



uOttawa

L'Université canadienne  
Canada's university

**FACULTÉ DES ÉTUDES SUPÉRIEURES  
ET POSTDOCTORALES**



**FACULTY OF GRADUATE AND  
POSTDOCTORAL STUDIES**

**Nancy L'Étoile**

AUTEUR DE LA THÈSE / AUTHOR OF THESIS

**M.A. (communication)**

GRADE / DEGREE

**Département de communication**

FACULTÉ, ÉCOLE, DÉPARTEMENT / FACULTY, SCHOOL, DEPARTMENT

**« Fonds Mémoire canadienne » sous observation : Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire**

TITRE DE LA THÈSE / TITLE OF THESIS

**Pierre C. Bélanger**

DIRECTEUR (DIRECTRICE) DE LA THÈSE / THESIS SUPERVISOR

CO-DIRECTEUR (CO-DIRECTRICE) DE LA THÈSE / THESIS CO-SUPERVISOR

**EXAMINATEURS (EXAMINATRICES) DE LA THÈSE / THESIS EXAMINERS**

**F. Andacht**

**D. Bachand**

**Gary W. Slater**

Le Doyen de la Faculté des études supérieures et postdoctorales / Dean of the Faculty of Graduate and Postdoctoral Studies

Nancy L'Étoile

« Fonds Mémoire canadienne » sous observation :  
Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire

Thèse présentée  
à la Faculté des études supérieures et postdoctorales de  
l'Université d'Ottawa  
dans le cadre du programme de maîtrise en communication  
pour l'obtention du grade maître ès Arts (M.A.)

Département de communication  
FACULTÉ DES ARTS  
UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
OTTAWA

JUIN 2007



Library and  
Archives Canada

Bibliothèque et  
Archives Canada

Published Heritage  
Branch

Direction du  
Patrimoine de l'édition

395 Wellington Street  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

395, rue Wellington  
Ottawa ON K1A 0N4  
Canada

*Your file    Votre référence*

*ISBN: 978-0-494-34082-0*

*Our file    Notre référence*

*ISBN: 978-0-494-34082-0*

#### NOTICE:

The author has granted a non-exclusive license allowing Library and Archives Canada to reproduce, publish, archive, preserve, conserve, communicate to the public by telecommunication or on the Internet, loan, distribute and sell theses worldwide, for commercial or non-commercial purposes, in microform, paper, electronic and/or any other formats.

The author retains copyright ownership and moral rights in this thesis. Neither the thesis nor substantial extracts from it may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

#### AVIS:

L'auteur a accordé une licence non exclusive permettant à la Bibliothèque et Archives Canada de reproduire, publier, archiver, sauvegarder, conserver, transmettre au public par télécommunication ou par l'Internet, prêter, distribuer et vendre des thèses partout dans le monde, à des fins commerciales ou autres, sur support microforme, papier, électronique et/ou autres formats.

L'auteur conserve la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent cette thèse. Ni la thèse ni des extraits substantiels de celle-ci ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans son autorisation.

---

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms may have been removed from this thesis.

Conformément à la loi canadienne sur la protection de la vie privée, quelques formulaires secondaires ont été enlevés de cette thèse.

While these forms may be included in the document page count, their removal does not represent any loss of content from the thesis.

Bien que ces formulaires aient inclus dans la pagination, il n'y aura aucun contenu manquant.

  
**Canada**



## **Sommaire**

### **« Fonds Mémoire canadienne » sous observation : Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire**

Cette recherche s'intéresse au programme « Fonds Mémoire canadienne » du ministère du Patrimoine canadien par le biais des dossiers numériques à portée éducative mis en ligne par Les Archives de Radio-Canada/CBC Archives. Elle vise à observer a) comment ces dossiers numériques sont employés en classe et b) de quelle manière et dans quelle mesure l'utilisation de ce matériel a pu laisser des traces sur l'identité culturelle et la conscience historique des élèves de niveau secondaire. Les résultats de cette recherche, réalisée à Ottawa-Gatineau, à Terrebonne ainsi qu'à Montréal, démontrent que le matériel est largement méconnu en milieu scolaire. Dans les classes observées, les archives de Radio-Canada ne font pas partie des ressources pédagogiques utilisées, ce qui limite considérablement leur portée sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves.

## Table des matières

|                                                                                                     |              |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| Sommaire .....                                                                                      | ii           |
| Tables des matières .....                                                                           | iii          |
| Liste des tableaux .....                                                                            | vii          |
| Liste des figures .....                                                                             | viii         |
| Liste des abréviations .....                                                                        | ix           |
| Remerciements .....                                                                                 | x            |
| <br><b>Première partie : Contextualisation théorique</b>                                            | <br><b>1</b> |
| <b>Chapitre 1 : Mise en contexte.....</b>                                                           | <b>1</b>     |
| 1.1 Présentation de la problématique .....                                                          | 1            |
| 1.2 Objectifs de la recherche .....                                                                 | 6            |
| <br><b>Chapitre 2 : Cadre théorique et revue de la littérature.....</b>                             | <br><b>8</b> |
| 2.1 Appropriation des technologies de l'information et de la communication en milieu scolaire ..... | 8            |
| 2.1.1 Statistiques d'intégration des ressources en milieu scolaire .....                            | 8            |
| 2.1.2 Facteurs de résistance dans l'adoption des TIC .....                                          | 11           |
| 2.1.2.1 Le gouvernement fédéral et les TIC.....                                                     | 12           |
| 2.1.2.2 Les enseignants et les TIC .....                                                            | 13           |
| 2.1.2.3 Comparaison des théories de l'apprentissage reliées à l'utilisation des TIC .....           | 15           |
| 2.2 Le développement de la conscience historique .....                                              | 21           |
| 2.2.1 Définition de la conscience historique .....                                                  | 21           |
| 2.2.2 Répercussions liées au développement de la conscience historique .....                        | 23           |
| 2.3 Le développement de l'identité nationale .....                                                  | 28           |
| 2.3.1 L'apport de l'histoire et de la politique à l'identité d'une nation.....                      | 29           |
| 2.3.2 La situation canadienne.....                                                                  | 30           |
| 2.3.2.1 Perspective du ministère du Patrimoine canadien.....                                        | 33           |
| 2.4 Conclusion .....                                                                                | 35           |

## **Deuxième partie : Approche méthodologique 37**

|                                                                            |           |
|----------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 3 : Méthodologie.....</b>                                      | <b>37</b> |
| 3.1 Critères de sélection des participants .....                           | 37        |
| 3.2 Déroulement du recrutement des participants.....                       | 38        |
| 3.2.1 Choix des écoles .....                                               | 39        |
| 3.2.2 Durée du terrain de recherche .....                                  | 43        |
| 3.2.3 Consentement des participants .....                                  | 43        |
| 3.3 Collecte de données .....                                              | 44        |
| 3.3.1 Questionnaire.....                                                   | 44        |
| 3.3.2 Observation participante .....                                       | 46        |
| 3.3.3 Groupe de discussion .....                                           | 47        |
| 3.3.4 Entrevue semi-dirigée .....                                          | 48        |
| 3.4 Processus d'analyse des données .....                                  | 49        |
| 3.5 Statistiques de l'échantillon .....                                    | 50        |
| 3.5.1 Nombre de participants (élèves) .....                                | 51        |
| 3.5.2 Caractéristiques démographiques de l'échantillon (élèves).....       | 51        |
| 3.5.3 Caractéristiques démographiques de l'échantillon (enseignants) ..... | 52        |
| 3.6 Conclusion .....                                                       | 53        |

## **Troisième partie : Les résultats 55**

|                                                                                    |           |
|------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 4 : Analyse des résultats .....</b>                                    | <b>55</b> |
| 4.1 Description des utilisations technologiques réalisées par les répondants ..... | 55        |
| 4.1.1 Portrait des enseignants quant à l'emploi des TIC.....                       | 55        |
| 4.1.2 Portrait des élèves évalués .....                                            | 56        |
| 4.2 Bilan quantitatif de l'étude.....                                              | 58        |
| 4.2.1 Connaissance du site des archives de Radio-Canada.....                       | 58        |
| 4.2.2 Pertinence et crédibilité des archives de Radio-Canada .....                 | 61        |
| 4.2.2.1 Éléments appréciés sur le site des archives de Radio-Canada .....          | 61        |
| 4.2.2.2 Pertinence accordée aux archives de Radio-Canada.....                      | 61        |
| 4.2.2.3 Crédibilité des ressources.....                                            | 62        |
| 4.2.3 Impact des archives sur le développement de la conscience historique.....    | 62        |
| 4.2.4 Impact des archives sur l'émergence d'une identité nationale.....            | 64        |
| 4.3 Bilan qualitatif de l'étude.....                                               | 66        |
| 4.3.1 Connaissance des archives de Radio-Canada et utilisation en classe .....     | 66        |

|                                                                                                              |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| 4.3.1.1 Découverte des archives de Radio-Canada .....                                                        | 67 |
| 4.3.1.2 Connaissance et opinion de « CBC Archives » .....                                                    | 67 |
| 4.3.1.3 Embûches nuisant à l'utilisation optimale des archives de Radio-Canada .....                         | 68 |
| 4.3.1.4 Types d'utilisation auxquels les élèves sont conviés .....                                           | 71 |
| 4.3.2 Pertinence et crédibilité des archives de Radio-Canada .....                                           | 71 |
| 4.3.2.1 Appréciation des archives de Radio-Canada .....                                                      | 72 |
| 4.3.2.2 Améliorations à apporter au site des archives de Radio-Canada .....                                  | 74 |
| 4.3.2.3 Crédibilité des archives de Radio-Canada .....                                                       | 75 |
| 4.3.3 Impact du site sur le développement de la conscience historique des élèves .....                       | 76 |
| 4.3.3.1 Perspective des enseignants quant à l'apport potentiel du site sur<br>la conscience historique ..... | 77 |
| 4.3.3.2 Liberté dans l'enseignement et transmission de l'histoire .....                                      | 78 |
| 4.3.3.3 Perspectives des élèves quant à l'apport potentiel du site sur la<br>conscience historique .....     | 80 |
| 4.3.4 Impact du site sur l'identité nationale des élèves .....                                               | 81 |
| 4.3.4.1 Promotion d'un sens de la communauté et du partage de souvenirs communs .....                        | 83 |
| 4.3.4.2 Rôle du site dans le processus d'identification des communautés culturelles .....                    | 83 |
| 4.4 Conclusion .....                                                                                         | 85 |

## **Quatrième partie : Bilan sommatif 88**

|                                                                                                         |           |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Chapitre 5 : Discussion .....</b>                                                                    | <b>88</b> |
| 5.1 Contextualisation de l'étude .....                                                                  | 88        |
| 5.2 Limites de la recherche .....                                                                       | 89        |
| 5.3 Interprétation des données .....                                                                    | 90        |
| 5.3.1 Principaux constats émanant du recrutement .....                                                  | 90        |
| 5.3.1.1 Le site des archives est inconnu auprès des écoles sollicitées par cette recherche ..           | 90        |
| 5.3.1.2 L'état des TIC des écoles sollicitées empêche une intégration optimale<br>des archives .....    | 94        |
| 5.3.2 Constats émanant des recherches effectuées dans les écoles .....                                  | 96        |
| 5.3.2.1 Les ressources sont bien accueillies quoique inutilisées par les élèves pour le<br>loisir ..... | 96        |
| 5.3.2.2 En classe le matériel n'est pas utilisé à son plein potentiel .....                             | 98        |
| 5.3.2.3 Une barrière linguistique majeure nuit à la consultation de l'ensemble<br>des archives .....    | 99        |
| 5.3.2.4 L'impact du site sur les élèves n'a pu être observé .....                                       | 101       |

|                                                                                                |            |
|------------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 5.4 Conclusion .....                                                                           | 103        |
| <b>Chapitre 6 : Conclusion.....</b>                                                            | <b>105</b> |
| 6.1 Pistes à explorer lors de recherches futures .....                                         | 108        |
| 6.2 Recommandations.....                                                                       | 108        |
| <b>Bibliographie .....</b>                                                                     | <b>115</b> |
| <b>Annexes .....</b>                                                                           | <b>122</b> |
| Annexe 1: Formulaires de consentement des élèves.....                                          | 122        |
| Annexe 2: Formulaires de consentement des parents .....                                        | 125        |
| Annexe 3: Formulaires de consentement des enseignants .....                                    | 128        |
| Annexe 4: Grille d'observation participante.....                                               | 130        |
| Annexe 5: Questionnaire adressé aux enseignants.....                                           | 136        |
| Annexe 6: Questionnaire adressé aux élèves .....                                               | 141        |
| Annexe 7: Guide d'entrevue/Groupe de discussion.....                                           | 146        |
| Annexe 8: Guide d'entrevue/Entrevue semi-dirigée.....                                          | 152        |
| Annexe 9: Tableaux récapitulatifs des données provenant du questionnaire (élèves) .....        | 158        |
| Annexe 10 : Tableaux récapitulatifs des données provenant du questionnaire (enseignants) ..... | 176        |
| Annexe 11 : Exemples de questions posées à l'examen pour la citoyenneté canadienne.....        | 186        |
| Annexe 12 : Déroulement des ateliers de familiarisation offerts par Radio-Canada .....         | 190        |
| Annexe 13 : Exemple de publicité concernant le site des archives de Radio-Canada .....         | 191        |

## Liste des tableaux

### Chapitre 3

|             |                                                                  |    |
|-------------|------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau I   | Participation des élèves et des enseignants.....                 | 50 |
| Tableau II  | Pourcentage des élèves participant aux activités proposées ..... | 51 |
| Tableau III | Informations nominatives sur les élèves .....                    | 52 |
| Tableau IV  | Informations nominatives sur les enseignants .....               | 53 |

### Chapitre 4

|              |                                                                        |    |
|--------------|------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau V    | Compétence et connaissance des enseignants en matière de TIC .....     | 56 |
| Tableau VI   | Utilisation des TIC à l'école par les élèves .....                     | 57 |
| Tableau VII  | Utilisation des archives de Radio-Canada/CBC par les enseignants ..... | 59 |
| Tableau VIII | Utilisation des archives de Radio-Canada/CBC par les élèves .....      | 60 |
| Tableau IX   | Crédibilité des archives de Radio-Canada .....                         | 62 |
| Tableau X    | Impact des archives sur la compréhension du contexte canadien .....    | 64 |
| Tableau XI   | Impact des archives sur le sentiment identitaire des élèves .....      | 66 |

## Liste des figures

### Chapitre 2

|                                                                         |    |
|-------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 1- Représentation de la construction d'un réseau du savoir ..... | 19 |
|-------------------------------------------------------------------------|----|

### Chapitre 3

|                                                                     |    |
|---------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 2- Représentation graphique du processus de recrutement..... | 38 |
|---------------------------------------------------------------------|----|

### Chapitre 4

|                                                                                  |    |
|----------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 3- Représentation des méthodes d'apprentissage préférées des élèves ..... | 58 |
|----------------------------------------------------------------------------------|----|

|                                                                              |    |
|------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 4- Connaissance des archives de Radio-Canada/CBC par les élèves ..... | 60 |
|------------------------------------------------------------------------------|----|

## Liste des abréviations

|        |                                                                                               |
|--------|-----------------------------------------------------------------------------------------------|
| APTICA | Avancement pédagogique des technologies de l'information et de la communication en atlantique |
| AQPAT  | Association provinciale des enseignants du Québec                                             |
| AQUOPS | Association Québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire-secondaire.               |
| CCAI   | Comité consultatif sur l'autoroute de l'information                                           |
| CCE    | Culture canadienne en ligne                                                                   |
| CREM   | Centre de ressources en éducation aux médias                                                  |
| FMC    | Fonds Mémoire canadienne                                                                      |
| ICCCN  | Initiative de contenu culturel canadien numérisé                                              |
| MPC    | ministère du Patrimoine canadien                                                              |
| OPE    | Programme « Ordinateurs pour les écoles »                                                     |
| PAC    | Programme d'accès communautaire                                                               |
| RESCOL | Réseau scolaire canadien                                                                      |
| RIMA   | Rencontres internationales du multimédia d'apprentissage                                      |
| TIC    | Technologies de l'information et de la communication                                          |

## Remerciements

Je tiens d'abord et avant tout à adresser mes plus sincères remerciements à mon directeur de thèse, M. Pierre C. Bélanger. Il a su croire en moi en me prenant sous son aile et en m'offrant des opportunités professionnelles qui feraient rêver tout candidat à la maîtrise. Je tiens à souligner sa rigueur, sa patience, son ouverture d'esprit et surtout son immense disponibilité.

Je tiens également à remercier tout spécialement les écoles, les enseignants ainsi que les élèves qui ont accepté de participer à cette recherche. Leur temps, leurs opinions et leurs commentaires ont tous été des éléments indispensables à la réalisation de cette étude.

Ma reconnaissance va aussi à mes collègues et amies Véronique Milot, Véronique Desjardins et Lara Trehearne pour le regard critique qu'elles ont su porter sur mon travail mais également pour leurs conseils et leur aide et ce, depuis deux ans. Merci aussi au personnel du département de communication (particulièrement mesdames Racine, Magyar et Jasik) qui, par leur collaboration et leur patience, ont fait toute la différence.

Je souligne de plus l'appui financier obtenu à la fois par le département de communication et la Faculté des études supérieures et postdoctorales de l'Université d'Ottawa, ainsi que par le régime de bourse d'études supérieures de l'Ontario et le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, dont la contribution a grandement facilité les conditions de réalisation de ce projet.

Finalement, je tiens à remercier du fond du cœur mon entourage. À ma famille, Nicole, Gaston et Karl, ainsi qu'à mon copain Francis, un immense merci d'avoir été là, beau temps, mauvais temps, pour me comprendre, me supporter et m'encourager.

## Chapitre 1 : Mise en contexte

### 1.1 Présentation de la problématique

En 1994, au plus fort de l'emballement collectif entourant le déploiement de l'autoroute de l'information, le gouvernement fédéral se dote d'un plan d'action visant à favoriser l'implantation d'une autoroute de l'information canadienne. À l'époque, c'est au Comité consultatif sur l'autoroute de l'information (CCAI), un comité présidé par l'ancien recteur et vice-chancelier de l'Université McGill, David Johnston, et composé de 29 membres des secteurs public et privé, que revient la tâche d'indiquer au gouvernement la voie à suivre en matière d'inforoute. Au terme de consultations et d'audiences publiques controversées, le Comité soumet son premier rapport au gouvernement fédéral en septembre 1995; *Contact, communauté, contenu; le défi de l'autoroute de l'information*<sup>1</sup>. Au total, plus de 300 recommandations sont faites afin d'assurer l'implantation d'une inforoute à saveur typiquement canadienne.

Parmi ces suggestions, le comité estime que l'autoroute de l'information représente à la fois une opportunité visant la création d'un sentiment communautaire<sup>2</sup> et national au sein de la population canadienne ainsi qu'un moyen favorisant l'établissement d'une culture du savoir par la formation continue. Voilà pourquoi parmi les recommandations principales proposées par le comité, on note l'implantation d'une initiative nationale d'accès visant à a) rendre l'inforoute aussi accessible que peuvent l'être le téléphone et la télévision et b) numériser les collections patrimoniales canadiennes provenant des différentes agences du gouvernement (i.e. ONF, SRC, etc.). Le comité estime que l'accessibilité numérique à ces œuvres culturelles est une condition essentielle de l'identité nationale, particulièrement pour les jeunes Canadiens, les utilisateurs les plus fervents de ces nouvelles technologies.

En mai 1996, le gouvernement fédéral répond au CCAI dans un rapport intitulé *La société canadienne à l'ère de l'information : Pour entrer de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle*.<sup>3</sup> On y annonce que près des deux tiers des recommandations formulées un an plus tôt ont été adoptées ou sont en voie de l'être. En termes d'accessibilité à l'inforoute, le

<sup>1</sup> Le rapport est disponible à l'adresse suivante : [http://www.hc-sc.gc.ca/ohih-bsi/pubs/1995\\_connect/rpt\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/ohih-bsi/pubs/1995_connect/rpt_f.html)

<sup>2</sup> Le terme « communautaire » employé dans la littérature recensée et tout au long de cette recherche fait référence à une communauté canadienne nationale et bilingue étendue et non pas à un regroupement restreint d'individus.

<sup>3</sup> CCAI (1996) *La société canadienne à l'ère de l'information : Pour entrer de plein pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle* : Industrie Canada

gouvernement s'engage à mettre sur pied une stratégie nationale d'accès aux services essentiels d'ici la fin de 1997. De plus, il entend, d'ici 1998, raccorder à Internet près de 1500 localités rurales éloignées du Canada grâce au branchement des écoles, bibliothèques et organismes communautaires, par le biais du *Programme d'accès communautaire* (PAC)<sup>4</sup>. En ce qui concerne la sphère culturelle, puisque la promotion et la protection du contenu culturel canadien représente l'une des trois priorités du gouvernement, l'instance fédérale entend développer une stratégie sous la gouverne du ministère du Patrimoine canadien.

Par ailleurs, en ce qui a trait à l'apprentissage et à la formation continue, le gouvernement acquiesce aux recommandations du CCAI et compte favoriser une collaboration étroite entre les secteurs privé et public afin de stimuler à la fois le développement de ressources technologiques et les possibilités d'apprentissage. Il s'engage à monter, par le biais du Réseau Scolaire Canadien (RESCOL), un important fonds de matériel d'apprentissage électronique destiné aux écoles. Une présence significative des contenus francophones et autochtones y serait assurée.

Tout comme pour le CCAI, la numérisation est également un enjeu majeur pour le gouvernement puisqu'il sait à quel point les fonds et les collections des institutions culturelles du pays tels que CBC/Radio-Canada, l'Office national du film, la bibliothèque nationale, les Archives nationales et les différents musées sont précieux. Le gouvernement est également conscient que des initiatives de numérisation doivent être instaurées afin d'assurer l'accès aux Canadiens à ces œuvres et de stimuler l'essor des industries canadiennes productrices de contenu. C'est pourquoi il met sur pied la création d'un groupe de travail sur la numérisation qui aura pour mission de se pencher sur la question.

Quelques mois plus tard, en juin 1997, la scène nationale est éblouie par les piètres résultats d'un sondage présenté par le Dominion Institute<sup>5</sup> auprès de 1104 Canadiens de 18 à 24 ans. Le sondage, effectué d'un océan à l'autre, démontre que seulement 34% des jeunes interviewés ont obtenu la note de passage à un quiz sur les événements majeurs de l'histoire canadienne. Le Canada est ébranlé par ces résultats et

<sup>4</sup> Pour plus d'informations sur le programme du gouvernement fédéral: <http://cap.ic.gc.ca/index.htm>

<sup>5</sup> Le Dominion Institute est un organisme national, sans but lucratif créé en 1997 qui vise la promotion de la mémoire, de l'identité et de la démocratie au Canada. La firme Ipsos-Reid était en charge de ce sondage dont les résultats sont disponibles à l'adresse suivante : <http://www.ipsos-na.com/news/pressrelease.cfm?id=871>

lors de son discours du trône, le 24 septembre 1997, le Premier ministre, Jean Chrétien, déclare que cette situation est inacceptable :

It is unacceptable that our youth may know all about computers, but so little about their country.[...] We must find a way for young Canadians to learn what they share, to know what we have done, and to gain pride in their nation's accomplishments. The Government of Canada will work with our great museums, other federal and provincial institutions and with voluntary groups to develop ways to increase Canadians' knowledge of what we have done together. (House of Commons, 1997:26)

Malgré cette profession de foi du Premier ministre Chrétien envers une meilleure connaissance du Canada, le deuxième rapport du CCAI, en septembre 1997 intitulé : *Préparer le Canada au monde numérique*<sup>6</sup> souligne à grands traits le manque d'engagement du gouvernement envers une inforoute canadienne qui favoriserait l'inclusion de l'ensemble des Canadiens par le partage d'un patrimoine commun. Dans ce rapport, le CCAI constate le non-respect des engagements de 1996 du gouvernement et l'exhorte à instaurer une stratégie nationale d'accès à l'inforoute. De plus, il demande à ce que les stratégies visant la création, la production, la distribution et surtout la promotion de produits et contenus culturels d'ici soient plus solides, plus vastes et plus intégrées que ce qui est offert. Le CCAI insiste également sur l'importance des partenariats et suggère à l'État et au secteur privé de travailler de concert à l'élaboration d'un environnement qui traduise la réalité linguistique et culturelle d'ici. Il espère ainsi que l'accomplissement de ce défi permettra le resserrement des liens entre les collectivités en plus d'encourager les fournisseurs de contenu à recourir à Internet pour offrir leurs produits et services. Par ailleurs, le rapport recommande aux ministères de mieux soutenir les programmes actuels et d'élaborer des partenariats stratégiques qui visent à accroître la présence de contenu culturel canadien sur l'autoroute de l'information. La constitution d'un fonds multimédia canadien qui servirait à la création de produits culturels et éducatifs devrait faire partie des plans gouvernementaux, tout comme la numérisation des collections culturelles et scientifiques canadiennes. De plus, vu le manque flagrant de contenu numérique francophone, des ressources et des efforts supplémentaires doivent être déployés pour en garantir une masse critique, selon le Comité.

---

<sup>6</sup> Le rapport peut être consulté en anglais à l'adresse suivante:  
[http://www.iigr.ca/pdf/documents/768\\_Preparing\\_Canada\\_for\\_a\\_D.pdf](http://www.iigr.ca/pdf/documents/768_Preparing_Canada_for_a_D.pdf)

Suite aux observations et recommandations du CCAI, le gouvernement fédéral réagit et met sur pied en 1998 *Un Canada branché*<sup>7</sup>; une initiative ayant pour objectif principal la connectivité des Canadiens à l'inforoute. En raison des ressources techniques nécessaires à la réalisation d'un projet d'une telle envergure, le gouvernement confie à RESCOL, un programme d'Industrie Canada créé grâce à des partenariats entre les provinces et les territoires ainsi qu'avec de nombreux organismes public et privé dont Bell et Stentor<sup>8</sup>, le mandat d'assurer la connectivité des écoles et des bibliothèques publiques du pays. C'est un an plus tard, en mars 1999, qu'à l'aide de programmes tels que RESCOL, *Programme Ordinateurs pour les écoles*<sup>9</sup>, et PAC, toutes les écoles et bibliothèques du pays sont reliées à Internet, faisant ainsi du Canada le pays le plus branché de la planète (Industrie Canada, 1999).

Par ailleurs, en ce qui concerne l'épineuse question de la numérisation des collections fédérales, le gouvernement crée en 1997 le *Groupe de travail fédéral sur la numérisation* afin de déterminer comment accéder par voie électronique au fonds de renseignements, collections scientifiques, œuvres d'art et artefacts du gouvernement. Après maintes évaluations, les résultats du groupe viendront confirmer la vision du CCAI en indiquant clairement que « la numérisation peut contribuer à instaurer une appartenance nationale commune et une citoyenneté bien informée » (Groupe fédéral sur la numérisation, 1997, section 2.1. para. b). Selon le groupe, des ressources financières importantes doivent être déployées pour financer la numérisation des collections en format analogique et ainsi favoriser les projets qui témoignent d'une réalité canadienne, qui représentent les différentes régions et cultures du Canada et qui peuvent contribuer à la croissance économique de même qu'à la création d'emplois. De plus, une attention soutenue doit être portée à la création d'un contenu en langue française disponible en ligne.

En réponse aux nombreuses pressions qui dénoncent la lenteur du gouvernement dans l'adoption de mesures efficaces, le gouvernement fédéral met sur pied en 1998 le *Fonds d'investissement multimédia* (renommé en 2001 *Fonds des nouveaux médias du*

---

<sup>7</sup> Les informations sur le programme *Un Canada branché* sont disponibles à l'adresse suivante : [http://www.taybridge.com/mtc/toc\\_f.htm](http://www.taybridge.com/mtc/toc_f.htm)

<sup>8</sup> Les informations sur le programme RESCOL se trouvent à l'adresse suivante : <http://www.schoolnet.ca/accueil/f/>

<sup>9</sup> Le programme OPE a été lancé en 1993 par Industrie Canada. Pour plus de détails : <http://cfs-ope.ic.gc.ca/Default.asp?lang=fr>

*Canada*<sup>10</sup>) disposant d'un budget de 30 millions réparti sur 5 ans; une somme largement inférieure aux 50 millions par année recommandés par le CCAI. Ces investissements permettent tout de même aux producteurs de contenu canadien de prendre le virage numérique. Cependant, les collections du patrimoine demeurent sur les tablettes; aucune initiative ne peut prendre en charge leur numérisation. Il faudra attendre jusqu'en août 2000 avant que le ministère du Patrimoine canadien se dote d'une première stratégie culturelle globale : l'*Initiative de contenu culturel canadien numérisé (ICCCN)* qui deviendra en juillet 2001 le *Programme de Culture canadienne en ligne (CCE)*<sup>11</sup>; une stratégie qui vise à stimuler la mise sur pied d'initiatives qui encouragent la création et l'accès à la culture canadienne en permettant, entre autres, de numériser les collections du patrimoine. Pour ce faire, six programmes chapeautés par le CCE voient successivement le jour. D'abord le Fonds des Partenariats ainsi que le Fonds Mémoire canadienne en 2000-2001, suivi du Fonds des nouveaux médias du Canada, du Fonds des réseaux de recherche sur les nouveaux médias, du Fonds de la passerelle ainsi que de l'Initiative de R-D en nouveaux médias.

C'est au Fonds Mémoire canadienne (FMC) que le CCE confie la tâche de fournir gratuitement l'accès aux grandes collections du patrimoine culturel qui appartiennent à des institutions fédérales, afin de familiariser les Canadiens et de les mettre en contact avec le patrimoine du pays. Créé en l'an 2000, ce fonds a versé approximativement 56 millions de dollars en date du 31 mars 2006 afin de supporter les efforts de numérisation de plusieurs institutions publiques dont Bibliothèques et Archives Canada, l'Office national du film et CBC/Radio-Canada. (R. Bacon, conversation personnelle, 23 février 2007)

C'est depuis la saison 2001-2002, que le radiodiffuseur public profite de ces appuis financiers pour numériser et offrir gratuitement en ligne une partie de ses archives provenant des émissions radiophoniques et télévisuelles des dernières décennies. Par le biais du site principal de Radio-Canada/CBC les internautes peuvent accéder au portail : *Les Archives de Radio-Canada/ CBC Archives*, disponibles aux adresses : <http://archives.radio-canada.ca> et <http://archives.cbc.ca>, et ainsi avoir accès à des centaines de dossiers thématiques anglophones et francophones qui retracent les grands moments de l'histoire canadienne tels que captés par les caméras et les microphones du

<sup>10</sup> Les informations sur ce fonds sont disponibles à l'adresse suivante : [http://www.pch.gc.ca/progs/pcce-ccop/progs/media\\_f.cfm](http://www.pch.gc.ca/progs/pcce-ccop/progs/media_f.cfm)

<sup>11</sup> Pour en savoir plus sur CCE : [http://www.pch.gc.ca/progs/pcce-ccop/index\\_f.cfm](http://www.pch.gc.ca/progs/pcce-ccop/index_f.cfm)

radiodiffuseur public. En plus d'offrir ces ressources sous huit thématiques : Personnalités, Guerres et conflits, Arts et culture, Politique et économie, Vie et société, Désastres et tragédies, Sciences et technologies et Sports, le site des archives de Radio-Canada<sup>12</sup> propose également des volets pédagogiques réalisés par le Centre de ressources en éducation aux médias (CREM) pour favoriser l'utilisation de ces archives (Bélanger, 2003). Graduellement, les professeurs du primaire, du secondaire ainsi que du collégial se sont vu offrir des dossiers d'apprentissage complets qui visent à intégrer les ressources numérisées au cursus d'enseignement tout en favorisant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en classe. Classées selon le niveau d'enseignement et la matière à enseigner, ces centaines de ressources numériques sont offertes en ligne gratuitement, sans contrainte d'inscription et/ou d'enregistrement.

## 1.2 Objectifs de la recherche

À la lumière des développements technologiques liés à la mise en place d'une infrastructure typiquement canadienne et d'un financement qui vise la numérisation des collections culturelles, il importe de s'interroger sur l'efficacité des méthodes préconisées par le gouvernement fédéral. Plus précisément, il est essentiel de s'attarder aux objectifs fixés dès 1995 quant à la promotion d'une identité nationale et d'une conscience historique du patrimoine auprès de la population canadienne. Plusieurs experts, groupes de travail, comités et membres du gouvernement fédéral dont les ministres de l'Industrie et du Patrimoine canadien de l'époque, John Manley et Sheila Copps, ont vu dans l'autoroute de l'information, un nouvel outil permettant de réunir les Canadiens, de favoriser l'émergence d'un sentiment communautaire et national et de stimuler l'apprentissage de l'histoire canadienne.

Six années se sont écoulées depuis les tous débuts de *Culture canadienne en ligne* et du *Fonds Mémoire canadienne* et bien que des auteurs dont Bélanger (2004) se soient intéressés à l'apport des ressources en contexte canadien, le gouvernement fédéral n'a pas publié d'évaluations qui soient consacrées à la fois aux élèves et aux enseignants ainsi qu'aux répercussions de ce matériel (R. Bacon, conversation personnelle, 23 février 2007). L'objectif de cette recherche est donc de se pencher sur une des initiatives financées par le FMC, Les Archives de Radio-Canada/CBC Archives et d'observer comment, au sein d'une population d'élèves du secondaire, ces ressources sont reçues et

---

<sup>12</sup> Afin d'alléger le texte, le terme « Les Archives de Radio-Canada » est employé également pour faire référence au site anglophone « CBC Archives ».

utilisées par les enseignants et leurs élèves. De manière spécifique, les deux questions de recherche sont :

1. Comment les archives de CBC/Radio-Canada sont accueillies, utilisées et interprétées par les enseignants et les élèves du secondaire provenant de la grande région d'Ottawa/Gatineau?
2. De quelle manière et dans quelle mesure l'utilisation de ces documents numériques en salle de classe laisse-t-elle des traces sur l'identité culturelle et la conscience historique des élèves?

Pour mener à bien cette évaluation, des enseignants ainsi que des élèves francophones du secondaire qui ont fait l'utilisation des archives de Radio-Canada en contexte scolaire ont été interrogés. Au total, cinq<sup>13</sup> enseignants et leurs élèves ont été questionnés et observés par le biais de quatre instruments d'observation méthodologique : a) un questionnaire écrit; b) une observation participante en classe; c) un groupe de discussion avec les élèves et d) une entrevue semi-dirigée avec les enseignants.

Avant de prendre connaissance des conclusions de cette recherche, il est nécessaire de s'intéresser, dans un premier temps, à quelques concepts essentiels de cette étude tels que la conscience historique, l'identité nationale ainsi que l'intégration et l'appropriation des technologies de l'information et de la communication en classe. Ces divers éléments dévoileront l'importance accordée à la conception de l'apprentissage, à la disponibilité des ressources technologiques, à la définition d'une conscience historique canadienne ainsi qu'à l'ambiguïté qui entoure le développement d'une identité nationale canadienne.

La présentation du cadre théorique sera suivie d'un chapitre consacré aux quatre méthodes de cueillette de données employées dans cette étude. Cette section permettra de comprendre en quoi les quatre techniques choisies sont essentielles à l'obtention de données qualitatives et quantitatives. Par la suite, nous présenterons une analyse des réponses obtenues auprès des enseignants et des élèves interrogés. Ces résultats feront d'ailleurs l'objet d'une discussion dans le chapitre 5. Finalement, en guise de conclusion, nous récapitulerons les questions, méthodes et résultats obtenus en plus de proposer une liste exhaustive de recommandations.

---

<sup>13</sup> Une explication détaillée des raisons expliquant ce nombre restreint sera présentée au troisième chapitre.

## **Chapitre 2 : Cadre théorique et revue de la littérature**

La revue de la littérature a été un élément essentiel à l'élaboration du cadre d'analyse général de cette recherche. Pour ce faire, les travaux majeurs produits au courant des dernières années dans les champs de la recherche sur l'identité nationale, la conscience historique et l'appropriation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en milieu scolaire ont été répertoriés. Plus précisément, nous nous sommes appuyés sur les travaux et les théories avancées entre autres par Ertl & Plante, Fulbrook, Granatstein, Laferrière, Laville, Létourneau, Moll, Rüsen et Smith. Voici en détail les données qui composent le cadre d'analyse de cette étude, divisées en trois sections distinctes; l'appropriation des TIC, la conscience historique et l'identité nationale.

### **2.1 Appropriation des technologies de l'information et de la communication en milieu scolaire**

La recension des écrits dans le domaine de l'appropriation des technologies en milieu scolaire a mis en évidence plusieurs facteurs qui exercent une influence cruciale dans l'intégration des TIC tels que les obstacles physiques et psychologiques rencontrés par les enseignants ainsi que le rôle qu'ils accordent aux TIC en fonction de leur conception de l'apprentissage. Les prochaines lignes serviront à documenter ces éléments, mais en premier lieu, un portrait complet de la présence et de l'utilisation des TIC dans les écoles du Québec et de l'Ontario est présenté afin de familiariser le lecteur aux rouages du milieu de l'enseignement.

#### **2.1.1 Statistiques d'intégration des ressources en milieu scolaire**

L'environnement numérique dans lequel le milieu de l'éducation se trouve est régulièrement évalué par les ministères de l'Éducation et la communauté scientifique (Ertl & Plante, 2004; Ministère de l'Éducation de l'Ontario, 2005; Danvoye, 2006). Au Québec, c'est d'abord l'évaluation intitulée « Les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour la formation générale des jeunes en 2004-2005 » (Danvoye, 2006), qui s'intéresse à 539 des 2380 établissements primaires et secondaires de la province, qui a été utilisée afin d'évaluer la situation de la province. À noter également que des statistiques sur la pénétration des TIC ont été fournies par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec par la voie du courriel (P. Danvoye,

communication personnelle, 11 décembre 2006). En Ontario, des données similaires ont été recueillies auprès des 840 écoles secondaires de la province dans le « School October Report 2004-2005 » (Ministry of Education, 2005). Voici donc les principales statistiques concernant la présence de l'informatique en classe, le degré de connectivité des écoles et l'utilisation des TIC en enseignement.

En ce qui concerne la présence de l'informatique dans les écoles du Québec, il importe de s'intéresser au nombre d'appareils mais également à leur degré de connectivité. À cet effet, les données du ministère de l'Éducation (P. Danvoye, communication personnelle, 11 décembre 2006) révèlent qu'en 2004-2005, le nombre moyen d'ordinateurs par école secondaire se chiffrait à 137,5 appareils; un nombre qui se traduit par un ratio médian élèves-ordinateurs de 6,2. En termes de connectivité à Internet, depuis le 30 mars 1999 ce sont 100% des 16 500 écoles du pays qui possèdent au moins un ordinateur capable de se brancher à Internet. (Bibliothèque et Archives Canada, 2000; Smail, 2006). Lorsqu'il est question toutefois de se pencher sur le nombre exact d'ordinateurs reliés au Web, voilà que les statistiques sont beaucoup moins reluisantes et démontrent qu'au Québec seulement 94,4 ordinateurs par école sont branchés à la toile; une diminution notable et inquiétante qui représente un ratio médian élèves-ordinateurs de 8,1. Autre fait notable, l'observation faite des 18 625 classes secondaires du Québec en 2004-2005, démontre que moins d'une classe sur deux (44,1%) était bel et bien reliée à Internet.

En ce qui a trait aux intégrations technologiques réalisées avec le parc informatique des écoles secondaires québécoises, l'enquête nous apprend que les ressources informatiques disponibles sont sous-exploitées. Les résultats de Danvoye (2006) indiquent que la proportion du personnel enseignant dont les élèves font utilisation des TIC, d'Internet ou des applications multimédia est très faible. Respectivement, ils ne sont que 28,3%, 22,7% et seulement 12,5% des enseignants à convier leurs élèves aux trois activités mentionnées plus haut. Par ailleurs, en ce qui concerne les utilisations faites des TIC, le pourcentage des établissements secondaires dont la moitié ou la plupart des enseignants incitaient les élèves à faire usage des applications d'auto-apprentissage demeurerait toujours très faible, à 25,7% (Danvoye, 2006).

Dans la province de l'Ontario, chez les 840 écoles secondaires évaluées par le School October Report 2004-2005 (Ministry of Education, 2005), on retrouvait pour cette période un parc informatique composé des appareils suivants :

Ensemble des ordinateurs toutes catégories confondues: 155 782

|                                           |         |          |
|-------------------------------------------|---------|----------|
| Ordinateurs de table de 5 ans ou moins :  | 114 337 | (73,40%) |
| Ordinateurs de table de plus de 5 ans :   | 35 266  | (22,64%) |
| Ordinateurs portables de 5 ans ou moins : | 5 629   | (03,61%) |
| Ordinateurs portables de plus de 5 ans :  | 550     | (00,35%) |

Par école, la moyenne de l'ensemble des ordinateurs de table (desktop) s'élevait à 178; un taux largement supérieur aux 137,5 appareils du Québec. Cependant lorsque l'on calcule uniquement les plus récents ordinateurs de table (5 ans ou moins), la moyenne chute à 138 ordinateurs, un résultat fort semblable à celui de la province francophone. En ce qui concerne les ordinateurs portables, on en comptabilise 6179 en Ontario, ce qui représente une moyenne ontarienne de 7,36 appareils par école. Selon les statistiques recueillies comptabilisant tous les types d'appareils, l'Ontario possède donc une longueur d'avance sur le Québec quant à la quantité d'appareils informatiques offerte dans ces écoles avec une moyenne combinée de 185 ordinateurs. (Ministry of Education, 2005)

Par ailleurs, le taux de connectivité des écoles ontariennes frôle lui aussi les 100% (Ertl & Plante, 2004) cependant, tout comme au Québec seule une partie du parc informatique est bel et bien reliée. En Ontario, le nombre d'appareils branchés à Internet est évalué, entre autres, en fonction de deux emplacements; le centre de ressources « resource centre » et les salles de classe « classrooms ». Tous types d'appareils confondus, la moyenne ontarienne est de 19 ordinateurs branchés à Internet par école pour les centres de ressources et de 154 appareils pour les salles de classe. (Ministry of Education, 2005) Malheureusement, le ratio élèves/ordinateurs n'est pas comptabilisé donc une comparaison avec le modèle québécois est difficile en raison de l'absence d'indication quant au nombre d'élèves dans chaque école.

De plus, les données ontariennes concernant l'utilisation des applications technologiques ne sont pas recensées à l'échelle provinciale par le ministère de l'Éducation. Il faut donc se tourner vers Ertl & Plante (2004) pour obtenir les plus récents renseignements à ce sujet; des données qui révèlent que l'application technologique la plus intégrée aux pratiques d'enseignement en Ontario est l'utilisation du traitement de texte dans une proportion de 80,3%. Ces statistiques dévoilent également qu'en situation d'apprentissage, 38,4% des écoles utilisent Internet/Intranet pour communiquer de l'information et que seulement 30,7% font usage d'applications d'apprentissage en ligne.

Les statistiques recueillies par les ministères de l'Éducation et l'étude de Ertl et Plante démontrent donc que l'utilisation de l'ensemble des fonctionnalités offertes par

les TIC, autant au Québec qu'en Ontario, est sous-exploitée dans les établissements d'enseignement des deux provinces. Seule une mince partie des élèves semble avoir un contact régulier avec les technologies de l'information et de la communication à l'école.

D'ailleurs, les résultats de Thierry Karsenti, titulaire de la Chaire du Canada sur les TIC et l'éducation, indiquent que cette problématique témoignant d'une intégration inadéquate des TIC ne semble pas en voie de s'estomper chez les futurs enseignants. L'étude qu'il a réalisée auprès de 6998 futurs enseignants du Québec dévoile que lorsqu'il est question d'utiliser un logiciel de présentation (PowerPoint), seulement 1% des 6998 futurs enseignants se considèrent « expert » en la matière alors que 55% de l'échantillon interrogé se qualifie de « novice ». Fait encore plus problématique : à la question « *Lors de votre dernier stage, avez-vous utilisé les TIC?* », un pourcentage extrêmement élevé (95%) de futurs enseignants a affirmé « n'avoir jamais ou avoir très rarement utilisé les TIC en classe » durant leur stage (Karsenti, 2004 :47). Ces résultats, bien qu'extrêmes, ne sont pas étonnants si on se rapporte aux recherches de Larose, Grenon et Palm (2004). Leur étude, réalisée auprès d'un échantillon de 8 000 enseignants québécois, a dévoilé que lors de leur formation, seuls 38% des enseignants du secondaire ont été invités à se familiariser avec de la recherche d'information sur Internet et seulement 14% des gens sondés ont été formés à sélectionner et utiliser des sites éducatifs.

Bien que ces dernières statistiques soient le résultat de recherches menées auprès d'enseignants québécois, le faible pourcentage d'utilisation des TIC en classe dans le reste du Canada peut laisser croire que cette situation n'est pas isolée. Afin de comprendre quels sont les éléments nuisibles à cette appropriation en milieu scolaire, il est primordial de voir comment les TIC ont été implantées au Canada et quels peuvent être les facteurs socio-culturels et professionnels qui suscitent une résistance dans leur adoption.

### 2.1.2 Facteurs de résistance dans l'adoption des TIC

L'OCDE indiquait déjà en 2004, dans son rapport *Completing the foundation for lifelong learning : An OECD survey of Upper Secondary Schools*, (In Karsenti, 2004) qu'il ne pouvait y avoir d'intégration réelle des TIC auprès des classes du niveau secondaire de plusieurs pays industrialisés en raison entre autres, de l'aménagement des heures d'enseignement, de l'organisation de la classe et des faibles compétences des enseignants au chapitre de la technologie. Les problèmes semblent donc être monnaie

courante pour l'ensemble de la planète, cependant, la situation canadienne relève de conditions particulières qui se doivent d'être observées.

#### 2.1.2.1 Le gouvernement fédéral et les TIC

L'annonce du gouvernement fédéral de brancher toutes les écoles du pays à Internet a été faite en 1996, en réponse au premier rapport du Comité consultatif sur l'autoroute de l'information. Peu de temps après cette annonce, plusieurs organismes réunis sous le nom de l'*Alliance for a Connected Canada*<sup>14</sup>, dénoncèrent haut et fort le manque de consultation et d'études sur l'intégration des TIC en contexte scolaire ainsi que le processus de marchandisation de l'école. (Moll, 1996; Moll, Reddick, Valle & Schiad, 1996). L'initiative est perçue très négativement en raison, entre autres, de l'aspect précipité de cette annonce;

In the midst of this frenzy of government and industry-driven activity, where was the great public outcry for information technology in the classroom? Where was the independent research pointing to the effectiveness of such tools over traditional learning tools? [...] In the absence of all this, how did we come to the conclusion that the overall effect of technology on student learning was positive? (Moll, 1996, section Technology in the classroom, para. 1)

Alors que les uns protestent, d'autres tels le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada témoignent d'une grande ouverture face aux technologies émergentes en reconnaissant les possibles bienfaits de leur arrivée en classe;

For many students, especially those who are unmotivated and feel school is irrelevant, information technologies can become the link between the school and their real world. Information technologies can make school relevant to learners, and motivate them to greater efforts as well as prompting them to rethink their attitudes to learning and schooling. (Conseil des ministres de l'Éducation, 1997, section Vision for the future, para. 4)

Les années ont passé mais depuis l'intégration d'Internet dans les écoles canadiennes en 1999, les arguments en faveur et en défaveur de la technologie ne cessent de s'affronter. D'une part, les magazines pédagogiques véhiculent « une image idéalisée d'une école transformée par la technologie » (CEFRIO, 2005 :12) et certains chercheurs (Laferrière, 1999; Kuttan & Peters, 2003; Siemens, 2004) voient en la technologie

<sup>14</sup> L'alliance for a Connected Canada a été créée en novembre 1995 et pouvait compter sur les membres suivants : Public Interest Advocacy Centre, Telecommunications Workers Union, The Coalition for Public Information, The Public Information Highway Advisory Council, Telecommunities Canada, La Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec, Information Policy Research Group (U of Toronto), Council of Canadians, Information Highway Working Group, McLuhan Program in Culture and Technology.

Source : <http://www3.fis.utoronto.ca/research/iprp/cracin/policy/policy/polmap-acc5.pdf>

informatique et Internet des outils d'apprentissage essentiels qui visent à préparer les élèves à une société et une économie réseautées. D'autre part, le discours des enseignants retentit par son ancrage dans la réalité en soulignant à grands traits les contraintes de nature professionnelle et organisationnelle vécues par le corps professoral, en plus d'interroger la pertinence réelle de certaines intégrations des TIC en classe. Thierry Karsenti abonde dans le même sens et ne mâche pas ses mots lorsqu'il est question de discuter de cette pertinence :

Si on souhaite retrouver les technologies dans l'ensemble de la formation, ne risquent-elles pas aussi de se retrouver nulle part? N'aurait-il pas été plus sage d'ajouter un nouveau cours au programme? Est-ce que le fait de voir des professeurs et des chargés de cours utiliser le logiciel PowerPoint de Microsoft pour enseigner de façon magistrale est le gage d'une formation qui vise à développer des compétences en matière de TIC? Il est facile d'en douter. (Karsenti, 2004 :46)

Certaines utilisations ne sont donc pas à la hauteur des attentes et des objectifs ministériels et il importe d'abord et avant tout de se pencher sur les facteurs de résistance d'ordre pratique et sur les conceptions de l'apprentissage des enseignants afin de cerner l'ensemble des enjeux soulevés par une telle appropriation en contexte canadien.

#### 2.1.2.2 Les enseignants et les TIC

Bon nombre d'études (Roberts, 1999; Desbiens, Cardin, Martin & Rousson, 2004; Larose, Grenon & Palm, 2004; Lefebvre, Deaudelin & Loiselle, 2004, Bibeau, 2005; CEFRIO, 2005) ont mis en lumière les principaux éléments d'ordre pratique qui nuisent à l'intégration des TIC en questionnant les enseignants à ce sujet. Voici les principaux arguments invoqués;

- a) Manque de ressources informatiques, carences dans le matériel disponible (ordinateurs, logiciels, licences d'exploitation, etc.);
- b) Manque de formation de nature techno-instrumentale et crainte d'avoir l'air incompétent face à la classe;
- c) Craintes soulevées quant à la sécurité de navigation, aux contenus licencieux et à l'utilisation d'œuvres protégées par le droit d'auteur;
- d) Manque de ressources financières et soutien technique inadéquat ou inexistant;
- e) Manque de ressources pédagogiques (logiciels offerts, sites pédagogiques sur Internet, qualité du matériel, ressources adaptées aux besoins linguistiques et multiculturels du pays, etc.);
- f) Croyances négatives face à l'utilité de l'ordinateur (l'ordinateur est une distraction, il ne peut améliorer l'apprentissage, il détourne l'attention du professeur, etc.);

- g) Manque de temps pour l'appropriation des ressources, la conception des logiciels utilisés, la planification des scénarios d'apprentissage et la mise en œuvre de ces activités en milieu scolaire tout en couvrant l'ensemble des programmes d'études demandés (l'enjeu le plus problématique de tous et représentant le plus grand défi chez les enseignants).

Comme ces résultats l'indiquent, le manque de ressources, de formation, de soutien et de temps représentent des enjeux majeurs dans l'intégration des TIC. Lorsque quelques chercheurs (Bloom & Stout, 2005; CEFRIO, 2005) se sont interrogés et ont questionné les enseignants sur leurs besoins et leur attentes en matière de ressources pédagogiques, nombreux ont été ceux qui ont mentionné vouloir bénéficier des points suivants :

- a) de l'information sur les programmes de perfectionnement professionnel;
- b) du contenu pertinent, à jour, fiable, pratique, complet, flexible et bien arrimé aux programmes d'enseignement en place;
- c) du matériel visuel, des vidéos, des plans de cours qui comprennent des composantes interactives et des leçons « clés en main »;
- d) un moteur de recherche flexible, adaptable et conçu spécifiquement pour eux;
- e) un portail ou un dépôt d'objets d'apprentissage;
- f) et pour combler le manque de temps des enseignants, une meilleure promotion des ressources afin qu'elles soient plus visibles et facilement accessibles.

La présence de contenu pédagogique pertinent et facile d'accès pour l'enseignant semble représenter un élément prioritaire qui nécessite une amélioration marquée. La situation est telle que certains enseignants ont confié créer eux-mêmes leurs outils pédagogiques à défaut d'avoir accès facilement à du contenu approprié (Charland & Moisan, 2003).

Quoi qu'il en soit, malgré tout le progrès réalisé au plan technique, il est capital de garder en tête que l'intégration des TIC en salle de classe ne peut se faire sans que les technologies soient perçues, par l'enseignant, comme des instruments bénéfiques qui valent la peine d'être intégrés. Plusieurs facteurs propres à l'individu dont la connaissance des ressources, le degré d'anxiété ressenti lors de la manipulation en classe, l'attitude personnelle, l'attitude professionnelle, le soutien et les ressources disponibles à l'école exercent un impact énorme sur la motivation de l'enseignant, son sentiment de compétence et la valeur pédagogique qu'il accorde aux TIC. (Karsenti, 2004; Larner & Timberlake, 1995, in Isabelle, Lapointe & Chiasson, 2002). Sans un support adéquat et une prédisposition psychologique favorable chez l'enseignant, l'argent investi dans l'achat d'un parc informatique à la fine pointe de la technologie ne peut se traduire par un emploi optimal des ressources.

Bien que plusieurs directeurs d'école se sentent concernés par le besoin grandissant de formation et de support chez les enseignants, seules 12,8% des écoles canadiennes ont offert, en 2003-2004, du perfectionnement professionnel. Peu de stratégies officielles visant à former les employés ont été mises en place, ce qui explique que la stratégie la plus utilisée (quoique toujours sous-utilisée) au Canada pour aider les enseignants dans cette appropriation résultait, en 2003-2004, en des activités de mentorat ou d'encadrement avec d'autres enseignants ou professionnels des TIC (25,1%) (Ertl & Plante, 2004).

Ce tour d'horizon de la question de l'intégration de l'ordinateur et d'Internet dresse à la fois un portrait rempli d'ombre et de lumière. Concrètement, la presque totalité des écoles canadiennes a accès à des ordinateurs et à Internet mais l'appropriation en salle de classe s'avère décevante et demeure bien en deçà des espérances formulées par les gouvernements. Parmi les facteurs majeurs qui nuisent à l'intégration, on note le manque de ressources matérielles, le manque de support ainsi que le manque de temps dans l'intégration de ces outils en classe. Mais au-delà de ces facteurs d'ordre technique il importe de tenir compte de l'état psychologique dans lequel l'enseignant se trouve. La motivation, le sentiment de compétence, le degré d'anxiété, la valeur accordée aux TIC, l'attitude personnelle et l'attitude professionnelle sont tous des éléments ayant une importance capitale dans l'adoption ou non, des ressources par l'enseignant.

#### 2.1.2.3 Comparaison des théories de l'apprentissage reliées à l'utilisation des TIC

Une autre des causes parfois négligées dans la compréhension de la valeur accordée aux TIC et de l'utilisation qui en est faite consiste en la conception de l'apprentissage qu'ont les enseignants. Il importe de se plonger au cœur de cette problématique car comme plusieurs études le notent (Desbiens, Cardin, Martin & Rousson, 2004; Laferriere, 1999; Siemens, 2006b), les conceptions d'enseignement influencent les méthodes d'apprentissage utilisées et par le fait même, représentent un bon indicateur de l'utilisation ou non des TIC en classe :

[...] la transformation du rôle des enseignants et des formes d'intervention doit être précédée ou s'accompagner d'une modification des théories implicites qu'ils possèdent. Sans un changement de posture sur le plan épistémologique, la conception et la mise en œuvre de situations d'enseignement et d'apprentissage intégrant les TIC rencontrera de la résistance et se caractérisera par une sous-exploitation des possibilités offertes par ce type d'outils. (Desbiens, Cardin, Martin & Rousson, 2004 :17)

Il existe un grand nombre de théories de l'apprentissage et l'objectif ici ne consiste pas de les décrire toutes mais plutôt de présenter les conceptions majeures qui permettent de saisir en quoi l'arrivée des technologies altère le modèle d'apprentissage dans lequel nous avons grandi. Pour ce faire, nous nous limiterons au comportementisme, au constructivisme et au socioconstructivisme, ainsi qu'à une toute nouvelle théorie, le connectivisme.

### **Béaviorisme**

Popularisé dans la première moitié du vingtième siècle par des chercheurs tels que Pavlov, Watson, Thorndike et Skinner, cette théorie soutient que l'apprentissage s'effectue par un conditionnement accompagné de renforcements positifs ou négatifs (récompenses ou punitions) (Doré & Mercier, 1992). C'est grâce à un entraînement stable et répétitif composé d'associations entre le stimulus de l'environnement et la réponse attendue que l'apprentissage s'établit graduellement. L'apprentissage est donc considéré comme un processus qui s'acquiert suite à une accumulation de renforcements dispensés rapidement après l'apparition du stimulus. En termes concrets, ce paradigme s'inscrit en classe, « sous la forme d'une évaluation immédiate ou "en temps réel" selon le scénario suivant : exposé de la notion, exercice d'entraînement, évaluation de ce que les élèves ont retenu, de façon à adapter la prochaine leçon aux résultats obtenus » (Amigues, 2001, section Les courants théoriques, para.2). Il existe plusieurs variantes de cette théorie dont le néobéaviorisme et le béaviorisme social, mais indépendamment de la variante choisie, le cœur de cette vision demeure le même : le savoir est un élément externe à l'individu. (Deaudelin et al., 2005)

Bien que cette perspective béavioriste soit moins encouragée que l'approche socio-constructiviste dans les écoles du Québec et de l'Ontario en raison des réformes en vigueur quant au type d'enseignement proposé, il demeure qu'une majorité d'enseignants continue d'y avoir recours par l'entremise des cours magistraux (Ertl & Plante, 2004). Lorsque vient le moment d'expliquer les raisons de ce choix en salle de classe, les principaux arguments invoqués sont :

- a) les enseignants ont été formés ainsi et ils considèrent qu'il s'agit de la meilleure façon d'apprendre,
- b) les conditions objectives de travail (développement cognitif des élèves, densité de la matière à passer, présence d'un examen de fin d'année portant sur toutes les connaissances déclaratives, attentes du milieu) ne leur permettent pas de faire autrement,

- c) le refus de modifier en profondeur le cadre professionnel de leurs actions représente un moyen pour les enseignants de garder le contrôle sur leur rôle et leur statut. (Charland & Moisan, 2003; Sasseville, 2004)

Dans cette perspective, l'appropriation des TIC n'est considérée qu'accessoire car l'enseignant s'en sert principalement à titre d'outil qui facilite son enseignement magistral. Toutefois, le « nouveau pédagogique » vécu dans le monde de l'éducation autant au Québec qu'en Ontario, devrait réduire lentement cette dichotomie entre l'utilisation souhaitée et l'emploi réel des technologies en classe en raison, entre autres, d'une vision ministérielle qui favorise davantage le mouvement socioconstructiviste, donc une « construction personnelle » du savoir (Tardif, 2001).

### **Constructivisme et socioconstructivisme:**

La théorie constructiviste est apparue en réaction au concept de Stimuli-Réponse du béhaviorisme afin de mettre en lumière le processus actif de l'apprentissage. Cette théorie inspirée des travaux du psychologue Jean Piaget, indique que l'apprentissage se produit lorsque l'individu interagit avec son environnement. Voilà pourquoi l'individu est lui-même au cœur de son apprentissage. Les 5 points suivants résument bien la vision du constructivisme piagétien :

- 1) l'apprenant construit ses connaissances par son action propre;
- 2) le développement intellectuel est un processus interne et autonome, peu sensible aux effets externes, en particulier ceux de l'enseignant;
- 3) ce développement est universel et se réalise par étapes successives;
- 4) l'individu peut raisonner logiquement quel que soit le contenu du savoir lorsqu'il parvient à un niveau de fonctionnement logique;
- 5) l'apprenant ne peut « assimiler » des connaissances nouvelles que s'il dispose des structures mentales qui le permettent. (Kozanitis, 2005 :7)

La vision constructiviste conçoit donc que l'individu n'est que peu influencé par l'environnement social qui l'entoure. C'est en réponse à cette perspective que le socioconstructivisme est apparu. Ce concept se distingue de son prédécesseur en soulignant que la construction du savoir s'effectue bel et bien dans un cadre social. Comme l'indiquent Boulard et al. : « L'idée essentielle qui fonde le socio-constructivisme est que pour comprendre l'apprenant il est nécessaire d'étudier le comportement psychocognitif du sujet dans le contexte de ses relations et expériences familiales, éducatives, sociales, culturelles. » (Boulard et al, 2003, section 4.2.1, para.3)

En termes concrets cette vision de l'apprentissage se traduit en salle de classe, entre autres, par l'utilisation d'une pédagogie par projet où l'élève est au cœur de son apprentissage. L'emploi des TIC est donc nécessaire afin d'aider l'élève à agir en tant qu'acteur principal de sa propre connaissance. Sans surprise, l'étude de Lefebvre, Deaudelin & Loiselle (2004) corrobore cette appropriation des technologies. Leur recherche, qui comprend des participants sélectionnés selon leur niveau de préoccupation par rapport aux TIC, a révélé que les enseignants qui intégraient davantage les TIC œuvraient généralement d'une manière constructiviste ou socioconstructiviste en salle de classe c'est-à-dire qu'ils encourageaient, chez les élèves, le développement de leurs propres connaissances. Inversement, les enseignants qui faisaient une moins grande utilisation des TIC avaient généralement une conception et une pratique inspirées du béhaviorisme social.

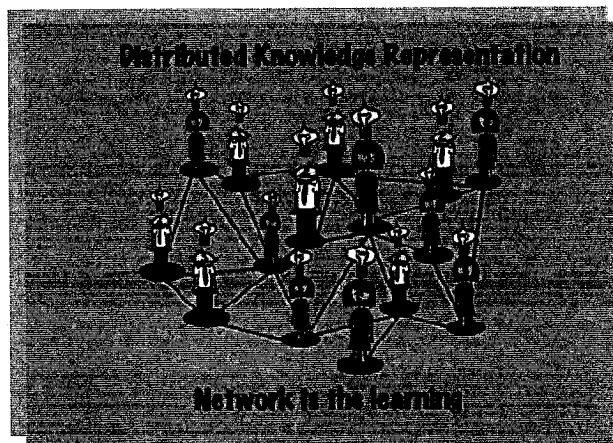
Bien que le socioconstructivisme soit encouragé par le ministère de l'Éducation et qu'il laisse davantage de place à l'appropriation des TIC dans le processus d'acquisition de connaissances, il n'en demeure pas moins que cette théorie ne tient pas compte des apprentissages réalisés dans les environnements numériques d'aujourd'hui (Siemens, 2006b). Depuis la mise sur pied de ce modèle, des phénomènes technologiques majeurs (Web 2.0, Wikis, m-learning et ainsi de suite) ont redéfini la façon d'apprendre. Voilà pourquoi une nouvelle conception de l'apprentissage, qui considère l'apport constant des TIC dans la vie de l'apprenant, émerge progressivement des cercles savants et tente de tracer la voie de l'avenir; le connectivisme.

### **Connectivisme**

Depuis l'arrivée de l'inforoute, la façon d'acquérir et de maîtriser la connaissance a grandement évoluée. Selon Siemens (2006a), la surabondance d'informations provenant de divers réseaux de communication plonge maintenant l'individu dans un chaos informationnel sans précédent. L'humain se retrouve constamment en processus d'apprentissage via l'apport de courriels, de conversations, de recherches sur le Net, de cours, de blogs et ainsi de suite. Voilà pourquoi, contrairement à la vision socioconstructiviste qui met l'individu au cœur de son apprentissage, le connectivisme s'attarde davantage à l'importance des réseaux d'information qui entourent l'individu, en soulignant que le savoir réside à l'intérieur de ces réseaux. Cette affirmation vient complètement chambouler le modèle d'apprentissage précédent, car selon Siemens, le savoir peut donc reposer dans des applications non-humaines telles que des bases de

données, des réseaux, des communautés, etc. Selon lui, l'apprentissage est un processus qui se concrétise principalement dans l'interconnexion de sources d'information et de « nœuds » spécialisés.

**Figure 1 : Représentation de la construction d'un réseau de savoir.**



(Siemens, 2006a:14)

Dans une perspective similaire, Downes (2005) parle à son tour de « connective knowledge » où le savoir provient de la connexion : « connective knowledge is knowledge of the connection » (Downes, 2005, para.8). Les deux auteurs conçoivent donc le réseau d'un individu comme une source primordiale d'information qui nécessite à tout prix une connexion. L'objectif ultime de tous ces efforts étant, bien évidemment, d'améliorer constamment la qualité de son propre réseau.

Selon Siemens, le développement d'une chaîne de la sorte est crucial puisque la capacité d'acquérir des connaissances est plus importante que les connaissances déjà acquises; « The pipe is more important than the content within the pipe » (Siemens, 2006b, para.4). Dans cette optique, l'acte de réaliser des connections est plus valorisant et enrichissant que l'apprentissage d'un simple concept. L'individu doit donc à la fois développer des compétences visant à filtrer l'information qui lui parvient afin de la prioriser selon ses besoins en plus d'assurer la mise à jour et la pertinence de son propre circuit. L'acte de prendre une décision devient en soit un apprentissage puisqu'en fonction des compétences de l'individu, la quantité et la qualité des informations reçues varieront et auront un impact sur ses apprentissages futurs.

Contrairement à certaines théories de l'apprentissage, le connectivisme intègre autant la cognition que les émotions dans la construction d'une connaissance. Selon cette

perspective, la pensée et les émotions ont une influence mutuelle et agissent dans la sélection et la composition du réseau de l'individu. Faire abstraction de ce fait démontrerait, selon Siemens, un manque de compréhension des rouages de l'apprentissage chez l'individu (Siemens, 2005).

En contexte scolaire, cette approche exige que l'on revisite entièrement le modèle d'enseignement et d'assimilation des connaissances. Selon Siemens, à l'heure actuelle les écoles canadiennes présentent un apprentissage semblable à une photo polaroid où les élèves apprennent un contenu « figé » dans le temps. Dans un contexte où l'information disponible double en quelques années (Berkeley, 2003 in Siemens, 2006b) un enseignement centré sur l'apprentissage de ce contenu deviendra rapidement obsolète. De plus, ce savoir est souvent unidimensionnel. Qu'il s'agisse du point de vue d'un livre ou encore celui d'un enseignant, il n'en demeure pas moins, selon Siemens (2006b), que l'enseignement présenté est biaisé et ne représente pas la réalité des points de vue et des opinions.

Voilà pourquoi une approche connectiviste préconise plutôt un enseignement qui favorise le développement d'habiletés servant à gérer une multitude de sources d'information, à comprendre les points de vue et perspectives de chacun et à sélectionner les informations pouvant être utiles à chaque individu. Tous les apprentissages réalisés possèdent un but ultime qui sert directement l'apprenant. Chez l'enseignant, la vision d'autrefois, où le transfert de connaissances régnait, se voit donc remplacée par une attitude d'encouragement qui vise à favoriser la connexion de sources d'informations spécialisées et utiles au réseau de l'élève. Par ailleurs, l'enseignant se voit également confié la tâche d'aider ses élèves à développer des compétences clés qui favoriseront ces connexions et qui prépareront l'individu à un apprentissage continu et ce, toute la vie durant (Siemens, 2006b). Dans cette perspective, l'emploi des TIC n'est pas seulement souhaitable; il devient essentiel. C'est avec l'apport de ces appareils, autant en contexte scolaire qu'à l'extérieur de l'école, que l'individu sera en mesure de développer un réseau de connexions à la hauteur de l'environnement qui l'entoure.

Cette première section, qui retrace à la fois l'état technologique des salles de classe canadiennes, l'utilisation réelle des TIC en contexte scolaire ainsi que les conceptions d'apprentissage pouvant avoir une influence sur l'enseignement proposé aux élèves, a servi d'agent de familiarisation quant au premier volet de cette étude : l'utilisation des ressources Internet en salle de classe. Suite à ces informations, il est possible d'entrevoir une faible utilisation des ressources en classe et une certaine

résistance dans l'intégration de l'apprentissage en ligne dans l'enseignement quotidien des élèves en raison entre autres, des méthodes d'apprentissage behavioristes que semblent favoriser les enseignants et l'état des parcs informatiques des écoles publiques.

L'utilisation du site des archives de Radio-Canada en contexte scolaire est donc loin d'être assurée. À cet effet, il sera intéressant d'observer a) l'utilisation des équipements informatiques dans les écoles et le modèle d'apprentissage favorisé par l'enseignement, b) le pourcentage d'utilisateurs du site parmi les enseignants sollicités et c) le type d'utilisation fait du site des archives de Radio-Canada en classe. L'évaluation de l'ensemble de ces facteurs est primordiale car ces derniers peuvent avoir un impact majeur sur le développement de la conscience historique et l'identité nationale des élèves.

## **2.2 Le développement de la conscience historique**

Une autre thématique essentielle dans l'élaboration de cette recherche est sans aucun doute la conscience historique. Élément clé du financement du FMC, il impose qu'on s'y attarde et qu'on le définisse afin de comprendre en quoi la Société d'État répond au mandat qui lui a été confié par l'entremise des fonds octroyés au site des archives de Radio-Canada. En plus de voir à la définition de la conscience historique, les prochaines lignes seront employées à rapporter les idées d'auteurs tels que Granastein, Rüsen, Schonert-Reichl, Létourneau, Seixas et Laville. Concrètement, il sera question a) des différents types de conscience historique, b) des objectifs visés par la formation d'une conscience historique chez les individus et c) des multiples points de vue quant au matériel devant servir à faire émerger la conscience historique des élèves.

### **2.2.1 Définition de la conscience historique**

Karl-Ernst Jeismann décrit la conscience historique comme étant une : « connection of interpreting the past, understanding the present and perspective of the future » (Jeismann, 1997, in Ruesen, 2001, para. n.id.). Quoique très compréhensible, cette définition plutôt rudimentaire invite à se tourner vers Ruesen (2001) qui propose une analyse plus détaillée de ce terme en tenant compte des opérations mentales réalisées par l'individu: «Historical consciousness includes the mental operations (emotional and cognitive, conscious and unconscious), through which experienced time in the form of memory is used as a means of orientation in everyday life. » (Ruesen, 2001, para. n.id.). C'est d'après cette dernière définition que la notion de conscience historique sera étudiée puisque cette vision est perçue non seulement comme un lien entre le passé, le présent et

l'avenir mais également comme une compétence qui se développe par la réalisation d'opérations mentales complexes qui influencent considérablement la réponse engendrée, ce à quoi la présente recherche s'intéresse.

Pour Rüsen, la conscience historique d'un individu résulte d'un processus d'apprentissage où moult compétences doivent être acquises. Pour ce faire, trois actions sont nécessaires: (1) connaître le passé, (2) l'interpréter en tenant compte de l'histoire qui l'entoure et (3) employer cette interprétation à des fins pratiques dans l'orientation de la vie quotidienne (Rüsen, 2004). La réalisation de ces étapes permettra de développer activement les trois compétences clés que sont : les compétences de l'expérience, de l'interprétation et de l'orientation qui elles, seront à la base d'un réel apprentissage historique. Cette forme d'apprentissage est donc un processus individuel qui demande beaucoup plus qu'une simple maîtrise des connaissances du passé puisqu'il impose un changement dans la conceptualisation et la compréhension de la société actuelle (Schonert-Reichl, 2001).

C'est d'ailleurs pourquoi Rüsen (2004) estime qu'il existe différents degrés de compréhension du monde, donc de conscience historique, tous étant étroitement liés au développement moral des individus. En ordre hiérarchique d'évolution du développement, il identifie clairement quatre stades: le degré traditionnel, le degré exemplaire, le degré critique et le degré génétique. Puisque la perspective adoptée exercera un effet considérable sur les comportements des individus, il est primordial de s'y attarder afin d'évaluer lesquels sont les plus sujets à la création d'un sentiment de communauté et d'identité nationale; l'objectif premier du gouvernement du Canada.

Premièrement, le degré traditionnel pourrait être perçu comme la perspective la plus inébranlable de toutes. Malgré la réalité du présent, les obligations et les points de vue du passé demeurent inchangés puisque l'individu situé à ce stade, n'est pas en mesure d'adapter son comportement à l'évolution de son environnement et de la société. Ensuite, le deuxième degré de Rüsen, l'exemplaire, propose une perspective légèrement plus mobile car l'individu est en mesure de s'appuyer sur des événements ou des personnages marquants de l'histoire afin de modifier le cadre temporel de ses perceptions d'autrefois. Il peut donc exister un léger changement à travers le temps dans la conscience historique de l'individu. Troisièmement, le degré critique diverge complètement des deux premiers puisqu'il observe l'histoire afin de mieux s'en dissocier. L'objectif est donc de critiquer et de se défaire des « modèles » historiques et du pouvoir des valeurs morales d'autrefois en réfutant leur validité sur la société actuelle.

Finalement, le degré génétique représente la perspective associée au degré le plus évolué du développement moral puisqu'il évalue les conditions du passé afin de les moderniser aux réalités du présent. L'objectif ultime est donc l'actualisation en vue d'une meilleure validité. (Rüsen, 2004)

Ces quatre stades de l'apprentissage historique exposent bien le changement de structures s'opérationnalisant dans la compréhension des événements de l'histoire au fur et à mesure que l'individu évolue. Cette description souligne également le degré de complexité de l'assimilation de l'histoire et, par le fait même, l'imprévisibilité des réponses engendrées. Dans une perspective où l'on cherche à favoriser une cohésion entre les citoyens, l'enseignement d'une même histoire qui peut être interprétée à 4 différents degrés n'est donc pas le synonyme d'une réussite immédiate. Les travaux de Rüsen laissent entrevoir que les individus peuvent bel et bien acquérir une forme de conscience historique mais les répercussions attendues peuvent varier d'un extrême à l'autre, en raison de la vision et de la compréhension de chaque individu.

#### 2.2.2 Répercussions liées au développement de la conscience historique

L'importance accordée, sur la scène nationale, à la formation de la conscience historique du peuple canadien n'est pas sans raison. Selon Rüsen (2004), en plus de servir à l'orientation temporelle de l'individu, elle joue un rôle majeur dans la création et le maintien d'une identité historique; une identité basée sur l'histoire du peuple et du pays.

Alors que certains voient en ce processus d'identification un moyen de faire partie d'une nation, Anderson pour sa part, tient à rappeler que ce regroupement appelé « nation » n'est que le résultat d'une construction sociale et imaginée à des fins politiques et économiques. Pour lui, le sentiment d'appartenance qui est développé envers cette « communauté politique imaginée » est le résultat de nombreux changements sociaux dont entre autres l'apparition de l'imprimerie et du capitalisme ainsi que la démocratisation de l'alphabétisme (Anderson, 1996).

Nations are created in the historical and sociological imagination, through identification with generalized communal heroes set in equally generalized but vividly detailed locations and times; though we can never meet them, we can 'know' our fellow-citizens, the members of our cultural nations, through these identifications and descriptions in newspapers, journals, novels, plays, and operas. (Anderson, 1983, in Smith, 1999 : 43-44)

Dans un pays où les liens entre les religions, les ethnies, les provinces et la langue sont tout sauf faciles à créer, le Canada a besoin plus que tout autre peuple de cette

« hallucination consensuelle » qu'est la nation, selon David (1997). Contrairement aux langues ou encore aux religions, cette invitation à connaître le passé afin de se joindre à cette « communauté imaginée » (Anderson, 1996) doit constamment être promue et renforcée, puisque sans elle, le nationalisme et la cohésion entre les citoyens ne pourraient se réaliser. Pour les instances gouvernementales, l'importance de la conscience historique et, par le fait même, d'une identité historique est donc indiscutable de par sa nature même visant à conserver le pouvoir.

[...] it is the power of the story of the past to define who we are in the present, our relations with other, relations in civil society - nation and state, right and wrong, good and bad- and broad parameters for action in the future. (Seixas, 2000: 21)

Sans l'apport d'un quelconque mouvement nationaliste, la mobilisation des citoyens vers un objectif cher aux dirigeants politiques serait d'autant plus difficile. Dans cette optique, c'est sans surprise que l'enseignement de l'histoire dans les écoles n'est ainsi peut-être pas toujours le résultat d'études, d'analyses et de recensions d'écrits réalisés par les experts. David (1997), auteur du livre *National Dreams*, a remarqué qu'au Canada aussi, le passé peut être trafiqué pour les besoins du présent :

What I discovered is that the story of Canada, as it was taught to me, was a fraud, or at least only part of the story. Time and again when I traced one of the important narratives back to its source I discovered that it was invented by some large corporate body for its own purposes (1997: 172)

Au delà des sphères économiques privées, les intérêts de l'arène politique sont également des éléments qui influencent significativement le contenu des cours d'histoire dispensés dans les écoles. (Schonert-Reichl, 2001; Seixas, 2000; West, 2002) Selon Seixas, l'histoire enseignée serait le résultat de cette quête visant la satisfaction des intérêts politiques en place : « at the end of a discussion about the problems of historical knowledge, the question of how to teach history in schools ironically turns back to the realm of the political. » (Seixas, 2000: 34)

Malgré le lien qui existe entre la politique et l'histoire, il n'en demeure pas moins que le Canada est confronté à une embûche majeure; l'éducation est un domaine géré par les provinces et territoires du pays et non par les instances fédérales. Sans l'apport de normes nationales mesurables, les disparités dans le savoir historique dispensé par chaque province et territoire demeurent flagrantes. À titre d'exemple, encore aujourd'hui en 2007, aucun cours sur l'histoire du Canada n'est obligatoire pour les

élèves du secondaire de Terre-Neuve. (Ministère de l'Éducation de Terre-Neuve, communication personnelle, 15 mars 2007).

En plus de ces multiples perspectives d'enseignement dans les provinces, la communauté savante ne s'entend pas elle non plus sur l'angle à privilégier lors de la présentation des événements marquants du pays. Tout d'abord Granatstein (1998) voit dans la possession d'un capital culturel et historique commun l'occasion de développer une conscience historique nationale : une vision unique guidant les actions futures de l'ensemble d'un peuple. Une seule et même version de l'histoire s'avèrerait, selon cet ordre de pensées, l'agent réunificateur qui peut stimuler et faire émerger au sein de la population trois éléments clés : une identité, une cohésion et un objectif social (Seixas, 2000). Selon Seixas, la présentation d'une seule version aiderait à définir une identité de groupe, par la croyance, l'expérience commune et l'exclusion : « the single best version helps to shape a group identity defined by common experience and belief. Group identity is given shape by who is marginalized and who is excluded from the group » (Seixas, 2000: 22-23). De plus, une seule et même version de l'histoire pourrait ultimement faire émerger un cadre moral ou un objectif social commun à tous les membres du groupe. C'est suite à l'apport de ce cadre moral que des décisions clés pourraient être entreprises car selon Seixas:

It offers a trajectory that ties individuals' decisions and actions in the present to the longer course of events, whether expressed in the struggle for human rights, sacrifice for the national good, moral uplift or economic well-being through hard work, class struggle, or gender equality. One cannot mobilize for any social or national purpose without invoking the best version of the history to support it. (2000: 22-23)

Bien que cette perspective de la conscience historique semble apporter des avantages certains, il n'en demeure pas moins que bon nombre d'obstacles se dressent devant l'objectif ultime de cette vision dont, entre autres, les différents systèmes d'éducation (Granatstein, 1998), le pouvoir accordé aux professeurs dans l'enseignement (Létourneau & Moisan, 2004), l'orientation journalistique divergente des médias francophones et anglophones (Fletcher, 1998), l'influence du milieu médiatique (Vance, 2001) et de l'environnement social (Létourneau & Moisan, 2004) ainsi que des communautés culturelles (Fletcher, 1998).

D'un autre côté, certains auteurs dont Létourneau (2000), Seixas (2002) et Laville (2004) s'opposent à la présentation d'une version unique du passé.

Laisser entrevoir, comme le fait un Jack Granatstein par exemple, qu'il n'y a pas plusieurs histoires du Canada, ni même deux, mais d'abord et avant tout une espèce de grande saga nationale inspirée par une seule force unifiante et où la diversité se fond dans l'unité d'un destin commun positif à ressusciter et à célébrer, une telle vision du pays, pour « réconciliante » et panégyrique qu'elle soit, tient de l'affabulation. (Létourneau, 2000: 90)

Les rêves de Granatstein, véhiculés par la promotion nationale de l'histoire canadienne, ne représentent pas une option utile selon Létourneau puisqu'un nombre considérable de réalités devraient se taire pour en arriver aux objectifs souhaités.

De même, vouloir continuellement éponger, voire expurger, la dissension structurant du Canada dans une espèce de conception tampon du pays et ainsi étirer l'idée nation – ou de communauté politique nationale – jusqu'à ce qu'elle n'incarne plus qu'un idéal abstrait qui soit oublieux de la matérialité qui la fonde pour ne privilégier qu'une image réenchantede et progressiste, bilingue et multiculturelle, civique et postmoderne du pays, cette visée, cela est devenu flagrant maintenant, n'offre aucune option utile. (Létourneau, 2000: 90)

Les auteurs en défaveur d'une version unique prônent plutôt l'enseignement des multiples versions de l'histoire dans les écoles afin que les élèves s'exercent à développer une forme de pensée critique historique. L'apprentissage ne consisterait plus à mémoriser certains faits et événements mais plutôt à comprendre et à analyser des dynamiques sociales, historiques, politiques ou autres qui entourent les récits présentés par l'enseignant. La vision de Shemilt, rapportée dans Seixas (2002) abonde dans le même sens et juge que l'école a des responsabilités majeures à assumer en ce qui a trait à cet enseignement;

the goal of history in the schools should be *both* a) a deep understanding of the past *and* b) a deep understanding of history. That is, a) students should gain facility with understanding the variety, the difference, the strangeness of life in the past, the interplay of continuity and change, the multiple causes and consequences of events and trends, the role of individuals, collectivities and states, and so on. But b) they should also understand the processes of knowledge-making, the construction of a historical narrative or argument, the uses of evidence, and the nature of conflicting historical accounts. (Shelmit, 1999, in Seixas, 2002, section From myth and heritage to history, para. 8)

Dans cette optique où la mission des établissements d'enseignement serait d'éduquer les élèves à prendre en considération l'ensemble des facteurs qui influencent la compréhension du passé, Seixas (Stearns, P. N., Seixas, P., Wineburg, S., 2001) tient à mettre un bémol sur cette pratique en soulignant que l'analyse de l'ensemble de ces dynamiques peut engendrer des problèmes de nihilisme et de relativisme excessifs chez

les élèves ; des phénomènes qui vont en contradiction totale avec les objectifs fixés par le gouvernement fédéral.

Comme nous pouvons le voir, le terme « conscience historique » peut avoir plusieurs connotations et peut prendre une multitude de formes. Puisque l'objectif de cette recherche est d'évaluer l'impact des programmes financés par le FMC sur ce concept, nous avons cherché, auprès du ministère du Patrimoine canadien à obtenir ce qu'il considérait être les paramètres exacts de la conscience historique, ainsi que les retombées attendues par la valorisation de ce concept (promotion d'une version réunificatrice du passé, présentation de toutes les versions de l'histoire, etc.). Puisqu'aucun rapport ou document officiel provenant du ministère du Patrimoine canadien ou encore du gouvernement fédéral n'a été répertorié à cet égard, nous avons choisi de vérifier l'information auprès d'un haut dirigeant du FMC (Haut dirigeant de FMC, conversation personnelle, 22 août 2006). Lors de cette vérification, la personne du FMC nous a appris que le terme « conscience historique » n'avait jamais fait l'objet d'une définition auprès de MPC. Cette révélation, bien que surprenante, fut confirmée à nouveau lors de la contre-vérification des informations en raison du départ du haut fonctionnaire en question. En effet, lorsqu'interrogé à nouveau sur le sujet (Haut dirigeant du MPC, Conversation personnelle, 20 février 2007), un employé du ministère justifia cette inaction en affirmant que le terme « conscience historique » n'est pas une idée légale qui figure dans la Loi sur le ministère du Patrimoine Canadien mais plutôt une idée explorée dans le monde savant. Le terme reste donc flou et indéfini aux yeux du ministère du Patrimoine canadien, une entité qui est pourtant chargée de sa promotion par le biais de CCE et du FMC.

Pour clore cette section, il est clair que la « conscience historique » est un terme à haut niveau de complexité dans cette étude. D'abord et avant tout en raison de l'absence de définition de la part du ministère du Patrimoine canadien en ce qui a trait aux variables que le FMC souhaite promouvoir. Face à cette situation, il sera fort difficile, en contexte scolaire, de déterminer si le financement octroyé par le FMC aura engendré les effets voulus puisque nous ignorons quels sont les répercussions recherchées par le ministère. Par ailleurs, même si nous évaluons les retombées envisagées en tenant compte des informations apportées lors de cette section, un deuxième problème fait surface : la complexité d'analyse de la conscience historique en tenant compte de l'opérationnalisation faite par Rüsen. Nous sommes conscients qu'une évaluation du traitement de l'histoire en fonction des opérations mentales réalisées par l'individu dans

l'orientation de la vie de tous les jours serait l'idéal, mais il s'agit d'une tâche beaucoup trop complexe pour l'objet de cette étude. Nous devons donc nous rabattre, à défaut d'avoir des paramètres clairs du MPC et de posséder les ressources nécessaires à l'évaluation complète d'une conscience historique tel que vue par Rüsen, sur une évaluation qui tient davantage compte du lien qui existe entre l'interprétation du passé, la compréhension du présent et la répercussion de cette compréhension sur l'avenir. Il est clair que cette évaluation qui se rapproche de la définition de Jeismann, ne pourra avoir comme ambition d'évaluer la formation des différents niveaux de la conscience historique car comme l'a expliqué Rüsen, le même récit historique enseigné à toute une classe ou tout un pays peut engendrer une palette de réactions peu prévisibles en raison, entre autres, du degré de compréhension et d'analyse des événements et nous ne sommes pas en mesure de faire cette analyse. Cependant, l'évaluation envisagée servira certainement à observer la présence de certains changements dans la compréhension des événements de l'histoire. Plus spécifiquement, en contexte scolaire, notre attention se portera davantage sur l'apport des archives de Radio-Canada dans la compréhension de l'histoire et de son contexte ainsi que dans les répercussions de cette compréhension sur la façon d'analyser les événements présents et d'entrevoir l'avenir.

### **2.3 Le développement de l'identité nationale**

La troisième et dernière composante du présent cadre théorique est l'identité nationale. Ce terme, qui représente un des résultats ultimes visés par le gouvernement fédéral, demande une investigation approfondie, non seulement pour chercher à la définir mais également pour mieux saisir toutes les dynamiques impliquées dans sa formation. Afin de faire le tour de la question, les prochaines lignes traiteront des idées de chercheurs tels que Granatstein (1998), Smith (1999) et David (1997). Il sera question a) du rapport entre l'histoire d'un peuple, le pouvoir politique et l'identité nationale, b) de l'impact du multiculturalisme canadien sur l'émergence d'une identité nationale et c) de la perspective du ministère du Patrimoine Canadien quant à cette identité.

En premier lieu, la définition de l'identité nationale est réalisée en s'appuyant sur les deux visions complémentaires de Fulbrook (1997) et de Smith (1999). D'un côté, la perspective de Fulbrook mérite de s'y attarder en raison de l'importance qu'elle accorde au patrimoine d'un peuple dans la création de son identité. Elle souligne que : « A sense of national identity is shaped in part by a common past, the perception of shared memories ; often a sense of community in adversity ; and a sense of common destiny »

(Fulbrook, 1997: 73). Pour Fulbrook, la place accordée au passé et à l'avenir est capitale dans la définition de cette identité puisque sans ce passé universel, les liens à la base d'une collaboration entre individus ainsi que d'un avenir commun ne sauraient être suffisants.

Smith (1999) de son côté, conçoit l'identité nationale comme un concept multidimensionnel qui ne se concentre pas exclusivement sur le patrimoine d'un groupe mais plutôt sur un ensemble de facteurs qui, réunis, caractérisent tous les individus:

The concept of national identity is both complex and highly abstract.[...] National identifications are fundamentally multidimensional. But though they are composed of analytically separable components – ethic, legal, territorial, economic, and political- they are united by the nationalist ideology into a potent vision of human identity and community. » (Smith, 1999 : 31)

Bien que plusieurs variables entrent en jeu dans la définition de ce concept, il n'en demeure pas moins que Smith fait lui aussi mention du pouvoir des sphères politiques et historiques en soulignant l'apport d'une idéologie nationaliste dans le rapprochement des citoyens. Au cours des prochaines lignes, nous prendrons en considération l'aspect multidimensionnel de ce terme tout en s'intéressant aux deux composantes qui émergent de ces visions ; l'histoire et le pouvoir politique.

### 2.3.1 L'apport de l'histoire et de la politique à l'identité d'une nation

L'histoire d'une nation ou d'une « communauté imaginée » (Anderson, 1996) représente les fondements à l'origine d'une identité nationale. Qu'importe si le passé est véridique ou non, l'importance réside dans la croyance de l'existence d'un tel récit. « The stories we tell about the past produce the images that we use to describe ourselves as a community. [...] Nations *are* narrations. » (David, 1997 : 176) Plusieurs croient que cette vision nostalgique du passé peut aider à faire face aux éventuelles menaces qui peuvent peser sur l'identité d'un groupe. À cet effet, la référence à un passé qualifié de positif permettrait de traverser des situations de transitions importantes au plan identitaire tels que des immigrations ou des moments de fort changement social (Bellelli, 1999, in Deschamps, Paez & Pennebaker, 2002). L'apport d'une histoire, véridique ou non, à l'identité nationale aurait donc plusieurs fonctions majeures dont la différenciation des peuples (David, 1997), l'amplification du sentiment d'appartenance et la cohésion du

groupe (Stanley, 2006) ainsi que la protection de l'identité nationale en présence d'éléments menaçants (Deschamps, Paez & Pennebaker, 2002).

Par ailleurs, l'intervention de la sphère politique s'avère également une condition *sine qua non* dans le maintien d'une identité nationale. (Breuilly, 1993, in Henderson & McEwen, 2005) Sans cet apport spécifique de la part des autorités fédérales, la population ne pourrait, d'un océan à l'autre, partager une identité nationale et des intérêts communs puisque chaque région fait face à des préoccupations et à des enjeux qui leur sont propres. L'identité nationale représente donc ce lien imaginaire qui regroupe et mobilise le peuple dans un objectif ultime : la légitimation du pouvoir.

National identity is made. Not given. Identity construction is a political process that serves a political purpose. A common national identity can go some way to securing the popular consent that sustains the state's legitimacy and its system of rule. (Henderson & McEwen, 2005: 173)

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, cette perspective tend à démontrer que l'objectif premier de la valorisation d'une identité nationale ne consisterait pas en une meilleure vie citoyenne et au développement d'un sens de la communauté du pays. Les efforts dispensés à créer des liens imaginaires entre les individus témoigneraient plutôt des objectifs dictés par l'arène politique en fonction de ses propres intérêts. « A state that cannot boast some kind of national identity for its citizens is deemed to have failed in one of its primary functions, the creation of a distinctive collective loyalty based on consent » (Smith, 1999: 257)

### 2.3.2 La situation canadienne

Dans un contexte politique tel que le Canada actuel, ne véhiculer qu'une seule et même identité à travers toute la nation représente un défi colossal en raison entre autres de divergences politiques, historiques, ethniques, religieuses et sociales présentes au sein de la population canadienne. Nous l'avons vu plus tôt, le passé d'un peuple représente un facteur déterminant dans la cohésion de ses membres. Cependant, au pays il existe un problème majeur face à cette optique historique. En effet, le Canada, contrairement à d'autres pays, n'a pas, selon Pearlstein, un grand nombre d'événements réunificateurs qui peuvent servir d'objet de commémoration aux citoyens.

Over the years, Canadians might have coalesced around a shared sense of history but for the fact that they have so little of it they consider worth remembering. The country never fought a revolution or a civil war, pioneered no great social or political movement, produced no great World leader, and committed no

memorable atrocities-as one writer put it, Canada has no Lincolns, no Gettysburgs, and no Gettysburg addresses. (Pearlstein, 2000, in West, 2002: 215)

Une des explications qui justifie ce manque d'événements majeurs qui favorisent la cohésion et l'unification des citoyens du Canada se trouve dans la vision des deux peuples fondateurs, pour qui les événements marquants de l'histoire ont une connotation divergente. Cette dichotomie dans la compréhension du passé ne date pas d'hier et pour preuve André Laurendeau, s'était assuré de la souligner en réponse à la Commission Massey de 1949 : « Canadian national culture [...] [is] a myth, a phantom, the shadow of a shadow. There is not one Canadian national culture. There are two: one English and one French » (in Taras, 2001: 121-122). Encore aujourd'hui bon nombre d'auteurs partagent cette position et plus récemment, Berland (1995) a offert un résumé savoureux qui explique à quel point une identité commune est futile pour deux communautés qui n'ont rien en commun:

What do we have in common, after all? Not even language. We have no shared ancestors or genetic pool, no originary revolutionary myths, no common rituals....The "natural" topography of economic flow is north-south, not east-west. Without a viable narrative or common symbolic culture (other than sometimes, maybe, perhaps hopefully land and landscape) to legitimate the existence of this nation, why bother? (Berland, 1995: 105)

La réunification de deux entités à la fois opposées par leur histoire, leurs valeurs et leur langue par le maintien d'une identité nationale basée sur le patrimoine d'un peuple s'avère donc une mission difficile voire même impossible en contexte canadien.

De plus, il est important de noter que les vagues d'immigration vécues au courant des dernières décennies ont modifié la composition ethnique et culturelle du Canada (Bélanger, 2006). Ces nouvelles réalités représentent un défi à prendre en considération lors de la promotion d'une identité nationale. D'une part, il est vrai que l'examen à réussir par les immigrants qui aspirent à la citoyenneté canadienne insiste grandement sur la maîtrise de faits rattachés au patrimoine du peuple canadien. Plusieurs des questions auxquelles ils doivent avoir réponse se rattachent à des aspects liés à la fondation du pays et son histoire (i.e. *Quelles sont les quatre provinces qui se sont réunies pour former la Confédération? D'où vient le nom « Canada »? Qu'est-ce que la Constitution canadienne? etc.*) (Citoyenneté et Immigration, 2006). À cet égard, l'identité nationale canadienne que tente de renforcer le gouvernement semble s'appuyer sur une connaissance historique composée de faits et de réalités canadiennes statistiques

reconnues de tous (voir annexe 11 pour l'ensemble des questions de l'examen sur la citoyenneté).

D'autre part, malgré cette étape marquante dans l'intégration des nouveaux citoyens canadiens, certains dont Granatstein (1998), jugent que la politique officielle du Canada concernant la valorisation du multiculturalisme au sein de la population canadienne va à contre courant d'un nationalisme basé sur le patrimoine d'un peuple, tel que semble le promouvoir l'examen précédent. Bien que les politiques multiculturelles veuillent favoriser l'intégration et la culture des nouveaux arrivants, elles sont perçues par Granatstein, comme un des problèmes à l'origine de la faiblesse de l'identité nationale.

The federal government, committed to a multiculturalism that is enshrined in the Constitution as a fundamental characteristic of the nation, promotes a very weak nationalism. [...] In effect, the message is that Canada (or English Canada, at least) has no culture. Moreover, the federal, provincial, and municipal governments will give any group money to preserve its original culture, heritage, and language. (Granatstein, 1998: 16)

En chiffres concrets, les travaux de Reitz & Bernerjee (2007) fondés sur les résultats de l'Enquête sur la diversité ethnique menée en 2002 par Statistique Canada<sup>15</sup>, mentionnent à leur tour à quel point les politiques multiculturelles actuelles qui visent l'intégration des nouveaux arrivants comportent des lacunes majeures et s'avèrent inefficaces. Selon leur analyse qui s'attarde entre autres au sentiment d'appartenance au Canada et à l'auto-identification en tant que Canadien, les politiques fédérales manquent de cohérence et de consensus. Selon eux, l'approche choisie par le gouvernement ne convient pas à l'ensemble de la population immigrante puisqu'il a été démontré que les minorités visibles sont 20% moins sujettes à l'acquisition d'un sentiment d'auto-identification en tant que Canadien comparativement aux immigrants de race blanche (Reitz & Bernerjee, 2007). Selon ces données, le succès envisagé quant à la formation d'une identité nationale auprès des nouveaux arrivants et de la population en général ne semble être qu'un nuage de poussière.

Rien de surprenant en soit pour Kattan (1996) qui, contrairement à la vision priorisée par le gouvernement fédéral, estime que le multiculturalisme d'un pays ne doit pas être considéré comme une finalité mais bien comme une étape transitoire. La reconnaissance de multiples cultures et langues ne peut supplanter la reconnaissance d'une entité, puisqu'à son avis: « un pays n'est pas un simple lieu de cohabitation des

<sup>15</sup> Il s'agit du Ethnic Diversity Survey (EDS) 2002 disponible moyennant des frais à l'adresse <http://www.statcan.ca/bsolc/english/bsolc?catno=89M0019G>

groupes. Il constitue un environnement qui permet la rencontre et l'échange, c'est-à-dire l'interculturalisme. » (Kattan, 1996: 41-42).

À l'échelle canadienne, l'application de cette perspective laisse entrevoir des problèmes importants d'auto-identification en raison d'une vision multiculturaliste plutôt qu'interculturaliste. En termes concrets, le tout se traduit par une dichotomie importante entre les souhaits du gouvernement fédéral (le renforcement de l'identité nationale canadienne) et les actions entreprises depuis des décennies (la valorisation du multiculturalisme).

### 2.3.2.1 Perspective du ministère du Patrimoine canadien

Une partie de la réponse à la contradiction soulevée précédemment se trouve dans les publications du gouvernement fédéral. En octobre 1996, le gouvernement fédéral, par le biais de Patrimoine canadien déposa un rapport intitulé « Strategic Evaluation of Multiculturalism Programs »<sup>16</sup> qui proposait de revisiter la définition de l'identité nationale canadienne. Afin de s'assurer de politiques multiculturelles qui favorisent l'inclusion de tous au pays, le rapport recommanda au gouvernement d'éliminer les composantes géographiques et historiques afin de les remplacer par de nouveaux paramètres :

The government should assume responsibility for defining a « New » Canadian Identity. In contrast to an identity postulated on historical and geographic bases, the New Canadian Identity should be based on positive contribution to justice, "...decency, peace, compassionate solidarity, and a tradition in which conflicts are solved through negotiation rather confrontation." (Canadian Heritage, 1996: 73)

L'ampleur de cette recommandation fait tergiverser le gouvernement depuis plus d'une décennie sur les éléments devant composer l'identité nationale de la population. En l'an 2000, il se contentait de reconnaître la dualité existant entre le besoin de reconnaissance de divers groupes culturels et la création d'un attachement commun, mais sans plus (Patrimoine Canada, 2000).

Face à l'absence de consensus quant à la définition de l'identité nationale canadienne, nous avons contacté des représentants du ministère du Patrimoine canadien afin de faire toute la lumière sur cette question. (Haut dirigeant de FMC, conversation personnelle, 22 août 2006). C'est à ce moment que fut obtenue la confirmation qu'aucune

<sup>16</sup> Canadian Heritage, 1996. *Strategic Evaluation of Multiculturalism Programs. Final report. Corporate Review Branch. March 1996.* Ottawa: Canadian Heritage.

définition fixe de l'identité nationale, tout comme il est le cas pour la conscience historique, n'a été entreprise à ce jour par Patrimoine canadien. Lors de la contre-vérification de ces renseignements en janvier 2007 suite au départ du haut dirigeant à qui nous avons parlé, un membre de la direction de Patrimoine canadien a reconfirmé l'absence de définition en indiquant qu'en ce qui concerne l'identité nationale, à son avis, il s'agissait d'une matière de philosophie générale et que ce n'est pas le rôle du ministère de la définir. Si on se tourne alors vers une définition de l'identité « canadienne », elle non plus ne peut être définie (et ce même s'il s'agit d'un terme employé régulièrement par le gouvernement fédéral), car il s'agit d'une thématique en constante évolution. (Haut dirigeant du MPC, Conversation personnelle, 20 février 2007)

Ces récents propos soulèvent des interrogations majeures quant aux volontés réelles du gouvernement fédéral de mieux comprendre l'impact de son matériel sur la population. D'un côté, certains peuvent avancer que cette absence de définition quant à ce que devrait être l'identité canadienne ne se traduit pas par une lacune mais bien par une prise de position. Plutôt que de réduire à certains paramètres précis ce qu'est l'identité canadienne et de tenter à tout prix de promouvoir un « melting pot » identitaire, ce qui caractérise l'identité canadienne à leur avis, est plutôt saisi par cette « ouverture » polysémantique. La reconnaissance d'une mosaïque identitaire en constante mouvance représenterait donc un des principaux traits caractéristiques de cette identité.

Cependant, face à cette conceptualisation, il pourrait être avancé que cette incertitude liée à la reconnaissance d'une définition tenant compte des caractéristiques d'une mosaïque identitaire engendre des questionnements considérables quant à ce que le ministère du Patrimoine canadien tente de promouvoir par le biais du FMC. Lors de notre évaluation en contexte scolaire, cette ambiguïté quant aux éléments devant être valorisés et aux répercussions recherchées suite à l'emploi des ressources sera un obstacle majeur qui nuira considérablement à notre capacité d'évaluer dans quelle mesure les objectifs du FMC ont été atteints en terme de valorisation de l'identité nationale canadienne par le biais des archives de Radio-Canada.

Par ailleurs, même si nous choisissons de faire abstraction de l'absence d'indicateurs explicites provenant du MPC, notre évaluation du matériel de Radio-Canada sur l'identité nationale canadienne des élèves comporte plusieurs difficultés puisqu'il s'agit d'un concept où un grand nombre d'éléments peuvent être pris en considération. Nous l'avons vu, l'identité nationale d'un peuple est normalement le résultat de la promotion du patrimoine d'un pays et du pouvoir politique en place. Au

Canada, en raison de la présence de deux peuples fondateurs aux visions parfois opposées ainsi que des politiques multiculturelles mises en place depuis 1971, l'apport des conditions historiques ne peut s'avérer aussi efficace qu'espéré. Pour remédier à la situation, un rapport, le *Strategic Evaluation of Multiculturalism Programs*, émis en 1996 sur le multiculturalisme suggérait la création d'une nouvelle identité canadienne basée sur des valeurs communes plutôt que sur l'histoire du peuple. En raison de l'incertitude qui entoure ce qui devrait composer officiellement cette identité, nous nous retrouvons devant un dilemme quant à la définition du terme dans des conditions canadiennes. En contexte scolaire, face à cette situation où, à l'exception d'un document, la plupart des écrits recensés estiment que l'identité nationale d'un peuple tient principalement sur des fondements à caractère historique, nous nous intéresserons majoritairement à la perspective historique tout en gardant en tête cette vision de l'identité basée sur des valeurs.

## 2.4 Conclusion

Ce chapitre a donné l'occasion de poser un regard sur trois thématiques en lien direct avec l'objet de l'étude: l'appropriation des TIC en contexte scolaire, la promotion d'une conscience historique et la valorisation d'une identité nationale canadienne. L'observation des principaux travaux en la matière laisse entrevoir à la fois un recrutement de participants ardu ainsi qu'une évaluation des incidences d'utilisation des archives numériques de Radio-Canada fort complexe. D'un côté, la faible appropriation des TIC en matière d'apprentissage en ligne, autant en Ontario qu'au Québec, incite à entreprendre un recrutement "de terrain" basé sur une présence marquée dans les écoles secondaires de la région afin de repérer rapidement les enseignants qui utilisent sur une base régulière, le site des archives en classe.

Par ailleurs, la recension des écrits effectuée pour clarifier les notions de conscience historique et d'identité nationale a révélé le plus grand défi de toute cette étude à l'évaluation des objectifs du FMC par le biais des archives de Radio-Canada : l'absence de définitions claires des termes de la conscience historique et de l'identité nationale canadiennes. Sans l'apport de points de repères en ce qui concerne les éléments que cherche à promouvoir le ministère (qu'il s'agisse de mosaïque culturelle ou de valorisation du patrimoine) et les répercussions attendues de ces opérations, une évaluation détaillée quant à l'atteinte des objectifs fixés ne pourra être complétée.

Malgré cette situation, nous avons tout de même choisi de poursuivre l'étude en portant une attention aux retombées du site sur ces deux thématiques mais en tenant compte principalement des informations qui proviennent de la recension des écrits effectuée sur le sujet. En ce qui concerne la conscience historique, nous l'avons vu, plusieurs facteurs internes et externes influencent le développement de l'apprentissage historique et la formation de la conscience historique. Puisqu'une évaluation de la sorte représente une tâche qui nécessiterait une étude à elle seule, nous choisissons plutôt de concentrer nos énergies à l'analyse des archives dans la compréhension du passé des jeunes et de l'influence de cette compréhension sur leurs actions présentes et sur la façon dont ils entrevoient l'avenir.

Finalement, en ce qui a trait à l'identité nationale, les travaux et les recherches qui ont été consacrés à ce concept ont identifié plusieurs zones d'ombre autant dans la définition que dans la promotion de ce concept en contexte canadien. Il a été vu que l'identité nationale est généralement composée d'éléments historiques et géographiques. Au Canada toutefois, les écrits consultés indiquent que l'application d'un tel modèle ne peut être efficace en raison entre autres, de la divergence légendaire dans les points de vue adoptés par les deux peuples fondateurs et de la mise en place de politiques qui valorisent le multiculturalisme. Des recherches récentes ont su démontrer qu'au delà des idées sur papier, la réalité vécue par les nouveaux immigrants, particulièrement les minorités visibles, était bel et bien le reflet des incidences engendrées par les politiques multiculturelles actuelles, qualifiées d'inefficaces. En dernier lieu, les recherches effectuées auprès de PCH n'ont pas révélé de paramètres ou d'éléments précis quant à la conception de l'identité nationale.

En contexte scolaire, toutes ces informations laissent entrevoir une valorisation multidimensionnelle de l'identité nationale. La vision de l'enseignant, son appartenance à une communauté linguistique et/ou culturelle, ainsi que la présence de nouveaux arrivants en classe sont tous des facteurs qui peuvent influencer le type d'identité nationale promu en classe. Il sera donc intéressant de noter a) s'il existe une forme de valorisation de l'identité nationale en classe, b) si l'identité nationale promue est basée sur l'histoire du pays ou plutôt sur des valeurs communes et c) si les enseignements effectués à partir des archives de Radio-Canada contribuent à la promotion de l'ensemble de la nation canadienne ou se consacrent plutôt à une nation linguistique ou culturelle.

## Chapitre 3 : Méthodologie

Ce chapitre décrit en détail le processus de recherche déployé dans cette étude de nature ethnographique. De façon plus précise, il est question des critères de sélection de l'échantillon de participants, du déroulement du recrutement, des méthodologies qualitatives et quantitatives utilisées, des méthodes d'analyse de données et des informations nominatives qui concernent l'échantillon recruté.

### 3.1 Critères de sélection des participants

La collecte de données s'est effectuée auprès d'enseignants et d'élèves recrutés dans la région d'Ottawa-Gatineau et dans les environs de Montréal, en fonction de critères prédéterminés. Il s'agit donc d'un échantillon non-probabiliste volontaire. L'échantillon est composé de deux groupes distincts; les enseignants et leurs élèves. Les enseignants retenus ont été recrutés selon les critères suivants : a) enseigner dans la grande région d'Ottawa-Gatineau ou la grande région de Montréal en 2<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> secondaire (Québec) ou en 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année (en Ontario); b) enseigner dans une des deux langues officielles du Canada et c) utiliser ou avoir déjà utilisé en salle de classe le site des archives de Radio-Canada. Au total quatre catégories distinctes ont été créées en fonction de la langue parlée et du niveau d'enseignement; i) 2<sup>e</sup> secondaire ou 9<sup>e</sup> année en français, ii) 2<sup>e</sup> secondaire ou 9<sup>e</sup> année en anglais, iii) 5<sup>e</sup> secondaire ou 12<sup>e</sup> année en français et iiiii) 5<sup>e</sup> ou 12<sup>e</sup> année en anglais.

Les élèves recrutés l'ont été parmi les classes des enseignants déjà sélectionnés. La similarité des critères de sélection est donc évidente; a) fréquenter une école de la grande région d'Ottawa-Gatineau ou de la grande région de Montréal en 2<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> secondaire (Québec) ou en 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année (Ontario); b) étudier dans une des deux langues officielles du Canada; c) utiliser ou avoir déjà utilisé en salle de classe le site Internet des Archives de Radio-Canada.

Parmi les quatre méthodes de collecte de données employées, trois d'entre elles s'effectuaient auprès des élèves; l'observation participante, le questionnaire et le groupe de discussion. Tous les élèves de la classe qui désiraient participer et qui avaient obtenu le consentement de leurs parents étaient invités à participer aux deux premières étapes (observation participante et questionnaire), sans restriction. Le nombre de participants est donc variable à travers chacune des six classes visitées. La troisième étape soit le groupe

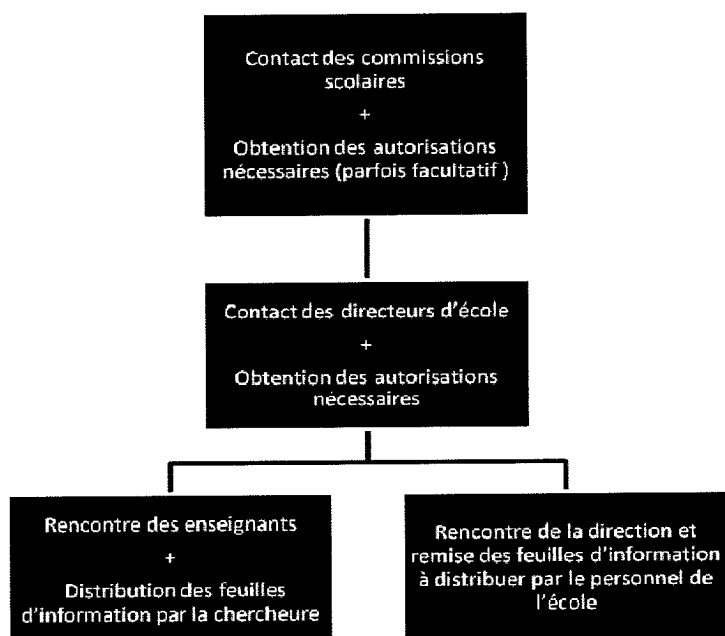
de discussion fut, quant à elle, limitée à dix élèves par classe. Lors de l'élaboration de la méthodologie, cette limite a été fixée afin d'assurer une discussion enrichissante entre les élèves. Malheureusement peu d'élèves ont choisi de se prêter à cet exercice en raison du moment où se déroulait l'activité (sur l'heure du midi). Nous n'avons donc jamais eu à sélectionner aléatoirement les participants puisque le nombre s'est toujours avéré être inférieur à dix.

### 3.2 Déroulement du recrutement des participants

L'objectif fixé au départ était de recruter, dans la région d'Ottawa-Gatineau, 16 enseignants (quatre enseignants pour chacune des catégories mentionnées plus haut). Pour ce faire, les premières démarches ont été entreprises auprès des écoles de la région. Pour atteindre l'échantillon recherché, nous avons effectué lors de notre première ronde de recrutement, des sollicitations verbales et écrites auprès de trois commissions scolaires du Québec et de trois conseils scolaires de l'Ontario.

La réalisation de ce processus se déroulait selon les étapes suivantes : a) contacter la commission ou le conseil scolaire et obtenir leur autorisation (facultatif, selon la commission); b) contacter le directeur d'école et obtenir son appui; c) soit rencontrer les enseignants à l'école ou faire distribuer par le personnel de l'école des feuilles d'information liées au projet de recherche.

**Figure 2 : Représentation graphique du processus de recrutement**



Au total, une quinzaine de rencontres d'une durée approximative de dix minutes ont été tenues avec les enseignants. Ces brèves réunions nous ont permis d'expliquer à tous ce que sont les archives de Radio-Canada, de distribuer des feuilles d'information sur le projet et de repérer les enseignants qui avaient un intérêt à utiliser ce site Internet en salle de classe. Suivant cette démarche, les enseignants prêts à participer étaient invités à nous laisser leurs coordonnées ou encore à nous joindre.

Le deuxième contact, généralement sous forme de discussion téléphonique, servait à expliquer en détail le projet de recherche afin de a) assurer un consentement libre et éclairé chez le participant, b) répondre aux multiples questions de ce dernier, c) réaliser une entente verbale sur sa participation et celle de sa classe et d) convenir d'un moment opportun en vue d'effectuer une rencontre informative auprès des élèves de la classe.

Par la suite, cette discussion téléphonique était suivie de rencontres informatives auprès des élèves. Ces rencontres d'une dizaine de minutes servaient à expliquer en détail le projet de recherche et à répondre à toutes les questions afin de garantir un consentement libre et éclairé chez les élèves. La fin de la rencontre était accompagnée d'une distribution de consentements écrits adressés à leurs parents. Ces consentements devaient être retournés à l'enseignant à une date prédéterminée par ce dernier.

Il est à noter que lors de notre deuxième ronde de recrutement, des écoles situées à l'extérieur de l'agglomération de Gatineau/Ottawa ont été sollicitées (voir explications complètes à la section 3.2.1.) Afin d'atténuer les coûts engendrés par cette démarche, les classes en question ont été exposées à la même présentation mais sous forme virtuelle suite à l'envoi d'un DVD expliquant tout ce que les élèves devaient savoir. Un numéro de téléphone ainsi qu'une adresse courriel étaient indiqués clairement afin que les jeunes puissent nous contacter s'ils avaient des questions. À la fin de la présentation vidéo, l'enseignant distribuait les consentements adressés aux parents et indiquait à quel moment ces derniers devaient être retournés. Au total, nous avons effectué deux présentations à l'aide de ce support.

### 3.2.1 Choix des écoles

La première vague de recrutement a été réalisée pendant les quatre dernières semaines de l'année scolaire 2005-2006, c'est-à-dire durant les mois de mai et juin. Les 39 écoles secondaires sélectionnées l'ont été en raison de leur vocation d'enseignement (centres professionnels ou pour adultes exclus) ainsi que de leur appartenance à une commission scolaire ou un conseil d'établissement situé dans la région d'Ottawa-

Gatineau. Au total, six entités scolaires ont été approchées. Au Québec il s'agit de la Commission scolaire des Portages-de-l'Outaouais, de la Commission scolaire Au Cœur des Vallées et de la Commission scolaire des Draveurs. En Ontario, c'est le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est de l'Ontario, le Ottawa Carleton Catholic School Board ainsi que le Ottawa Carleton District School Board qui ont été sollicités.

Pendant cette première initiative, 11 des 39 établissements approchés (28,2%) ont accepté de distribuer nos feuilles d'information et trois directions d'école parmi ces 11 établissements (7,7%), ont également accepté que les chercheurs rencontrent les enseignants visés par le projet de recherche. Au terme de cette première période de recrutement, 24 institutions scolaires (61,5%) ne nous avaient pas recontactés malgré nos appels répétés et 4 établissements (10,3%) nous avaient explicitement indiqué qu'ils ne désiraient pas participer.

Les principales raisons invoquées par les institutions scolaires relevaient essentiellement de trois sources (présentées en ordre décroissant de mention); a) le moment de l'année est mal choisi, nous sommes débordés et nos enseignants sont fatigués; b) nous recevons beaucoup de projets d'étude de ce type et nous devons parfois en refuser et c) nos enseignants ne connaissent pas les archives de Radio-Canada et encore plus rares sont ceux qui les utilisent en classe.

Chez les enseignants rencontrés, les principales raisons invoquées pour justifier leur non-participation étaient, par ordre décroissant de mention; a) je ne connais pas les archives de Radio-Canada et ne les utilise pas en classe et b) j'enseigne une matière où il serait difficile d'utiliser les archives de Radio-Canada en classe. Un enseignant nous a également fait part de son refus de participer en nous expliquant qu'à son avis, ce projet était lié à l'organisme Option Canada ainsi qu'au scandale des commandites. Selon lui, le chercheur principal de cette étude était impliqué dans ce scandale et il ne désirait pas participer puisqu'il soupçonnait qu'il y ait une association secrète entre le professeur et le gouvernement fédéral. (Bien entendu, cette allégation n'a aucun fondement.) Suite à ces premiers contacts, huit enseignants francophones du Québec, dont sept qui ne connaissaient pas préalablement les archives mais qui désiraient les utiliser dans un enseignement futur, ont accepté de nous donner leurs coordonnées en vue d'une participation éventuelle.

En raison de ce faible taux de réussite, une deuxième vague de recrutement a été amorcée dès le retour en classe des enseignants, c'est-à-dire au mois de septembre et s'est échelonnée jusqu'au mois de décembre 2006. Ce faisant, l'argument principal lié au

moment mal choisi et à la fatigue des enseignants était écarté. Tout comme la première fois, les écoles des six commissions scolaires ont été sollicitées à nouveau. La réponse obtenue du côté francophone fut relativement bonne puisque le nombre de feuilles d'information distribuées aux enseignants dans les écoles de la région au cours de cette période (555 feuilles) surpassa la première vague de recrutement qui s'était arrêtée à 443 feuilles.

Malgré l'importance des démarches entreprises au sein des institutions scolaires d'Ottawa/Gatineau, peu d'enseignants ont finalement répondu à l'appel et ont accepté de participer. Au total 14 d'entre eux avaient transmis leurs coordonnées mais lors du deuxième contact qui visait à expliquer le projet en détail, plusieurs se sont désistés. Voici la liste et les raisons.

- sept enseignants n'ont pas retourné nos appels répétés;
- une enseignante s'est désistée par manque de temps dû à l'application de la réforme scolaire;
- un enseignant s'est désisté en raison de l'utilisation réelle qu'il faisait des archives (utilisation technique liée au montage des clips et non à la présentation du contenu);
- et une enseignante nous a transmis des coordonnées erronées.

Parmi les quatre enseignants encore en liste, un d'entre eux s'est retiré de l'étude puisqu'aucun élève de sa classe ne désirait participer et ce, malgré deux rondes de rappel et de distribution de consentements parentaux. N'ayant aucune expérience d'enseignement avec le site des archives, il n'a pas été interrogé par la suite en entrevue semi-dirigée puisque ses réponses auraient eu une portée limitée. Finalement, après toutes ces démarches, trois personnes étaient toujours intéressées : deux enseignants francophones de 5<sup>e</sup> secondaire au Québec et une enseignante francophone de 12<sup>e</sup> année en Ontario. Ce faible taux de participation nous a incités à contacter la chef de secteur de la zone des archives de Radio-Canada, Christine Simard, afin de nous aider à repérer des enseignants-utilisateurs des archives. Cette dernière nous a informés de la tenue d'ateliers de familiarisation sur les archives de Radio-Canada, dans la grande région de Montréal, auprès d'écoles et d'institutions d'enseignement. Afin de faciliter nos recherches, elle a accepté de nous fournir la liste des écoles visitées par l'équipe de formation<sup>17</sup>, toutefois aucun nom de participants ne figurait sur ces listes. Des démarches ont donc été amorcées afin de retracer les enseignants utilisateurs des archives. Contre toute attente, sur les

---

<sup>17</sup> Cette liste a été expressément fournie par la direction des archives de Radio-Canada en raison de l'objet d'étude de cette recherche, c'est-à-dire le Fonds Mémoire Canadienne du ministère du Patrimoine canadien.

quatre commissions scolaires et les douze écoles sollicitées, la majorité des personnes contactées (directions d'école, services de l'informatique, conseillers scolaires, enseignants, etc.) ne se rappelaient pas avoir suivi, au cours des dernières années, les ateliers en question.

Parmi les quelques directions d'école ou les conseillers scolaires qui affirmaient avoir bel et bien reçu un atelier sur les archives, rares étaient ceux qui se déclaraient en mesure de nous donner les informations recherchées sur les participants puisque généralement, aucune prise de présences n'était réalisée durant les présentations. Par ailleurs, des autres embûches rencontrées, deux commissions scolaires, dont une ayant confirmé la tenue d'un atelier, ont refusé de nous laisser distribuer des feuilles d'information aux enseignants ou encore de nous faire connaître la liste des participants aux ateliers. Afin d'avoir accès à cette liste ou même de distribuer des feuilles d'information sur le projet, ils demandèrent à ce que le projet soit présenté en entier à leur conseil d'éthique respectifs. Malgré tous ces obstacles, nous avons tout de même réussi à recruter un enseignant qui avait utilisé les archives. Malheureusement, il ne nous a pas donné accès à sa classe parce qu'il jugeait la manœuvre beaucoup trop compliquée pour le temps qu'il était prêt à consacrer. Finalement, le résultat le plus positif de cette deuxième démarche de recrutement fut obtenu auprès de la Fédération des établissements d'enseignement privés (FEEP) qui a accepté de transmettre par courriel à tous ses membres, les informations qui concernaient notre recherche. C'est grâce à cette initiative qu'un enseignant supplémentaire, un seul, de la région de Terrebonne, fut recruté.

Du côté de l'Ontario, les démarches furent encore plus exigeantes, compliquées et décevantes qu'au Québec. Contrairement aux informations reçues lors du premier contact établi auprès des conseils scolaires en mai 2006, l'évaluation complète du projet par le comité d'éthique des deux conseils de la région d'Ottawa est nécessaire afin de pouvoir approcher les directions d'école. Puisque le Comité ne se rencontre que quatre fois par année, cette nouvelle directive a considérablement ralenti le processus de recrutement qui a dû se poursuivre jusqu'au mois de décembre 2006 pour la portion anglaise de la recherche.

Après plusieurs mois d'attente et ce, malgré l'approbation déjà obtenue du Comité d'éthique de l'Université d'Ottawa, les conseils scolaires d'Ottawa nous ont refusé l'accès à leurs écoles et nous ont invité à resoumettre notre projet. La principale raison invoquée était qu'il aurait fallu repérer à l'avance les enseignants potentiellement intéressés à participer. Ironiquement, en raison de la méfiance des directeurs d'école

envers tout projet non-approuvé, il a été impossible d'approcher les enseignants sans l'autorisation du Comité d'éthique de ces conseils scolaires. Les conditions imposées à la réalisation d'une étude au sein de leurs institutions étaient irréalistes et se révélaient être un processus sempiternel.

Au total, la période de recrutement échelonnée sur sept mois a permis de recruter cinq enseignants et six classes. Voici la répartition de cet échantillon :

- 1) 2 enseignants de Gatineau et leurs trois classes (28 élèves participants)
- 2) 1 enseignante d'Ottawa et sa classe (5 élèves participants)
- 3) 1 enseignant de Terrebonne et ses deux classes (28 élèves participants)
- 4) 1 enseignant de Montréal (qui a préféré ne pas nous présenter sa classe)

### 3.2.2 Durée du terrain de recherche

La recherche sur le terrain fut d'une durée de six jours répartis entre le 18 octobre 2006 et le 20 janvier 2007. Pour ce faire, trois écoles ont été visitées; une dans la région d'Ottawa, une à Gatineau et une dernière à Terrebonne. Afin de réduire les frais liés au déplacement, une entrevue a également été réalisée par téléphone avec l'enseignant de Montréal qui ne désirait pas que l'on rencontre sa classe. Dans son cas, le formulaire de consentement et le questionnaire qu'il devait remplir furent envoyés par la poste quelques jours avant l'entrevue. Les documents ont été retournés au courant de la semaine suivante.

### 3.2.3 Consentement des participants

Au total, quatre degrés de consentement ont été nécessaires à la réalisation de cette recherche. D'abord, la direction de chacune des écoles a dû approuver par écrit la participation de leur enseignant et de leurs élèves. Une lettre modèle était envoyée à chaque direction d'école pour faciliter ce processus. Par la suite, trois autres autorisations étaient essentielles à la réalisation de la recherche : celle de l'enseignant, des élèves et des parents des élèves. À cet effet, trois formulaires distincts (voir annexe 1,2 & 3) ont été produits en s'appuyant sur le modèle prescrit par le Comité d'éthique de l'Université d'Ottawa. Pour les parents et les élèves, trois activités pouvaient être approuvées (l'observation participante, le questionnaire, le groupe de discussion). Il est à noter qu'afin que le jeune ait la possibilité de participer aux méthodes de collecte de données proposées, le parent ET l'élève devaient avoir approuvé l'activité en question.

Par ailleurs, chaque participant était libre de refuser de répondre à n'importe quelle question et/ou de se retirer de l'étude en tout temps sans risque de conséquences

négatives. Chaque participant avait également la possibilité de demander aux chercheurs d'exclure de l'étude les données liées à sa participation. Finalement, aucune compensation monétaire ou autre n'a été offerte aux participants.

### 3.3 Collecte de données

La méthodologie employée dans le cadre de cette recherche se fonde sur le principe de triangulation qui consiste en l'utilisation de multiples méthodes et procédures de collecte et d'analyse de données pour l'étude d'un problème. C'est par le biais d'une observation participante avec les élèves, d'une entrevue semi-dirigée avec les enseignants, d'un groupe de discussion avec les élèves et d'un questionnaire pour les élèves et les enseignants que la collecte de données a été réalisée pour cette recherche. Les données quantitatives ont majoritairement été récoltées par le biais du questionnaire alors que les données qualitatives proviennent de l'observation participante, de l'entrevue semi-dirigée et du groupe de discussion. Le matériel employé lors de cette étude a été essentiellement composé de questionnaires écrits, de grilles d'observation papiers, d'enregistreurs audio et vidéo et de notes personnelles (papier). Voici plus en détail la description des techniques employées.

#### 3.3.1 Questionnaire

Deux types de questionnaire ont été produits en anglais et en français<sup>18</sup> (voir annexe 5 & 6) pour cette étude. D'abord un questionnaire écrit adressé aux enseignants et une deuxième version préparée à l'intention des élèves. Nous avons choisi cette méthode de collectes de données car en plus de servir à colliger des données nominatives telles que le sexe, l'âge, le statut professionnel, etc., ces questionnaires nous ont permis d'obtenir en peu de temps l'opinion d'un grand nombre de personnes. Cette technique comporte toutefois quelques limites dont nous avons pleinement conscience dont le risque d'une mauvaise compréhension des réponses, l'impossibilité d'approfondir les réponses avec les participants et la variabilité des résultats en fonction de conditions telles que la qualité de l'échantillon, la formulation des questions, etc. (Wall-On-line, 2004b). Afin d'atténuer autant que possible ces limites, nous nous sommes assurés que les questionnaires soient remplis par les élèves alors que la chercheuse était toujours dans la salle. En cas d'incompréhension des questions, ils pouvaient en tout temps demander de

---

<sup>18</sup> En annexe, nous ne fournissons que les documents français puisqu'aucune école anglophone n'a finalement participé à l'étude.

l'aide. De plus, une autre mesure fut prise afin d'atténuer les obstacles liés à l'approfondissement des réponses des participants. Tel que nous le verrons plus loin, les questionnaires que nous avons conçus comportaient un grand nombre d'échelles d'évaluation afin de s'adapter le plus possible à l'opinion des gens sondés.

Malgré ces quelques inconvénients, nous avons jugé qu'il s'agissait d'une excellente méthode complémentaire aux autres techniques employées dans cette recherche en raison de la quantité d'information que nous pourrions y collecter. C'est pourquoi nous l'avons employée pour mieux cerner l'attitude et l'opinion des participants en ce qui concerne a) leur vision de l'apprentissage et leur rapport avec les technologies de l'information et de la communication, b) les archives de Radio-Canada, c) l'impact du site sur la compréhension de l'histoire et d) les répercussions des archives dans le développement d'une identité nationale canadienne ancrée sur l'histoire du pays.

Le questionnaire pour enseignant comportait au total 22 questions dont 19 questions fermées et 3 questions ouvertes. La version adressée à l'élève était similaire avec 21 questions et une possibilité d'une question ouverte. Au total, cinq échelles d'évaluation ont été utilisées afin que l'utilisateur puisse répondre le plus adéquatement possible aux questions fermées : 1) une échelle d'estimation bi-polaire, où seules les extrémités de l'échelle étaient identifiées (i.e. *Aucune habileté* 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 *Beaucoup d'habiletés*), 2) une méthode d'évaluation binaire (i.e. oui ☐ non ☐), 3) une échelle à choix multiples close, 4) une échelle à choix multiples ouverte et 5) une échelle par intervalles de type Likert. L'emploi de ces évaluations a permis de dresser un portrait quantitatif des utilisations, perceptions et attitudes vis-à-vis les thématiques mentionnées plus haut.

La distribution de ce questionnaire a été effectuée, chez les élèves, tout de suite après l'activité d'observation participante alors que pour les enseignants, elle l'était tout juste avant l'entrevue semi-dirigée. Le moment fut soigneusement choisi afin de s'assurer que les participants se rappellent le plus possible de leur utilisation et de leur perception du site des archives de Radio-Canada. Il est à noter que cette méthode de cueillette de données a été privilégiée puisqu'elle représentait une façon non envahissante de recueillir des informations nominatives sur les sujets en plus de permettre aux élèves de révéler de façon confidentielle leurs opinions à l'égard du matériel utilisé, sans égard aux attitudes et aux opinions des camarades de classe.

### 3.3.2 Observation participante

L'objectif de cette évaluation consistait à vérifier comment, en contexte scolaire, les archives de Radio-Canada sont utilisées par l'enseignant ainsi que par les élèves. Le choix de cette méthode de collecte de données reposait essentiellement sur les avantages d'un tel processus, c'est-à-dire la saisie de comportements et d'événements sur le vif, l'obtention d'une authenticité relative dans la situation vécue et la possibilité d'observation d'utilisations inattendues (Wall-On-Line, 2004a). Cette méthode possède également quelques inconvénients dont : la difficulté possible liée à l'acceptation de l'observateur en classe, le risque de modification de comportements chez les observés, la prise de note parfois sélective et l'interprétation des observations possiblement difficile (Wall-On-Line, 2004a). Pour réduire ces possibles désavantages, nous avons pris une série de mesures avant, pendant et après l'observation. Tout d'abord, l'observatrice est allée en classe (physiquement ou par le biais d'un DVD), se présenter et présenter le projet plusieurs semaines à l'avance afin que les élèves puissent s'y familiariser. De plus, en ce qui concerne la prise de note des questions quantitatives, l'observatrice procédait de façon systématique afin de parler un à un à tous les participants et de déterminer avec eux laquelle des réponses s'appliquait le mieux à leur situation. Finalement, pour faciliter l'interprétation des données, plusieurs catégories de notation détaillées avaient préalablement été créées avant les entretiens, ce qui facilita grandement la prise de notes. Suite à l'ensemble de ces mesures mises en place afin de réduire les obstacles, nous avons évalué la situation et avons jugé qu'il s'agissait tout de même d'une méthode de collecte de données incontournable puisqu'elle permettait d'en apprendre davantage sur le contexte d'utilisation ainsi que sur les manipulations réelles effectuées en classe.

La grille d'évaluation mise au point pour cet exercice regroupait en premier lieu, trois thématiques où l'évaluation était accomplie grâce à une échelle ordinale classique : aisance générale, intérêt envers le matériel et collaboration entre les élèves. (Voir annexe 4). Ces thématiques étaient suivies d'une question qui évaluait le temps passé sur le site des archives de Radio-Canada. Finalement, la dernière section de la grille servait à l'évaluation qualitative en profondeur de l'activité et c'est à cet endroit que des commentaires écrits pouvaient être formulés sous cinq catégories distinctes : intérêt face à la matière, aisance de manipulation du matériel, collaboration entre les élèves, désir d'approfondissement du sujet à l'étude et carences soulevées lors de l'emploi du matériel.

L'observation participante a été réalisée dans l'école, lors d'une activité où l'enseignant utilisait les archives de Radio-Canada. L'enseignant était libre de présenter

l'activité dans sa classe ou encore d'emmener ses élèves au laboratoire informatique afin que s'y déroule l'activité. Au total, 100% des cinq enseignants de notre échantillon ont choisi d'effectuer l'activité au laboratoire informatique. Le rôle de la chercheuse durant cette activité consistait principalement à déambuler dans la classe, à observer les comportements des élèves et à leur poser des questions afin de comprendre leur cheminement.

### 3.3.3 Groupe de discussion

Puisque le questionnaire et l'observation participante n'offraient pas aux élèves la possibilité d'exprimer en détail leur point de vue, nous avons également choisi d'opter pour le groupe de discussion comme autre méthode de collecte de données (Voir annexe 7). Ce faisant, nous voulions profiter de cette possibilité d'interaction contrôlée pour poser des questions ouvertes à nos participants. Le grand avantage de cette méthode résidait dans la méthode d'entrevue flexible puisque nous avions la possibilité de clarifier certains points avancés par les participants en les relançant avec de nouvelles questions. Cette méthode comportait bien évidemment des limites telles que : la non-représentativité des participants quant à l'ensemble de la population, le biais possible de l'animateur en raison de ses interventions et le milieu social artificiel. (Geoffrion, 2003) Bien que nous ne pouvions rien faire quant à la non-représentativité des participants, nous avons choisi de réduire les autres limites en a) réalisant le groupe de discussion dans un milieu familier (l'école) et dans un local qu'ils connaissaient bien et b) en assurant de la part de l'animateur un maximum d'uniformité dans la façon de poser les questions puisque chacune d'entre elles (à l'exception des questions secondaires) était lue intégralement aux participants.

Douze questions originales et trois questions de vérification ont été adressées aux élèves, dans le cadre du groupe de discussion. Ces questions, pour la plupart formulées de manière ouverte, étaient divisées en trois sections : a) utilisation/perception, les profs et la technologie; b) conscience historique et c) identité nationale. (Voir annexe 7). L'objectif du groupe de discussion était d'aborder les mêmes thématiques principales que le questionnaire (utilisation/perception des TIC et du site, impact sur une conscience historique basée sur compréhension de l'histoire et impact sur la formation d'une identité nationale canadienne) mais de façon plus approfondie afin de bien comprendre les perspectives de chacun.

Tous les groupes de discussion, d'une durée approximative de 45 minutes, ont été réalisés sur l'heure du dîner dans un local de l'école fréquentée par les élèves, à l'abri des sources de distraction. Ce moment a été spécialement choisi afin de garantir à tous les élèves qui désiraient participer, la chance de pouvoir assister au groupe de discussion sans avoir à s'absenter d'un cours ou encore de devoir rester après les heures de classe. Par ailleurs, il est important de noter que seuls les élèves ayant accepté de participer ont été autorisés à assister à l'activité.

### 3.3.4 Entrevue semi-dirigée

Tout comme pour le groupe de discussion, nous avons réalisé des entrevues semi-dirigées avec les enseignants afin de leur permettre d'élaborer davantage sur l'objet de notre étude. Ce faisant, nous avons eu l'occasion d'avoir un accès direct et privilégié aux expériences et aux opinions des enseignants. C'est d'ailleurs par ces entretiens que nous avons obtenu les témoignages les plus riches en détail et en description en raison entre autres, du temps consacré à chaque individu et du schéma flexible de l'entrevue. Tel que l'indique Savoie-Zacj (2003) cet entretien comporte tout de même ses limites telles que: des biais possibles en raison du désir de plaire de l'interviewé ou encore des sujets tabous abordés, une attitude d'accommodation possible chez l'interviewer et finalement une généralisation limitée des propos recueillis. Face à cette situation où peu d'actions peuvent être entreprises pour atténuer ces facteurs, nous nous sommes tout de même assurés d'indiquer à plusieurs reprises, sur le formulaire de consentement, lors des conversations téléphoniques et même avant le début de l'entretien, que toutes les réponses récoltées demeuraient confidentielles et que si une question les rendait mal à l'aise, les enseignants pouvaient refuser d'y répondre en tout temps sans risque de conséquence négative.

Au total, l'entrevue semi-dirigée était composée de 20 questions. Ces questions, pour la plupart formulées de manière ouverte, étaient divisées, tout comme pour le groupe de discussion, en trois sections comprenant : a) utilisation/perception, les profs et la technologie; b) conscience historique et c) identité nationale. (Voir annexe 8). L'objectif de l'entrevue semi-dirigée était de comprendre les opinions et les attitudes des enseignants mais également celle des élèves, du point de vue des enseignants. Par cette action, nous avons cherché à voir s'il existait des différences marquées entre la perception des enseignants et la réalité vécue par les élèves.

Toutes les entrevues semi-dirigées, d'une durée approximative de 45 minutes, se sont déroulées dans un endroit choisi par l'enseignant, généralement à l'abri des sources de distraction. Le moment de l'entretien était laissé à la discrétion de l'enseignant. Seuls les chercheurs et l'enseignant étaient autorisés à assister à la séance de questions, à moins que l'entretien n'ait lieu dans un lieu public choisi par l'enseignant; une situation qui s'est produite une seule fois.

### **3.4 Processus d'analyse des données**

Puisque des données qualitatives et quantitatives étaient colligées par les méthodes nommées précédemment, nous avons dû employer deux types d'analyses distinctes. Tout d'abord, afin d'extraire les données pertinentes de nos entrevues et groupes de discussion, nous avons fait une analyse qualitative de contenu en prenant note des techniques d'analyse de Bardin (1977) et des modèles de L'Écuyer (in Bonneville, Grosjean & Lagacé, 2007). Dans le cadre de ce processus d'analyse, nous avons choisi d'effectuer une lecture complète de l'ensemble des verbatim recueillis. Cette démarche nous a donné l'occasion de faire l'inventaire de tous les éléments qui sont ressortis de chacun des entretiens et nous a permis de passer à l'étape suivante : la classification des données. Afin de procéder à cette classification, donc au codage de nos verbatim, nous nous sommes appuyés sur un des modèles mis en lumière par L'Écuyer (in Bonneville, Grosjean & Lagacé, 2007) : le modèle mixte. Ce faisant, nous avons, à certains moments, classé les unités de sens dans des catégories préexistantes sélectionnées en fonction des thèmes mis en lumière lors du cadre théorique, alors qu'à d'autres, nous avons choisi de les affecter à de nouvelles catégories créées en fonction de la pertinence liée au regroupement de certaines unités de sens. Il est important de noter que l'analyse et le codage des entretiens qui provenaient des groupes de discussion et des entrevues semi-dirigées ont été réalisés séparément. Il y a donc eu deux processus d'analyse et de codage en raison des deux méthodes de collecte de données sélectionnées et des deux groupes de participants.

Afin d'assurer le maximum de validité et de constance des techniques utilisées, nous nous sommes assurés de décrire de façon claire et précise chacune des catégories créées lors de ce processus. L'apport de ces spécifications a été fort pertinent à la démarche puisque chaque segment ou unité de sens ne pouvait se retrouver qu'à un seul endroit à la fois. Ce faisant, bien qu'il n'y ait eu qu'un seul codeur pour tous les

entretiens, nous avons tenté d'uniformiser le processus de codage par l'élaboration de ces catégories claires et précises.

Deuxièmement, la majorité des données quantitatives qui provenaient des questionnaires et des observations participantes ont été scrutées suite à l'emploi de techniques d'analyses statistiques descriptives (Bonneville, Grosjean & Lagacé, 2007). Puisque l'analyse de ces résultats se voulait simple, nous nous sommes restreints à l'analyse de la somme et du pourcentage et avons employé une seule mesure de tendance centrale : la moyenne. Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi d'écarter certaines analyses plus poussées puisqu'elles n'auraient pu apporter d'information significative supplémentaire à cette recherche. Il est à noter que pour assurer la validité de cette compilation de données, toutes les réponses obtenues ont été compilées et analysées à deux reprises.

### 3.5 Statistiques de l'échantillon

Avant de présenter les résultats obtenus lors de nos différentes opérations, il importe de s'intéresser à la distribution des élèves et des enseignants en fonction des activités auxquelles ces derniers ont accepté de participer. Voici l'ensemble des détails dans le tableau suivant.

**Tableau I : Participation des élèves et des enseignants**

| A            | 5 <sup>e</sup>  | Gatineau Public     | 13        | 14        | 3         | 2 profs pour les groupes A,B,C = 2 entrevues |
|--------------|-----------------|---------------------|-----------|-----------|-----------|----------------------------------------------|
| B            | 5 <sup>e</sup>  | Gatineau Public     | 4         | 4         | -         |                                              |
| C            | 5 <sup>e</sup>  | Gatineau Public     | 6         | 10        | 4         |                                              |
| D            | 12 <sup>e</sup> | Ottawa Cath. Public | 5         | 5         | 3         | 1 prof                                       |
| E            | 5 <sup>e</sup>  | Terrebonne Privé    | 13        | 16        | -         | 1 prof pour les groupes E& F                 |
| F            | 5 <sup>e</sup>  | Terrebonne Privé    | 11        | 11        | -         |                                              |
| -            | 2e              | Montréal Public     | -         | -         | -         | 1 prof                                       |
| <b>TOTAL</b> | -               | -                   | 52 élèves | 60 élèves | 10 élèves | 5 enseignants                                |

### 3.5.1 Nombre de participants (élèves)

L'ensemble des classes rencontrées nous a permis de recueillir l'opinion de 61 participants, ce qui représente 37% des 156 élèves qui fréquentent les classes visitées. Le taux de participation des élèves pour les activités sans restriction de nombre, c'est-à-dire le questionnaire et l'observation participante a été respectivement de 39% (60 personnes) et de 34% (52 personnes). Pour sa part, le groupe de discussion fut assurément l'activité la moins populaire de toutes (en raison de son déroulement sur l'heure du dîner; un moment qui n'a pas attiré les élèves) avec un taux de participation général de 6% (10 personnes).

**Tableau II : Pourcentage des élèves participant aux activités proposées**

|              | A         | B          | C         | D          | E         | F          | G         | H         |
|--------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|------------|-----------|-----------|
| A            | 14        | 54%        | 14        | 54%        | 13        | 50%        | 3         | 12%       |
| B            | 4         | 14%        | 4         | 14%        | 4         | 14%        | 0         | 0%        |
| C            | 10        | 36%        | 10        | 36%        | 6         | 21%        | 4         | 14%       |
| D            | 5         | 19%        | 5         | 19%        | 5         | 19%        | 3         | 12%       |
| E            | 17        | 68%        | 16        | 64%        | 13        | 52%        | 0         | 0%        |
| F            | 11        | 48%        | 11        | 48%        | 11        | 48%        | 0         | 0%        |
| <b>TOTAL</b> | <b>61</b> | <b>37%</b> | <b>60</b> | <b>39%</b> | <b>52</b> | <b>34%</b> | <b>10</b> | <b>6%</b> |

### 3.5.2 Caractéristiques démographiques de l'échantillon (élèves)

Notre échantillon était composé à 100% de répondants fréquentant une institution d'enseignement francophone. Tous les élèves interrogés (100%) en étaient à leur dernière année d'enseignement c'est-à-dire soit en 12<sup>e</sup> année ou encore en secondaire 5. La proportion des élèves selon les provinces était de 92% (56 élèves) pour le Québec et de 8% (5 élèves) pour l'Ontario.

En ce qui a trait aux renseignements personnels des élèves, ils ont tous été colligés grâce au questionnaire. Ils concernent donc 52 des participants qui se sont prêtés à l'exercice. Concrètement, ces données dévoilent que 67% de l'échantillon se classe dans la catégorie 16-17 ans alors que 33% est âgé entre 14 et 15 ans. De plus, 54% du groupe est composé de femmes, 33% d'hommes et 13% de personnes refusant de se prononcer

sur le sujet. La très grande majorité d'entre eux (87%) et de leurs parents (85%) est née au Canada. Finalement, la plupart des élèves interrogés a indiqué avoir majoritairement étudié en français (81%).

**Tableau III : Informations nominatives sur les élèves**

| Groupe d'âge            | 35= 16-17 ans<br>17= 14-15 ans                                           | 67%= 16-17 ans<br>33%= 14-15 ans                                              |
|-------------------------|--------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------|
| Sexe                    | 17= H<br>28= F<br>7= vide                                                | 33%= H<br>54%= F<br>13%= vide                                                 |
| Nés au Canada           | 45= oui<br>6= non<br>1= vide                                             | 87%= oui<br>12%= non<br>2%= vide                                              |
| Parents nés au Canada   | 44= oui<br>7= non<br>1= vide                                             | 85%= oui<br>13%= non<br>2%= vide                                              |
| Langue d'enseignement   | 42= français<br>8= français & anglais<br>1= anglais<br>1= autres langues | 81%= français<br>15%= français & anglais<br>2%= anglais<br>2%= autres langues |
| Province d'enseignement | 45= Québec<br>1= Ontario & Québec<br>5= Ontario<br>1= autre province     | 87%= Québec<br>2%= Ontario & Québec<br>10%= Ontario<br>2%= autre province     |

### 3.5.3 Caractéristiques démographiques de l'échantillon (enseignants)

La plupart des données récoltées auprès des enseignants ont été obtenues par le biais du questionnaire qu'ils devaient remplir tout juste avant l'entrevue. Fait étonnant, malgré une tendance féminine majoritaire dans le domaine de l'enseignement (Infobourg, 2006), les candidats recrutés qui affirmaient utiliser les archives et qui voulaient participer à l'étude étaient, dans une forte majorité (80%), de sexe masculin. En fait, une seule femme composait l'échantillon. Par ailleurs, des autres renseignements obtenus, on y apprend que 60% des participants figuraient dans la catégorie « 41 et 50 ans » alors que 40% d'entre eux se classaient dans les 31-40 ans. De plus, 100% de l'échantillon est né au Canada et ils sont tous aussi nombreux à avoir majoritairement enseigné en français au cours de leur carrière (voir tableau).

**Tableau IV : Informations nominatives sur les enseignants**

|              |           |       |        |        |                     |              |         |           |
|--------------|-----------|-------|--------|--------|---------------------|--------------|---------|-----------|
| Prof 1       | 41-50     | M     | Oui    | Oui    | 5 <sup>e</sup>      | + de 20      | Fr      | Qc        |
| Prof 2       | 31-40     | M     | Oui    | Oui    | 5 <sup>e</sup>      | 2-5 ans      | Fr      | Qc        |
| Prof 3       | 41-50     | F     | Oui    | Oui    | 12 <sup>e</sup>     | + de 20      | Fr      | Ont       |
| Prof 4       | 41-50     | M     | Oui    | Oui    | 5 <sup>e</sup>      | 11-20 ans    | Fr      | Qc        |
| Prof 5       | 31-40     | M     | Oui    | Oui    | 2 <sup>e</sup>      | 2-5 ans      | Fr      | Qc        |
| <b>Total</b> | 60%=41-50 | 80%=M | 100%=O | 100%=O | 60%=5 <sup>e</sup>  | 40%=2-5      | 100%=Fr | 80%= Qc   |
|              | 40%=31-40 | 20%=F |        |        | 20%=12 <sup>e</sup> | 40%= + de 20 |         | 20%= Ont. |
|              |           |       |        |        | 20%=2 <sup>e</sup>  | 20%= 11-20   |         |           |

### 3.6 Conclusion

Bien que l'objectif initial ait été de recruter 16 enseignants et leurs élèves, les contraintes liées au manque d'utilisation des ressources de la part des enseignants et aux exigences irréalistes du Comité d'éthique des Conseils scolaires d'Ottawa nous ont obligés à restreindre significativement nos attentes à l'égard de la composition de notre échantillon. Après six mois de recherche, cette étape se concluait avec le recrutement de cinq enseignants et de leurs six classes. Au total, ce sont 61 élèves qui ont accepté de participer à l'une ou l'autre des activités proposées. Plus précisément, ils étaient 60 lors de l'observation participante, 52 pour le questionnaire et 10 pour le groupe de discussion.

La méthodologie proposée dans cette recherche se composait de quatre activités d'évaluation dont trois adressées aux élèves et deux aux enseignants. Chacune de ces opérations a permis d'aller chercher des données indispensables à cette étude. D'abord, l'observation participante s'est avérée l'occasion idéale de prendre le pouls de la classe et de constater de visu la façon dont les archives étaient employées en contexte scolaire. Cette activité nous a permis de récolter des données quantitatives et qualitatives sur l'emploi du matériel. Ensuite, le questionnaire, de par sa facilité d'administration, son aspect confidentiel et les réponses quantitatives qu'il permet de récolter a représenté une méthode idéale dans l'obtention d'un grand nombre de données de la part des élèves. Puisque peu de participants se sont présentés aux groupes de discussion, c'est le questionnaire qui nous a donné le plus d'information sur le plus grand nombre d'élèves en ce qui concerne les trois thématiques clés de cette étude. Ensuite, le groupe de discussion, de par la possibilité qu'il offre d'utiliser un guide d'entrevue flexible et de s'ajuster aux réponses des élèves, fut l'occasion idéale de comprendre en détail leur

perspective. Finalement, l'entrevue semi-dirigée fut elle aussi un outil indispensable dans l'obtention des commentaires et opinions des enseignants pour des raisons similaires à celle du groupe de discussion.

## Chapitre 4: Analyse des résultats

Ce chapitre propose un portrait détaillé des données obtenues par le biais des quatre méthodes de collecte de données. Afin d'obtenir des résultats significatifs, nous nous sommes attardés non seulement à l'utilisation mais également aux opinions et aux observations des participants à l'égard du site des archives de Radio-Canada. En plus de présenter une vue d'ensemble de l'utilisation préalable des TIC par notre échantillon, ce chapitre est composé de deux sections distinctes : une première qui s'intéresse aux données quantitatives et une deuxième qui s'attarde à l'aspect qualitatif des résultats recueillis<sup>19</sup>.

### 4.1 Description des utilisations technologiques réalisées par les répondants

Afin de mettre en perspective les résultats qui concernent directement les utilisations faites en classe, il est nécessaire de s'intéresser aux compétences, aux connaissances ainsi qu'aux utilisations préalables des TIC par les participants interviewés. À cet égard, nous proposons deux évaluations en fonction des deux groupes sondés : les enseignants et leurs élèves.

#### 4.1.1 Portrait des enseignants quant à l'emploi des TIC

Dans un premier temps, il est important de noter que selon leur propre auto-évaluation, 100% des cinq enseignants s'estiment en mesure de maîtriser convenablement les TIC. Bien que seulement 40% du groupe ait suivi un cours de perfectionnement informatique pour obligations professionnelles au cours des cinq dernières années, les réponses fournies indiquent qu'ils se sentent généralement aptes à utiliser les technologies sur une base régulière. Qu'il s'agisse de manipulation informatique ou encore de navigation sur Internet, 100% des enseignants évaluent leurs compétences à 7 sur 10 ou plus. En termes de navigation, trois enseignants sur cinq s'accordent même une note de 9 sur 10 et plus.

---

<sup>19</sup> L'ensemble des données colligées par les questionnaires sont présentées dans les annexes 9 et 10 et offrent un complément détaillé des résultats exposés dans ce chapitre.

**Tableau V: Compétence et connaissance des enseignants en matière de TIC**

| Énoncés                                                                                           | Enseignants |     |     |      |     | Résultats en Pourcentage                                  |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|-----|-----|------|-----|-----------------------------------------------------------|
|                                                                                                   | 1           | 2   | 3   | 4    | 5   |                                                           |
| Degré d'aisance à manipuler un ordinateur et à accomplir les tâches désirées (échelle de 0 -10)   | 7           | 8   | 8   | 8    | 8   | « 7 » = 20%<br>« 8 » = 80%                                |
| Degré d'aisance à surfer sur Internet et à trouver ce dont vous avez besoin (échelle de 0-10)     | 7           | 10  | 10  | 8    | 9   | « 7 » = 20%<br>« 8 » = 20%<br>« 9 » = 20%<br>« 10 » = 40% |
| Perfectionnement informatique suivi lors des 5 dernières années pour obligations professionnelles | Non         | Non | Oui | Vide | Oui | Non = 40%<br>Oui = 40%<br>Vide = 20%                      |
| Perfectionnement informatique suivi lors des 5 dernières années pour intérêt personnel            | Non         | Non | Non | Oui  | Non | Non = 80%<br>Oui = 20%                                    |

Bien qu'ils s'estiment compétents dans la manipulation des TIC, les données obtenues révèlent qu'à l'heure actuelle, la majorité des enseignants (60%) convie les élèves à une manipulation informatique seulement une fois par mois. Cependant, si la chance leur était donnée d'enseigner dans un environnement idéal, l'intégration des TIC ferait un bond spectaculaire car selon l'avis de 80% des enseignants, le degré d'importance qui devrait être accordé à la manipulation des TIC est de 8 ou plus sur une échelle de 10.

#### 4.1.2 Portrait des élèves évalués

Chez les élèves, l'utilisation des TIC est une chose courante, facile et à portée de la main. Pour preuve, 100% des 52 élèves qui ont répondu au questionnaire ont affirmé posséder un ordinateur à la maison et avoir accès à Internet. Il n'est donc pas étonnant de constater que 98% de l'échantillon utilise l'ordinateur à la maison et navigue sur Internet plus d'une fois par semaine. D'ailleurs, ces utilisations répétées ne sont sûrement pas étrangères au sentiment de compétence des élèves dans la manipulation des TIC. Tout comme les enseignants, les élèves affichent des taux très élevés d'aisance dans la manipulation des ordinateurs (moyenne de 8,38 sur 10) et dans la navigation sur Internet (moyenne de 8,31 sur 10). Heureusement que tous ont l'opportunité de se familiariser aux

TIC à la maison puisque les données colligées témoignent que l'utilisation à l'école est beaucoup plus sporadique qu'à domicile. À l'exception des deux classes E et F qui faisaient partie d'un réseau d'enseignement privé, l'ensemble des quatre autres groupes n'a pas accès hebdomadairement aux TIC. Même qu'un peu plus de 30% des élèves affirment avoir accès à un ordinateur et à Internet seulement une fois par mois ou moins à l'école.

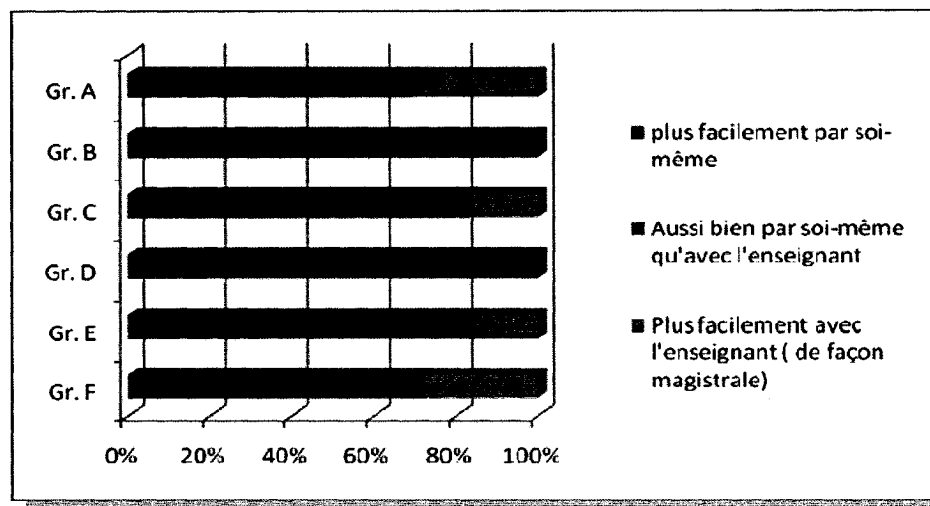
**Tableau VI : Utilisation des TIC à l'école par les élèves**

| Groupes      | Nombre de répondants | Utilisation de l'ordinateur à l'école durant l'année                     | Utilisation de l'Internet à l'école durant l'année                       |
|--------------|----------------------|--------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------|
| A            | 13                   | 23% = 2-4f/mois<br>46% = 1f/mois<br>31% = moins 1f/mois                  | 23% = 2-4f/mois<br>46% = 1f/mois<br>31% = moins 1f/mois                  |
| B            | 4                    | 25% = 2-4f/mois<br>25% = 1f/mois<br>50% = moins 1f/mois                  | 25% = 2-4f/mois<br>25% = 1f/mois<br>50% = moins 1f/mois                  |
| C            | 6                    | 67% = 2-4f/mois<br>17% = 1f/mois<br>17% = moins 1f/mois                  | 50% = 2-4f/mois<br>33% = 1f/mois<br>17% = moins 1f/mois                  |
| D            | 5                    | 80% = 2-4f/mois<br>20% = 1f/mois                                         | 80% = 2-4f/mois<br>20% = moins 1f/mois                                   |
| E            | 13                   | 100% = plus 1f/sem                                                       | 100% = +1f/sem                                                           |
| F            | 11                   | 91% = +1f/sem<br>9% = 2-4f/mois                                          | 91% = +1f/sem<br>9% = 2-4f/mois                                          |
| <b>Total</b> | <b>52</b>            | 44% = +1f/sem<br>25% = 2-4f/mois<br>17% = 1f/mois<br>13% = moins 1f/mois | 44% = +1f/sem<br>23% = 2-4f/mois<br>17% = 1f/mois<br>15% = moins 1f/mois |

De plus, bien que les classes E et F soient plus fréquemment en contact avec les TIC, cela ne semble avoir qu'un impact marginal sur leur facilité d'apprentissage à travers les technologies. Lorsque nous avons demandé aux élèves de quelle façon ils apprenaient le mieux (1- apprendre plus facilement par soi-même en utilisant les TIC, 2- apprendre autant par soi-même qu'avec l'enseignant, 3- apprendre plus facilement avec l'enseignant), les résultats entre les classes E et F et les autres n'ont pas révélé un écart aussi marqué que prévu. Tel que présenté dans le graphique ci-dessous, il est vrai que les classes E et F estiment préférer apprendre par elles-mêmes dans une proportion de 29% comparativement à 21% pour les classes A,B,C et D. Cependant lorsqu'on combine les élèves qui préfèrent apprendre d'eux-mêmes et ceux qui apprennent aussi bien d'une

façon ou de l'autre, la tendance s'inverse. Les classes A, B, C, et D affichent un pourcentage de 82% alors que les groupes E et F suivent derrière avec 79%.

**Figure 3 : Représentation des méthodes d'apprentissage préférées des élèves**



Globalement, ces résultats révèlent que la manipulation et l'emploi des TIC sur une base régulière ne causent pas de problèmes majeurs aux élèves et aux enseignants sondés. Cependant l'intégration de ces ressources en milieu scolaire s'avère un aspect beaucoup plus problématique. La nécessité des TIC dans le contexte d'enseignement actuel ne fait pas l'unanimité et ce, autant chez les élèves que les enseignants.

## 4.2 Bilan quantitatif de l'étude

Cette section présente les réponses obtenues aux énoncés de nature quantitative qui proviennent des questionnaires et de l'observation participante. Dans l'ordre, il sera question a) de la connaissance du site des archives par les participants, b) de la pertinence et de la crédibilité octroyées à ces ressources, c) de leur impact sur le développement de la conscience historique des élèves et d) du rôle qu'elles peuvent jouer dans l'émergence de leur identité nationale.

### 4.2.1 Connaissance du site des archives de Radio-Canada

Dans ce segment, nous nous sommes intéressés non seulement à la connaissance des sites francophone et anglophone mais également au nombre de visites effectuées en fonction des intérêts personnels ou professionnels des individus. Ce faisant, nous cherchions à déterminer quel était leur degré de familiarité face au matériel proposé.

Tout d'abord, un des faits surprenants révélés dans cette section est qu'il existe une grande différence entre la connaissance et la fréquentation des sites anglophone et francophone chez les enseignants. D'un côté, « Les Archives de Radio-Canada » est connu depuis longtemps; trois enseignants sur cinq affirment le fréquenter hors du contexte scolaire depuis un an ou deux alors que les deux autres y sont familiers depuis trois ans et plus. De l'autre, par contre, une différence marquée est observable puisque deux enseignants sur cinq avouent ne pas connaître le pendant anglophone « CBC Archives ». Par ailleurs, en ce qui concerne le nombre de visites effectuées pour l'enseignement ou encore par intérêt personnel, les données obtenues sont aussi révélatrices. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les enseignants n'ont eu que peu de contacts avec les sites du radiodiffuseur public : 60% n'ont visité le site francophone qu'à 10 reprises ou moins pour leur enseignement depuis qu'ils en connaissent l'existence alors qu'un enseignant a même révélé n'avoir jamais consulté les archives dans cette perspective. Malgré ces faibles résultats, la palme de la non-fréquentation revient tout de même au site anglophone alors qu'ils sont 80% à affirmer ne s'y être jamais rendus par intérêt personnel ou encore pour l'enseignement.

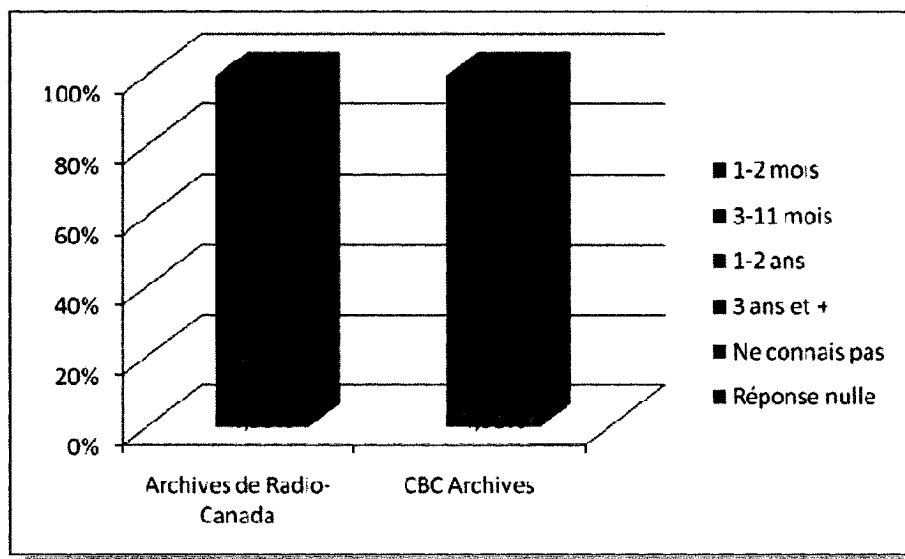
**Tableau VII : Utilisation des archives de Radio-Canada/CBC par les enseignants**

| Énoncés                          | Pour l'enseignement | Par intérêt personnel |
|----------------------------------|---------------------|-----------------------|
|                                  | 20% = jamais        |                       |
| Nombre de visites du site        | 20% = 1-5 fois      | 60% = 1-5 fois        |
| « Les Archives de Radio-Canada » | 20% = 6-10 fois     | 20% = 6-10 fois       |
|                                  | 40% = 11 fois et +  | 20% = 11 fois et +    |
| Nombre de visites du site        | 80% = jamais        | 80% = jamais          |
| « CBC Archives »                 | 20% = 1-5 fois      | 20% = 1-5 fois        |

Chez les élèves, la situation est encore plus marquée puisque les archives de Radio-Canada/CBC représentent des sites qu'ils ne connaissent que peu. Pour preuve, parmi les 52 élèves interrogés par le biais du questionnaire à la suite de l'observation participante, huit personnes qui n'ont visité le site qu'une seule fois (lors de notre visite), ont choisi d'inscrire sur leur questionnaire qu'ils ne connaissaient aucun de ces deux sites d'archives. Parmi les 44 autres participants, plus de la moitié d'entre eux (55%) mentionne ne connaître le site que depuis un ou deux mois. En fait, ce n'est que le quart (25%) qui dit y être familier depuis un an ou plus. De plus, parmi les 44 élèves qui se sont

prononcés sur leur connaissance des sites, quatre répondants sur cinq (80%) affirment ne pas connaître « CBC Archives ».

**Figure 4 : Connaissance des Archives de Radio-Canada/CBC par les élèves**



En ce qui concerne le nombre de visites effectuées par les élèves sur ces sites, les chiffres obtenus sont encore plus révélateurs. Pour tous les sites et les utilisations combinées (intérêt personnel ou études), ils sont plus de 86% à affirmer n'y être allés que cinq fois ou moins. Lorsqu'on exclut les données recueillies pour les visites effectuées sur le site francophone à fin d'études, le pourcentage s'élève à 91%. Sans surprise, c'est le site anglophone utilisé pour intérêt personnel, qui obtient le score le plus faible alors que 93% des participants affirment n'y être jamais allés.

**Tableau VIII : Utilisation des Archives de Radio-Canada/CBC par les élèves**

| Énoncés                                                       | Pour les études   | Par intérêt personnel |
|---------------------------------------------------------------|-------------------|-----------------------|
| Nombre de visites du site<br>« Les Archives de Radio-Canada » | 11% = jamais      | 55% = jamais          |
|                                                               | 75% = 1-5 fois    | 36% = 1-5 fois        |
|                                                               | 9% = 6-10 fois    | 7% = 6-10 fois        |
|                                                               | 5% = + de 11 fois | 2% = + de 11 fois     |
| Nombre de visites du site<br>« CBC Archives »                 | 82% = jamais      | 93% = jamais          |
|                                                               | 16% = 1-5 fois    | 2% = 1-5 fois         |
|                                                               | 2% = nul          | 2% = 6-10 fois        |
|                                                               |                   | 2% = nul              |

#### 4.2.2 Pertinence et crédibilité des Archives de Radio-Canada

Dans cette section, nous nous penchons sur la pertinence et la crédibilité des Archives à travers les réponses récoltées à la fois via le questionnaire et l'observation participante. Plus précisément, il est question a) des éléments appréciés sur le site de Radio-Canada, b) de la pertinence accordée aux ressources offertes par le site des archives et c) de la crédibilité des archives comme source d'information. Ces renseignements nous permettront de mieux comprendre les motifs rattachés à l'emploi du site en classe.

##### 4.2.2.1 Éléments appréciés sur le site des archives de Radio-Canada

Afin d'avoir une meilleure idée des éléments qui plaisent aux élèves du secondaire, deux questions ont été formulées. Une première qui concerne l'aspect technique du site (clips visuels, ligne du temps, etc.) et une seconde liée au contenu proposé (dossiers thématiques sur l'économie, l'art, etc.). Les résultats obtenus nous apprennent que le matériel technique le plus apprécié par les deux groupes s'avère être d'abord les clips visuels et ensuite les clips audio. Plus précisément, chez les enseignants on retrouve, en ordre décroissant de degré d'appréciation:

- a) les clips audio et visuels ainsi que la ligne du temps (quatre mentions chacune),
- b) les informations sous forme de texte (3 mentions),
- c) les plans d'activités pour enseignants (1 mention),
- d) les Index souvenirs (1 mention).

Chez les élèves, la palme de la popularité revient aux clips vidéo (35 mentions) alors que suivent loin derrière les clips audio (19), les informations sous forme de texte (17) et la ligne du temps (6). Par ailleurs, en ce qui concerne les dossiers thématiques les plus appréciés des élèves, on retrouve par ordre décroissant : Art et culture (19), Guerres et conflits (18), Personnalités (16), Sports (15), Désastres et tragédies (13) et finalement ex-æquo en dernière position : Vie et société et Politique et économie (12).

##### 4.2.2.2 Pertinence accordée aux archives de Radio-Canada

La pertinence des archives a été évaluée de deux façons : d'abord lors de l'observation participante, alors que les élèves réalisaient l'activité proposée par l'enseignant et ensuite lors du questionnaire. La première partie de notre étude nous a permis de constater que les activités réalisées avec les archives semblent plaire à la grande majorité puisqu'ils sont 90% à considérer leur niveau d'intérêt « élevé » (32%)

ou « modéré » (58%). Par le questionnaire, nous avons noté que cette évaluation positive tenait également pour la pertinence accordée à l'ensemble du site des archives puisque près de neuf élèves sur 10 (88%) qualifient le matériel « pertinent » (70%) ou « très pertinent » (18%). Les ressources sont à ce point pertinentes pour eux que lorsqu'on les questionne sur leur appréciation face à un enseignement des moments de l'histoire utilisant les dossiers pédagogiques ou les clips audio et vidéo des archives, 84% se montrent en accord avec ce type de méthodes d'enseignement.

Chez les enseignants, une forte majorité croit également en la pertinence des ressources offertes. En effet, quatre enseignants sur cinq les jugent pertinentes (40%) ou très pertinentes (40%) dans le cadre de leur enseignement alors qu'un seul enseignant (20%) les qualifie de peu pertinentes. Toutefois, malgré cette évaluation dans l'ensemble positive, les résultats obtenus nous informent que leur emploi en classe, selon la perception de trois participants sur cinq, n'est pas le gage d'un intérêt significativement plus élevé chez les élèves.

#### 4.2.2.3 Crédibilité des ressources

S'il existe un point où tous partagent la même opinion, c'est bien sur la crédibilité des archives de Radio-Canada. Les données sont à ce point polarisées qu'il ne fait aucun doute dans l'esprit des participants que le site représente une source crédible d'information. Concrètement, 95% des jeunes et 100% des enseignants les qualifient de crédibles ou de très crédibles.

**Tableau IX : Crédibilité des Archives de Radio-Canada**

|             | Très<br>Crédible | Crédible | Peu<br>crédible | Pas crédible<br>du tout | Réponse<br>Annulée |
|-------------|------------------|----------|-----------------|-------------------------|--------------------|
| Enseignants | 80%              | 20%      | -               | -                       | -                  |
| Élèves      | 50%              | 45%      | 2%              | -                       | 2%                 |

#### 4.2.3 Impact des archives sur le développement de la conscience historique

Puisque la majorité des interrogations à l'égard de la conscience historique nécessitent des réponses détaillées, la plupart de nos questions ont été posées lors des discussions (voir le bilan qualitatif à la section 4.3). Cette section est tout de même de valeur puisqu'elle s'intéresse aux réponses des participants face au a) développement de la conscience historique du pays en ce qui a trait à la connaissance du passé et son influence sur les élèves et à b) ses facteurs constitutifs tels que la mémorisation de

l'histoire, le regard porté sur les autres Canadiens et sur le pays, la perception des événements de l'actualité ainsi que la compréhension de réalités canadiennes qui leur sont inconnues (événements majeurs, conflits, etc.). Afin de permettre au lecteur de constater la différence entre la perception des enseignants et la réalité des élèves, nous avons présenté la majorité de nos questions aux deux groupes de l'échantillon.

Dans un premier temps, les questions qui visaient à vérifier si l'emploi du matériel audio et vidéo pouvait avoir un effet bénéfique sur les facultés mnémoniques des élèves (i.e. meilleure rétention de l'information) nous ont permis d'apprendre que les deux groupes sondés partagent une opinion similaire. Trois enseignants sur cinq (60%) croient que la présentation de clips audio ou vidéo lors de l'enseignement des moments de l'histoire aide les élèves à retenir plus facilement les informations présentées. Pour leur part, les élèves confirment cette perception dans un pourcentage encore plus élevé alors qu'ils sont 93% à se déclarer en accord (68%) ou totalement en accord (25%) avec cet énoncé.

Dans un deuxième temps, puisque la conscience historique d'un pays s'applique à la connaissance du Canada et de ses habitants, nous avons invité les élèves à commenter l'affirmation suivante : « L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada influence le regard que je porte sur les autres Canadiens et sur mon pays. » Par cet énoncé, nous cherchions à savoir comment le visionnement d'une ressource du passé pouvait influencer le regard actuel sur les autres Canadiens et le pays. C'est dans un pourcentage de 56% que la majorité s'est inscrite en désaccord (45%) ou totalement en désaccord (11%) avec cet énoncé. Dans la même veine, lorsqu'on a demandé aux enseignants si leur classe se sentait plus près des autres Canadiens après avoir été en contact avec les archives, ils sont trois individus sur cinq à déclarer que non. Ces données qui proviennent du questionnaire révèlent donc que la navigation effectuée par les élèves sur le site des archives de Radio-Canada ne semble avoir engendré que peu d'effets sur la relation qu'ils entretiennent avec le pays et ses habitants.

Dans un troisième temps, nous avons également cherché à comprendre en quoi les archives pouvaient avoir un impact sur la perception des événements de l'actualité qui entourent les élèves. À cet effet, les participants ont dû se prononcer sur deux énoncés. Les enseignants devaient indiquer leur perception du site sur les élèves, alors que les élèves eux-mêmes étaient invités à nous faire part de leur opinion, c'est-à-dire, l'impact réel qu'ont sur eux les archives de Radio-Canada.

Le premier énoncé que nous proposons s'intéressait à l'aide que pouvait apporter les archives dans une meilleure compréhension des réalités canadiennes inconnues de la part des élèves. À cet égard, les évaluations des deux groupes se sont avérées très positives puisque la totalité des enseignants (100%) et la majorité des élèves (80%) ont jugé que les archives engendraient bel et bien une meilleure compréhension des événements qui jusque là étaient inconnus aux jeunes participants.

Le deuxième énoncé, pour sa part, s'intéressait aux événements de l'actualité et se lit comme suit : « L'information consultée par le biais des archives de Radio-Canada a modifié la conscience historique de mes élèves. Leur conscience des événements du passé influence la perception qu'ils ont des événements de l'actualité qui les entourent ». À cet effet, l'impact des archives se trouve à être moins prononcé qu'à l'affirmation précédente puisque quatre enseignants sur cinq (80%) et près de sept élèves sur dix (68%) croient que le matériel présenté sur le site de Radio-Canada peut avoir influencé les élèves.

**Tableau X : Impact des archives sur la compréhension du contexte canadien**

|                                                                                                    |             | Totalement en accord | En Accord | En désaccord | Totalement en désaccord |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|----------------------|-----------|--------------|-------------------------|
| <b>Les Archives aident à comprendre des réalités canadiennes qui étaient inconnues aux élèves.</b> | Enseignants | 20%                  | 80%       | -            | -                       |
|                                                                                                    | Elèves      | 5%                   | 75%       | 11%          | 9%                      |
| <b>Les Archives influencent la perception des élèves face aux événements qui les entourent.</b>    | Enseignants | -                    | 80%       | 20%          | -                       |
|                                                                                                    | Elèves      | 9%                   | 59%       | 30%          | 2%                      |

#### 4.2.4 Impact des archives sur l'émergence d'une identité nationale

Pour des raisons similaires à celles énumérées dans la section portant sur la conscience historique, les principaux résultats qui concernent l'identité nationale seront présentés lors du bilan qualitatif, à la section 4.3. Nous nous attardons ici essentiellement à des éléments clés qui contribuent à l'émergence de l'identité nationale basée sur l'histoire du Canada. Concrètement, il sera question de l'influence des archives sur le sentiment de proximité des élèves face aux autres Canadiens, de leur vision face au pays

et à ses habitants et finalement de leur désir d'identification face aux personnages majeurs qui ont marqué l'histoire du pays. Ce faisant, ces informations aideront à mieux comprendre en quels points le site peut avoir un impact sur les élèves.

Tout d'abord, les résultats qui proviennent du questionnaire témoignent à certains endroits d'une divergence marquée entre la perception des enseignants face à l'impact des archives sur l'identité nationale et la réalité vécues par les élèves. Pour preuve, à l'affirmation : « L'information consultée par le biais des Archives de Radio-Canada a donné le goût à mes élèves de s'identifier aux personnages majeurs qui ont marqué l'histoire canadienne. », trois enseignants sur cinq (60%) se sont positionnés en accord avec cet énoncé alors que seulement 41% des étudiants partagent le même avis.

En revanche, en ce qui concerne l'affirmation qui interroge les participants à savoir si les élèves se sentent plus près des autres Canadiens suite à l'utilisation des archives de Radio-Canada, les évaluations des enseignants et des élèves abondent dans le même sens : ils sont en désaccord. Plus précisément, ce sont 60% des enseignants et 75% des élèves qui jugent que les archives n'aident pas les internautes à se sentir plus près de leurs concitoyens.

Finalement, la dernière affirmation du questionnaire en lien avec l'identité nationale s'intéressait à la vision qu'ont les élèves d'eux-mêmes et se lit ainsi : « L'information que j'ai vue sur le site des archives de Radio-Canada influence la façon dont je me vois par rapport à mon pays et aux autres Canadiens. ». Cet énoncé visait à déterminer s'il y avait eu un changement notable dans la conception de l'identité des élèves en rapport avec le visionnement de réalités vécues par d'autres Canadiens. Globalement, ils ont été 63% à se positionner totalement en désaccord (11%) ou en désaccord (52%) face à ce point. Dans l'ensemble, une majorité de participants affirme donc que les archives n'ont pas eu d'effets sur leur relation identitaire quant à leur perception d'eux-mêmes face à leurs concitoyens et au pays (voir le tableau à la page suivante).

**Tableau XI : Impact des archives sur le sentiment identitaire des élèves**

|                                                                                                                    |             | Impact des archives            |             |         |           | Total |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------|--------------------------------|-------------|---------|-----------|-------|
|                                                                                                                    |             | En accord                      | En accord/A | Discord | Discord/A |       |
| Les Archives aident les élèves à se sentir plus près des autres Canadiens                                          | Enseignants | -                              | 20%         | 60%     | -         | 20%   |
|                                                                                                                    | Élèves      | 5%                             | 20%         | 55%     | 20%       |       |
| Les Archives influencent la façon dont les élèves se voient par rapport aux autres Canadiens et au pays            | Enseignants | *Question réservée aux élèves* |             |         |           |       |
|                                                                                                                    | Élèves      | 2%                             | 34%         | 52%     | 11%       |       |
| Les Archives donnent le goût aux élèves de s'identifier aux personnages majeurs qui ont marqué l'histoire du pays. | Enseignants | -                              | 60%         | 40%     | -         |       |
|                                                                                                                    | Élèves      | 5%                             | 36%         | 45%     | 14%       |       |

### 4.3 Bilan qualitatif de l'étude

Cette dernière section de l'analyse des résultats a été réalisée suite à l'apport de commentaires, verbaux et écrits qui proviennent de l'observation participante, des entrevues semi-dirigées, des groupes de discussion et de quelques questions ouvertes des questionnaires. Tout comme pour le bilan quantitatif, nous dressons ici un portrait détaillé des thématiques clés de notre étude c'est-à-dire; a) la connaissance du site Internet ainsi que son utilisation en classe, b) la pertinence et la crédibilité accordée aux ressources, c) leur impact sur la conscience historique des élèves et finalement d) leurs répercussions sur l'identité nationale des adolescents.

#### 4.3.1 Connaissance des archives de Radio-Canada et utilisation en classe

Dans cette section, nous proposons de mieux cerner les contextes d'utilisation des archives. Plus précisément, il est question de la façon dont l'échantillon a découvert l'existence des archives, de l'opinion des individus sondés à l'égard de « CBC Archives », des embûches d'utilisation rencontrées en classe et finalement des types d'activités auxquelles les élèves ont été conviés jusqu'à maintenant.

#### 4.3.1.1 Découverte des archives de Radio-Canada

Ce qui ressort lorsque l'on s'intéresse à la découverte du site par les enseignants, c'est à quel point la promotion des archives qui est faite dans le monde de l'éducation n'atteint que faiblement les gens que nous avons rencontrés. En exemple, si la majorité des enseignants sondés n'avait pas fréquenté préalablement les plateformes de Radio-Canada (télévision, radio, Internet), elle n'aurait jamais pris connaissance de l'existence des archives. Ce sont des publicités diffusées à la télévision, à la radio et sur le site de Radio-Canada (et non pas des ressources scolaires ou encore des sites Internet dédiés au monde de l'éducation) qui leur ont permis de découvrir ce qu'étaient les archives. En fait, seuls deux enseignants, provenant de l'extérieur de la région d'Ottawa-Gatineau, ont affirmé avoir pris connaissance du site par le biais d'un atelier de familiarisation ou encore d'une formation offerte par leur conseil d'établissement.

Chez les élèves, le fait majeur qui ressort des entretiens réalisés dans les écoles est que l'activité réalisée lors de l'observation participante s'avérait être, pour la majorité des élèves à qui nous avons parlé, une de leur premières, sinon LA première visite du site des archives.

*« Exception faite du cours de ce matin, y'a pas un enseignant qui nous a vraiment suggéré ou même amené au local d'informatique pour nous faire travailler là-dessus. »* (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

Concrètement, les témoignages entendus lors de l'observation participante et lors des groupes de discussion abondent dans le même sens et démontrent que sans l'apport des enseignants rencontrés, une grande majorité d'élèves aurait réalisé l'ensemble de ses études secondaires sans jamais prendre connaissance des ressources patrimoniales numériques de Radio-Canada.

#### 4.3.1.2 Connaissance et opinion de « CBC Archives »

Tel que vu dans le bilan quantitatif, la majorité des élèves et des enseignants ne connaît pas et ne visite pas le site CBC Archives. En groupe de discussion, nous avons cherché à en savoir davantage et c'est encore unanimement qu'ils ont mentionné ne pas consulter la section anglophone. La raison principale est qu'ils n'en connaissaient pas l'existence.

*« Bien moi avant ce matin je savais pas que ça existait CBC Archives »*  
(Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

Il semble donc exister une barrière linguistique qui empêche les élèves de naviguer à travers tout le matériel d'archives mis en ligne par Radio-Canada et par CBC. Pour leur part, les enseignants ont également de grandes réticences quant à ce que le site anglophone peut leur apporter. La majorité d'entre eux ne voit pas pourquoi elle devrait s'attarder à visiter « CBC Archives » puisqu'elle enseigne en français. Certains ont également la perception que les dossiers présentés dans chacun des sites ne sont que des traductions.

*P5: Je suis pas vraiment allé, je dois vous avouer, sur le site de CBC. [...]*

*NL : Pour quelles raisons ?*

*P5: Bien je travaille dans un milieu francophone déjà, moi-même étant francophone puis moi-même dans ma tête je me disais; ça doit être une traduction. Mais j'ai pas été comparer effectivement, je suis jamais allé comparer.*

(Enseignant, Montréal, Qc)

Malgré cette prise de conscience quant à la différence qui existe dans le matériel offert par les deux sites, les enseignants ont affirmé préférer de loin le matériel francophone. Selon plusieurs d'entre eux, les ressources Internet en français sont rares sur la toile et lorsqu'ils ont la possibilité de les intégrer, elles sont priorisées. La langue s'avère donc un critère primordial qui devance de loin l'importance accordée à la qualité des dossiers offerts.

*« CBC je le regarde pas assez souvent. À cause de la langue là. Je sais que même si je trouvais quelque chose de super bon et différent, je le prendrais pas en classe. »*

(Enseignante, Ottawa, Ontario)

#### 4.3.1.3 Embûches nuisant à l'utilisation optimale des archives de Radio-Canada

Les entrevues semi-dirigées ont fait ressortir un nombre impressionnant d'obstacles et de défis auxquels sont confrontés, sur une base régulière, les enseignants qui désirent employer les TIC avec leur classe. Mis à part l'enseignant qui fait partie d'un réseau d'enseignement privé, pour qui l'intégration technologique n'est pas problématique en raison du nombre et de la qualité des équipements disponibles, l'ensemble des autres participants ont exprimé leur désarroi face à un parc informatique désuet et à des conditions d'intégration technologique difficiles.

D'abord, une des embûches mentionnées à tout coup par les enseignants du réseau public est liée à la quantité et la qualité des TIC présentes à l'école. Ils soulignent à

grands traits le manque de laboratoires informatiques disponibles durant leur cours ainsi que le manque d'entretien des appareils informatiques.

*« Moi le cours se donne à telle période mais ça veut pas dire que les laboratoires sont disponibles. [...] Et justement ce cours là, j'ai un seul laboratoire. Si quelqu'un l'a réservé, pour ce cours là c'est fait. Je dois reporter le laboratoire à un autre moment. »* (Enseignante, Ottawa, Ontario)

*« On arrive en classe puis on doit inscrire les élèves à telle place, bon chaque élève a un siège assigné, un ordinateur assigné, on arrive puis là, bouff, tout d'un coup, y'en a deux, trois, quatre qui sont défectueux, hors d'usage. Donc des fois t'es comme AAAASH (bruit de frustration) c'est plus ça des fois nous autres notre problématique »* (Enseignant, Montréal, Qc)

Et même lorsque les enseignants arrivent à assigner un ordinateur fonctionnel à tous, d'autres défis d'utilisation majeurs font surface. Un enseignant nous a parlé de la lenteur de la connexion Internet, ce qui a eu un impact significatif sur les documents consultés en simultané par la classe. Un deuxième nous a fait part de problèmes qui empêchaient tous les ordinateurs du laboratoire d'être en mesure de visionner ou d'entendre les clips des archives. Un autre a mis en lumière la désuétude des appareils employés; une technologie qui ne peut suivre le développement rapide des compétences informatiques des élèves.

*« Bien écoutez j'ai eu tellement de problèmes avec les ordinateurs euh... il y en a un [un élève] qui avait une clé USB 2 donc a marchait pas sur les vieux ordinateurs que j'avais, après ça j'avais Real Player qu'il y en a qui avaient créé des films eux-mêmes mais ça fonctionnait pas parce que le logiciel c'était pas l'bon, fallait le downloader, ça a pris 12 minutes, donc c'est toutes des choses qui, des fois, vont nous complexifier la tâche. Mais si on était capable d'avoir un système efficace moi c'est certain que je l'utiliserais de plus en plus. »* (Enseignant, Montréal, Qc)

De plus, parmi les autres défis techniques qui nuisent à l'intégration des archives en contexte scolaire, nous avons noté, lors de la plupart de nos visites, l'absence d'écouteurs fournis par l'établissement d'enseignement. En fait, seule l'école du réseau d'enseignement privé fournissait des écouteurs aux élèves. Pour contrer le problème engendré par l'absence d'écouteurs au laboratoire informatique, une enseignante est même allée jusqu'à déboursier elle-même le coût d'une vingtaine de paires d'écouteurs afin que l'ensemble de sa classe puisse bénéficier pleinement de l'activité planifiée sur le site des archives.

Deuxièmement, au-delà des problèmes technologiques, les enseignants à qui nous avons parlé sont confrontés à un défi encore plus grand : les conditions de travail dans le

milieu de l'éducation. Avec la réforme scolaire au Québec, certains enseignants disent devoir revoir entièrement le contenu de leur cours, ce qui se traduit par une importante surcharge de travail.

*« C'est un nouveau programme donc nous on est déjà même un peu perdus ... on se lance un peu partout. [...] c'est comme un peu une période charnière à chaque année parce que c'est tout le temps la réforme. Donc tout le monde est un peu épuisé. Y'a des années qui sont très épuisantes au niveau académique, il faut tout recommencer, tout planifier »* (Enseignant, Montréal, Qc)

Cette situation a souvent pour effet de réduire le temps consacré à l'utilisation des TIC en classe puisque l'emploi de ces technologies nécessite généralement beaucoup de préparation de la part de l'enseignant.

Par ailleurs, un autre défi instauré par la réforme et qui affecte l'utilisation des TIC concerne le nombre d'étudiants. L'approche socioconstructiviste encouragée par le renouveau pédagogique prône une utilisation régulière des TIC, mais pour les enseignants cette nouvelle vision ne peut s'appliquer lorsque les élèves sont nombreux et qu'ils ne possèdent pas tous les mêmes compétences informatiques, comme l'indique cet enseignant qui œuvre en 2<sup>e</sup> secondaire.

*« Des fois la méthode qui est socioconstructiviste qui est beaucoup de laisser l'élève par lui-même tout ça, si y'é pas dirigé, ça fonctionne pas mais si c'est des élèves qui sont stimulés à la maison puis qui sont encadrés dès leur plus jeune âge bien là y'a une différence par exemple. Pis des classes de 32, versus des fois dans certains milieux ils essayent 24-25 bien 24-25 c'est beaucoup plus facile de de d'essayer d'être plus avec l'élève [...] donc c'est toute la gestion de classe qui influence malheureusement nos choix pédagogiques. »* (Enseignant, Montréal, Qc)

Finalement, pour d'autres, le problème majeur vient non seulement de la réforme scolaire mais également de l'instabilité des conditions d'emploi. Un d'entre eux nous a informés qu'il avait enseigné à trois niveaux scolaires différents en trois ans. Le manque de continuité semble donc empêcher certains professionnels d'exploiter pleinement les ressources puisqu'ils ne peuvent poursuivre, année après année, leur expérimentation en classe.

En somme, les enseignants sont confrontés jour après jour à un nombre grandissant d'obstacles en contexte scolaire qui nuisent à l'intégration optimale des TIC et plus spécifiquement à la consultation des collections d'archives offertes sur le site de Radio-Canada. Parmi les principaux, on note le manque d'équipement informatique fonctionnel dans les écoles, le chamboulement engendré par le renouveau pédagogique vécu au Québec ainsi que les conditions de travail de certains enseignants.

#### 4.3.1.4 Types d'utilisation auxquels les élèves sont conviés

Cette portion vise à mettre en lumière le type de manipulation des archives auquel les élèves ont été invités. Ces informations sont déterminantes puisqu'elles témoignent non seulement du degré d'autonomie offert à l'élève dans la consultation du matériel mais également des possibilités d'exploration, d'analyse et de discussion accordées à l'ensemble de la classe.

À cet égard, nos observations ont démontré qu'il existait deux types d'emploi auxquels les élèves étaient conviés. Premièrement, trois des groupes ont été invités au laboratoire dans l'optique d'explorer les ressources et de voir si le matériel des archives pouvait être pertinent pour leur projet final. Cette approche a permis aux internautes de découvrir le site, de se regrouper et de discuter de clips qui représentaient un intérêt commun pour eux. Deuxièmement, les trois groupes restants ont été invités à réaliser une activité dirigée sur le site. Pour ce faire, les enseignants expliquaient clairement quels clips visionner afin que les élèves puissent répondre à une série de questions prédéterminées. L'activité se déroulait de façon individuelle et ne permettait généralement pas aux élèves de déroger des directives transmises afin d'explorer le site et d'en discuter avec des collègues de classe. Dans ces trois groupes, l'évaluation du site et des dossiers offerts s'est avérée plutôt sommaire en raison de ces contraintes d'exploration. Lorsqu'interrogés sur les raisons de ces directives si élaborées, un enseignant a affirmé qu'il s'agissait de la première manipulation cette année et qu'il devait s'assurer qu'elle se déroule bien avant de passer à une utilisation un peu plus libre, mais tout de même dirigée.

En somme, ce qui ressort de ce type d'emploi des archives est que les élèves qui ont été confinés à trouver de l'information sur des dossiers précis n'ont pas eu l'occasion de porter un regard aussi critique sur le matériel qui est offert sur le site. S'ils ne choisissent pas, dans l'avenir, d'y aller par eux-mêmes en dehors des heures de classe, ils ne pourront prendre connaissance de l'ensemble des ressources disponibles puisqu'en classe, leur navigation est limitée à quelques dossiers seulement et ce, selon des directives bien précises.

#### 4.3.2 Pertinence et crédibilité des archives de Radio-Canada

Afin de faire la lumière sur l'appréciation des archives, cette section s'intéresse à la pertinence et la crédibilité des ressources offertes. Puisque ces thématiques ont déjà été

abordées lors du bilan quantitatif, les prochaines lignes serviront à faire connaître les tendances dominantes exprimées lors de nos visites dans les salles de classe. Plus spécifiquement, il sera question de points appréciés sur le site par les deux groupes, des aspects à améliorer ainsi que de l'évaluation de la crédibilité octroyée par les élèves et les enseignants.

#### 4.3.2.1 Appréciation des archives de Radio-Canada

Chez les élèves, l'impression laissée par le site des archives est généralement positive. Ils reconnaissent la variété et la quantité des dossiers proposés et jugent qu'en ce qui concerne l'histoire du Québec et du Canada, le site se révèle être une excellente source d'information qu'ils n'hésiteraient pas à consulter à nouveau. Ils ajoutent de plus que le contenu visionné représente un apport significatif à ce que l'enseignant peut transmettre et qu'en ce sens, il leur permet d'apprendre d'une façon différente de ce que l'enseignement traditionnel propose.

*« Je pourrais me débrouiller puis réussir mes études sans avoir à consulter le site des Archives sauf que c'est vraiment un atout, c'est un plus puis ça donne une façon de s'enrichir soi-même sans l'aide d'un professeur qui est à l'avant puis qui parle puis qu'on écoute pas des fois. Puis moi je trouve que c'est plus motivant d'étudier quelque chose par soi-même qu'avec un groupe. »* (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

Parmi les éléments qui facilitent leur compréhension, les élèves soulignent les informations dans les onglets « Contexte » et « Saviez-vous que? » fournies avec les clips vidéo et audio, la ligne du temps ainsi que les sites connexes proposés dans chaque dossier afin d'approfondir le sujet en question. Maintenant qu'ils les ont découverts, même si leur enseignant n'utilisait pas ces ressources durant les cours, la majorité d'entre eux serait portée à y aller de son propre chef en raison des avantages qu'elle en retire. Que ce soit pour apprendre différemment ou pour voir les événements de l'histoire, le site représente une nouvelle façon d'accéder au passé.

*« Ca permet aussi de voir des choses de visu. Notamment la deuxième guerre mondiale [...] Quelqu'un qui s'intéresse à ça, il peut voir comment c'était au début puis mettre des images sur la théorie qui est vue en classe. »* (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

Il est clair que le site représente un avantage dans l'esprit des élèves sur ce que l'enseignant propose, cependant, en ce qui concerne une utilisation des archives par intérêt personnel, les interviewés se sont avérés plus divisés sur la question. Certains

affirment qu'ils visiteraient le site si un doute persistait quant à un sujet qui porte sur l'histoire mais la plupart des individus ont mentionné qu'ils ne comptaient pas y retourner pour le loisir.

*« Je vais pas aller faire de la recherche sur le site juste pour m'amuser là, je sais pas. C'est pas si l'fun que ça ! »* (Élève, 12<sup>e</sup> année, Ottawa)

Chez les enseignants, l'opinion émise envers le site est encore plus positive. Plusieurs affirment que depuis qu'ils en connaissent l'existence, il s'agit d'un des cinq premiers sites qu'ils consultent pour obtenir de l'information sur l'histoire en raison de la qualité de la vulgarisation faite des thématiques complexes et de sa simplicité générale. Plus spécifiquement, ils apprécient la clarté, la variété, la quantité et la qualité des sujets offerts et surtout la possibilité d'employer d'autres médias pour transmettre un même message.

*« Le site, ce que j'aime vraiment bien c'est la simplicité si on veut un peu, surtout la clarté des informations et qu'il y ait comme plusieurs champs d'intérêts, il y'a tout le temps, souvent, un truc visuel ou sonore et après ça y'a un peu de texte, puis c'est pas trop chargé. Puis pour des élèves, moi je suis au premier cycle, donc 13 à 15 ans, je trouve que c'est parfait. »* (Enseignant, Montréal, Qc)

Dans la même optique que les témoignages des adolescents, ils confirment que le matériel s'avère un supplément important à ce qu'ils peuvent enseigner en classe. Grâce aux informations contextuelles, les élèves peuvent par eux-mêmes comprendre les documents qu'ils voient et surtout se « rebrancher avec le passé », comme l'a mentionné un enseignant de Gatineau, mais avec les technologies d'aujourd'hui.

Toutefois, il est à noter qu'un enseignant a fait preuve d'une opinion à contre courant quant à ce que peut apporter la consultation des archives à sa classe. Selon lui, la réponse qu'il obtient des élèves est meilleure lorsqu'il enseigne de façon magistrale plutôt qu'avec les TIC. À son avis, les ressources qu'on y trouve, dont les archives, n'offrent que de l'information à l'état brut, ce qui, dans l'ensemble, nuit aux élèves.

*« Moi je suis d'avis que les élèves de nos jours sont en manque d'enseignement alors que je ne crois pas qu'un site comme Radio-Canada enseigne quoi que ce soit. Il donne de l'information et c'est à l'élève de l'interpréter, de l'apprendre, de faire des liens, etc. Mais euh.... Les liens ne se font pas tous seuls et les élèves aiment bien quand il y a quelqu'un qui les guide pour faire des liens. Alors que je ne crois pas que le site de Radio-Canada permet de faire des liens. Je pense qu'il donne de l'information à l'état brut. »* (Enseignant, Gatineau, Qc)

Maintenant en ce qui concerne l'attrait des ressources dans un cadre professionnel, contrairement à l'opinion des élèves, le site représente un attrait certain pour la plupart des enseignants. Les participants interrogés disent apprécier consulter les archives pour leur propre plaisir et ce, que ce soit pour approfondir leurs connaissances ou simplement pour naviguer et découvrir de nouveaux sujets.

*« Ce site là pour moi, comme personne avant d'être enseignant ça devient un peu comme un loisir. D'aller fouiller, d'aller fouiner là dedans, de découvrir des choses... c'est riche on peut s'arrêter, c'est varié, c'est là que je trouve sa richesse. »*

(Enseignant, Gatineau, Qc)

En résumé, le site des archives est, pour la majorité des élèves et des enseignants, un site fort intéressant qui propose en grande quantité du matériel de qualité. Autant les élèves que les enseignants reconnaissent que les informations sous forme de texte et les clips (particulièrement les vidéos), sont une valeur ajoutée à ce qui peut être enseigné en classe. Par contre, en termes de fréquentation pour motifs personnels, alors que les enseignants n'hésitent pas à consulter le site, les élèves s'avèrent beaucoup plus réservés. La majorité d'entre eux ne peut concevoir ce qui pourrait les inciter à utiliser le site dans cette optique.

#### 4.3.2.2 Améliorations à apporter au site des archives de Radio-Canada

À présent, nous présentons des suggestions d'amélioration du site des archives de Radio-Canada. Ces propositions ont été exprimées à la fois par les enseignants et les élèves. Plusieurs nous ont informés qu'ils feraient une utilisation plus régulière des archives si ces changements étaient apportés. Le tout est présenté sous forme de liste pour en faciliter la lecture.

##### Améliorations du site des archives suggérées par les élèves

- Améliorer les capacités du moteur de recherche offert sur le site
- Rendre le site plus captivant et attrayant (plus de couleurs et d'images)
- Offrir la possibilité de retracer les dossiers ou les clips déjà consultés
- Faciliter le « passage » du site d'une langue à l'autre
- Augmenter la qualité des clips offerts pour pouvoir les jouer sans distorsion en format plein écran
- Augmenter la quantité d'information disponible (particulièrement sur la culture et la francophonie) et combiner plus de ressources externes
- Mettre toutes les informations sous forme de texte dans une même page
- Fournir des verbatim des clips pour contrer le manque d'écouteurs en classe
- Avoir des sous-sections aux catégories présentées
- Avoir des sujets plus actuels pour les jeunes (ex : sport et trucs liés à l'école)

#### Améliorations du site des archives suggérées par les enseignants

- Offrir des dossiers pédagogiques plus courts (réalisables en un cours)
- Offrir des ressources qui tiennent compte des exigences du programme du ministère de l'Éducation
- Mettre à jour et enrichir les dossiers existants
- Augmenter la gamme de dossiers offerts
- Améliorer les capacités du moteur de recherche
- Offrir plus de possibilités dans la façon de créer des signets. Permettre d'insérer et de visionner à même le signet personnel certains dossiers ou liens hypertextes vus sur le site
- Augmenter la diffusion et la promotion des archives et multiplier le nombre d'ateliers de familiarisation offerts
- Créer un quizz télé basé sur le site des archives pour augmenter la visibilité des ressources et l'intérêt des élèves

#### 4.3.2.3 Crédibilité des archives de Radio-Canada

Tout comme ce fut le cas lors du bilan quantitatif, la crédibilité du site des archives est de loin l'aspect sur lequel les participants interrogés s'entendent le plus. Les élèves n'hésitent pas à souligner à quel point Radio-Canada est une institution fiable et crédible. Dans leur esprit, il ne fait aucun doute que le site des archives se révèle être lui aussi une ressource du même acabit.

*« Bien moi je trouve que c'est très crédible parce que premièrement c'est gouvernemental donc ils peuvent pas mentir ou sinon ils sont plus que dans le trouble donc pour moi c'est très crédible. [...] j pense que c'est objectif quand ils parlent des nouvelles donc sont crédibles à la télévision donc dans leur site d'après moi, ils sont très crédibles. »* (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau, Qc)

*« Radio-Canada c'est un média qui est objectif, qui est public, qui est national donc c'est pas quelque chose qui va représenter les intérêts privés autres que celui du peuple »* (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau, Qc)

Les enseignants évaluent également très positivement le degré de crédibilité des archives. Pour eux, Radio-Canada possède un excellent service de nouvelles en raison entre autres des professionnels qui y travaillent et de l'effort qu'ils déploient à aller au fond des choses. Puisque les dossiers présentés découlent de ce travail, tous croient en la crédibilité des ressources offertes.

*« c'est un des sites les plus intéressants, les plus crédibles qui existent à mon avis [...] il est très haut dans la liste parce que je trouve en partant que Radio-Canada a un service de nouvelles, a probablement le service de nouvelles le plus crédible donc les Archives nécessairement c'est une source crédible. »* (Enseignant, Gatineau, Qc)

Globalement, les témoignages recueillis tendent tous vers un point de vue similaire : les archives de Radio-Canada constituent des ressources crédibles. La confiance démontrée à l'égard des services déjà connus de Radio-Canada est transposée ici sans pour autant qu'une analyse poussée du contenu des archives n'ait été réalisée. Le site semble donc pouvoir surfer sur la vague de crédibilité que lui procure l'institution dans son ensemble.

#### 4.3.3 Impact du site sur le développement de la conscience historique des élèves

En raison du peu de contacts qu'ont eu la majorité des enseignants et des élèves avec les archives avant notre visite, nos participants n'ont pas été en mesure de décrire clairement ce qu'une utilisation fréquente des ressources pouvait engendrer comme impact à long terme. Même si nous avons eu de la part du ministère du Patrimoine canadien des paramètres clairs sur ce qui compose la conscience historique et sur les effets attendus suite à la valorisation de ce concept par le FMC (chose qui, rappelons-le, n'est pas le cas), il aurait été impossible d'effectuer des mesures longitudinales en raison du nombre restreint de visites du site qui ont été effectuées par les participants.

Malgré ce fait, nous avons tout de même tenté d'obtenir leur opinion sur l'impact que pourrait avoir une éventuelle fréquentation régulière et constante des archives. Pour ce faire, il est important de se rappeler, tel que mentionné au chapitre 2, qu'il est trop délicat et complexe de faire l'analyse de toutes les étapes et de tous les facteurs internes et externes qui influencent le développement d'une conscience historique ainsi que les réactions qui s'en suivent, tel que Rüsen l'a exposé. Voilà pourquoi les thématiques que nous avons abordées dans le cadre de nos entretiens relevaient davantage d'un désir de compréhension des retombées des archives de Radio-Canada sur la façon de comprendre le passé et sur les répercussions de cette compréhension sur les actions et les points de vue des élèves. Puisque que nous l'avons aperçu avec Rüsen, l'enseignant lui-même est un facteur externe déterminant qui peut avoir un impact significatif sur la façon dont les événements sont présentés et reçus par les élèves, nous avons choisis d'inclure à l'analyse cette dimension à notre portée. Plus précisément, nous avons donc cherché à découvrir le degré de liberté qui est offert aux enseignants dans la présentation des événements de l'histoire ainsi que le type de censure historique qu'ils peuvent exercer dans leur cours. De plus, nous avons voulu découvrir auprès des élèves comment étaient intégrées les informations présentées sur le site et quelles pourraient être, à leur avis, les répercussions d'une utilisation plus régulière des archives. Il est toutefois important de se rappeler que

les réponses fournies par les participants en ce qui a trait aux répercussions d'une utilisation plus soutenue du site ne sont que des suppositions.

#### 4.3.3.1 Perspective des enseignants quant à l'apport potentiel du site sur la conscience historique

Tout d'abord, en ce qui a trait à l'impact supposé des archives, certains enseignants nous ont laissé savoir que les dossiers consultés pourraient avoir une influence à long terme sur la façon dont les élèves comprennent et situent dans leur contexte les événements qui sont présentés. Ils attribuent cette compréhension à la mise en contexte qui est proposée par Radio-Canada par le biais de la ligne du temps et des informations écrites qui figurent dans chaque dossier. Par ailleurs, ils croient également que l'activité proposée en classe pourrait inciter les élèves à retourner sur le site de leur propre chef afin de mieux assimiler d'autres thématiques historiques. Pour certains d'entre eux, cette première action qu'a été l'activité en classe peut faire boule de neige et influencer le développement de la conscience historique des élèves.

Il est à noter toutefois que cet avis n'est pas partagé par tous. Un enseignant a mentionné que les bonnes vertus qu'on prête au site ne peuvent se réaliser que s'il y a une fréquentation régulière. Un trop grand laps de temps entre deux activités ou encore un nombre insuffisant de fréquentations sont deux éléments qui peuvent empêcher les élèves de prendre le pouls de l'ensemble de la situation sur laquelle porte leur attention.

*« Si on avait le luxe de pouvoir les utiliser régulièrement tout un semestre dans un cours, je pense que les jeunes finiraient par comprendre certaines batailles là qu'on a eu ou qu'on vit en ce moment. Ils verraient d'où tout ça vient. Mais l'idée c'est qu'on fait ça tellement disparate, l'espace entre la première utilisation vers une autre utilisation ... le lien est plus difficile à faire. »* (Enseignante, Ottawa, Ontario)

Malgré cette opinion contradictoire, une chose demeure pour la plupart des enseignants : les archives de Radio-Canada représentent un facteur qui peut avoir une influence sur la conscience historique des élèves. Que ce soit une conscience historique du Québec, du Canada ou du monde, tous supposent qu'en fonction des documents visionnés, le matériel peut avoir un impact significatif. D'ailleurs, s'il enseignait dans l'optique de développer à tout prix la conscience historique de leurs élèves, un enseignant a mentionné qu'il serait certain qu'il ferait l'emploi du site des archives.

*« Si je m'applique à faire ça, je vais prendre ce site là, c'est sûr et certain. Pourquoi? Parce que y'a justement une richesse de documents dans ça qui nous*

*permettent de voir... l'évolution puis comment le pays s'est formé ou la province. Mais c'est sûr et certain que oui, oui je vais l'utiliser puis oui, c'est important de ... Si mon mandat c'est de les conscientiser et bien à partir de ce moment là, je vais les utiliser oui. Parce que c'est l'avènement de la radio, c'est l'avènement de la télévision et on a réussi à garder des archives importantes ... » (Enseignant, Terrebonne, Qc)*

Le site des archives de Radio-Canada n'est évidemment pas le seul élément envers lequel les élèves sont en contact lors de la transmission de l'histoire. Puisque la présentation d'une même histoire peut être réalisée de plusieurs façons, nous avons voulu en savoir plus sur la liberté offerte aux enseignants en classe ainsi que sur leur philosophie d'enseignement lors de la transmission de ces moments historiques.

#### 4.3.3.2 Liberté dans l'enseignement et transmission de l'histoire

Lorsque sondés sur la liberté qui leur était offerte au moment d'enseigner des événements importants de l'histoire, tous ont laissé entendre qu'ils avaient une très grande latitude. Certes, ils ne peuvent dire tout ce qui leur passe à l'esprit et ont parfois des contraintes liées au programme à suivre, mais en classe, la façon dont sont présentés les événements leur appartient.

*« Dans ce que je fais j'ai des exigences terminales au niveau de l'évaluation mais moi dans mon enseignement, j'ai une liberté totale. » (Enseignant, Gatineau, Qc)*

Face à cette liberté quasi-totale dans les propos tenus en classe, nous avons voulu savoir jusqu'à quel point les enseignants pouvaient avoir une influence sur leurs élèves en leur demandant d'expliquer comment ils enseigneraient un moment de l'histoire qui comporte plusieurs versions, dont des visions qui vont à l'encontre de leurs valeurs ou de leurs opinions. En réponse, quatre enseignants sur cinq ont affirmé que dans un contexte semblable, ils s'assureraient de transmettre la totalité des versions de l'histoire à leurs élèves malgré une divergence d'opinion. Pour eux, il est important de présenter les deux côtés de la médaille afin de permettre à la classe de prendre connaissance de l'ensemble des informations disponibles.

*« J'essaie vraiment de montrer tout, pas tout ce qui s'est passé là, mais j'essaie de montrer un peu les différentes facettes, les différents événements sans pour autant tomber dans la vente d'une idée ou dans la... Je me fais pas le défenseur du multiculturalisme mais je me fais pas le défenseur d'une unicité ethnique non plus. J'essaie quand même de montrer un peu de tout. De montrer les différents points de vue. » (Enseignant, Montréal, Qc)*

En fait, une seule enseignante a dit ne pas partager cette optique. En présence d'une histoire à enseigner qui ne concorderait pas avec ses croyances en tant que francophone ou encore avec les valeurs de son école (catholicisme), l'enseignante a avoué qu'elle s'abstiendrait d'en faire mention en classe. Pour justifier cette censure, elle a affirmé que ce qui importait d'abord et avant tout c'était la composition de son groupe.

*« Mon action c'est le groupe que j'ai devant moi. Si la majorité est Canadienne française blanche, je vais axer mes choix par rapport à ça. »*

(Enseignante, Ottawa, Ontario)

Maintenant que nous avons la confirmation de certains enseignants qu'il pouvait y avoir une forme de distorsion possible dans la présentation des événements historiques, nous avons voulu pousser encore plus loin cette observation en demandant aux enseignants si, lors de leur enseignement, ils exposaient librement leur opinion à la classe. Sur ce point, les gens rencontrés se sont avérés plutôt partagés. Certains jugent qu'en aucun temps ils ne doivent laisser transparaître leur opinion personnelle. Pour eux, le développement de l'élève passe avant tout et ne doit pas être influencé par leur propre vision des choses.

*« Moi si exemple, un élève me dit que je suis souverainiste puis qu'un autre me dit que je suis un ardent défenseur du Canada, c'est parfait, j'ai fait mon travail. »*

(Enseignant, Gatineau, Qc)

Un enseignant, par contre, a affirmé ne pas chercher à dissimuler son opinion face au groupe auquel il enseigne. D'un côté, il s'assure de présenter toutes les versions d'une même histoire et ce, sans censure, mais de l'autre, il n'hésite pas à exprimer son point de vue face à ce qu'il présente. Pour lui, le partage de cette vision sert à encourager les élèves à développer leur jugement critique face à ce qui est discuté.

Globalement, lorsqu'on compile l'ensemble des propos tenus par les enseignants, on note que les biais qui existent peuvent se traduire par la censure ou encore la promotion d'une idée ou d'une version de l'histoire au détriment d'une autre. Indépendamment du moyen employé, tous les gens à qui nous avons parlé nous ont dit adopter des comportements de la sorte pour le bien-être et le développement de leurs élèves et non pas pour la promotion d'une cause ou d'une idéologie. Tous sont convaincus de la légitimité de leurs actions.

#### 4.3.3.3 Perspective des élèves quant à l'apport potentiel du site sur la conscience historique

Puisque que la majorité des élèves interrogés n'a visité le site qu'une seule fois, lors de notre observation participante, et ce, pour une durée approximative d'une quarantaine de minutes, il nous est impossible d'identifier les impacts que peuvent avoir le site sur le développement de leur conscience historique. Face à cette situation, nous en avons tout de même profité pour interroger les participants face aux répercussions supposées que pourraient engendrer une consultation fréquente des archives sur les élèves. Encore une fois ici, il est important de noter que les prochains commentaires émis dans ce chapitre ne sont que des suppositions de ce qu'un emploi régulier du site des archives pourrait engendrer.

Tout d'abord, en termes d'impacts envisagés, ils nous ont affirmé que le site pourrait leur permettre, en premier lieu, de mieux comprendre dans quel contexte les événements auxquels ils s'intéressent ont eu lieu.

*« C'est comme si tu regardais les nouvelles il y a 10 ans. »*

(Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

Le matériel des archives de Radio-Canada semble donc faciliter la compréhension et l'assimilation d'information puisque l'apport d'une source visuelle ou audio ajouterait grandement à ce qui peut avoir été dit sur le sujet. Pour eux, un apprentissage réalisé dans les conditions qu'offre le site des archives serait beaucoup plus stimulant.

*« Bien moi je vais le dire bien franchement là, l'histoire c'est pas la matière qui m'intéresse le plus à l'école mais quand c'est dit comme concrètement comme ça, c'est sur que ça l'aide à comprendre parce que c'est clair. »*

(Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

D'ailleurs, les élèves nous ont affirmé qu'une meilleure compréhension des événements et du contexte dans lequel ils se sont produits pourrait influencer leur opinion des faits présentés et ultimement leur comportement face à des événements similaires. Une des raisons à l'origine de ce changement d'attitude est qu'ils sont bel et bien conscients que les comportements ou les situations qu'ils voient à l'écran peuvent survenir à nouveau dans la société actuelle.

*« Y'a des choses que tu veux pas qui arrive quand tu vois des images qui te touchent pis des choses comme ça, tu veux pas que ça arrive à personne, tu veux faire tout en ton possible pour pas que ça arrive. »* (Élève, 12<sup>e</sup> année, Ottawa, Ont.)

En somme, selon les suppositions des élèves interviewés, les archives de Radio-Canada ont le potentiel d'avoir une influence sur leur conscience historique. Le matériel consulté via le site Internet permettrait aux élèves de mieux comprendre l'événement ainsi que le contexte qui l'entoure et modifierait la façon dont ils peuvent penser ou agir puisqu'ils se disent en mesure de transposer les situations du passé à la réalité d'aujourd'hui. Ces affirmations confirmeraient ainsi les observations réalisées par les enseignants.

#### 4.3.4 Impact du site sur l'identité nationale des élèves

Comme ce fut le cas dans la section précédente, le manque de connaissance de l'existence du site et le faible taux d'utilisation des archives de Radio-Canada nous a empêchés de déterminer clairement comment les ressources offertes pouvaient avoir un impact sur l'identité nationale des élèves. Rappelons-le, la majorité des élèves rencontrés n'a été en contact qu'une seule fois avec les archives et ce, pour une durée moyenne d'une quarantaine de minutes. L'apport de résultats significatifs est donc impossible mais malgré ce fait, nous avons tout de même voulu savoir quelles pourraient être les impacts supposés d'une utilisation régulière sur l'identité nationale des jeunes. Tout comme pour la conscience historique, à défaut de s'appuyer sur des paramètres qui proviennent du ministère du Patrimoine canadien, nous nous sommes basés sur les perspectives que nous avons avancées au chapitre 2. Cette dernière portion du bilan qualitatif présente donc les suppositions des groupes de participants sondés quant au rôle que pourraient jouer les archives par l'apport de documents audio et visuels sur l'histoire du Canada dans la promotion d'un sens de la communauté et du partage de souvenirs communs ainsi que dans le processus d'identification des communautés culturelles. À l'instant, voici donc les suppositions des enseignants et des élèves face à l'impact imaginé des archives de Radio-Canada.

Tout d'abord, l'opinion des enseignants quant aux impacts qui pourraient survenir suite à une utilisation plus soutenue des archives sur l'identité nationale des élèves est très ambivalente. Certains estiment que le site ne pourrait avoir d'impact réel sur l'identité des jeunes en raison de type d'emploi qui en est fait lors des activités en contexte scolaire (utilisation de type exploratoire sans but précis, navigation obligatoirement dirigée, etc.). Un enseignant nous a laissé savoir qu'à son avis, les élèves voyaient le matériel que propose le site comme une banque de données et que cette perception faisait en sorte que le site ne pouvait avoir d'influence significative.

*« Je suis certain que les élèves voient ça comme une banque de données, une source d'informations, ils ne voient pas ça nécessairement comme un... je ne crois pas qu'en prenant des données sur ce site là puis après ça en utilisant ces données là pour faire un travail... ou en débattant sur un sujet, ça va nécessairement développer leur identité nationale. Je ne crois pas. » (Enseignant, Gatineau, Qc)*

D'autres enseignants expriment un avis opposé et estiment qu'inconsciemment ou non, la fréquentation régulière d'un site tel que Les Archives de Radio-Canada peut avoir un impact sur ce que les élèves pensent de leur relation avec le pays et avec les autres habitants. Toutefois, la tendance générale à cet égard veut que pour qu'il y ait une réaction marquée et donc l'émergence d'une identité nationale canadienne, les élèves doivent changer leur approche face au site et développer l'habitude d'en faire la visite par eux-mêmes et ce, en dehors d'un cadre éducationnel.

Par ailleurs, lorsqu'on questionne les élèves eux-mêmes sur l'impact des ressources, l'opinion dominante veut que dans un si court laps de temps, les archives n'aient pas eu de répercussions significatives sur leur identité nationale. Lorsqu'on les questionne à savoir si, suite à une utilisation régulière et constante, elles peuvent avoir un impact sur leur identité nationale, certains affirment « peut-être » alors que les autres disent non. Pour justifier leur réponse quant au changement possible d'identité, ils indiquent que la connaissance de certains faits de l'histoire peut les aider à nuancer certaines des positions qui composent leur identité.

*« Ça a pas influencé vraiment parce que mon identité était déjà plus ou moins basée, mais ça a pu ... de façon globale ça a pas modifié mais sur certaines choses, ça m'a permis de les comprendre un peu mieux et puis de nuancer ma position là-dessus. »*

(Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

Chez les participants qui affirment que l'apport des dossiers des archives ne peut engendrer de modifications de leur identité, l'argument principal qui est véhiculé est que leur connaissance de l'histoire n'affecte pas leur identité nationale.

*« Tu restes pareil quand même ça... même si tu connais le reste du Canada qu'est-ce qui, qu'est-ce qui pense de t'ça, t'as quand même ton opinion à toi. Pis moi je pense que... c'est pas supposé l'affecter comme ça. » (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)*

*« Je sais pas, j'ai l'impression que mon passé... comme le passé des Canadiens vient pas vraiment me chercher moi plus que ça là. » (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)*

Par ailleurs, les deux élèves que nous avons eu l'occasion d'interroger et qui provenaient d'autres pays ont également affirmé que la connaissance de l'histoire du Canada, par le biais de la fréquentation des archives, ne pouvait affecter la façon dont ils perçoivent leur identité nationale (Cet aspect est traité en détail dans la section 4.3.4.2.).

En somme, les témoignages recueillis lors des groupes de discussion en ce qui concerne les répercussions supposées du site portent à croire que les archives pourraient avoir un impact sur l'identité nationale de certains élèves. Bien que quelques participants projettent que leur position face au pays ne peut être influencée par une meilleure connaissance des moments marquants du Canada, d'autres estiment au contraire que l'acquisition de ces informations peut les aider à nuancer leur position, leur vision et leurs actions face au pays et aux autres citoyens.

#### 4.3.4.1 Promotion d'un sens de la communauté et du partage de souvenirs communs

Deuxièmement, au-delà de l'impact direct des archives sur les jeunes, nous désirions connaître plus spécifiquement si les ressources pouvaient promouvoir un sens de la communauté et le partage de souvenirs communs auprès des utilisateurs qui les fréquentent sur une base régulière. À cet égard, la majorité des enseignants sondés nous ont affirmé qu'à leur avis, le matériel qu'ils avaient consulté pourrait effectivement avoir ces effets, cependant, selon leur point de vue, le partage de souvenirs communs serait certainement une répercussion beaucoup plus fréquente que la promotion d'un sens de la communauté.

Par ailleurs, il est important de noter toutefois que pour eux, une barrière majeure existe sur l'impact possible des archives : celle de la langue. Lorsqu'ils nous font part de leur projection, ils font invariablement référence à une communauté et à des souvenirs francophones et non pas bilingues. D'ailleurs, ils ne croient pas que les archives de Radio-Canada serait en mesure de faire la promotion de ces mêmes concepts mais dans une optique nationale et bilingue. À leur avis, les documents qu'ils ont consultés et qu'ils ont présentés aux élèves témoignaient d'un passé certes national, mais présenté dans une optique francophone.

#### 4.3.4.2 Rôle du site dans le processus d'identification des communautés culturelles

Lors de la revue de la littérature, les écrits recensés avaient identifié un défi majeur à l'émergence d'une identité nationale commune au sein du pays; la mise en place de politiques multiculturelles qui valorisent les différences. Face à cette réalité où la

maîtrise des faits marquants du pays n'était pas aussi encouragée au sein de la population, le gouvernement fédéral a cru que l'apport de documents mettant en valeur l'histoire du Canada se révélerait être d'une grande utilité. Dans cette recherche, nous désirions comprendre si la valorisation du passé du pays, pouvait aider les communautés culturelles à s'appropriier et à intégrer l'histoire du Canada à leur réalité. Parmi les gens que nous avons interrogé, nous nous sommes entretenus avec deux enseignants ayant mentionné avoir enseigné à des dizaines de nouveaux arrivants ainsi qu'à deux élèves provenant de l'étranger.

Ces enseignants et ces élèves, de par leurs multiples perspectives, nous ont laissé comprendre que pour eux, les archives de Radio-Canada ne pourraient pas engendrer l'effet souhaité, c'est-à-dire un impact sur l'appropriation de l'histoire canadienne et sur leur identification au pays et ce, même à long terme. Il est clair que le site peut favoriser une meilleure connaissance de la société en leur apportant des points de repères majeurs de l'histoire du pays mais pour ce qui est de l'appropriation d'une histoire qui n'est pas la leur, des ressources telles que les archives ne pourraient pas leur venir en aide.

*« Ils vont faire des références. Quand je parle de faire des références, ça veut dire que ... ils peuvent avoir entendu parler de. Mais de se l'approprier, de dire... ça je suis pas convaincu. »* (Enseignant, Terrebonne, Qc)

Lorsqu'interrogés directement sur la question, les élèves nés dans d'autres pays nous ont expliqué qu'à leur avis, le principal impact engendré par des ressources historiques tel que le site de Radio-Canada est qu'elles pourraient leur permettre de mieux comprendre le contexte du pays en favorisant les comparaisons possibles entre leur pays d'origine et le Canada. Cependant, ils jugent que la fréquentation régulière du site ne pourrait pas les aider à s'approprier une histoire qui est étrangère à leurs origines parce qu'ils s'identifient d'abord et avant tout au pays d'où ils proviennent et non pas au Canada.

*« Moi personnellement, je suis pas Canadienne et ça m'aide pas... l'apprentissage de l'histoire du Canada, ça m'aide pas forcément à ... à me sentir plus comme les autres, mais ça m'aide à comprendre quand même l'histoire du pays où je suis et à... ouais donc à comprendre l'histoire et à comprendre ce qui se passe dans le pays. [...] Donc je trouve ça important pour les gens qui ont une culture différente d'avoir une connaissance passée du Canada parce que ça aide à comprendre les gens puis la situation et tout ça. »* (Élève, 5<sup>e</sup> secondaire, Gatineau)

La transmission de l'histoire semble donc tout de même s'avérer un élément important qui favorise une meilleure compréhension et un rapprochement entre les individus qui

habitent un même territoire. Par ailleurs, les élèves originaires du Canada qui ont été rencontrés nous ont avoué que pour eux, le partage de l'histoire représentait un élément essentiel de la fierté et de la conscience d'un peuple et que sa perte pourrait en être fort néfaste.

*« Quelqu'un qui ne connaît pas l'histoire devrait être condamné à la revivre d'une certaine façon, je trouve que c'est vraiment important à savoir, à savoir qui on est comme peuple. »* (Élève, 12<sup>e</sup> année, Ottawa, Ont.)

*« Bien faut que tu connaisses un peu d'où d'où tu sors, ton pays, comment c'est arrivé à aujourd'hui pour que tu soies fier de quelque chose parce que si tu connais rien bien quessé que tu vas être fier de ? »* (Élève, 12<sup>e</sup> année, Ottawa, Ont.)

Dans leur esprit, une identité nationale canadienne devrait être basée sur un récit historique canadien. Pour eux ainsi que pour leurs enseignants, l'idée d'une identité basée seulement sur des valeurs plutôt que sur l'histoire, comme vu dans la revue de la littérature, ne pourrait tenir la route car c'est en expliquant l'histoire d'un pays que l'on pourrait mettre en lumière les valeurs qui en ont découlé au fil du temps.

En somme, les observations, les opinions et les suppositions entendues lors des entretiens portent à croire que les archives de Radio-Canada n'auraient qu'un faible impact sur le développement de l'identité nationale des élèves (tel que nous l'avons défini), et ce, même si elles étaient utilisées sur une base régulière. Certains élèves nés au Canada affirment que le visionnement des archives de Radio-Canada pourrait avoir comme impact une modification de leur opinion ou de leur vision de certains événements. D'autres toutefois s'avèrent plus réservés sur l'étendue des impacts possibles car ils jugent que leur identité nationale est déjà formée et que la connaissance plus approfondie de l'histoire du Canada ne pourrait pas les influencer à ce point. Les élèves nés à l'étranger quant à eux, croient que l'enseignement de moments du passé ne pourrait avoir que peu d'influence sur leur appropriation des événements, en tant que Canadiens. Ils y voient là des points de repère qui permettent de mieux comprendre le pays mais ils ne peuvent aller jusqu'à intégrer ces événements à leur réalité et à se les approprier.

#### 4.4 Conclusion

Ce chapitre voué à l'analyse des résultats s'est intéressé non seulement aux suppositions des élèves et des enseignants quant aux répercussions que la consultation du site pourrait engendrer sur des concepts décrits au chapitre 2 -qui rappelons-le, ne sont

pas décrits par des paramètres fournis par le MPC-, c'est à dire la conscience historique et l'identité nationale des élèves mais également à la connaissance des ressources auprès des participants et de l'utilisation qui en est faite par les classes visitées. C'est d'ailleurs à ce propos que la plus importante découverte de notre étude a été réalisée. En effet, nos recherches ont démontré que parmi les classes visitées, la grande majorité des élèves a indiqué ne pas avoir eu connaissance de l'existence des deux sites des archives de Radio-Canada préalablement à notre venue dans leur école. Face à ce fait, il n'est pas étonnant de constater que lors de nos visites, le degré de familiarité de la majorité des participants envers les archives francophones était des plus faibles alors que du côté des archives anglophones, il s'avérait presque nul et ce, même chez les enseignants.

Des autres données majeures colligées au cours de cette recherche, on note que les enseignants et les élèves ont les connaissances informatiques et les capacités nécessaires leur permettant d'utiliser adéquatement les archives mais que des facteurs tels que la désuétude des équipements informatiques, le chamboulement engendré par le renouveau pédagogique vécu dans le monde de l'éducation et les conditions de travail de certains enseignants (instabilité d'emploi, nombre d'élèves en classe, etc.) les empêchent d'intégrer plus efficacement les ressources offertes. D'ailleurs, c'est entre autres en raison de cette faible fréquentation du matériel chez les élèves qu'il nous a été impossible de vérifier en détail l'impact réel qu'exercent les ressources sur le développement de leur conscience historique et de leur identité nationale. Puisque la majorité des élèves rencontrés en groupe de discussion n'a eu approximativement que 40 minutes pour se familiariser avec le site, nous avons donc été dans l'obligation de demander aux participants d'émettre des suppositions quant aux répercussions possibles de ce matériel à long terme.

Leurs réponses nous ont permis d'apprendre qu'en ce qui concerne le développement de la conscience historique les enseignants et les élèves pensent que les dossiers du site pourraient aider à mieux comprendre le contexte des événements qui sont consultés. La plupart juge toutefois que sans une visite assidue, l'apport de ces informations ne peut être significatif. En ce qui concerne l'impact éventuel des archives sur une identité nationale promue par l'histoire du pays, certains enseignants mentionnent qu'à long terme les ressources pourraient aider à l'émergence de ce concept chez les élèves natifs du Canada. Cependant, ils ont apporté une nuance majeure; pour eux, la portion francophone du site qu'ils ont visité valorise une identité certes nationale mais francophone et non bilingue. Par ailleurs, un autre fait intéressant concerne les capacités

intégratrices des ressources telles que les archives auprès des communautés multiculturelles. Contrairement à ce qui est attendu par le gouvernement fédéral, les enseignants ayant déjà été à la tête de classes multiethniques ont affirmé que la transmission des moments du passé du Canada n'aidait pas les élèves d'origine étrangère à s'approprier et à intégrer à leur réalité une histoire qui n'est pas la leur. Ils signalent toutefois qu'au mieux, elle peut favoriser une meilleure compréhension du pays et leur permettre d'approfondir leurs connaissances sur les points repères marquants du pays. Cette perception a d'ailleurs été validée par des élèves qui proviennent d'origines ethnoculturelles variées.

## Chapitre 5 : Discussion

### 5.1 Contextualisation de l'étude

Le processus de recherche entrepris au tout début de ce travail s'intéressait, rappelons-le, à l'accueil et à l'utilisation du site des archives de Radio-Canada par les enseignants et les élèves du secondaire de la région d'Ottawa-Gatineau ainsi qu'à la contribution de ces ressources sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves. Pour évaluer ces dimensions, nous avons cherché à rencontrer des enseignants et des élèves anglophones et francophones de la région d'Ottawa-Gatineau qui avaient fait l'utilisation préalable du site Les Archives de Radio-Canada en classe. Malheureusement, les deux conseils scolaires de l'Ontario que nous avons sollicités nous ont refusé l'accès à leurs enseignants et leurs élèves, ce qui nous a contraints à annuler le volet anglophone de cette recherche. Par ailleurs, en raison de la méconnaissance de l'existence du site (donc de sa non-utilisation) de la part des enseignants des écoles qui ont répondu à notre appel dans la région d'Ottawa-Gatineau et ce après plusieurs mois de recherche intensive, nous avons dû nous résoudre à élargir notre champ de recrutement à la région de Montréal et à sa périphérie. Malgré l'obtention de listes indicatives quant aux endroits où des ateliers de Radio-Canada ont été tenus, peu d'enseignants se sont manifestés et nous avons dû nous rabattre sur un échantillon d'élèves francophones qui, pour la majorité, manipulait les ressources de Radio-Canada pour une des première fois. D'ailleurs, dans le cadre de cette initiation en contexte scolaire, trois classes sur six ont été invitées à participer à des activités dirigées proposées par l'enseignant alors que l'autre moitié de notre échantillon a été conviée à explorer le site par elle-même, sans directives précises.

Les quatre méthodes employées durant cette étude, c'est-à-dire l'observation participante, le questionnaire, le groupe de discussion et l'entrevue semi-dirigée, nous ont permis d'évaluer sous tous ses angles l'emploi des archives en classe. Non seulement nous nous sommes intéressés à la perspective des enseignants et des élèves (en tenant compte de leurs compétences et de leurs connaissances) dans la manipulation et l'utilisation des archives mais également au déroulement de l'activité en soi et aux conditions techniques qui favorisent sa réalisation. Les analyses qualitative et quantitative des expériences vécues en classe témoignent de cette vision d'ensemble dont nous avons pris bonne note lors de notre passage et dont il a été question au chapitre 4.

Notre évaluation de la réception des archives et de leurs répercussions sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves s'est appuyée sur les thématiques principales rapportées au chapitre 2 du cadre théorique, à défaut d'avoir, de la part du ministère du Patrimoine canadien, des paramètres précis quant à la définition de ces termes et quant aux répercussions attendues suite à leur valorisation par le FMC. Plus précisément, nous étions donc intéressés à découvrir quel rôle pouvait jouer le site dans la compréhension des événements du passé de la part des élèves. Par ailleurs, puisque Rüsen avait noté la présence de facteurs externes et internes qui pouvaient avoir un impact sur le développement de la conscience historique des élèves, nous nous sommes inspirés de ses travaux pour chercher à en savoir davantage sur un facteur externe à notre portée : l'enseignant. Plus précisément, nous avons cherché à savoir comment les enseignants transmettaient les moments de l'histoire et quel type de conscience historique était promu en classe. En termes d'identité nationale, nous cherchions à découvrir quelles pouvaient être les retombées engendrées par la connaissance de l'histoire du Canada sur les élèves nés au pays mais également sur ceux provenant d'origines multiculturelles variées. Malheureusement, en raison du faible taux de pénétration du site dans les écoles et du manque de familiarisation des élèves face aux archives de Radio-Canada, il a été impossible d'évaluer les répercussions réelles de l'emploi de ce matériel sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves.

## **5.2 Limites de la recherche**

En raison de l'échantillonnage non-probabiliste réalisé dans cette étude suite aux critères de sélection prédéterminés employés pour recruter nos candidats, il est important de noter que cette étude ne vise pas la généralisation des résultats. De plus, nous reconnaissons également que chacune des méthodes de collecte de données employées dans cette démarche de recherche comportait certaines limites qui peuvent affecter les résultats obtenus et ce, même si nous nous sommes assurés de prendre des mesures correctives à cet effet (ces limites et ces mesures correctives sont décrites au chapitre 3).

Par ailleurs, en termes de composition de l'échantillon, nous devons mentionner que puisque nous nous sommes intéressés aux enseignants qui avaient déjà utilisé ou qui comptaient utiliser les archives en classe, le témoignage des personnes recrutées peut s'avérer favorablement biaisé puisqu'elles ont préalablement reconnu les qualités du site en acceptant de présenter le matériel à leur classe. Si l'étude avait été réalisée auprès

d'enseignants qui doivent choisir d'intégrer ou non les ressources à leur cours, les réponses se seraient peut-être avérées différentes.

Finalement, puisque notre évaluation a été effectuée auprès de groupes qui n'étaient majoritairement pas familiers avec les ressources et qui en prenaient connaissance pour une des premières fois, il est important de noter que les résultats présentés au chapitre 4 quant aux retombées éventuelles des archives sur la conscience historique et l'identité nationale ne sont que des suppositions basées sur l'expérience des enseignants et le vécu des élèves. Les données en ce sens ont d'ailleurs été obtenues en demandant aux participants d'imaginer ce qu'une utilisation régulière et à long terme du site des archives pouvait avoir comme impact sur les élèves.

### 5.3 Interprétation des données

Tous les processus qui ont entouré cette recherche, (recrutement des participants, visites dans les écoles, collecte et analyse de données, etc.) ont donné lieu à des constats fort révélateurs quant au site des archives de Radio-Canada ainsi qu'à son impact sur les élèves des classes secondaires interrogées. Les points que nous présentons sont divisés en deux sections distinctes : la première partie s'intéresse aux découvertes réalisées lors du recrutement des participants alors que la seconde se penche sur les témoignages livrés par les participants lors de nos visites.

#### 5.3.1 Principaux constats émanant du recrutement

Dans cette section, nous portons une attention toute spéciale à la façon dont les archives de Radio-Canada sont promues. C'est cette étape qui est à la source même de la connaissance et de l'utilisation des ressources en classe par les enseignants. Voilà pourquoi nous tenons à souligner les difficultés rencontrées par le radiodiffuseur public dans la valorisation de son matériel ainsi que les raisons à l'origine de ce bilan infructueux auprès de la population rencontrée.

##### 5.3.1.1 Le site des archives est inconnu auprès des écoles sollicitées pour cette recherche

Premièrement, l'ensemble des démarches entreprises entre les mois de mai et décembre 2006 qui visaient à recruter nos participants a donné lieu au plus important constat de toute cette étude : **Les ressources financières octroyées par FMC ne se traduisent pas par une utilisation des archives de Radio-Canada dans la plupart des écoles des réseaux d'enseignement francophones observées.** Pour preuve, malgré nos

efforts qui se sont reflétés par a) l'envoi de plus de 1000 feuilles d'information papier, b) l'acheminement de courriels informatifs s'adressant à plus de deux cents enseignants et c) le contact téléphonique de plus d'une centaine de secrétaires, de directeurs, de conseillers pédagogiques, etc., ces actions, à notre grand étonnement, se sont avérées inefficaces dans le recrutement des 16 enseignants envisagés.

Pourtant, depuis le lancement du site des archives en 2002, un bon nombre d'initiatives sporadiques ont été mises en place afin de faire connaître les ressources offertes. (Haute direction des archives de Radio-Canada, 8 juin 2007) Premièrement, des publicités télévisuelles, radiophoniques et Internet (en anglais et en français) ont été diffusées à des centaines de reprises à l'échelle nationale par le biais du radiodiffuseur public. Dans le domaine de l'édition, l'achat de publicités et d'encarts promotionnels a aussi été réalisé dans le magazine « L'École branchée ». Deuxièmement, sur le terrain, plusieurs démarches ont été mises en œuvre afin d'assurer une présence et une visibilité marquée lors d'événements annuels majeurs dont les Salons du livre et les regroupements consacrés à l'éducation et à des domaines directement liés aux archives (Association Québécoise des utilisateurs de l'ordinateur au primaire-secondaire, Rencontres internationales du multimédia d'apprentissage, Association des bibliothécaires d'Halifax, etc.). D'ailleurs, lors de ces événements, en plus de proposer des présentations explicatives du contenu des ressources, plusieurs objets promotionnels tels que des carnets de mémo, des signets, des dépliants, etc. étaient distribués aux participants. Finalement, spécialement pour le corps professoral, des ateliers de familiarisation au site des archives sont organisés depuis 2003. Conçus pour expliquer et démontrer toutes les ressources disponibles sur le site, ces ateliers sont organisés et présentés auprès des commissions scolaires et des écoles qui acceptent l'invitation proposée par l'équipe des archives. Depuis 2003, plus d'une quarantaine d'ateliers francophones ont été présentés<sup>20</sup>.

Malgré toutes ces initiatives intermittentes les efforts investis dans la promotion ne semblent toutefois pas avoir engendré les résultats escomptés auprès des publics cibles que nous avons interrogés. D'abord, une des raisons à l'origine de cette méconnaissance des archives dans notre région de recherche initiale (Ottawa-Gatineau) repose dans le choix géographique des ateliers de familiarisation dispensés. En effet, la majorité des ateliers francophones qui ont été présentés ont eu lieu dans la grande région de Montréal

<sup>20</sup> Ces calculs ont été réalisés à partir des listes d'information fournies par la direction des archives de Radio-Canada. La période observée s'échelonne en deux blocs : du 28 octobre 2003 au 30 avril 2004 et du 1<sup>er</sup> février 2005 au 31 décembre 2006.

et ses environs plutôt que d'être répartis dans toutes les régions du Québec. Face à cette situation, les enseignants et les conseillers pédagogiques qui habitent en région et qui n'ont eu l'occasion d'assister à des regroupements provinciaux tels que l'AQPAT, l'APTICA et l'AQUOPS (où une présentation du site des archives de Radio-Canada était offerte dans le cadre de l'événement), n'ont pas eu la possibilité de se familiariser avec le site par le biais de ces formations.

Par ailleurs, lors des démarches entreprises pendant notre deuxième vague de recrutement qui visait à retracer les enseignants ayant participé aux formations à Montréal et ses environs, la majorité des directions d'école et des conseillers pédagogiques à qui nous avons parlé ne se souvenaient pas avoir vu ou avoir entendu parler d'une telle présentation. Dans ces circonstances et ce, malgré nos recherches soutenues, il a été fort ardu de simplement retracer quelques-uns des enseignants qui ont participé aux ateliers.

Face à ses résultats, la sporadicité des initiatives médiatiques entreprises, l'endroit où les ateliers d'initiation ont été dispensés et l'absence d'un processus de suivi pour les enseignants ayant participé aux démonstrations représentent assurément des facteurs à l'origine de la méconnaissance et de la non-utilisation des ressources. Pour justifier cette situation, plusieurs explications ont été avancées.

D'abord, une des causes à l'origine du nombre limité d'initiatives de grande envergure, tel que mentionné par la direction des archives de Radio-Canada (Haute direction des archives de Radio-Canada, conversation personnelle, 8 juin 2007) concerne le pourcentage du budget annuel qui est accordé à la promotion du matériel. Puisqu'un montant maximal équivalent à 10% du financement est assigné à cet effet, si Radio-Canada désire mettre sur pied des initiatives ayant plus d'ampleur, elle doit assumer pleinement le coût de ces nouvelles initiatives. En termes de visibilité auprès des enseignants et des élèves, cette situation se traduit par un nombre limité de régions visitées et de présentations offertes dans le cadre des ateliers de familiarisation. Bien qu'il s'agisse du rôle d'un radiodiffuseur public national d'être présent dans toutes les régions du pays, une visibilité d'une telle envergure est impossible en raison du coût trop onéreux qu'engendre cette démarche à l'échelle nationale francophone (déplacement, logistique et planification, présentation, etc.).

En deuxième lieu, une autre des explications qui peut justifier la présence mitigée d'activités de promotion depuis deux ans est attribuable à des conditions financières instables dont a) l'absence de subvention pour l'année 2005-2006, b) le retard dans l'acheminement du financement pour l'année 2006-2007 et c) la diminution constante des

subsidés accordés par le MPC. Tel que confirmé par Jean Carrier, gestionnaire des programmes sur le contenu pour CCE (J. Carrier, conversation personnelle, 15 juin 2007), en raison des bouleversements engendrés par l'arrivée au pouvoir du Parti Conservateur en janvier 2006, le processus visant à financer le site des archives pour l'année 2005-2006 a dû être suspendu. Face à cette situation, Radio-Canada a accepté de financer elle-même le site des archives afin de lui permettre de survivre à cette période difficile. Cependant, durant cette année, peu d'efforts ont évidemment pu être déployés à la promotion du matériel. Par ailleurs, pour l'année 2006-2007, un autre obstacle s'est présenté en raison du retard avec lequel le financement attendu a été octroyé. Cette situation a de nouveau empêché la direction des archives d'envisager des initiatives d'envergure valorisant les ressources proposées. Puisque le montant attendu du MPC n'a été rendu disponible qu'au mois de janvier 2007, la majorité de l'année financière 2006-2007 s'est déroulée à nouveau sans support financier. (Haute direction des archives de Radio-Canada, conversation personnelle, 8 juin 2007). Finalement, un autre facteur qui s'est ajouté aux motifs expliquant le manque de promotion vient de la faiblesse des sommes octroyées au site des archives de Radio-Canada. Puisque d'année en année les montants accordés diminuent alors que la masse salariale augmente, de moins en moins d'argent peut être investi dans des stratégies promotionnelles. À titre d'exemple, l'enveloppe fournie pour l'année 2007-2008 par le FMC a été réduite de 100 000\$ comparativement au montant accordé pour l'année 2006-2007 (Haute direction des archives de Radio-Canada, conversation personnelle, 8 juin 2007).

En somme, cette première section lève le voile sur LE constat principal de cette étude. Il s'agit d'un problème endémique qui nuit considérablement à la présence du site des archives de Radio-Canada en contexte scolaire : la promotion du matériel. En dépit du fait qu'il y ait eu plusieurs initiatives mises en place, l'aspect sporadique de ces démarches et le manque de diffusion à l'échelle nationale francophone (entre autres en ce qui concerne les ateliers de familiarisation) représentent deux facteurs qui ont nuit considérablement à la promotion du matériel. Sur le terrain, cette lacune a rapidement été mise en lumière en raison de la méconnaissance du site de la part des enseignants et des élèves approchés. Dans ces circonstances, il est déplorable de constater que la situation nuit considérablement à l'un des principaux objectifs établis par le Fonds lui-même et qui consiste à mettre tous les Canadiens en contact avec la richesse du patrimoine. Sans des efforts soutenus de promotion, une grande partie des ressources créées depuis plus de

cinq ans demeureront inutilisées par les enseignants, les jeunes, les étudiants et la population canadienne en général.

Pour remédier à la situation, les conditions de financement et de promotion doivent être revues et améliorées de la part du FMC. Il importe de majorer les sommes dédiées à la promotion des ressources en a) y consacrant un budget supplémentaire et b) en assurant plus de stabilité et de régularité dans le versement des subsides accordés annuellement. Par ailleurs, puisqu'approximativement 56 millions de dollars ont été investis dans le FMC<sup>21</sup> (R. Bacon, conversation personnelle, 23 février 2007) pour aider à la numérisation et la mise en ligne d'un contenu qui contribue à appuyer la façon dont sont enseignés les événements de l'histoire, il serait souhaitable que le FMC, Radio-Canada ainsi que les ministères de l'Éducation des provinces et territoires du pays s'entendent et concluent des partenariats qui assurent une promotion soutenue et régulière afin que chaque conseil d'établissement, chaque commission scolaire et ultimement chaque école du pays ait connaissance de la richesse des collections offertes par le site des archives de Radio-Canada ainsi que par les autres agences fédérales financées par le FMC.

De son côté, Radio-Canada a aussi son rôle à jouer en maximisant les ressources mises à sa disposition. Par le passé, certains ateliers de familiarisation ont été présentés devant des auditoires de neuf personnes<sup>22</sup> ou moins alors que d'autres, tel que constaté lors de nos recherches, n'ont eu qu'un très faible rayonnement auprès des participants et ne se sont pas traduites par un nombre important d'utilisateurs des archives. Face à cette situation, il en découle que des efforts supplémentaires doivent être déployés afin d'augmenter la portée et les répercussions des activités promotionnelles entreprises.

#### 5.3.1.2 L'état des TIC des écoles sollicitées empêche une intégration optimale des archives

Deuxièmement, les nombreux mois consacrés au recrutement des participants ont permis de faire un deuxième constat capital : **les archives de Radio-Canada ne peuvent pas facilement être intégrées dans les classes du secondaire en raison du manque d'équipement informatique fonctionnel disponible dans les écoles.** Autant les enseignants approchés lors du recrutement que ceux qui ont accepté de participer à l'étude partagent la même opinion ; la piètre qualité du parc informatique de leur école

<sup>21</sup> Cette somme a été octroyée entre le 1<sup>er</sup> avril 2001 et le 31 mars 2006.

<sup>22</sup> Ces informations proviennent des listes de participation fournies par les archives de Radio-Canada.

nuit abondamment, voire même empêche, une intégration des ressources à leur cursus d'enseignement. D'ailleurs, même si les principaux intéressés désiraient contourner le problème en présentant le matériel directement en classe plutôt qu'au laboratoire, un autre problème se présenterait à eux : l'absence de connexion Internet dans la salle de classe. Puisque les dossiers des archives de Radio-Canada ne sont pas téléchargeables (et ne permettent pas une présentation du matériel sans l'emploi d'Internet) et que la majorité des classes n'est pas reliée à la toile, les enseignants ne voient pas comment ils pourraient rendre ces ressources facilement accessibles, alors ils ne les utilisent que rarement voire même pas du tout.

Pour contrer cette situation et favoriser chez les élèves un enseignement tenant compte des réalités technologiques d'aujourd'hui, chaque ministère de l'éducation doit consacrer davantage de ressources financières à a) l'actualisation, le maintien et l'entretien des parcs informatiques existants, b) l'achat de nouveaux ordinateurs et c) au branchement Internet des classes du pays. Car bien que le programme *Ordinateurs pour les écoles* (OPE) du gouvernement fédéral distribue chaque année 113 000 ordinateurs usagés remis à neuf dans les écoles du pays (Industrie Canada, 2006), les dons et les ressources financières sont insuffisants pour répondre aux besoins des provinces en ce qui concerne le nombre et la puissance des ordinateurs désirés. Dans cette optique, le gouvernement fédéral doit voir à ce que son programme OPE mette l'accent sur la création d'un plus grand nombre de partenariats avec des donateurs canadiens afin d'offrir encore plus d'équipements performants aux jeunes générations. De leur côté, les provinces ont également leur responsabilité; celle d'augmenter le financement affecté aux TIC et celle de conclure de solides partenariats à long terme avec les secteurs public et privé afin d'assurer une intégration et une utilisation optimales des ressources éducatives numériques mises en place pour les élèves. Sans un investissement substantiel sur ce pilier central qu'est l'accessibilité à des équipements informatiques récents et fonctionnels en contexte scolaire, les subventions visant à numériser et à offrir du contenu en ligne pour les élèves se concrétisent par des ressources sous-exploitées.

Par ailleurs, puisqu'un des problèmes notés par les enseignants consiste en l'impossibilité de télécharger les ressources des archives de Radio-Canada pour en faire une utilisation en classe, il importe que des mesures correctrices soient prises le plus rapidement possible. De son côté et ce, même s'il le voulait, Radio-Canada n'est pas en mesure d'autoriser le téléchargement temporaire des ressources, comme cela est possible dans d'autres pays tel que France avec les archives de l'Institut national de l'audiovisuel

(INA), en raison de la disposition actuelle de la Loi canadienne sur le droit d'auteur. Afin d'optimiser l'exploitation de la richesse des collections patrimoniales canadiennes, il importe que la Commission du droit d'auteur du Canada cesse de tergiverser sur la question de l'application de ce droit sur Internet et s'adapte dans les meilleurs délais aux réalités numériques dans lesquelles nous baignons quotidiennement.

L'application de ces mesures pourrait fortement bénéficier au FMC qui, par l'entremise des programmes qu'il supporte financièrement, pourrait proposer aux Internauts du matériel à télécharger temporairement selon une licence d'utilisation restreinte (i.e. 48 heures). Cette possibilité profiterait grandement au monde de l'éducation qui pourrait ainsi avoir accès à de milliers de ressources audio et visuelles sans avoir recours à une connexion Internet directement en classe ou encore devoir se déplacer au laboratoire informatique.

### 5.3.2 Constats émanant des recherches effectuées dans les écoles

Suite aux entretiens et aux observations effectués dans les écoles secondaires lors de cette recherche, quatre constats ont été réalisés ; des constats qui répondent d'ailleurs aux interrogations formulées au tout début de cette étude. Plus précisément, il est question de 1) l'appréciation du site des archives de Radio-Canada, 2) de son utilisation en classe, 3) de l'apport des ressources à une meilleure compréhension du Canada et 4) de l'impossibilité d'observer l'impact du site sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves.

#### 5.3.2.1 Les ressources sont bien accueillies, quoique inutilisées par les élèves pour le loisir

Premièrement, l'observation participante effectuée dans les classes de niveau secondaire a permis de capter les réactions initiales des participants face à la découverte des archives de Radio-Canada. Puisque la plupart des sujets en était à l'une de leurs premières consultations du site, nous avons eu l'occasion de noter « à chaud » leur évaluation du matériel consulté. Ces témoignages nous incitent à émettre le constat suivant : **Les Archives de Radio-Canada sont généralement bien accueillies et appréciées des participants. Cependant, elles ne semblent pas réussir à fidéliser les élèves en dehors du contexte scolaire puisque la majorité ne juge pas que le site représente une source de divertissement à fréquenter pour le plaisir.**

En effet, lorsque nous avons interrogé les participants sur ce qu'ils pensaient du site des archives, un grand nombre de points positifs ont été mentionnés. Ils ont d'abord souligné la richesse du matériel offert, la variété des sujets abordés, la facilité de visionner les événements majeurs du passé et également la possibilité d'apprendre ou d'enseigner d'une nouvelle façon grâce à l'appui d'un matériel numérique qui complète l'information transmise par l'enseignant. Il est à noter toutefois que l'enthousiasme des participants s'est avéré beaucoup plus prononcé chez les enseignants que les élèves. Alors que les enseignants n'hésiteraient pas à visiter le site pour leur propre intérêt, la majorité des élèves témoigne de beaucoup plus de réserve à cet égard. À titre justificatif, ils affirment que le site des archives ne représente pas un site à consulter pour le loisir. D'abord parce qu'ils jugent que ce qu'on y présente n'est pas si plaisant mais également parce qu'ils estiment que l'aspect ergonomique du site laisse à désirer. Au-delà du manque de couleurs et d'esthétique visuelle « agréables », certains déplorent l'absence de thématiques qui concernent les jeunes ainsi que la piètre qualité du moteur de recherche. Tous ces facteurs réunis n'incitent pas à première vue la majorité des élèves à découvrir par eux-mêmes, pour le plaisir, les ressources offertes.

Pour renverser ce phénomène, Radio-Canada doit repenser son site des archives afin de rendre le portail plus convivial et de s'adapter aux jeunes et aux étudiants canadiens ; l'une des premières cibles du FMC. L'apport de jeux, de quiz adaptés pour les jeunes où des prix peuvent être remportés, de forums de discussion et de fonctionnalités qui permettent une meilleure appropriation du matériel (plus évoluées que ce que proposent les signets personnels à l'heure actuelle) pourraient attirer les jeunes, les retenir et les inciter à revenir. En exemple, il pourrait être intéressant d'offrir, tel que l'a proposé en période d'essai la BBC en 2006 avec son programme *BBC Creative Archive* dont le slogan fort éloquent était « Find it Rip it Mix it Share it. Come and get it. » (BBC, 2006), la possibilité de faire du « mash up », c'est-à-dire de remixer certains clips des archives et de les adapter aux besoins ou aux fantaisies de l'utilisateur.

Par ailleurs, il importe également d'effectuer deux changements majeurs au site actuel. Tout d'abord, le moteur de recherche doit être plus performant. Plusieurs élèves ont exprimé, lors de l'observation participante, de la frustration face à des recherches simples qui se soldaient par un message d'erreur ou encore une absence de résultats. De plus, une deuxième amélioration qui devrait être réalisée concerne les thématiques proposées. Pour fidéliser l'auditoire, il faut un contenu qui intéresse, qui touche et qui porte à discussion. Tel que recommandé par les élèves eux-mêmes, des dossiers plus

actuels concernant des thématiques qui intéressent les jeunes et qui sont conçues pour des jeunes (i.e. des dossiers sur des sports plus récents tels que la planche à neige), doivent être plus nombreuses afin d'engendrer de telles répercussions. De plus, une meilleure vulgarisation des dossiers proposés et l'emploi d'un niveau de langue adapté aux connaissances des élèves pourraient être également deux améliorations très appréciées.

#### 5.3.2.2 En classe, le matériel n'est pas utilisé à son plein potentiel

Deuxièmement, notre analyse du site et notre observation de son emploi en classe nous permettent d'indiquer que le site offre bel et bien du matériel et des fonctionnalités qui visent à faciliter son utilisation en classe, tel que souhaité par le FMC. Cependant, **les ressources conçues pour être employées en contexte scolaire ne sont pas exploitées à leur plein potentiel par les enseignants rencontrés.**

D'abord, malgré les efforts déployés par Radio-Canada afin de créer des dossiers pédagogiques « clés en main » pour les enseignants, les principaux intéressés n'y portent que peu d'attention et ne les utilisent pas en classe. Bien qu'ils les aient consultés, aucun des cinq enseignants n'a choisi de les employer lors des activités avec les élèves. Pour explication, ils ont principalement affirmé que les projets offerts n'étaient pas toujours en lien avec le programme et surtout qu'ils étaient trop longs. Puisque les enseignants qui appartiennent au réseau d'enseignement public éprouvent souvent plusieurs problèmes liés à la disponibilité et la fonctionnalité des équipements informatiques, ils sont rarement en mesure d'avoir accès aux appareils pour plus d'une période consécutive. Confrontés à ce fait, il leur est impossible d'envisager de longs projets qui réquisitionnent les TIC et qui s'échelonnent sur quatre ou cinq périodes. De plus, un autre facteur mentionné par les enseignants concerne les écouteurs nécessaires au visionnement des clips audio et visuels. Puisque l'ensemble des écoles publiques observées ne fournissait pas d'écouteurs aux élèves, la consultation du matériel a été des plus problématiques (sauf pour une enseignante qui a déboursé l'ensemble des coûts liés à l'achat d'écouteurs pour toute la classe).

Un autre des éléments qui témoignent que les enseignants ne prennent pas avantage de tout ce que propose le site des archives concerne les signets personnels que peuvent créer les internautes. Parmi tous les enseignants rencontrés en observation participante, un seul, provenant du réseau privé, a mentionné avoir créé et utilisé régulièrement son signet personnel pour réaliser des activités avec son groupe. Tous les autres enseignants du réseau public n'ont pas employé cette fonctionnalité qui simplifie la

consultation des dossiers auprès de leurs élèves lors de l'activité d'observation participante.

Suite à ces observations, il est possible d'affirmer que le temps et l'argent consacrés à la création de dossiers pédagogiques et de fonctionnalités avancées ne se traduisent pas par des bénéfices significatifs pour les enseignants rencontrés. D'un côté, ils ne prennent pas la peine d'employer certaines fonctionnalités pour faciliter la navigation de leurs élèves alors que de l'autre, ils ne peuvent utiliser les dossiers pédagogiques qui leur sont destinés par manque de ressources informatiques en classe et au laboratoire informatique.

Pour pallier à cette situation et s'adapter aux conditions technologiques des écoles, le site devrait revoir les dossiers pédagogiques proposés afin d'offrir des activités réalisables dans un plus court laps de temps (une ou deux périodes). Puisqu'à l'heure actuelle, la consultation des archives dont nous avons été témoins en classe se fait généralement sur une seule période (et ce, sans l'emploi du matériel conçu spécialement pour les enseignants), l'apport de dossiers plus courts serait certainement d'une grande utilité pour les enseignants. Puisqu'ils permettraient de réaliser un projet complet sans la monopolisation de nombreuses ressources (temps, planification, organisation, informatique, etc.), il est possible de croire que l'emploi de ces dossiers en contexte scolaire pourrait se transformer en une expérience plus récurrente d'appropriation des TIC et des collections du patrimoine.

Par ailleurs, tel que suggéré par les élèves lors de l'observation participante alors que les écouteurs n'étaient pas fournis, les clips audio et visuels devraient être accompagnés de sous-titres complets afin d'assurer à tous la possibilité de prendre connaissance du matériel. De plus, il serait nécessaire d'aider les enseignants qui visitent le site à se familiariser plus facilement aux nombreuses possibilités que recèlent les archives. Un guide simple d'explications complètes avec photos et vidéos à l'appui ou encore une présentation animée qui oriente l'enseignant à travers toutes les ressources du site pourrait certainement améliorer le degré d'attractivité et d'utilité des dossiers pédagogiques et du site dans son ensemble.

#### 5.3.2.3 Une barrière linguistique majeure nuit à la consultation de l'ensemble des archives.

Troisièmement, un autre des constats majeurs qui émane des données colligées auprès de nos participants concerne la façon dont est employé le matériel. En effet, les

sites des archives de Radio-Canada et de CBC offrent bel et bien des ressources diversifiées qui favorisent une meilleure compréhension de la diversité du Canada, tel que souhaité par le FMC. Cependant il existe une barrière linguistique importante puisque seules les informations présentées dans la langue d'enseignement sont consultées par les enseignants et les élèves rencontrés.

Autant les questionnaires, les observations participantes que les entretiens l'ont révélé; les élèves et les enseignants consultent les ressources numérisées par Radio-Canada/CBC presque exclusivement en français, que ce soit pour un emploi scolaire ou par intérêt personnel. Bien qu'il existe quelques incitatifs qui ont été mis en place pour aider les internautes à « traverser » du site francophone vers le site anglophone (et vice versa), les participants interrogés ne s'en prévalent pas. Pour preuve, lors de nos visites en classe, sur les soixante élèves observés, une seule participante a choisi de naviguer sur le site anglophone plutôt que francophone. Pour justifier cette utilisation, elle a affirmé qu'étant d'origine anglophone, il était beaucoup plus facile pour elle de consulter la version anglaise du site. De leur côté, les enseignants ont expliqué leur navigation exclusivement francophone en mentionnant a) qu'ils croyaient que la version anglaise était un duplicata de la version française et b) qu'ils enseignaient en français et tenaient à proposer du contenu francophone aux élèves.

Face à une telle situation, l'impact des archives de Radio-Canada peut être discutable. D'un côté, l'institution remplit bel et bien le rôle que lui a confié le FMC. Elle favorise une meilleure compréhension du Canada en offrant des documents audio et visuels qui retracent les moments marquants du pays et ce, selon deux perspectives ; les visions anglophone et francophone. De l'autre, cependant, l'utilisation qu'en font les participants rencontrés ne leur permet d'entrer en contact qu'avec le point de vue francophone de Radio-Canada et non pas avec l'ensemble des perspectives, c'est-à-dire celle de Radio-Canada et de CBC également. Les témoignages des enseignants rencontrés vont d'ailleurs dans le même sens puisqu'ils affirment que le matériel qu'ils ont consulté sur le site représente une réalité certes nationale, mais majoritairement francophone. Ils estiment donc que les souvenirs promus et le rapprochement que peut engendrer le visionnement de telles ressources concernent principalement la communauté francophone du Canada.

Pour contrer cette situation et favoriser une meilleure compréhension de la riche diversité du Canada dans son ensemble, tel que le souhaite le FMC, il importe de prendre des mesures qui visent à garantir l'accessibilité de l'ensemble des dossiers et des

ressources et ce, autant aux populations francophones qu'anglophones. Cela pourrait se faire entre autres, en consacrant une partie du budget octroyé par le FMC à la traduction des dossiers et du matériel offert sur le site. Ces modifications pourraient prendre la forme de sous-titres anglais et français aux documents audio-visuels ainsi que de vignettes bilingues aux fiches « Saviez-vous que ? », « Contexte ». Une telle initiative aurait pour effet de rendre toutes les ressources des deux sites accessibles à l'ensemble des Canadiens s'exprimant dans une des deux langues officielles du pays.

Finalement, pour pallier au manque de connaissance des enseignants en ce qui concerne la nature exacte des deux sites, une meilleure formation sur ce qu'offrent les ressources de Radio-Canada et de CBC, par le biais d'un guide d'information présenté sur le site, pourrait leur permettre de découvrir tout le potentiel du matériel anglophone et surtout de réaliser que « CBC Archives » n'est pas une traduction de « Les Archives de Radio-Canada ».

#### 5.3.2.4 L'impact du site sur les élèves n'a pu être observé

Quatrièmement, un des objectifs de cette étude était d'observer en quoi les archives de Radio-Canada favorisaient ou non le développement d'une conscience historique et d'une identité nationale auprès des élèves du secondaire. Les résultats qui émanent de notre étude nous permettent de faire un constat sans équivoque : dans les classes rencontrées, **il est impossible de mesurer les répercussions des archives de Radio-Canada sur la conscience historique et l'identité nationale des jeunes en raison du manque de connaissance et d'utilisation du site par la majorité des élèves.**

À titre justificatif, la plupart des élèves qui ont participé à l'étude en était à l'une de leurs premières consultations du site des archives de Radio-Canada. Lorsque nous les avons interrogés en observation participante, la majorité d'entre eux ne connaissait les archives que depuis environ 40 minutes. Par ailleurs, puisque la moitié des activités proposées en classe était de nature dirigée, les élèves de ces groupes n'ont pu explorer à leur guise les ressources offertes et n'étaient en mesure de commenter que les quelques dossiers visionnés durant la période. Vu l'absence de données longitudinales quant à l'emploi du site, il nous a donc été impossible de considérer cette variable dans notre analyse.

Pour que le site puisse engendrer des répercussions significatives auprès des élèves, il importerait, tel que proposé par les enseignants rencontrés, que les jeunes soient en contact plus fréquemment avec les archives. Puisque les conditions informatiques

actuelles dans les écoles ne sont pas favorables à un emploi fréquent et continu du site, il serait important que les élèves soient encouragés à naviguer par eux-mêmes à la maison ou à la bibliothèque. Que ce soit pour réaliser des devoirs qui concernent les dossiers des archives ou encore pour naviguer librement à travers les ressources, les élèves doivent développer le désir et le besoin de retourner sur le site pour que ce dernier puisse avoir des retombées significatives sur eux.

Par ailleurs, il est important de noter que selon les témoignages de nos participants, une consultation des archives pourrait effectivement favoriser une meilleure connaissance des événements et de leur contexte et pourrait éventuellement engendrer un impact sur l'opinion que partagent les élèves face aux événements avec lesquels ils sont en contact. À long terme, il est toutefois très difficile de concevoir si le site engendrerait vraiment des changements importants sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves. En effet, lors de la revue de la littérature, nous avons constaté qu'il existe un problème fondamental lié à la définition de ces deux termes ; seule la communauté scientifique s'y est intéressée. **Le gouvernement fédéral, par le biais du ministère du Patrimoine canadien, a choisi de ne pas indiquer de paramètres précis caractérisant les attributs qui composent la conscience histoire et l'identité nationale canadienne.** En exemple, bien qu'un rapport sur le multiculturalisme (Canadian Heritage, 1996) ait incité le ministère du Patrimoine canadien à se positionner et à définir une identité canadienne selon les valeurs du pays, plus d'une décennie plus tard, le terme demeure encore indéfini (Haut dirigeant du MPC, Conversation personnelle, 20 février 2007). Face à cette incertitude, il est difficile d'entrevoir ce que compte réellement promouvoir le CCE par le biais du FMC. Vise-t-on à valoriser une conscience historique réunificatrice de toutes les histoires canadiennes ou à promouvoir la connaissance de toutes les versions disponibles d'une même histoire ? Définit-on une identité nationale canadienne à partir de l'histoire du peuple ou en fonction de ses valeurs communes ? Six ans après la création du FMC, il est déplorable de constater qu'approximativement 56 millions de dollars ont été dépensés (R. Bacon, conversation personnelle, 23 février 2007) sans qu'il n'existe de paramètres précis permettant a) de décrire et de comprendre ce que sont la conscience historique et l'identité canadienne du point de vue du ministère du Patrimoine canadien et b) d'analyser l'apport du FMC dans la promotion de ces concepts.

#### 5.4 Conclusion

En somme, cette étude nous a permis de constater qu'il existe plusieurs facteurs expliquant a) la méconnaissance de l'existence du site des archives de Radio-Canada par les publics scolaires ciblés, b) la faible intégration du site en classe et c) l'absence d'évaluation longitudinale des répercussions du site sur les élèves rencontrés. Premièrement, un de ces facteurs tient au fait que le site des archives n'est pas en mesure de faire une promotion adéquate de ses ressources auprès des institutions scolaires que nous avons consultées en raison notamment de l'insuffisance du budget alloué à la promotion des ressources. Deuxièmement, le ministère de l'Éducation n'a pas suffisamment investi dans l'achat des TIC qui permettent aux enseignants et aux élèves de faire une utilisation régulière et efficiente du matériel numérique mis à leur disposition. Troisièmement, le site de Radio-Canada n'offre pas, pour des raisons parfois hors de son contrôle, des ressources flexibles qui permettraient aux enseignants de faire usage facilement des dossiers pédagogiques proposés et ce, sans égard à l'état des équipements informatiques des écoles (sous-titres pour pallier au manque d'écouteurs, activités réalisables en un cours, dossiers téléchargeables pour présentation sans connexion Internet, etc.). Et finalement, le ministère du Patrimoine canadien a délibérément choisi de ne pas définir ce que représentent pour lui la conscience historique et l'identité nationale.

Tous ces facteurs nous incitent à recommander une série de modifications importantes afin que les Canadiens puissent plus facilement et de manière plus accommodante être en contact avec l'ensemble des documents numériques de leur patrimoine mis en ligne par le Fonds Mémoire Canadienne. Un des objectifs clairement identifiés par le FMC est d'intéresser les jeunes à l'histoire du pays et à fidéliser l'auditoire. Pour ce faire, il est évidemment nécessaire que les internautes connaissent l'existence du site des archives. Des mesures doivent donc être entreprises afin d'augmenter les ressources financières consacrées à la promotion des sites chapeautés par le FMC. Par ailleurs, il importe également que Radio-Canada procède à des améliorations sur le plan de l'ergonomie du site afin de faciliter et d'encourager les utilisations à visée professionnelle et personnelle dans le cadre de consultations réalisées à l'école et à la maison.

Pour leur part, les gouvernements fédéral et provinciaux doivent eux aussi mettre la main à la pâte en assurant le financement adéquat de programmes qui permettent aux écoles d'avoir accès à des parcs informatiques de qualité. Plusieurs études présentées au

deuxième chapitre ont déjà fait état des conditions informatiques du Québec et de l'Ontario, cependant nous jugeons nécessaire de rappeler dans le cadre de cette recherche, que le manque d'équipement a été un facteur déterminant dans le type de manipulation envers lequel les élèves ont été conviés. Bien que ces conclusions semblent être évidentes, nous tenons à souligner à notre tour qu'il est impératif d'améliorer la quantité et la qualité des équipements informatiques que l'on retrouve actuellement dans les écoles publiques et ce, autant dans les laboratoires informatiques que dans les classes où les cours sont dispensés.

En dernier lieu, le gouvernement fédéral doit effectuer deux changements majeurs afin d'assurer une meilleure cohérence entre toutes les démarches qui sont entreprises pour numériser, mettre en ligne et augmenter l'accessibilité des collections patrimoniales du Canada ainsi que pour assurer une meilleure connaissance du pays auprès des citoyens. Dans un premier temps, le ministère du Patrimoine canadien doit voir à la définition de ce que sont pour lui la conscience historique et l'identité nationale canadienne ainsi que les retombées détaillées de ce qu'il attend de la valorisation de ces concepts. Ce faisant, une évaluation de l'impact des fonds octroyés à la numérisation et la mise en ligne des ressources culturelles du pays sur ces deux concepts serait enfin chose possible. Finalement, la Commission du droit d'auteur du Canada doit voir à ce que la Loi sur le droit d'auteur soit adaptée aux réalités numériques d'aujourd'hui. Sans une action de la sorte, le téléchargement temporaire du matériel du FMC pour fins éducatives et l'accès à l'ensemble des collections d'archives qui dorment dans les voûtes de Radio-Canada -deux retombées qui pourraient être fort souhaitables dans l'avenir- ne pourront se matérialiser.

## Chapitre 6 : Conclusion

À l'origine, cette étude avait pour objectif d'évaluer les retombées engendrées par un programme national financé par le Fonds Mémoire Canadienne : *Les Archives de Radio-Canada*, sur la conscience historique et l'identité nationale d'élèves de 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire du Québec et de 9<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> année de l'Ontario. En dépit de l'emploi d'une multitude de méthodes de recrutement et du prolongement de la période consacrée au repérage de nos participants, tous les efforts déployés afin d'atteindre l'échantillon désiré, c'est-à-dire 16 enseignants et leurs classes qui avaient déjà fait une utilisation du site des archives, se sont soldés par un échec retentissant.

La frustration liée à cet échec vient dans un premier temps, du fait que Les Archives de Radio-Canada, un site pour lequel des millions de dollars ont été investis dans le but de rapprocher les Canadiens et particulièrement les jeunes au patrimoine du pays, étaient à la fois inconnues et inutilisées dans les écoles de la région d'Ottawa-Gatineau que nous avons contactées. Une deuxième raison liée à cette amère déception vient du fait que dans les écoles et les commissions scolaires de la région de Montréal, où se sont déroulés des ateliers de familiarisation aux les archives de Radio-Canada, il a été pratiquement impossible de repérer des enseignants qui connaissaient le site et qui en avait fait l'utilisation en salle de classe avec leurs élèves. En fait, nous n'avons été en mesure de retracer qu'un seul enseignant qui avait déjà expérimenté, quelques semaines précédant notre appel, les archives de Radio-Canada avec sa classe. Malheureusement, ce bassin de jeunes qui avait le plus d'expérience sur les archives en milieu scolaire (en comparaison aux autres groupes recrutés) n'a pu être interviewé. À titre justificatif, l'enseignant nous a refusé l'accès à sa classe parce qu'il jugeait le processus trop long et compliqué pour l'énergie qu'il acceptait de déployer pour cette étude. L'évaluation des répercussions de l'utilisation d'un programme implanté depuis six ans déjà est devenue par la force des choses une préoccupation secondaire puisqu'à notre grand étonnement, Radio-Canada n'a pas réussi à faire connaître ses archives et à engendrer une utilisation des ressources en classe auprès des centaines d'enseignants visés par notre recrutement.

Face à cette réalité, et malgré notre préparation préalable quant à une évaluation de l'impact du site sur la conscience historique et l'identité nationale, il importait désormais de s'intéresser aux motifs à l'origine de l'insuccès rencontré tout au long du

parcours de recrutement. De ce questionnement, nous en avons ressorti deux constats essentiels.

D'abord, nous avons noté que les moyens déployés pour promouvoir le site des archives de Radio-Canada sont insuffisants et se sont avérés inefficaces auprès de la majorité des enseignants et des élèves que nous avons approchés. En effet, les campagnes publicitaires qui ont été diffusées depuis le lancement du site (voir en annexe 13 un exemple de promotion adressée aux jeunes) et les ateliers de familiarisation qui ont été offerts aux enseignants et aux conseillers pédagogiques depuis 2003 n'ont eu qu'un très faible impact auprès des commissions scolaires et des écoles que nous avons sollicités.

Un autre des problèmes qui a nui à l'utilisation du site en classe concerne le financement des parcs informatiques des écoles secondaires du Québec. Nous l'avons entendu de la part des enseignants lors du recrutement et l'avons constaté dans les écoles publiques visitées ; les ressources informatiques sont sous-financées par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec. La problématique provient à la fois du manque de laboratoires informatiques disponibles dans les écoles ainsi que du manque d'équipement d'appoint (canon, branchement Internet, ordinateurs en classe, etc.) qui pourraient permettre une utilisation in situ.

Malgré ces deux obstacles qui ont entravé le recrutement d'enseignants et de classes expérimentées dans l'emploi des archives de Radio-Canada en contexte scolaire, nous avons choisi de poursuivre l'étude en nous intéressant aux enseignants qui allaient utiliser les archives pour la première fois (avec des classes qui ne connaissent pas préalablement le site) lors de notre visite. Ces observations et cette collecte de données réalisées auprès de six groupes répartis à Ottawa, à Gatineau ainsi qu'à Terrebonne nous ont tout de même permis de répondre à l'une des deux questions de recherche qui avaient été formulées au tout début de cette étude et qui s'intéresse à l'accueil, à l'utilisation et à l'interprétation des archives disponibles sur le site de Radio-Canada.

En réponse à cette première interrogation, lors de nos visites dans les écoles, nous avons constaté que le site des archives était bien accueilli par les participants interrogés. Ils apprécient généralement les informations qu'ils y retrouvent ainsi que la qualité du matériel présenté. Ils estiment que dans son ensemble, le site représente un portail crédible et fort intéressant pour des consultations à visée scolaire. Il est à noter toutefois que lors de l'observation participante, nous avons remarqué que le site des archives de Radio-Canada n'était pas employé en classe à son plein potentiel. D'abord, plusieurs éléments créés spécialement pour une utilisation en milieu scolaire, dont les dossiers

pédagogiques, n'ont pas été utilisés lors de la première expérimentation en classe à laquelle nous avons assisté. Lorsqu'interrogés en entrevue semi-dirigée, les enseignants ont expliqué qu'ils ne pouvaient faire l'utilisation ou même envisager de faire usage des dossiers pédagogiques préparés spécialement pour eux puisqu'ils n'avaient pas accès aux équipements informatiques nécessaires à la réalisation d'un projet de plusieurs périodes, tel qu'en propose le site.

De plus, dans le cadre de la collecte de données, nous avons remarqué que les participants rencontrés n'accédaient qu'à la moitié des ressources offertes par CBC et Radio-Canada. En dépit du fait que les volets anglophones et francophones de l'institution proposent ensemble un riche portrait de la diversité patrimoniale canadienne, les élèves et les enseignants rencontrés n'ont pas été mis en contact avec ce vaste éventail de ressources puisqu'ils n'ont fréquenté que les archives francophones, donc que la perspective émise par Radio-Canada. Finalement, sur le plan technique, un autre des problèmes qui a empêché une utilisation optimale des archives réside dans l'absence d'écouteurs disponibles dans les écoles publiques visitées. Sans ces outils de base, ni les élèves, ni les enseignants ne peuvent profiter de l'expérience audio que proposent les milliers de clips offerts sur le site. Toutes ces raisons réunies nous incitent donc à affirmer que les archives ne sont pas employées à leur plein potentiel en classe pour des raisons qui relèvent à la fois des enseignants, du contexte scolaire actuel et de la qualité des parcs informatiques présents dans les écoles.

Deuxièmement, la seconde question de cette recherche, qui s'intéressait aux retombées des archives de Radio-Canada sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves, n'a pu être évaluée dans le cadre de cette étude. La raison en est fort simple : lors de nos visites dans les écoles, la majorité des élèves rencontrés ne connaissaient pas préalablement le site et en étaient à l'une de leurs premières manipulations. L'absence de données longitudinales quant à l'impact du site sur ces deux thématiques, nous empêche ainsi de nous prononcer sur le sujet.

Par ailleurs, même si les élèves avaient manipulé les archives sur une base régulière, une évaluation complète des répercussions du site sur la conscience historique et l'identité nationale des élèves, en fonction des objectifs du gouvernement fédéral, aurait été difficilement réalisable. Cette difficulté doit d'ailleurs être attribuée au ministère du Patrimoine canadien qui a délibérément décidé de ne pas définir les deux termes mentionnés précédemment (Haut dirigeant du MPC, conversation personnelle, 20 février 2007). Bien que ce manque peut être attribuable à un désir de valorisation de la

mosaïque canadienne, tant que le gouvernement fédéral, par le biais du ministère du Patrimoine canadien, ne se positionnera pas clairement sur les attributs qui composent la conscience historique et l'identité nationale canadienne, il sera impossible d'évaluer l'apport du FMC quant à la promotion de ces deux concepts auprès des jeunes et des étudiants canadiens ; un groupe que souhaite fortement rejoindre le Fonds.

### **6.1 Pistes à explorer lors de recherches futures**

Cette étude a mis en lumière plusieurs pistes qui nécessitent une attention encore plus soutenue que ce que nous avons été en mesure de fournir dans le cadre de cette recherche. Parmi les voies à explorer, il serait fort utile de s'intéresser aux sommes qu'investissent à la fois les institutions d'enseignement canadiennes privées et publiques dans l'acquisition et le maintien de leurs parcs informatiques. Ce faisant, nous pourrions porter un regard plus complet sur les possibilités d'utilisation du matériel pédagogique numérique offertes à l'ensemble des élèves canadiens et voir s'il existe une fracture importante entre les apprentissages réalisés à l'aide de matériel numérique entre les institutions publiques et les institutions privées.

De plus, une observation de la pénétration du matériel subventionné par FMC à tous les niveaux scolaires (primaire, secondaire, collégial) pourrait certainement apporter un regard nouveau à cette étude. Entre autres, cela permettrait de tenir compte du renouveau pédagogique vécu dans le monde de l'enseignement et de comparer, sur le terrain, les méthodes d'apprentissage qui favorisent bel et bien l'emploi des TIC par les élèves. Sur le plan de la conscience historique, il serait intéressant qu'une prochaine recherche évalue l'impact des ressources en tenant compte des travaux de Rüsen. Ce faisant, il serait possible d'avoir une idée plus approfondie du rôle réel du matériel du FMC dans le développement de la conscience historique des jeunes.

Finalement, il serait important dans une future recherche, d'élargir le spectre d'évaluation de la promotion et du degré de pénétration des programmes subventionnés par le FMC à l'ensemble du Canada afin d'observer comment des facteurs liés à l'appartenance culturelle, linguistique ou politique peuvent influencer la population dans l'intégration des ressources patrimoniales du pays.

### **6.2 Recommandations**

Dans cette section, nous proposons une liste de recommandations qui font suite aux constatations que nous avons recueillies tout au long de cette recherche. Ces

indications ont été formulées dans l'objectif de favoriser une meilleure intégration des ressources patrimoniales numériques, telles que les archives de Radio-Canada, en contexte scolaire. Elles s'adressent non seulement au gouvernement fédéral ainsi qu'à Radio-Canada mais également au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec.

### **Recommandations adressées au gouvernement fédéral**

#### **Recommandation 1 :**

Le gouvernement fédéral, par le biais du ministère du Patrimoine canadien, devrait voir à la définition de ce que représentent pour lui la conscience historique et l'identité nationale canadienne. L'apport de telles définitions serait fort bénéfique à l'ensemble des programmes du CCE puisqu'elles offriraient la possibilité de clarifier les éléments, les visions et la mentalité rattachés à la valorisation de ces concepts auprès du peuple canadien ainsi que les répercussions envisagées à long terme sur la population suite à la prise de ces mesures.

#### **Recommandation 2 :**

Le gouvernement fédéral, par le biais du Fonds Mémoire canadienne, devrait consacrer plus de ressources à la promotion du matériel offert. Concrètement, des sommes supplémentaires devraient être accordées aux enveloppes budgétaires annuelles déjà prévues (i.e. 2006-2007, 2007-2008). Pour les années suivantes, le FMC devrait tenir compte des besoins grandissants de promotion et majorer le financement annuel octroyé. Cette action permettrait aux institutions fédérales bénéficiaires du FMC d'assurer une meilleure visibilité du matériel auprès de l'ensemble de la population canadienne.

#### **Recommandation 3 :**

Le gouvernement fédéral, par le biais du Fonds Mémoire canadienne, devrait s'assurer qu'une portion des fonds octroyés aux institutions fédérales soit réservée à des mesures visant l'accessibilité du contenu telles que le sous-titrage bilingues des documents audio-visuels et la traduction des informations écrites dans les deux langues officielles du Canada. Ces mesures offriraient à un nombre optimal de Canadiens l'opportunité d'entrer en contact avec la riche diversité du patrimoine du pays.

Recommandation 3 :

Le gouvernement fédéral, par le biais du programme *Ordinateurs pour les écoles* d'Industrie Canada, devrait accroître le nombre d'ordinateurs remis à neuf qui est offert aux écoles canadiennes. Pour ce faire, il importe d'augmenter le financement de ce programme et de conclure un plus grand nombre de partenariats avec les secteurs public et privé afin que plus d'appareils informatiques soient disponibles.

Recommandation 4 :

Le gouvernement fédéral, par le biais de la Commission sur le droit d'auteur du Canada, doit voir à actualiser le plus rapidement possible la Loi sur le droit d'auteur en matière de contenu disponible sur Internet afin de tenir compte des réalités numériques d'aujourd'hui. Ce faisant, les institutions financées par le FMC seront en mesure d'offrir encore plus de matériel aux Internauts canadiens. De plus, avec l'apport de licences permettant le téléchargement temporaire, les ressources bénéficieront d'un rayonnement inégalé.

**Recommandations pour le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec**

Recommandation 5 :

Le gouvernement du Québec, par le biais du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, devrait accroître significativement le financement octroyé à l'achat et à l'entretien des équipements informatiques disponibles dans les écoles publiques afin de permettre aux élèves une manipulation plus régulière des TIC et du matériel pédagogique numérique mis à leur disposition.

Recommandation 6 :

Le gouvernement du Québec, par le biais du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, devrait créer des partenariats avec les secteurs privé et public qui assureraient aux élèves québécois un apprentissage fortement appuyé par l'emploi des TIC. Ces partenariats pourraient servir à relier à Internet toutes les classes de la province et à fournir un plus grand nombre d'équipements informatiques performants en laboratoire afin de diminuer le ratio médian élèves-ordinateurs.

## Recommandations adressées à Radio-Canada

### PROMOTION

#### Recommandation 7 :

La direction des archives de Radio-Canada devrait repenser ses stratégies de promotion afin de mettre en place un éventail d'activités qui engendrerait plus de rayonnement à l'échelle nationale, entre autres, auprès des enseignants et des élèves ; deux publics que nous avons rencontrés et qui gagneraient grandement à mieux connaître les ressources. Ces nouvelles stratégies pourraient prendre plusieurs formes dont :

- a) Assurer la création et la distribution de DVD informatifs aux conseillers scolaires et aux enseignants des écoles du pays. Cette distribution massive aurait pour avantage de familiariser un plus grand nombre de personnes à l'existence du site tout en réduisant les coûts normalement engendrés par la tenue d'ateliers (logistique, déplacement, présentation, etc.)
- b) Réaliser un plus grand nombre de publicités ciblées spécialement pour les jeunes auprès des sites web qu'ils fréquentent ainsi qu'à la télévision et dans des magazines dédiés à une clientèle adolescente.
- c) Concevoir un quiz télé en collaboration avec la télé de Radio-Canada concernant les archives présentées sur le site afin d'augmenter la visibilité des ressources.
- d) Augmenter la promotion croisée et mettre en place des segments «Éphémérides» appuyés par du visuel que l'on retrouve sur le site et qui pourraient être présentés quotidiennement, à la télé, à la radio, ainsi que sur le Web, lors de moments stratégiques dans la journée (fin des bulletins de nouvelles, par exemple). L'emphasis de ces segments pourrait être mise sur le fait que le site des archives offre un complément détaillé à ce qu'ils viennent de voir.
- e) Employer les multiples plateformes de Radio-Canada pour augmenter la visibilité des ressources en incitant les animateurs, les chroniqueurs et les présentateurs à faire référence au site et ainsi à faire connaître aux Internauts l'existence de ces ressources lorsque le sujet abordé en offre la possibilité.

#### Recommandation 8 :

La direction des archives de Radio-Canada devrait voir à augmenter la visibilité des ateliers offerts aux enseignants. À cet égard, une section sur le site des archives pourrait servir à indiquer à quel moment et à quel endroit auraient lieu les prochaines rencontres.

Ces formations pourraient également être publicisées par la voie de la télévision et de la radio régionales de Radio-Canada où les ateliers seraient offerts.

**Recommandation 9 :**

Lorsqu'une entente concernant la promotion des ressources du FMC sera conclue (voir recommandation 2), la direction des archives de Radio-Canada devrait s'assurer d'accroître le nombre de régions visitées lors des ateliers de familiarisation en effectuant une « Tournée des Archives » non seulement au Québec mais également dans les régions francophones hors Québec.

**Recommandation 10 :**

La direction des archives de Radio-Canada, suite à cette tournée, devrait s'assurer d'optimiser les répercussions des ateliers offerts en créant, dans chaque région, des « groupes de promotion » (bénévoles ou non) qui pourraient étendre le rayonnement déjà amorcé par les membres de la tournée en a) présentant aux écoles de la région toutes les possibilités qu'offre le site et en b) s'assurant de faire un suivi auprès de l'ensemble des personnes présentes aux ateliers. (Pour l'Ontario, un partenariat avec TFO serait grandement souhaitable puisque l'organisme possède déjà sa brigade volontaire à travers toute la province). Par ailleurs, la télé et la radio régionales de Radio-Canada pourraient être employées à faire la promotion de la tenue de ces nouveaux ateliers.

## **MODIFICATIONS À APPORTER AU SITE**

**Recommandation 11 :**

La direction des archives de Radio-Canada devrait repenser son site et créer des sections distinctes pour les enseignants, les élèves et le public en général. Cette action permettrait d'offrir des ressources personnalisées selon les besoins de chacun (i.e. dossiers pédagogiques, matériel pour les élèves, etc.)

**Recommandation 12 :**

La direction des archives de Radio-Canada devrait augmenter le degré d'attractivité de ses ressources auprès des jeunes en leur consacrant une portion du site où le matériel serait adapté pour eux. Ces changements pourraient prendre la forme d'une présentation visuelle générale plus attrayante conçue pour des jeunes. De plus, des quiz adaptés pour

une jeune population qui permettraient de gagner quelques prix pourraient également ajouter grandement à ce que l'on retrouve en ce moment. Par ailleurs, des forums de discussion et des nouvelles fonctionnalités (telle que la possibilité de faire du « Mash up » avec le contenu de site, comme l'offrait la BBC, lorsqu'une entente sera conclue avec les ayants-droits) offriraient aux jeunes la possibilité de s'approprier le matériel qui les intéresse.

#### Recommandation 13 :

La direction des archives de Radio-Canada devrait, pour attirer l'ensemble de la population scolaire (enseignants et élèves) offrir des thématiques, des dossiers et des clips qui captivent les jeunes et qui ont été conçus pour eux. Une meilleure vulgarisation du matériel proposé et des thématiques qui concernent plus spécifiquement les jeunes seraient deux éléments souhaitables qui augmenteraient l'attractivité des ressources.

#### Recommandation 14 :

La direction des archives de Radio-Canada devrait voir à ce que les dossiers pédagogiques offerts aux enseignants soient réalisables en un plus court laps de temps. Des activités complètes conçues pour une ou deux périodes faciliteraient le travail des enseignants et représenteraient des ressources plus attrayantes et mieux adaptées aux conditions scolaires actuelles.

#### Recommandation 15 :

La direction des archives de Radio-Canada devrait s'assurer que les enseignants qui visitent le site et qui n'ont pas eu l'occasion de suivre des ateliers de familiarisation puissent prendre connaissance de toutes les possibilités que recèlent les archives en offrant sur le site un guide de présentation simple et détaillé. Il pourrait s'agir d'une présentation vidéo accompagnée d'animations qui témoignent des possibilités offertes ou encore d'une présentation écrite où l'internaute clique sur les vidéos qui l'intéresse pour plus d'information.

En guise de conclusion, il est important de noter que ces recommandations, émises à l'endroit du ministère du Patrimoine canadien, de la Commission du droit d'auteur du Canada, d'Industrie Canada, du ministère de l'Éducation, du Loisir et du

Sport du Québec ainsi que de Radio-Canada ont pour but de corriger la situation constatée dans les écoles avec lesquelles nous avons été en contact tout au long de cette recherche. Leur application améliorera considérablement l'expérience numérique envers laquelle les élèves peuvent être conviés en contexte scolaire et se traduira entre autres, par une plus grande accessibilité aux collections patrimoniales numérisées et mises en ligne afin d'offrir un regard complet sur la riche diversité du Canada. La tâche peut paraître ardue certes, mais le défi n'est pas impossible pour un pays qui, il y a à peine quelques années, pouvait se vanter d'être le plus branché de la planète.

## Bibliographie

- Amigues, R. (2001). Enseignement-apprentissage. Consulté le 21 novembre 2006, de <http://recherche.aix-mrs.iufm.fr/publ/voc/n1/amigues1/index.html>
- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Vendôme : Presses Universitaires de France
- BBC. (2006). BBC Creative Archive. Consulté le 11 août 2006, de <http://www.bbc.co.uk/schools/archive/>
- Bélanger, P. C. (2003). L'enseignement du français et la promotion de la mémoire collective: la contribution des archives numériques de Radio-Canada *La revue de l'Association québécoise de l'enseignement du français langue seconde*, 25(1), pp.22-33.
- Bélanger, P. C. (2004). Digitizing Historical Consciousness: The Function of Canada's National Public Broadcaster's Radio and TV Archives. *International Journal for Innovative Higher Education*.
- Bélanger, P. C. (2006). Avitailler la mémoire collective canadienne: le rôle du radiodiffuseur public national dans la pérennisation des historiographies locales. In A. Chanady, Handley, G. Imbert, P. (Ed.), *Les mondes des Amériques et les Amériques du monde* (pp.337-344). Université d'Ottawa.
- Berland, J. (1995). Politics after nationalism, culture after culture [Toronto Photography Workshop]. *Border/ Lines*, 38-39, pp.104-109.
- Bibeau, R. (2005). Les TIC à l'école: proposition de taxonomie et analyses des obstacles à leur intégration. Consulté le 2 mars 2006, de <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a0511a.htm>
- Bibliothèque et Archives Canada. (2000). Les Collections numérisées du Canada/Canada's Digital Collections : l'identité canadienne sur Internet [Version électronique]. *L'Archiviste*. Consulté le 10 février 2007 de <http://www.collectionscanada.ca/publications/002/015002-2170-f.html>
- Bloom, N. E., Stout, C. (2005). Using digitized primary source materials in the classroom: A colorado case study [Version électronique]. *First Monday*, 10. Consulté le 10 février 2006 de [http://www.firstmonday.org/issues/issue10\\_6/bloom/index.html](http://www.firstmonday.org/issues/issue10_6/bloom/index.html).
- Bonneville, L., Grosjean, S., Lagacé, M. (2007). *Introduction à la recherche en communication*. Montréal: Gaétan-Morin Éditeur.
- Boulard, G., Cazellet, L., Four, B., Lechevalier, A., Lucarini, I., Rambaud, D. (2003). Modèles et théories de l'apprentissage. Consulté le 29 novembre 2006, de <http://scholar.google.com/scholar?hl=fr&lr=&q=cache:aNzg7oaGCvAJ;jacques.rodet.free.fr/Site%2520documentaire/fichiers/thped03.pdf+constructivisme+socio-constructivisme>

- Canadian Heritage. (1996). *Strategic Evaluation of Multiculturalism Programs* (Final Report). Ottawa: Canadian Heritage.
- CCAI. (1995). *Contact Communauté Contenu; le défi de l'autoroute de l'information*. Consulté le 30 juin 2005. de [http://www.hc-sc.gc.ca/ohih-bis/pubs/1995\\_connect/rpt\\_f.html](http://www.hc-sc.gc.ca/ohih-bis/pubs/1995_connect/rpt_f.html).
- CCAI. (1996). *La société canadienne à l'ère de l'information: Pour entrer de plain-pied dans le XXI<sup>e</sup> siècle*: Industrie Canada.
- CEFRIO. (2005). Évaluation des besoins des professeurs et des étudiants canadiens en matière de ressources pédagogiques sur le Web: Revue de littérature et analyse stratégique. Consulté le 28 février 2006, de [http://www.canadianheritage.gc.ca/progs/pcce-ccop/reana/pubs/assessment/assessment\\_f.pdf](http://www.canadianheritage.gc.ca/progs/pcce-ccop/reana/pubs/assessment/assessment_f.pdf)
- Charland, J. P., Moisan, S. (2003). L'enseignement de l'histoire dans les écoles françaises du Canada. Consulté le 30 avril 2006, de <http://www.histori.ca/prodev/file.do?id=20692>
- Citoyenneté et Immigration Canada. (2006). Regard sur le Canada. Consulté le 25 mai 2007, de <http://www.cic.gc.ca/francais/citoyen/regard/regard-00.html>
- Comité consultatif national sur la culture canadienne en ligne. (2004). Une charte canadienne des Canadiens branchés sur la culture: Culture canadienne en ligne. Consulté le 20 juillet 2005, de [http://www.pch.gc.ca/progs/pcce-ccop/pubs/CanadianCulture/2004Rapport\\_f.pdf](http://www.pch.gc.ca/progs/pcce-ccop/pubs/CanadianCulture/2004Rapport_f.pdf)
- Conseil des ministres de l'Éducation. (1997). Developments in Information Technologies in Education [Electronic Version]. Consulté le 23 janvier 2006 de <http://www.cmec.ca/publications/edtech-fr.stm>.
- Danvoye, P. (2006). Les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour la formation générale des jeunes en 2004-2005 [Powerpoint]: Direction des ressources didactiques, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
- David, F. (1997). *National Dreams*. Vancouver: Arsenal Pulp press.
- Deaudelin, C., Lefebvre, S., Brodeur, M., Mercier, J., Dussault, M., Richer, J. (2005). Évolution des pratiques et des conceptions de l'enseignement, de l'apprentissage et des TIC chez des enseignants du primaire en contexte de développement professionnel [Electronic Version]. *Revue des sciences de l'éducation*, 31. Consulté le 28 novembre 2006 de <http://proxy.bib.uottawa.ca:2373/revue/rse/2005/v31/n1/012359ar.html>.
- Desbiens, J. F., Cardin, J.F., Martin, D., Rousson, V. (2004). Introduire les TIC en enseignement dans un contexte de réforme des curricula: mise en contexte et ébauche d'une problématique. In *Intégrer les TIC dans l'activité enseignante: Quelle formation? Quels savoirs? Quelle pédagogie?* (pp. 9-31). Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval.

- Deschamps, J. C., Paez, D., Pennebaker, J. (2002). Mémoire collective et histoire à la fin du second millénaire. In S. Laurens, Roussiau, N. (Ed.), *La mémoire sociale: Identités et Représentations Sociales* (pp. 245-257). Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- Doré, F. Y., Mercier, P. (1992). *Les fondements de l'apprentissage et de la cognition*. Boucherville: Gaëtan Morin éditeur.
- Downes, S. (2005). Learning Trends and the Learning Imperative. Consulté le 20 janvier 2006, de <http://www.downes.ca/cgi-bin/page.cgi?post=21519>
- Ertl, H., Plante, J. (2004). *Connectivité et apprentissage dans les écoles canadiennes*. Consulté le 30 novembre 2005, de [http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub\\_f.cgi?catno=56F0004MIF2004011](http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/listpub_f.cgi?catno=56F0004MIF2004011).
- Fletcher, F. J. (1998). Media and Political Identity: Canada and Quebec in the Era of Globalization. *Canadian Journal of Communication*, 23.
- Fulbrook, M. (1997). Myth-Making and National Identity: The Case of the G.D.R. In G. Hosking, Schöpflin, G. (Ed.), *Myths & Nationhood* (pp. 72-87). New York: Routledge.
- Geoffrion, P. (2003). Le groupe de discussion. Dans B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale: de la problématique à la collecte de données* (pp. 333-356). Sainte-Foy: Les Presses de l'Université du Québec.
- Granatstein, J. L. (1998). *Who killed Canadian History?* Toronto: HarpersCollins.
- Groupe de travail fédéral sur la numérisation. (1997). Vers une nation axée sur le savoir: l'apport de la numérisation. Consulté le 20 juillet 2005, de <http://www.collectionscanada.ca/8/3/rapport.txt>
- Henderson, A., McEwen, N. (2005). Do Shared Values Underpin National Identity? Examining the Role of Values in National Identity in Canada and the United Kingdom [Electronic Version]. *National Identities*, 7, pp.173-191. Consulté le 13 avril 2006, de <http://proxy.bib.uottawa.ca:2137/media/159nngquxp4b76qugt33/contributions/r/7/8/1/r781081983807204.pdf>.
- House of Commons. (1997). *House of Commons Debates, official report [Version électronique]* Consulté le 15 septembre 2006, de <http://parl11.parl.gc.ca/PDF/36/1/parlbus/chambus/house/debates/han003-e.pdf>.
- IHAC. (1997). *Preparing Canada for a Digital World Final Report of IHAC*. Consulté le 30 juin 2005, de [http://www.iigr.ca/pdf/documents/768\\_Preparing\\_Canada\\_for\\_a\\_D.pdf](http://www.iigr.ca/pdf/documents/768_Preparing_Canada_for_a_D.pdf).

- Industrie Canada. (1999). Le Canada : le premier pays du monde à brancher ses écoles et ses bibliothèques publiques à Internet. Consulté le 13 octobre 2006, de <http://www.ic.gc.ca/cmb/welcomeic.nsf/d2ba51d479ae569a852564ca0064238a/85256779007b79ee852567d20062a137!OpenDocument>
- Industrie Canada. (2006). Au sujet d'OPE. Consulté le 10 mars 2007, de <http://cfs-ope.ic.gc.ca/default.asp?lang=fr&id=6>
- Infobourg. (2006). Statistiques sur l'école québécoise. Consulté le 31 mars 2007, de <http://www.infobourg.com/sections/outils/calendrier/StatsBase05-06.pdf>
- IsaBelle, C., Lapointe, C., Chiasson, M. (2002). Pour une intégration réussie des TIC à l'école : De la formation des directions à la formation des maîtres [Electronic Version]. *Revue des sciences de l'éducation*, 28. Consulté le 17 février 2002 de <http://www.erudit.org/revue/rse/2002/v28/n2/007357ar.html>.
- Karsenti, T. (2004). Les futurs enseignants du Québec sont-ils bien préparés à intégrer les TIC? [Electronic Version]. *Vie pédagogique*, 132, pp. 45-49. Consulté le 10 mai 2006 de [http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca/numeros/132/vp132\\_45-49.pdf](http://www.viepedagogique.gouv.qc.ca/numeros/132/vp132_45-49.pdf).
- Kattan, N. (1996). *Culture: alibi ou liberté?* Ville Lasalle: Hurtubise HMH.
- Kozanitis, A. (2005). Les principaux courants théoriques de l'enseignement et de l'apprentissage: un point de vue historique. Consulté le 29 novembre 2006, de [http://www.polymtl.ca/bap/docs/documents/historique\\_approche\\_enseignement.pdf](http://www.polymtl.ca/bap/docs/documents/historique_approche_enseignement.pdf)
- Kuttan, A., Peters, L. (2003). *From digital divide to digital opportunity*. Boston: A Scarecrow Press.
- Laferriere, T. (1999). *Avantages des technologies de l'information et des communications (TIC) pour l'enseignement et l'apprentissage dans les classes de la maternelle à la fin du secondaire*. Consulté le 17 février 2006, de [http://www.schoolnet.ca/snab/f/documents\\_de\\_discussion/pedagbenefitsSep28FR.pdf](http://www.schoolnet.ca/snab/f/documents_de_discussion/pedagbenefitsSep28FR.pdf).
- Larose, F., Grenon, V., Palm, S. B. (2004). Enquête sur l'état des pratiques d'appropriation et de mise en oeuvre des ressources informatiques par les enseignantes et les enseignants du Québec. Consulté le 20 janvier 2006, de <http://www3.educ.usherbrooke.ca/crie/enligne/resultats/Resume-1.pdf>
- Laville, C. (2004). Historical Consciousness and Historical Education: What to Expect from First for the Second. In P. Seixas (Ed.), *Theorizing historical consciousness* (pp. 165-182). Toronto: Toronto Press.
- Lefebvre, S., Deaudelin, C., Loiselle, J. (2004). Les conceptions et le discours sur la pratique d'enseignants du primaire à divers stades du processus d'implantation d'une innovation. In *Intégrer les TC dans l'actualité enseignante: Quelle formation? Quels savoirs? Quelle pédagogie?* (pp. 103-122). Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval.

- Létourneau, J. (2000). *Passer à l'avenir: histoire, mémoire, identité dans le Québec d'aujourd'hui*. Montréal: Boréal.
- Létourneau, J., Moisan, S. (2004). Young People's Assimilation of a Collective Historical Memory: A case Study of Quebecers of French-Canadian Heritage. In P. Seixas (Ed.), *Theorizing historical consciousness* (pp. 109-128). Toronto: Toronto Press.
- Ministry of Education. (2005). *School October Report 2004-2005: Information management Branch*
- Moll, M., Reddick, A., Valle, M., Shniad, S. (1996). IHAC II, THE SEQUEL, Better be for the Public: Alliance Demands. Consulté le 30 juin 2005, de <http://64.233.161.104/search?q=cache:Mffwywe547e8J:www.fis.utoronto.ca/research/iprp/cracin/policy/policy/polmapacc3.pdf+alliance+for+a+connected+canada+ihac+II+the+sequel&hl=fr>.
- Moll, M. (1996). Supporting or Subverting the Public Interest: A Critical Look at the Agenda to Connect All Schools, Hospitals, and Libraries to the Information Highway. Consulté le 2 mars 2006, de [http://www.isoc.org/inet96/proceedings/e3/e3\\_3.htm](http://www.isoc.org/inet96/proceedings/e3/e3_3.htm)
- Patrimoine canadien. (2000). *La Diversité et la concentration de la propriété dans le secteur culturel*. Consulté le 14 janvier 2007, de [http://www.pch.gc.ca/progs/ac-ca/progs/esm-ms/divers1\\_f.cfm](http://www.pch.gc.ca/progs/ac-ca/progs/esm-ms/divers1_f.cfm).
- Reitz, J. G., Banerjee, R. (2007). Racial Inequality, Social Cohesion and Policy Issues in Canada. In K. Banting, Thomas, J., Courchene, F. Leslie Seidle (Ed.), *Belonging? Diversity, Recognition and Shared Citizenship in Canada*.
- Roberts, J. A. (1999). Intégration des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le cadre du perfectionnement professionnel du personnel enseignant. Consulté le 24 janvier 2006, de <http://www.cmec.ca/international/forum/itr.canada.fr.pdf>
- Ruesen, J. (2001). *What is Historical Consciousness? - A Theoretical Approach to Empirical Evidence*. Paper presented at the Canadian Historical Consciousness in an International Context: Theoretical Frameworks, University of British Columbia, Vancouver, BC.
- Rüsen, J. (2004). Historical Consciousness: Narrative Structure, Moral Function, and Ontogenetic Development. In P. Seixas (Ed.), *Theorizing historical consciousness* (pp. 63-85). Toronto: Toronto Press.
- Sasseville, B. (2004). Le discours des enseignantes et enseignants face à l'intégration des technologies de l'information et de la communication en classe. In *Intégrer les TIC dans l'activité enseignante: Quelle formation? Quels savoirs? Quelle pédagogie?* (pp. 81-101). Sainte-Foy: Les Presses de l'Université Laval.

- Savoie-Zajc, L. (2003). L'entrevue semi-dirigée. In B. Gauthier (Ed.), *Recherche sociale: de la problématique à la collecte de données* (pp. 293-316). Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- Schonert-Reichl, K. (2001). *Promoting Historical Consciousness in Childhood and Adolescence: A Moral Developmental Perspective*. Paper presented at the Paper presented at Canadian Historical Consciousness in an International Context: Theoretical Frameworks, University of British Columbia, Vancouver, BC.
- Seixas, P. (2000). Schweigen! die Kinder! Or, Does Postmodern History Have a Place in the Schools? In P. N. Stearns, Seixas, P. , Wineburg, S. (Ed.), *Knowing, teaching, and Learning History* (pp. 19-37). New York: New York University Press
- Seixas, P. (2002). The purposes of Teaching Canadian History [Electronic Version]. *Canadian Social Studies*, 36. Consulté le 13 février 2006, de [http://www.quasar.ualberta.ca/css/Css\\_36\\_2/ARpurposes\\_teaching\\_canadian\\_history.htm](http://www.quasar.ualberta.ca/css/Css_36_2/ARpurposes_teaching_canadian_history.htm).
- Siemens, G. (2004). Connectivism: A Learning Theory for the Digital Age. Consulté le 21 mars 2006, de <http://www.elearnspace.org/Articles/connectivism.htm>
- Siemens, G. (2006a). Connectivism: Museum as Learning Ecologies [Powerpoint]: Canadian Heritage Information Network.
- Siemens, G. (2006b). Connectivism: Learning Theory or Pastime for the Self-Amused? Consulté le 24 novembre 2006, de [http://www.elearnspace.org/Articles/connectivism\\_self-amused.htm](http://www.elearnspace.org/Articles/connectivism_self-amused.htm)
- Smail, S. (2006). *Accès aux TIC et applications: l'expérience canadienne*, Dakar, Sénégal.
- Smith, A. D. (1999). *Myths and Memories of the Nation*. New York: Oxford University Press.
- Stanley, D. (2006). The Social Effects of Culture [Electronic Version]. *Canadian Journal of Communication*, 31. Consulté le 3 avril 2006 de <http://www.cjc-online.ca/viewarticle.php?id=1728>.
- Stearns, P. N., Seixas, P. , Wineburg, S. . (2001). Introduction. In *Knowing, Teaching and Learning History* (pp. 1-13). New York: New York University Press.
- Taras, D. (2001). *Power & Betrayal in the Canadian media*. Toronto: Broadview Press.
- Tardif, J. (2001). La réforme de l'école québécoise: enjeux et fondements. Consulté le 28 novembre 2006, de <http://www.radio-canada.ca/education/univers2.asp?FROM=CHRO&DocID=409>
- Vance, J. (2001). The Formulation of Historical Consciousness: A Case Study in Literature. Consulté le 5 mars 2006, de

<http://www.cshc.ubc.ca/pwias/viewpaper.php?11>

Wall-on-line. (2004a). L'observation: atouts et limites. Consulté le 18 mars 2006, de  
[http://egov.wallonie.be/boite\\_ouils\\_methodes/pa030205.htm](http://egov.wallonie.be/boite_ouils_methodes/pa030205.htm)

Wall-on-line. (2004b). Le questionnaire: atouts et limites. Consulté le 18 mars 2006, de  
[http://egov.wallonie.be/boite\\_ouils\\_methodes/pa030305.htm](http://egov.wallonie.be/boite_ouils_methodes/pa030305.htm)

West, E. (2002). Selling Canada to Canadians: collective memory, national identity, and popular culture [Electronic Version]. *Critical Studies in Media Communication*, Vol. 19, pp.212-229. Consulté le 6 février 2006, de  
[http://proxy.bib.uottawa.ca:2089/\(vg5a1145ko1rxv55ynwjzpx\)/app/home/contribution.asp?referrer=parent&backto=searcharticlesresults,2,548;](http://proxy.bib.uottawa.ca:2089/(vg5a1145ko1rxv55ynwjzpx)/app/home/contribution.asp?referrer=parent&backto=searcharticlesresults,2,548;)



uOttawa

## Annexe 1 : Formulaire de consentement des élèves

### Formulaire de consentement

#### « *Fonds Mémoire canadienne* sous observation : Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

Université d'Ottawa  
Faculté des arts

Communication

University of Ottawa  
Faculty of Arts

Communication

Pierre C. Bélanger, Ph.D.  
Directeur de recherche,  
Université d'Ottawa,  
554 rue King Edward,  
Ottawa, K1N 6N5  
613-562-5800 ext. 3835  
[pbelang@uottawa.ca](mailto:pbelang@uottawa.ca)

&

Nancy L'Étoile,  
Adjointe à la recherche,  
Université d'Ottawa,  
554 Rue King Edward,  
Ottawa, K1N 6N5  
[nletoile@uottawa.ca](mailto:nletoile@uottawa.ca)

**Invitation à participer:** Je suis invité(e) à participer à la recherche nommée ci haut, menée par le professeur Pierre C. Bélanger ainsi que par Nancy L'Étoile et financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

**But de l'étude:** Le but de l'étude est d'observer comment les ressources numériques disponibles sur le site des Archives de CBC/Radio-Canada, aux adresses <http://archives.cbc.ca>, et <http://archives.radio-canada.ca> sont accueillies, utilisées et interprétées par les enseignants et enseignantes ainsi que les élèves francophones et anglophones de la région d'Ottawa-Gatineau. De ce fait, les chercheurs s'intéressent à la réception qui est faite des Archives de CBC/Radio-Canada en contexte scolaire ainsi qu'aux répercussions qu'ont ces documents sur le développement de la conscience historique (ma connaissance du passé et son influence dans ma vie) et de l'identité nationale (mon identité en tant que Canadien) des élèves du secondaire.

**Participation:** Ma participation consistera d'abord à participer en classe à une activité pédagogique faisant l'utilisation des Archives numériques de CBC/Radio-Canada; une activité préalablement assignée par mon enseignant.

De plus, je serai invité(e) à compléter un questionnaire écrit d'une vingtaine de questions, portant sur mes habitudes d'utilisation des archives numériques de Radio-Canada ainsi que sur la valeur que je leur accorde.

Troisièmement, si je suis choisi(e), je serai convié(e) à participer à un groupe de discussion comprenant dix élèves de la classe, sélectionnés aléatoirement. Pendant cette discussion d'une durée approximative de 45 minutes je serai invité(e) à exprimer mon point de vue sur des sujets tels que : l'utilisation que je fais et la perception que j'ai des Archives de CBC/Radio-Canada ainsi que les répercussions qu'elles engendrent sur mon sentiment d'identité nationale et ma conscience historique. La séance de discussion, prévue pour (*date choisie par l'enseignant*), sera filmée afin de faciliter la collecte de données.

☎ 613 562-5238

📠 613 562-5240

554 King Edward  
Ottawa ON K1N 6N5 Canada

[www.uOttawa.ca](http://www.uOttawa.ca)

**Risques:** Je comprends que puisque ma participation à cette recherche implique que je fournisse de l'information personnelle en présence de plusieurs individus, il est possible qu'elle crée un sentiment d'inconfort émotionnel et/ou social chez moi. Je comprends également qu'en raison du nombre restreint de participants sélectionnés au groupe de discussion, il existe une faible probabilité que ma participation engendre un sentiment de marginalisation face aux autres élèves de la classe. J'ai reçu l'assurance des chercheurs que tout se fait en vue de minimiser ces risques. À cet effet, les chercheurs s'assureront d'expliquer en détail à l'ensemble de la classe comment la sélection des participants s'est faite et en quoi consistent toutes les interventions proposées. De plus, l'animateur de la discussion portera une attention particulière à développer un sentiment de confiance, de respect et d'écoute au sein du groupe avant, pendant et après l'entretien afin de réduire au minimum les risques d'inconfort émotionnel et/ou social.

**Bienfaits:** Ma participation à cette recherche aura pour effet d'engendrer chez moi une meilleure connaissance a) d'un des programmes fédéraux mis à ma disposition, b) de la présence de la Société Radio-Canada sur la toile, c) des grands personnages de l'histoire du Canada ainsi que d) des raisons qui m'incitent à utiliser les archives de Radio-Canada. Pour la société et la science, cette recherche permettra l'avancement du savoir en ce qui a trait à certains des besoins et des préférences des élèves et enseignants dans les domaines de la culture, des technologies de l'information, de l'éducation ainsi que de la conscience historique. Ultimement, ces résultats permettront de mieux comprendre comment l'initiative « Fonds Mémoire canadienne » répond aux objectifs qu'elle s'est fixée quant à la formation d'un sentiment communautaire et national auprès de la population, suite à la mise en ligne des ressources patrimoniales et culturelles du pays.

**Confidentialité et anonymat:** J'ai l'assurance des chercheurs que l'information que je partagerai avec eux restera strictement confidentielle. Je m'attends à ce que le contenu ne soit utilisé qu'à des fins de recherche et de publications dans des revues à caractère scientifique. Selon le respect de la confidentialité, seuls les chercheurs attirés à cette étude seront autorisés à consulter les documents rattachés à ma participation. L'**anonymat** est garanti de la façon suivante : aucune référence ne sera faite quant aux noms, coordonnées ou attributs physiques permettant mon identification. Tout au long des processus de recherche et de publication, j'ai l'assurance que mon identité demeurera anonyme.

**Conservation des données:** Les données recueillies par le biais des questionnaires, des bandes audio et visuelles ainsi que des notes personnelles seront conservées de façon sécuritaire sous clés, dans le bureau du directeur de recherche, Pierre C. Bélanger, et ce pour les 5 prochaines années.

**Participation volontaire:** Ma participation à la recherche est volontaire et je suis libre de me retirer en tout temps, et/ou de refuser de répondre à certaines questions, sans subir de conséquences négatives. Si je choisis de me retirer de l'étude, je peux demander aux chercheurs d'exclure n'importe quelle donnée recueillie jusqu'à ce moment. Si aucune demande n'est faite en ce sens, les données recueillies seront utilisées en respectant toutes les clauses relatives à la confidentialité et à l'anonymat.

**Acceptation:** Je, \_\_\_\_\_, accepte de participer à cette recherche menée par Nancy L'Étoile, du Département de communication, de la Faculté des Arts, de l'Université d'Ottawa, laquelle recherche est supervisée par Pierre C. Bélanger, Ph.D. De manière spécifique, j'accepte de participer aux activités suivantes (coche toutes les activités auxquelles tu acceptes de participer) :

- ☐ Observation participante (activité pédagogique en classe)
- ☐ Questionnaire écrit
- ☐ Groupe de discussion

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec le chercheur ou son superviseur.

Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette recherche, je peux m'adresser au Responsable de l'éthique en recherche, Université d'Ottawa, Pavillon Tabaret, 550, rue Cumberland, pièce 159, (613) 562-5841 ou [ethics@uottawa.ca](mailto:ethics@uottawa.ca).

Il y a deux copies du formulaire de consentement, dont une copie que je peux garder.

Signature du participant: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Signature du chercheur: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_



uOttawa

## Annexe 2 : Formulaires de consentement des parents

## Formulaire de consentement

**« Fonds Mémoire canadienne sous observation :  
analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »**

Université d'Ottawa  
Faculté des arts

Communication

University of Ottawa  
Faculty of Arts

Communication

Pierre C. Bélanger, Ph.D.  
Directeur de recherche,  
Université d'Ottawa,  
554 Rue King Edward,  
Ottawa, K1N 6N5  
613-562-5800 ext. 3835  
[pbelang@uottawa.ca](mailto:pbelang@uottawa.ca)

&

Nancy L'Étoile,  
adjoindue à la recherche,  
Université d'Ottawa,  
554 Rue King Edward,  
Ottawa, K1N 6N5  
[nletoile@uottawa.ca](mailto:nletoile@uottawa.ca)

**Invitation à participer:** Mon enfant \_\_\_\_\_ est invité à participer à la recherche nommée ci haut, menée par le professeur Pierre C. Bélanger ainsi que par Nancy L'Étoile et financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

**But de l'étude:** Le but de l'étude est d'observer comment les ressources numériques disponibles sur le site des Archives de CBC/Radio-Canada, aux adresses <http://archives.cbc.ca> et <http://archives.radio-canada.ca> sont accueillies, utilisées et interprétées par les enseignants et enseignantes ainsi que les élèves francophones et anglophones de la région d'Ottawa-Gatineau. De ce fait, les chercheurs s'intéressent à la réception qui est faite des Archives de CBC/Radio-Canada en contexte scolaire ainsi qu'aux répercussions qu'ont ces documents sur le développement de la conscience historique et de l'identité nationale des élèves du secondaire.

**Participation:** La participation de mon enfant consistera d'abord à participer en classe à une activité pédagogique faisant l'utilisation des Archives numériques de CBC/Radio-Canada; activité préalablement assignée par son enseignant.

De plus, mon enfant sera invité à compléter un questionnaire écrit d'une vingtaine de questions, portant sur ses habitudes d'utilisation des archives numériques de Radio-Canada ainsi que sur la valeur qu'il leur accorde.

Troisièmement, un groupe de discussion comprenant dix élèves de la classe, sélectionnés aléatoirement, sera également réalisé par les chercheurs. Si mon enfant est sélectionné, il sera convié à participer à un groupe de discussion d'une durée approximative de 45 minutes pendant lequel il sera invité à exprimer son point de vue sur des sujets tels que : l'utilisation qu'il fait et la perception qu'il a des Archives de CBC/Radio-Canada ainsi que les répercussions qu'elles engendrent sur son sentiment d'identité nationale et sa conscience historique. La séance de discussion, prévue pour (*date choisie par l'enseignant*), sera filmée afin de faciliter la collecte de données.

☎ 613 562-5238

📠 613 562-5240

554 King Edward  
Ottawa ON K1N 6N5 Canada  
[www.uOttawa.ca](http://www.uOttawa.ca)

**Risques:** Je comprends que puisque la participation de mon enfant à cette recherche implique qu'il donne de l'information personnelle en présence de plusieurs individus, il est possible qu'elle crée un sentiment d'inconfort émotionnel et/ou social chez lui. Je comprends également qu'en raison du nombre restreint de participants sélectionnés au groupe de discussion, il existe une faible probabilité que sa participation engendre un sentiment de marginalisation face aux autres élèves de la classe. J'ai reçu l'assurance des chercheurs que tout se fait en vue de minimiser ces risques. À cet effet, les chercheurs s'assureront d'expliquer en détail à l'ensemble de la classe comment la sélection des participants s'est faite et en quoi consistent toutes les interventions proposées. De plus, l'animateur de la discussion portera une attention particulière à développer un sentiment de confiance, de respect et d'écoute au sein du groupe avant, pendant et après l'entretien afin de réduire au minimum les risques d'inconfort émotionnel et/ou social.

**Bienfaits:** La participation de mon enfant à cette recherche aura pour effet d'engendrer chez lui une meilleure connaissance a) d'un des programmes fédéraux mis à sa disposition, b) de la présence de la Société Radio-Canada sur la toile, c) des grands personnages de l'histoire du Canada ainsi que d) des raisons qui l'incitent à utiliser les archives de Radio-Canada. Pour la société et la science, cette recherche permettra l'avancement du savoir en ce qui a trait à certains des besoins et des préférences des élèves et enseignants dans les domaines de la culture, des technologies de l'information, de l'éducation ainsi que de la conscience historique. Ultiment, ces résultats permettront de mieux comprendre comment l'initiative « Fonds Mémoire canadienne » répond aux objectifs qu'elle s'est fixée quant à la formation d'un sentiment communautaire et national auprès de la population, suite à la mise en ligne des ressources patrimoniales et culturelles du pays.

**Confidentialité et anonymat:** J'ai l'assurance des chercheurs que l'information que mon enfant partagera avec eux restera strictement confidentielle. Je m'attends à ce que le contenu ne soit utilisé qu'à des fins de recherche et de publications dans des revues à caractère scientifique. Selon le respect de la confidentialité, seuls les chercheurs attirés à cette étude seront autorisés à consulter les documents rattachés à la participation de mon enfant. **L'anonymat** est garanti de la façon suivante : aucune référence ne sera faite quant aux noms, coordonnées ou attributs physiques permettant son identification. Tout au long des processus de recherche et de publication, j'ai l'assurance que son identité demeurera anonyme.

**Conservation des données:** Les données recueillies par le biais des questionnaires, des bandes audio et visuelles ainsi que des notes personnelles seront conservées de façon sécuritaire sous clés, dans le bureau du directeur de recherche, Pierre C. Bélanger, et ce pour les 5 prochaines années.

**Participation volontaire:** La participation de mon enfant à cette recherche est volontaire et il est libre de se retirer en tout temps, et/ou refuser de répondre à certaines questions, sans subir de conséquences négatives. S'il choisit de se retirer de l'étude, il peut demander aux chercheurs d'exclure n'importe quelle donnée recueillie jusqu'à ce moment. Si aucune demande n'est faite en ce sens, les données recueillies seront utilisées en respectant toutes les clauses relatives à la confidentialité et à l'anonymat.

**Acceptation:** Je, \_\_\_\_\_, autorise mon enfant à participer à cette recherche menée par Nancy L'Étoile, du Département de communication, de la Faculté des Arts, de l'Université d'Ottawa, laquelle recherche est supervisée par Pierre C. Bélanger, Ph.D. De manière spécifique, j'autorise mon enfant à participer aux activités suivantes (cochez les activités autorisées SVP):

- ☐ Observation participante (activité pédagogique en classe)
- ☐ Questionnaire écrit
- ☐ Groupe de discussion

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec le chercheur ou son superviseur.

Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette recherche, je peux m'adresser au Responsable de l'éthique en recherche, Université d'Ottawa, Pavillon Tabaret, 550, rue Cumberland, pièce 159, (613) 562-5841 ou [ethics@uottawa.ca](mailto:ethics@uottawa.ca).

Il y a deux copies du formulaire de consentement, dont une copie que je peux garder.

Signature du parent ou du tuteur: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Signature du chercheur: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_



uOttawa

Université d'Ottawa  
Faculté des arts  
Communication

University of Ottawa  
Faculty of Arts  
Communication

## Annexe 3 : Formulaires de consentement des enseignants

### Formulaire de consentement

#### « *Fonds Mémoire canadienne* sous observation : analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

Pierre C. Bélanger, Ph.D.  
Directeur de recherche,  
Université d'Ottawa,  
554 Rue King Edward,  
Ottawa, K1N 6N5  
613-562-5800 ext. 3835  
[pbelang@uottawa.ca](mailto:pbelang@uottawa.ca)

&

Nancy L'Étoile,  
adjointe à la recherche,  
Université d'Ottawa,  
554 Rue King Edward,  
Ottawa, K1N 6N5  
[nletoile@uottawa.ca](mailto:nletoile@uottawa.ca)

**Invitation à participer:** Je suis invité(e) à participer à la recherche nommée ci haut, menée par le professeur Pierre C. Bélanger ainsi que par Nancy L'Étoile et financée par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH).

**But de l'étude:** Le but de l'étude est d'observer comment les ressources disponibles sur le site des Archives de CBC/Radio-Canada, aux adresses <http://archives.cbc.ca> et <http://archives.radio-canada.ca> sont accueillies, utilisées et interprétées par les enseignants et enseignantes ainsi que les élèves francophones et anglophones de la région d'Ottawa-Gatineau. De ce fait, les chercheurs s'intéressent à la réception qui est faite des Archives de CBC/Radio-Canada en contexte scolaire ainsi qu'aux répercussions qu'ont ces documents sur le développement de la conscience historique et de l'identité nationale des élèves du secondaire.

**Participation:** Ma participation consistera d'abord à enseigner une activité pédagogique faisant l'utilisation des Archives numériques de CBC/Radio-Canada en salle de classe. Par la suite, on me demandera également de compléter un questionnaire écrit d'une vingtaine de questions portant sur mes habitudes d'utilisation des archives numériques de Radio-Canada ainsi que sur la valeur que je leur accorde. Finalement, je serai convié(e) à une entrevue semi-dirigée d'une durée approximative de 45 minutes, pendant laquelle je serai invité(e) à exprimer mon point de vue sur des sujets variés tels que : l'utilisation que je fais et la perception que j'ai des Archives de CBC/Radio-Canada ainsi que les répercussions qu'elles engendrent sur le sentiment d'identité nationale et la conscience historique de mes élèves. L'entrevue semi-dirigée est prévue pour (date à déterminer).

**Risques:** Je comprends que puisque ma participation à cette recherche implique que j'enseigne une activité en présence d'observateurs externes et que je donne de l'information personnelle, il est possible qu'elle crée un sentiment d'inconfort émotionnel et/ou social chez moi. J'ai reçu l'assurance des chercheurs que tout se fait en vue de minimiser ces risques. À cet effet, les chercheurs porteront une attention particulière à développer un sentiment de confiance, de respect et d'écoute au sein du groupe et ce, avant, pendant et après toutes les activités menées par ces derniers.

☎ 613 562-5238  
📠 613 562-5240

554 King Edward  
Ottawa ON K1N 6N5 Canada  
[www.uOttawa.ca](http://www.uOttawa.ca)

**Bienfaits:** Ma participation à cette recherche aura pour effet d'engendrer chez moi une meilleure connaissance a) d'un des programmes fédéraux mis à ma disposition, b) de la présence de la Société Radio-Canada sur la toile, c) des grands personnages de l'histoire du Canada ainsi que d) des raisons qui m'incitent à utiliser les Archives de Radio-Canada. Pour la société et la science, cette recherche permettra l'avancement du savoir en ce qui a trait à certains des besoins et des préférences des élèves et enseignants dans les domaines de la culture, des technologies de l'information, de l'éducation ainsi que de la conscience historique. Ultiment, ces résultats permettront de mieux comprendre comment l'initiative "Fonds Mémoire canadienne" répond aux objectifs qu'elle s'est fixée quant à la formation d'un sentiment communautaire et national auprès de la population, suite à la mise en ligne des ressources patrimoniales et culturelles du pays.

**Confidentialité et anonymat:** J'ai l'assurance des chercheurs que l'information que je partagerai avec eux restera strictement confidentielle. Je m'attends à ce que le contenu ne soit utilisé qu'à des fins de recherche et de publications dans des revues à caractère scientifique. Selon le respect de la confidentialité, seuls les chercheurs attirés à cette étude seront autorisés à consulter les documents rattachés à ma participation. **L'anonymat** est garanti de la façon suivante : aucune référence ne sera faite quant aux noms, coordonnées ou attributs physiques permettant mon identification. Tout au long des processus de recherche et de publication, j'ai l'assurance que mon identité demeurera anonyme.

**Conservation des données:** Les données recueillies par le biais des questionnaires, des bandes audio et visuelles ainsi que des notes personnelles seront conservées de façon sécuritaire sous clés, dans le bureau du directeur de recherche, Pierre C. Bélanger, et ce pour les 5 prochaines années.

**Participation volontaire:** Ma participation à la recherche est volontaire et je suis libre de me retirer en tout temps, et/ou refuser de répondre à certaines questions, sans subir de conséquences négatives. Si je choisis de me retirer de l'étude, je peux demander aux chercheurs d'exclure n'importe quelle donnée recueillie jusqu'à ce moment. Si aucune demande n'est faite en ce sens, les données recueillies seront utilisées en respectant toutes les clauses relatives à la confidentialité et à l'anonymat.

**Acceptation:** Je, \_\_\_\_\_, accepte de participer à cette recherche menée par Nancy L'Étoile, du Département de communication, de la Faculté des Arts, de l'Université d'Ottawa, laquelle recherche est supervisée par Pierre C. Bélanger, Ph.D.

Pour tout renseignement additionnel concernant cette étude, je peux communiquer avec le chercheur ou son superviseur.

Pour tout renseignement sur les aspects éthiques de cette recherche, je peux m'adresser au Responsable de l'éthique en recherche, Université d'Ottawa, Pavillon Tabaret, 550, rue Cumberland, pièce 159, (613) 562-5841 ou [ethics@uottawa.ca](mailto:ethics@uottawa.ca).

Il y a deux copies du formulaire de consentement, dont une copie que je peux garder.

Signature du participant: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

Signature du chercheur: \_\_\_\_\_ Date: \_\_\_\_\_

# Annexe 4 : Grille d'observation participante

## GRILLE D'OBSERVATION UTILISATION DES ARCHIVES DE CBC/RADIO-CANADA EN CLASSE

« Fonds Mémoire canadienne sous observation: Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

DATE : \_\_\_\_\_ ÉCOLE : \_\_\_\_\_ ENSEIGNANT : \_\_\_\_\_ LANGUE : \_\_\_\_\_ NIVEAU SCOLAIRE \_\_\_\_\_  
 NB D'ÉLÈVES \_\_\_\_\_ DÉBUT DE L'ACTIVITÉ : \_\_\_\_\_ FIN DE L'ACTIVITÉ : \_\_\_\_\_ OBSERVATEUR \_\_\_\_\_  
 MATIÈRE/SUJET \_\_\_\_\_ TRAVAIL: INDIVIDUEL ☐ EN ÉQUIPE ☐ AVEC TOUTE LA CLASSE ☐ Autre ☐

| NUMÉRO DE L'ÉLÈVE                                      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 |
|--------------------------------------------------------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| INTÉRÊT GÉNÉRAL DE L'ÉLÈVE DURANT L'ACTIVITÉ           |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| AISANCE GÉNÉRALE DE L'ÉLÈVE AVEC LE MATÉRIEL           |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| COLLABORATION ENTRE ÉLÈVES LORS DE L'ACTIVITÉ          |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| TEMPS PASSÉ À EXPLORER LE CONTENU DU DOSSIER DE LA SRC |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| 1) moins de 5 min                                      |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| 2) 6-10 minutes                                        |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| 3) 11-20 minutes                                       |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| 4) 21-40 minutes                                       |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| 5) Plus de 40 minutes                                  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |    |

### LÉGENDE:

- A : GRAND
- B : MODÉRÉ
- C : FAIBLE
- D : NON-APPLICABLE

DESCRIPTION QUALITATIVE –

INTÉRÊT FACE À LA MATIÈRE ENSEIGNÉE

**Dimensions à observer :** L'attrait des ressources sur les élèves (empressement à utiliser le matériel, attitude et commentaires positifs/négatifs)

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|

DESCRIPTION QUALITATIVE -

SAISON DÉMONSTRÉE DANS LE MATÉRIEL EMPLOYÉ

**Dimensions à observer :** L'habileté informatique des élèves et le degré de facilité de navigation du site (vitesse, exactitude des actions, obtention des résultats voulus).

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |

DESCRIPTION QUALITATIVE -

COLLABORATION OBSERVÉE ENTRE ÉLÈVES

**Dimensions à observer :** L'ampleur, la qualité et la pertinence des échanges verbaux en rapport à l'activité; la distribution des tâches et le rôle de chacun.

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|

DESCRIPTION QUALITATIVE -

DÉSIR D'APPROFONDISSEMENT DU SUJET À L'ÉTUDE

**Dimensions à observer :** Les recherches connexes entreprises, les autres sites/thématiques visité(e)s, les raisons de ces actions.

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |

DESCRIPTION QUALITATIVE -

CARENCES SOULEVÉES LORS DE L'EMPLOI DU MATÉRIEL

**Dimensions à observer :** Les lacunes repérées dans le matériel utilisé, les suggestions d'amélioration, ainsi que les impacts physiques et psychologiques de ces carences sur l'élève (par observation et questionnement).

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|

|                                      |                                      |                                      |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : | # DE L'ÉLÈVE _____<br>OBSERVATIONS : |
|--------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|

## Annexe 5 : Questionnaire adressé aux enseignants

### QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS

« *Fonds Mémoire canadienne* sous observation:  
Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

---

Nom de l'école: \_\_\_\_\_

Âge: 20-30 ans ☐ 31-40 ans ☐ 41-50 ans ☐ 51 ans et plus ☐

Sexe : masculin ☐ féminin ☐

Êtes-vous né(e) au Canada? Oui ☐ Non ☐

Vos parents sont-ils nés au Canada? Oui ☐ Non ☐

En quelle année enseignez-vous en ce moment?

Enseignant du Québec : 2<sup>e</sup> secondaire ☐ 5<sup>e</sup> secondaire ☐

Enseignant de l'Ontario : 9<sup>e</sup> année ☐ 12<sup>e</sup> année ☐

Combien d'années d'enseignement comptez-vous à votre actif?

Moins de 2 ans ☐ 2-5 ans ☐ 6-10 ans ☐ 11-20 ans ☐ Plus de 20 ans ☐

Depuis le début de votre carrière dans quelle(s) langue(s) avez-vous surtout enseigné?

Français ☐ Anglais ☐ Français & Anglais ☐ Autre(s) langue(s) ☐

Depuis le début de votre carrière, dans quelle(s) province(s) canadienne(s) avez-vous surtout enseigné?

Québec ☐ Ontario ☐ Québec et Ontario ☐ Autres provinces ☐

---

### TECHNOLOGIE

1) Quel est votre degré de facilité à manipuler un ordinateur et à accomplir les tâches que vous désirez?

**Aucune habileté    0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10    Beaucoup d'habiletés**

2) Quel est votre degré de facilité à surfer sur Internet et à trouver ce dont vous avez besoin lorsque vous naviguez?

**Aucune habileté    0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10    Beaucoup d'habiletés**

3) Avez-vous suivi des cours de perfectionnement informatique au courant des cinq dernières années....

a) pour obligations professionnelles? ☐ Oui ☐ Non

b) pour votre intérêt personnel? ☐ Oui ☐ Non

4) En classe, est-ce que la présence d'un public affecte votre degré de compétence informatique?

- ☐ Pas du tout
- ☐ Quelque peu
- ☐ Beaucoup
- ☐ Oui, à toutes les fois.

5) Indiquez approximativement à combien de reprises vos élèves sont en contact avec les technologies informatiques (telles que l'ordinateur et Internet) durant l'année, dans votre classe.

- ☐ Plus d'une fois par semaine
- ☐ 2 à 4 fois par mois
- ☐ 1 fois par mois
- ☐ Moins d'une fois par mois

6) Quelle importance accordez-vous au contact et la manipulation de technologie informatique dans le processus d'apprentissage de vos élèves?

- ☐ Pas d'importance. Je préfère un enseignement de type magistral où, à l'avant de la classe, j'enseigne moi-même ce qu'il y a à savoir.
- ☐ Peu d'importance. Je préfère enseigner de façon magistrale quoiqu'il m'arrive quelques fois par année d'inclure des activités pédagogiques utilisant les technologies de l'information et des communications (TIC).
- ☐ Une importance moyenne. L'emploi des TIC et l'enseignement de type magistral occupent une part égale dans ma façon d'enseigner.
- ☐ Beaucoup d'importance. Je préfère enseigner en faisant l'utilisation des TIC en classe car ces technologies sont des voies d'avenir pour mes élèves.

#### ARCHIVES DE RADIO-CANADA

7.

a) Depuis combien de temps connaissez-vous....

1. Le site des Archives de Radio-Canada?

|                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Ne connais pas           | 1-2 mois                 | 3-11 mois                | 1-2ans                   | 3 ans et +               |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

2. Le site « CBC Archives »?

|                          |                          |                          |                          |                          |
|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Ne connais pas           | 1-2 mois                 | 3-11 mois                | 1-2ans                   | 3 ans et +               |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

b) Combien de fois jusqu'à présent avez-vous visité....

1. Le site des Archives de Radio-Canada pour votre enseignement?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ 11 fois et + ☐

2. Le site des Archives de Radio-Canada pour votre intérêt personnel?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ 11 fois et + ☐

3. Le site « CBC Archives » pour votre enseignement?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ 11 fois et + ☐

4. Le site « CBC Archives » pour votre intérêt personnel?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ 11 fois et + ☐

8) Quel(s) site(s) Internet utilisez-vous dans le cadre de votre enseignement des événements de l'histoire?

☐ Les Archives de Radio-Canada (francophone)

☐ CBC Archives (Anglophone)

☐ Les deux sites (anglophone et francophone).

☐ Autres (spécifiez) \_\_\_\_\_

9) Quel(s) est(sont) le(s) élément(s) que vous appréciez le plus sur le site des Archives de Radio-Canada? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse)

☐ Les plans d'activités pour enseignants

☐ Les fichiers audio

☐ Les fichiers visuels

☐ Les informations sous forme de texte

☐ La ligne du temps

☐ Autre (spécifiez svp) \_\_\_\_\_

10) Indiquez à combien de reprises vos élèves utilisent les Archives de Radio-Canada durant l'année, dans votre classe.

☐ plus d'une fois par semaine

☐ 2 à 4 fois par mois

☐ 1 fois par mois

☐ moins d'une fois par mois

11) Comment avez-vous découvert les Archives de Radio-Canada?

---



---



---

12) Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi d'utiliser les Archives de Radio-Canada en classe?

---



---



---



---

13) Quelles sont les thématiques que vous enseignez grâce aux Archives de Radio-Canada?

- ☐ Personnalités
- ☐ Guerres et conflits
- ☐ Art et culture
- ☐ Politique et économie
- ☐ Vie et société
- ☐ Désastres et tragédies
- ☐ Science et technologies
- ☐ Sports

14) Quelle pertinence accordez-vous aux dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada dans le cadre de votre enseignement?

Très pertinents ☐ Pertinents ☐ Peu pertinents ☐ Pas pertinents du tout ☐

15) Quelle crédibilité accordez-vous aux Archives de Radio-Canada comme source d'information pour vos élèves?

Très crédibles ☐ Crédibles ☐ Peu crédibles ☐ Pas crédibles du tout ☐

16) Avez-vous rencontré des obstacles dans l'utilisation des dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada? Si oui, lesquels?

Oui ☐ Non ☐

---



---



---



---

17) Dans un monde idéal, quelle importance devrait être accordée au contact et la manipulation de technologie informatique dans le processus d'apprentissage des élèves, selon vous?

***Pas d'importance 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Énormément d'importance***

**Pour les affirmations suivantes, cochez la réponse qui vous convient le mieux.**

18) Lorsque je fais l'utilisation des Archives de Radio-Canada le degré d'intérêt des élèves face à la matière enseignée augmente significativement.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

19) Lorsque j'invite mes élèves à visionner ou à entendre des clips vidéo ou audio des moments de l'histoire du pays, ils retiennent généralement plus facilement l'information.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

20) J'ai l'impression que mes élèves se sentent plus près des autres Canadiens après avoir été en contact avec les dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

21) En tant qu'enseignant, c'est important pour moi d'utiliser les Archives de Radio-Canada afin de transmettre un bagage commun d'histoire et de favoriser un sens de la communauté ainsi qu'un sentiment d'identification chez mes élèves.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

**22) L'information consultée par le biais des Archives de Radio-Canada....**

a) aide mes élèves à mieux comprendre des réalités canadiennes qui leurs étaient inconnues.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

b) a donné le goût à mes élèves de s'identifier aux personnages majeurs qui ont marqué l'histoire canadienne.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

c) a modifié la conscience historique de mes élèves. Leur conscience des événements du passé influence la perception qu'ils ont des événements de l'actualité qui les entoure.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

*Merci d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire; votre collaboration nous sera très utile.  
Dans quelques instants, nous passerons à l'entrevue.*

## Annexe 6 : Questionnaire adressé aux élèves

### QUESTIONNAIRE POUR LES ELEVES

« *Fonds Mémoire canadienne* sous observation:  
Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

---

Nom de l'école : \_\_\_\_\_

Âge : 12-13 ans ☐ 14 -15 ans ☐ 16-17 ans ☐ 18 ans et + ☐.

Sexe : féminin ☐ masculin ☐

Es-tu né(e) au Canada?

Oui ☐ Non ☐

Tes parents ou tes tuteurs sont-ils nés au Canada?

Oui ☐ Non ☐

En quelle année étudies-tu?

Élèves du Québec : 2<sup>e</sup> secondaire ☐ 5<sup>e</sup> secondaire ☐

Élèves de l'Ontario : 9<sup>e</sup> année ☐ 12<sup>e</sup> année ☐

Depuis la maternelle, dans quelle(s) langue(s) as-tu surtout étudié?

Français ☐ Anglais ☐ Français & Anglais ☐ Autre(s) langue(s) ☐

Depuis la maternelle, dans quelle(s) province(s) canadiennes as-tu étudié?

Québec ☐ Ontario ☐ Québec et Ontario ☐ Autres provinces ☐

---

### TECHNOLOGIE

1) As-tu un ordinateur à la maison?

☐ Oui ☐ Non (Si non, saute à la question 3)

2) Est-ce qu'avec ton ordinateur, tu as accès à Internet?

☐ Oui ☐ Non

3) Quel est ton degré de facilité à manipuler un **ordinateur** et accomplir les tâches que tu désires?

**Aucune habileté 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Beaucoup d'habiletés**

4) Quel est ton degré de facilité à surfer sur Internet et à trouver l'information que tu recherches lorsque tu navigues?

**Aucune habileté 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Beaucoup d'habiletés**

5) Depuis combien de temps utilises-tu l'**ordinateur** à l'école?

1-2 mois ☐ 3-11 mois ☐ 1-2ans ☐ 3-5 ans ☐ 6-7 ans ☐ 8 ans et + ☐

6) Depuis combien de temps utilises-tu **Internet** à l'école?

1-2 mois ☐ 3-11 mois ☐ 1-2ans ☐ 3-5 ans ☐ 6-7 ans ☐ 8 ans et + ☐

7) À partir des énoncés suivants, indique celui qui correspond le mieux à ta vision de l'apprentissage.

- ☐ J'apprends beaucoup plus facilement quand je cherche et manipule l'information moi-même. (exemple : En surfant sur Internet).
- ☐ J'apprends aussi bien quand je cherche de l'information, que lorsque le professeur m'enseigne ce que je dois savoir.
- ☐ J'apprends beaucoup plus facilement lorsque l'enseignant m'enseigne ce que je dois savoir.

8) Indique à combien de reprises approximativement tu utilises les éléments suivants durant l'année :

A. Un ordinateur de l'école :

- ☐ plus d'une fois par semaine
- ☐ 2 à 4 fois par mois
- ☐ 1 fois par mois
- ☐ moins d'une fois par mois

B. Un ordinateur de la maison (Saute au prochain énoncé si tu n'en possèdes pas)

- ☐ plus d'une fois par semaine
- ☐ 2 à 4 fois par mois
- ☐ 1 fois par mois
- ☐ moins d'une fois par mois

C. Internet à l'école

- ☐ plus d'une fois par semaine
- ☐ 2 à 4 fois par mois
- ☐ 1 fois par mois
- ☐ moins d'une fois par mois

D. Internet à la maison (si applicable, sinon saute au prochain énoncé)

- ☐ plus d'une fois par semaine
  - ☐ 2 à 4 fois par mois
  - ☐ 1 fois par mois
  - ☐ moins d'une fois par mois
- 

#### ARCHIVES DE RADIO-CANADA

9.

a) Lequel des sites suivants connais-tu?

- ☐ Les Archives de Radio-Canada (version française)
- ☐ CBC Archives (version anglaise)
- ☐ Les deux (version anglaise et française)
- ☐ Aucun\*

\* Si aucun : merci de ta participation, le questionnaire s'arrête ici.

b) Depuis combien de temps connais-tu...

1. Le site des Archives de Radio-Canada?

Ne connais pas ☐ 1-2 mois ☐ 3-11 mois ☐ 1-2ans ☐ 3ans et + ☐

2. Le site « CBC Archives »?

Ne connais pas ☐ 1-2 mois ☐ 3-11 mois ☐ 1-2ans ☐ 3ans et + ☐

c) Approximativement, combien de fois jusqu'à maintenant as-tu visité ...

1. Le site des Archives de Radio-Canada pour tes études?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ plus de 11 fois ☐

2. Le site des Archives de Radio-Canada pour ton intérêt personnel?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ plus de 11 fois ☐

3. Le site « CBC Archives » pour tes études?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ plus de 11 fois ☐

4. Le site « CBC Archives » pour ton intérêt personnel?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ plus de 11 fois ☐

10) Indique approximativement à combien de reprises tu es en contact avec les Archives de Radio-Canada durant l'année, à l'école.

☐ Plus d'une fois par semaine

☐ 2 à 4 fois par mois

☐ 1 fois par mois

☐ Moins d'une fois par mois

11.

a) Est-ce que tu as déjà discuté du site des Archives de Radio-Canada avec tes amis ou ta famille?

oui ☐ non ☐

b) Si oui, qu'en avez-vous dit?

---



---



---

12.

a) As-tu déjà recommandé à tes amis ou ta famille le site des Archives de Radio-Canada?

oui ☐ non ☐

b) Si oui, pour quelles raisons les as-tu recommandé?

Pour les études ☐ Pour le loisir ☐ Autre raison ☐ \_\_\_\_\_

---

13) Quelles sont généralement le(s) catégorie(s) thématique(s) que tu consultes lorsque tu utilises les archives en classe avec ton professeur? (Tu peux cocher plus d'une réponse)

- ☐ Personnalités
- ☐ Guerres et conflits
- ☐ Art et culture
- ☐ Politique et économie
- ☐ Vie et société
- ☐ Désastres et tragédies
- ☐ Science et technologies
- ☐ Sports

14) Quelles sont le(s) catégorie(s) thématique(s) que tu préfères consulter sur le site des archives de Radio-Canada? (Tu peux cocher plus d'une réponse)

- ☐ Personnalités
- ☐ Guerres et conflits
- ☐ Art et culture
- ☐ Politique et économie
- ☐ Vie et société
- ☐ Désastres et tragédies
- ☐ Science et technologies
- ☐ Sports

15) Quel(s) est(sont) le(s) élément(s) que tu apprécies le plus sur le site des Archives de Radio-Canada? (Tu peux cocher plus d'une réponse)

- ☐ Les informations sous forme de texte
- ☐ Les fichiers audio
- ☐ Les fichiers visuels
- ☐ La ligne du temps
- ☐ Autre (spécifie SVP) \_\_\_\_\_

16) Quelle pertinence accordes-tu aux dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada?

Pas pertinents du tout ☐    Peu pertinents ☐    Pertinents ☐    Très pertinents ☐

17) Quelle crédibilité accordes-tu aux dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada comme source d'information?

Pas crédibles du tout ☐    Peu crédibles ☐    Crédibles ☐    Très crédibles ☐

**Indique ton degré d'accord avec les énoncés suivants en cochant l'énoncé qui te convient le mieux.**

18) J'apprécie que mon enseignant utilise les dossiers pédagogiques et les clips audio et vidéo des Archives de Radio-Canada pour enseigner des moments importants de l'histoire canadienne.

Totalement en désaccord ☐    En désaccord ☐    En accord ☐    Totalement en accord ☐

19) Lorsque je vois un clip vidéo ou audio d'un moment de l'histoire du pays, il est plus facile pour moi de mémoriser l'information et de m'en rappeler plus tard.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

**20) L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada....**

a) influence le regard que je porte sur les autres Canadiens et sur mon pays.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

b) a influencé la perception que j'ai des événements de l'actualité qui m'entoure.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

c) m'a permis de me familiariser et de mieux comprendre des réalités canadiennes actuelles qui m'étaient inconnues.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

d) me donne le goût de m'identifier aux personnages majeurs qui ont marqués l'histoire du pays.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

e) m'a permis de me sentir plus près des autres Canadiens.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

f) influence la façon dont je me vois par rapport à mon pays et aux autres citoyens.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

*Merci d'avoir pris le temps de remplir ce questionnaire; les réponses que tu as données nous seront très utiles. Tu peux maintenant lever ta main et nous viendrons ramasser le tout.*

## Annexe 7 : Guide d'entrevue/Groupe de discussion

\*À noter que les questions soulignées étaient des questions prioritaires

### GROUPE DE DISCUSSION LISTE DE QUESTIONS POUR LES ELEVES

« *Fonds Mémoire canadienne* sous observation:  
Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

#### OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Observer comment sont reçues et utilisées les archives de CBC/Radio-Canada
- Comprendre de quelle manière et dans quelle mesure l'utilisation des documents numériques de CBC/Radio-Canada en salle de classe ou à la maison laisse des traces sur l'identité culturelle et la conscience historique des élèves.

| TEMPS |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | DURÉE |
|-------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| 45:00 | <p><b>INTRODUCTION AUX PARTICIPANTS:</b></p> <p><i>Bonjour et bienvenue.</i></p> <p><i>Mon nom est Nancy L'Étoile, je suis étudiante à la maîtrise au département de communication de l'Université d'Ottawa et je serai avec vous en tant qu'animatrice tout au long de cette rencontre. Je vous présente également le chercheur principal de cette étude, qui est aussi professeur titulaire à l'Université d'Ottawa, M. Pierre Bélanger.</i></p> <p><i>Nous sommes ravis que vous ayez accepté de prendre part à ce groupe de discussion qui s'intéresse au programme « Fonds Mémoire canadienne », du ministère du Patrimoine Canadien. Cette initiative finance des organismes fédéraux comme CBC/Radio-Canada afin de les aider à numériser et à rendre accessibles aux Canadiens les grandes collections du patrimoine culturel du pays. Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons plus précisément aux archives numériques créées par CBC/Radio-Canada grâce à cette initiative.</i></p> <p><i>Cette discussion a pour but de voir quelle est la perception et l'opinion que vous avez des archives numériques de Radio-Canada. Nous nous intéressons donc à la façon dont vous les accueillez ainsi qu'aux répercussions de ces documents sur le développement de votre connaissance du passé et de ses effets sur votre identité et votre façon d'envisager l'avenir. La discussion portera sur l'utilisation que vous avez faite des archives numériques de Radio-Canada jusqu'à maintenant, ainsi que sur deux thématiques clés : la conscience historique et l'identité nationale.</i></p> <p><i>La conscience historique pourrait être définie comme la connaissance que vous avez du passé et la façon dont elle influence ce que vous percevez du présent et comment vous envisagez l'avenir. L'identité nationale quant à elle pourrait se traduire par la façon dont vous vous décrivez (donc l'identité) en fonction de</i></p> | 2:30  |

votre pays et des Canadiens qui vous entourent.

Toutes les données recueillies dans le cadre de cet entretien seront conservées pour une période de cinq ans; n'auront accès aux résultats que les membres de l'équipe de recherche de l'Université d'Ottawa. Aucune donnée permettant de vous identifier ne sera utilisée dans les résultats de la recherche ou pour fin de publication. Par ailleurs, prenez note que la séance sera filmée afin de faciliter la collecte de données.

Avant de débiter, nous tenons à vous rappeler que certaines questions requièrent des réponses personnelles et que cela pourrait vous causer des réactions émotionnelles. Voilà pourquoi nous demandons à ce que le respect et l'écoute dictent l'ambiance de cette rencontre. Sachez que vous pouvez cesser de participer à la discussion à tout moment. Avant de commencer, nous allons d'abord nous présenter...

42 :30

## SECTION 1 : UTILISATION/PERCEPTION –LES PROFS ET LA TECHNOLOGIE

### Objectifs précis :

Connaître :

- l'utilisation faite en classe et les contextes d'utilisation;
- le degré de manipulation informatique auquel les élèves sont conviés;
- le taux de fréquentation des ressources en classe et à la maison;
- la crédibilité, l'intérêt et l'utilité accordés aux archives

Notre première série de questions porte sur l'utilisation que vous avez faite des archives numériques jusqu'à maintenant. Nous cherchons à savoir comment vous les utilisez et quelle est la perception que vous en avez en terme de crédibilité, d'appréciation, d'intérêt, d'utilité, etc. Première question...

- 1) Décrivez comment se déroule pour vous une activité typique faisant usage des Archives numériques de Radio-Canada en classe, en termes de manipulation informatique. Manipulez-vous vous-même l'ordinateur? Quel est votre rôle dans ce processus et quel est celui de votre enseignant?
- 2) Selon vous, les efforts demandés pour en arriver à consulter le site des Archives en valent-ils la chandelle? Les dossiers qu'on vous propose représentent-ils une valeur ajoutée au contenu historique abordé par votre enseignant? Pourquoi?
- 3) Qu'est-ce qui influence la crédibilité que vous octroyez aux Archives numériques de Radio-Canada? Pourquoi?
- 4) Maintenant que vous connaissez et utilisez les Archives de Radio-Canada, comment réagiriez-vous si vous étiez transféré

7 :00

dans une classe où l'enseignant ne les utilise pas?

- 5) Quelles seraient les occasions où vous référeriez le site des Archives à un ami ou une connaissance? Pourquoi?

## SECTION 2 : CONSCIENCE HISTORIQUE

35 :30

### Objectifs précis :

Noter :

- à quoi, du point de vue de l'élève, sert la transmission de l'histoire;
- le degré d'influence des ressources de la SRC dans la définition qu'ils se font de l'histoire du pays et de leur conscience historique ainsi que les répercussions qu'elles engendrent chez eux

*La prochaine série de questions s'intéresse à la transmission de l'histoire mais plus particulièrement à la façon dont les Archives de Radio-Canada peuvent influencer la conscience que vous en avez.*

14 :00

- 6) Lorsque vous cherchez de l'information sur Internet à propos de l'histoire canadienne, quels sites de référence préférez-vous? Où se situent les archives de CBC/Radio-Canada là-dedans?
- 7) Si pour la même histoire, vos parents, votre professeur et le site des Archives rapportaient trois perspectives différentes du même événement, quelle version choisiriez-vous? Comment en arriveriez-vous à ce résultat?
- 8) Parfois, certaines personnes peuvent choisir de biaiser l'information qu'elles transmettent afin de retirer des bénéfices particuliers. Avez-vous des craintes à ce que l'information qu'on vous enseigne par le site des Archives de la SRC soit biaisée ? Pourquoi?
- 9) Le site des archives de Radio-Canada possède un penchant anglophone « CBC Archives » qui propose, tout comme le site français, de l'information et des archives audio et visuelles sous forme de dossiers thématiques et pédagogiques. Certaines personnes croient qu'en raison de la langue et des intérêts de chaque groupe linguistique, l'information pourrait être orientée. Qu'en pensez-vous? Avez-vous des craintes à cet égard? Pourquoi?
- 10) Lorsqu'une histoire peut être racontée de plusieurs point de vue, à votre avis, est-il préférable d'enseigner a) la meilleure version b) toutes les versions afin que vous choisissiez la meilleure version ou encore c) de vous montrer toutes les versions afin de vous aider à comprendre le contexte de

l'époque et le point de vue de chacun?

- 11) Quelle importance accordez-vous à l'information transmise sur le site des archives de Radio-Canada dans la compréhension que vous avez de l'histoire du Canada? Y a-t-il des éléments sur le site qui facilitent votre compréhension? Si oui, lesquels?
- 12) Croyez-vous que la transmission de moments historiques à travers des média qui pourraient vous être plus familiers vous aide à assimiler et à retenir ces événements importants de l'histoire du pays? Pourquoi? Si oui, Qu'est-ce qui, à votre avis facilite la rétention de l'information?
- 13) L'apprentissage de l'histoire ne se résume pas à maîtriser des dates et des faits mais plutôt à comprendre le contexte et les répercussions des événements afin d'adapter nos comportements dans le futur. Jugez-vous que les informations proposées dans les dossiers des Archives de Radio-Canada vous aident à comprendre le contexte afin d'appliquer ce que vous avez appris à la réalité du présent? Pourquoi?

21 :30

### SECTION 3 : IDENTITÉ NATIONALE

#### Objectifs précis :

- Observer l'importance d'un bagage historique dans la formation d'une identité nationale.
- Vérifier la pertinence des documents numériques dans la formation d'une identité nationale
- Vérifier de l'avis des élèves, quelle importance peut avoir l'histoire canadienne auprès des élèves de communautés multiculturelles

*Pour cette dernière section, nous nous intéressons plus en profondeur à la définition que vous vous faites de l'identité canadienne. Nous tentons de comprendre quelle importance cet élément a-t-il dans vos vies tout en s'intéressant à la place qu'occupent les Archives de Radio-Canada dans l'émergence de ce concept. Ce faisant, nous cherchons à savoir comment la présence des archives numériques peut jouer un rôle déterminant dans votre relation avec le pays et dans la définition que vous vous faites de vous-mêmes face aux autres Canadiens.*

- 14) Croyez-vous que l'enseignement des moments majeurs de l'histoire du pays en classe peut influencer la façon dont vous vous définissez? Pourquoi?
- 15) Avez-vous l'impression que le partage et la connaissance d'un bagage commun d'expériences peuvent favoriser une plus

17 :00

grande cohésion dans la société et vous aider à vous associer aux autres Canadiens?

- 16) Certaines personnes croient qu'enseigner qu'une seule version réunificatrice de l'histoire canadienne aiderait au partage d'un ensemble de souvenirs communs et favoriserait la formation d'un sentiment d'identité nationale accru et une meilleure cohésion dans la société. Qu'en pensez-vous?
- 17) D'autres personnes estiment qu'enseigner toutes les versions d'une même histoire ne peut que nuire à la formation d'une identité canadienne. Les élèves auraient trop de versions à analyser et à étudier, ce qui pourrait nuire à l'intégration et au sentiment d'appartenance à la société canadienne. Qu'elle est votre opinion à ce sujet?
- 18) Le Canada est un pays multiculturel et peut-être même que dans votre classe vous avez des amis qui proviennent d'origines culturelles variées. À votre avis, est-ce que l'enseignement du passé canadien, donc une histoire qui n'est pas nécessairement la même pour eux, peut les aider à développer un sentiment communautaire et une identité nationale forte? Pourquoi?
- 19) D'après vous, est-ce qu'une connaissance minimale des souvenirs du passé du Canada est nécessaire à une identité canadienne? Pourquoi?
- 20) Dans un pays où le multiculturalisme est grandissant, et où le passé n'est pas le même pour tous, croyez-vous qu'il est préférable de rechercher des ressemblances entre les gens à s'attardant aux valeurs des individus plutôt qu'à leur passé? Pourquoi?
- 21) Selon votre expérience, est-ce que les archives de Radio-Canada promeuvent une identité nationale basée sur des valeurs communes?
- 22) De façon générale, quels sont les personnes ou les éléments qui ont une influence sur la définition que vous vous faites de votre identité par rapport à la nation? Pourquoi?

4:30

#### QUESTIONS DE VÉRIFICATION

- Quel est votre degré d'intérêt général pour les Archives de Radio-Canada jusqu'à maintenant?
- Quelle importance le contenu visionné à travers le site a-t-il eu sur la façon dont vous comprenez les événements qui vous

3:30

entourent? Tentez-vous de comprendre ces événements en mettant en perspective leur passé?

- Les Archives de Radio-Canada ont-elles influencées la définition que vous vous faites de votre identité nationale?

## CONCLUSION

1:00

*Voilà ce qui complète notre groupe de discussion pour aujourd'hui. Votre participation est essentielle à notre étude et c'est pourquoi nous tenons à vous remercier sincèrement du temps que vous nous avez accordé ainsi que des réponses que vous avez si bien su nous fournir. Je vous rappelle que les renseignements fournis seront conservés en lieu sûr pour une période de cinq ans et que seuls les membres de notre équipe seront autorisés à utiliser ces données.*

*La publication des résultats de cette recherche est prévue pour la période estivale 2007 et vous pourrez contacter en tout temps l'Université d'Ottawa afin d'avoir accès au registre des thèses de maîtrise et ainsi obtenir de l'information sur cette recherche.*

*Si vous avez des questions concernant cette étude, vous ou vos parents pouvez communiquer avec nous aux coordonnées qui vous ont été données un peu plus tôt. Vous pouvez également contacter le responsable à l'éthique de l'Université d'Ottawa pour toute question concernant l'aspect éthique de cette recherche. Permettez-moi encore une fois de vous remercier de votre collaboration. Je vous souhaite une excellente fin de journée.*

1:00

## Annexe 8 : Guide d'entrevue/ Entrevue semi-dirigée

\*À noter que les questions soulignées étaient des questions prioritaires.

### ENTREVUE SEMI-DIRIGÉE LISTE DE QUESTIONS POUR L'ENSEIGNANT

« *Fonds Mémoire canadienne* sous observation:  
Analyse des modalités d'intégration en milieu scolaire »

#### OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Observer, en milieu scolaire, comment les ressources numériques des archives de CBC/Radio-Canada sont employées;
- découvrir les motifs des enseignants menant à l'utilisation des ressources;
- observer à quelles fins et avec quelles conséquences les documents numériques à portée éducative de CBC/SRC sont utilisés en salle de classe à des fins d'apprentissage;
- du point de vue de l'enseignant, noter quelles sont les retombées possibles de ces utilisations sur l'identité culturelle et le développement d'une conscience historique chez les élèves.

| TEMPS |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        | DURÉE |
|-------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
|       | <p><b>SECTION 1 – UTILISATION –PROFS ET TECHNOLOGIE</b></p> <p><b>Objectifs précis :</b></p> <p>Observer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• les raisons de l'utilisation des archives;</li> <li>• la vision adoptée par le professeur dans l'emploi du matériel;</li> <li>• le confort de l'enseignant face aux technologies de l'information et de la communication (TIC);</li> <li>• les embûches d'utilisation et les améliorations possibles;</li> <li>• les modifications liées au rôle de l'enseignant suite à l'utilisation des TIC.</li> </ul> <p>1) Lequel des énoncés suivants décrit le mieux votre attitude face aux technologies de l'information et des communications? Expliquez.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Vous avez déjà adopté les technologies et y consacrez les efforts requis pour surmonter les obstacles et offrir à vos élèves des opportunités d'utilisation des TIC et de l'Internet.</li> <li>b. Vous utilisez régulièrement les TIC pour préparer vos cours et effectuer des recherches. Toutefois, vous vous sentez insécure lors de l'utilisation en classe.</li> </ul> |       |

- c. Pour vous l'ordinateur est une boîte mystérieuse dont vous connaissez peu le fonctionnement. Vous ne l'utilisez que lorsque cela est vraiment nécessaire.
  - d. Vous n'êtes pas convaincu de l'utilité pédagogique de ces outils technologiques et vous ne les utilisez que pour la gestion pédagogique et la préparation d'examens.
- 2) Avec la présence de plus en plus imposante des TIC, plusieurs auteurs recensent de nouvelles façons d'apprendre. Ces nouvelles théories font de l'apprentissage un processus constant qui ne dépend plus seulement de l'enseignant mais plutôt d'un réseau de contacts et de sources d'information variées telles que peuvent en offrir les TIC. Avez-vous senti ce changement dans l'obtention et la maîtrise de l'information chez vos élèves? Est-ce que votre type d'enseignement a évolué en raison de la présence des TIC dans la vie quotidienne de vos élèves? Si oui comment? Si non, pourquoi?
  - 3) Lorsque vous recherchez de l'information sur l'histoire canadienne, quels sont vos sites de choix? Où se situe le site des Archives de Radio-Canada dans cette liste?
  - 4) Décrivez à quelles fins, dans quel contexte et à quelle fréquence vous faites l'utilisation des TIC en classe. Qu'en est-il des Archives de Radio-Canada?
  - 5) Décrivez en détail ce que les Archives de Radio-Canada vous apportent et les raisons qui font que vous les utilisez.
  - 6) Quel est votre rôle et celui de vos élèves lorsque vous employez les Archives? Comment les jeunes interagissent-ils avec les ressources offertes? (consultation directe en classe, consultation à la maison, travaux d'équipes, etc.)
  - 7) L'utilisation du matériel pédagogique numérique de la SRC a-t-elle occasionné des embûches? Si oui lesquelles?
  - 8) Quelle évaluation faites-vous précisément des ressources pédagogiques des Archives de Radio-Canada en ce qui a trait à la pertinence, la qualité et la quantité des dossiers offerts? Les ressources concordent-elles avec les exigences demandées par le ministère de l'éducation?
  - 9) De façon générale, comment vos élèves réagissent-ils face à l'utilisation des dossiers pédagogiques de Radio-Canada? Cette réaction est-elle similaire à celle produite lorsque vous

enseignez un contenu historique sans le support de documents radiophoniques et télévisuels?

- 10) Comment vos élèves réagissent-ils généralement lorsque vous faites l'utilisation de média numériques dans votre enseignement?
- 11) Généralement, au sein de votre classe, le contenu présenté par le biais des dossiers numériques de Radio-Canada influence-t-il le degré de rétention de l'information de vos élèves? Si oui, comment?
- 12) Dans un monde idéal, quelles méthodes d'enseignement utiliseriez-vous? Les Archives de Radio-Canada feraient-elles partie de ces méthodes d'enseignement idéales? Expliquez.

## SECTION 2 – RÉCEPTION- CONSCIENCE HISTORIQUE

### Objectifs précis:

#### Observer :

- la connaissance de l'enseignant des objectifs du ministère de l'éducation;
- l'utilisation faite des dossiers en fonction des connaissances historiques de l'enseignant;
- la latitude dont dispose l'enseignant dans l'enseignement de l'histoire;
- la définition qu'a l'enseignant de la conscience historique;
- la façon dont le concept est promu en salle de classe;
- les méthodes employées pour transmettre l'histoire aux élèves (version unique ou variables);
- l'utilité des ressources de Radio-Canada dans la transmission d'une mémoire collective et dans l'émergence d'une conscience historique;
- l'impression de l'enseignant quant à la présence de biais dans les dossiers de CBC/Radio-Canada.

- 13) Quels sont selon vous, les objectifs ministériels liés à l'enseignement de l'histoire au secondaire?
- 14) Comment évalueriez-vous vos degrés de connaissance et de compétence lorsque vient le temps d'enseigner des moments de l'histoire canadienne?
- 15) Face à un dossier pédagogique numérique traitant d'une thématique historique qui vous est inconnue, que faites-vous?

- 16) Comment qualifiez-vous le degré de liberté qui vous est offert dans votre enseignement des moments l'histoire?
- 17) Que feriez-vous si l'histoire à enseigner ne concordait pas avec vos opinions ou vos croyances? Vous est-il déjà arrivé de tomber sur des dossiers numériques des Archives de Radio-Canada qui divergeaient de vos opinions? Si oui, qu'avez-vous fait?
- 18) Quelle importance accordez-vous à la maîtrise, chez vos élèves, des événements majeurs de l'histoire du pays?
- 19) Quel(s) type(s) d'enseignement utilisez-vous pour aider vos jeunes à maîtriser certains souvenirs canadiens? (Enseignement magistral? Pédagogie par projets? Autre?)
- 20) Jugez-vous qu'il est de votre ressort de favoriser l'émergence d'une conscience historique auprès de vos élèves? Si oui, quel est votre rôle en tant qu'enseignant dans l'émergence de ce concept?
- 21) Quel est, à votre avis, le degré d'utilité des ressources de Radio-Canada dans le développement d'une conscience historique du pays auprès de vos élèves?
- 22) Craignez-vous la présence de biais, de nature politique ou autre, dans les informations historiques offertes par les archives de Radio-Canada? Pourquoi?
- 23) Certains auteurs estiment que le partage de souvenirs implique préalablement une appartenance au groupe d'où provient le souvenir. D'autres par contre, voient dans le partage de cet ensemble de souvenirs, une façon d'intégrer tous les habitants du Canada peu importe leur origine ou leur âge. Face à une jeune population de plus en plus multiculturelle qui n'a pas vécu les grands moments marquants du pays, quelle perspective représente davantage votre point de vue quant à la connaissance des événements majeurs canadiens?
- 24) Face à une histoire où plusieurs interprétations du passé existent, comment présentez-vous le tout et qu'est-ce qui motive votre action?

### SECTION 3 – RÉCEPTION- IDENTITÉ NATIONALE

#### Objectifs précis :

- Comprendre ce qu'est l'identité nationale pour l'enseignant
- Observer l'importance accordée par l'enseignant à la valorisation d'une identité nationale;
- Comprendre la vision de l'enseignant quant au partage d'une mémoire collective et à la création d'une identité nationale auprès de classes multiculturelles;
- Observer la pertinence accordée aux ressources de Radio-Canada quant à l'émergence d'une identité nationale chez ses utilisateurs.

- 25) Croyez-vous qu'à la base, votre façon d'enseigner les moments historiques canadiens favorise l'émergence d'un sentiment identitaire chez vos élèves? Expliquez. Croyez-vous qu'il est de votre ressort de le faire?
- 26) Le partage de souvenirs communs du patrimoine et la présence d'un sens de la communauté à travers la population sont-ils des impératifs à la création et au maintien d'une identité nationale, selon vous? Pourquoi?
- 27) Est-ce qu'à votre avis, les Archives de Radio-Canada promeuvent un sens de la communauté et le partage de souvenirs communs?
- 28) Lorsque vous enseignez un moment important de l'histoire par le biais des dossiers des Archives de Radio-Canada, êtes-vous porté à employer des pronoms tels que : *nous, notre, nos*, etc. ? Est-ce que vous vous identifiez à l'histoire que vous enseignez ou vous préférez agir en tant que narrateur en présentant le tout comme un événement faisant partie du passé, sans appropriation identitaire?
- 29) Suite à l'utilisation des archives numériques de Radio-Canada, avez-vous remarqué chez vos élèves un phénomène d'appropriation/rejet de l'histoire pouvant se traduire par une influence sur la définition de leur identité nationale?
- 30) Croyez-vous que globalement, les Archives de Radio-Canada peuvent aider à la formation d'une identité nationale chez vos élèves? Si oui, comment?
- 31) Face à un pays au visage de plus en plus multiculturel qui ne partage pas le même passé, est-ce qu'une identité nationale basée sur des valeurs communes plutôt que des souvenirs

communs représente une avenue souhaitable à votre avis?  
Pourquoi?

32) Selon votre expérience, les Archives de Radio-Canada favorisent-elles une identité basée sur des valeurs communes? Expliquez.

33) Est-ce que Radio-Canada/CBC a la capacité de préserver la culture canadienne et de renforcer l'identité nationale, selon vous? Est-ce qu'à votre avis, elle a le devoir de le faire? Pourquoi?

### CONCLUSION

*Voilà ce qui complète l'entrevue d'aujourd'hui. Votre participation est essentielle à notre étude et c'est pourquoi je tiens à vous remercier sincèrement du temps que vous m'avez accordé ainsi que des réponses que vous avez si bien su me fournir. Je vous rappelle que les renseignements dévoilés seront conservés en lieu sûr pour une période de cinq ans et que seuls les membres de notre équipe seront autorisés à utiliser ces données.*

*La publication des résultats de cette recherche est prévue pour la période estivale 2007 et vous pourrez contacter en tout temps l'Université d'Ottawa afin d'avoir accès au registre des thèses de maîtrise et ainsi obtenir de l'information sur cette recherche.*

*Si vous avez des questions concernant cette étude, vous pouvez communiquer avec nous aux coordonnées qui vous ont été données un peu plus tôt. Vous pouvez également contacter le responsable à l'éthique de l'Université d'Ottawa pour toute question concernant l'aspect éthique de cette recherche. Permettez moi encore une fois de vous remercier de votre collaboration. Je vous souhaite une excellente fin de journée.*

### Annexe 9 : Tableaux récapitulatifs des données provenant du questionnaire (élèves)

Question 1 :

As-tu un ordinateur à la maison ?

| Groupes      | Nombre         | Pourcentage      |
|--------------|----------------|------------------|
| A            | 13=oui         | 100%             |
| B            | 4 =oui         | 100%             |
| C            | 6 =oui         | 100%             |
| D            | 5 =oui         | 100%             |
| E            | 13=oui         | 100%             |
| F            | 11=oui         | 100%             |
| <b>TOTAL</b> | <b>52= oui</b> | <b>100%= oui</b> |

Question 2 :

Est-ce qu'avec ton ordinateur, tu as accès à Internet?

| Groupes      | Nombre         | Pourcentage      |
|--------------|----------------|------------------|
| A            | 13=oui         | 100%             |
| B            | 4 =oui         | 100%             |
| C            | 6 =oui         | 100%             |
| D            | 5 =oui         | 100%             |
| E            | 13=oui         | 100%             |
| F            | 11=oui         | 100%             |
| <b>TOTAL</b> | <b>52= oui</b> | <b>100%= oui</b> |

Question 3 :

Quel est ton degré de facilité à manipuler un ordinateur et à accomplir les tâches que tu désires? (échelle de 1 à 10)

| Groupes      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8  | 9  | 10 | Somme | Moyenne |
|--------------|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|-------|---------|
| A            | - | - | - | - | - | 1 | 2 | 2  | 4  | 3  | 107   | 8.23    |
| B            | - | - | - | - | - | - | - | 3  | 1  | -  | 33    | 8.25    |
| C            | - | - | - | - | - | 1 | - | 3  | 1  | 1  | 49    | 8.17    |
| D            | - | - | - | - | - | - | - | 3  | 2  | -  | 42    | 8.40    |
| E            | - | - | - | - | - | 1 | - | 5  | 4  | 3  | 112   | 8.62    |
| F            | - | - | - | - | - | 6 | 1 | -  | 2  | 2  | 93    | 8.45    |
| <b>TOTAL</b> | - | - | - | - | - | 9 | 3 | 16 | 14 | 9  | 436   | 8.33    |

Question 4 : Quel est ton degré de facilité à surfer sur Internet et à trouver l'information que tu recherches lorsque tu navigues?

| Groupes      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8  | 9  | 10 | Somme | Moyenne |
|--------------|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|-------|---------|
| A            | - | 1 | - | - | - | 1 | - | 2  | 4  | 5  | 110   | 8.46    |
| B            | - | - | - | - | - | - | - | 2  | 2  | -  | 34    | 8.50    |
| C            | - | - | - | - | - | - | 2 | 1  | 2  | 1  | 50    | 8.33    |
| D            | - | - | - | - | - | - | - | 2  | 3  | -  | 43    | 8.60    |
| E            | - | - | - | - | - | - | 2 | 3  | 6  | 2  | 112   | 8.62    |
| F            | 1 | - | - | - | - | - | 2 | 5  | 2  | 1  | 83    | 7.55    |
| <b>TOTAL</b> | 1 | 1 | - | - | - | 1 | 6 | 15 | 19 | 9  | 432   | 8.31    |

Question 5 :

Depuis combien de temps utilises-tu l'ordinateur à l'école?

| Groupes      | 1-2 mois | 3-11 mois | 1-2 ans    | 3-5 ans     | 6-7 ans     | 8 ans et +  |
|--------------|----------|-----------|------------|-------------|-------------|-------------|
| A            | -        | -         | 1<br>(8%)  | 5<br>(38%)  | 1<br>(8%)   | 6<br>(46%)  |
| B            | -        | -         | -          | 1<br>(25%)  | 1<br>(25%)  | 2<br>(50%)  |
| C            | -        | -         | 1<br>(17%) | 1<br>(17%)  | 2<br>(33%)  | 2<br>(33%)  |
| D            | -        | -         | -          | 1<br>(20%)  | 1<br>(20%)  | 3<br>(60%)  |
| E            | -        | -         | -          | 3<br>(23%)  | 4<br>(31%)  | 6<br>(46%)  |
| F            | -        | -         | -          | 5<br>(45%)  | 3<br>(27%)  | 3<br>(27%)  |
| <b>TOTAL</b> | -        | -         | 2<br>(4%)  | 16<br>(31%) | 12<br>(23%) | 22<br>(42%) |

## Question 6 :

Depuis combien de temps utilises-tu Internet à l'école?

| Groupes      | 1-2 mois  | 3-11 mois | 1-2 ans    | 3-5 ans     | 6-7 ans     | 8 ans et +  |
|--------------|-----------|-----------|------------|-------------|-------------|-------------|
| A            | 1<br>(8%) | -         | 1<br>(8%)  | 7<br>(54%)  | 3<br>(23%)  | 1<br>(8%)   |
| B            | -         | -         | -          | 2<br>(50%)  | -           | 2<br>(50%)  |
| C            | -         | -         | 1<br>(17%) | 2<br>(33%)  | 1<br>(17%)  | 2<br>(33%)  |
| D            | -         | -         | 1<br>(20%) | 1<br>(20%)  | 1<br>(20%)  | 2<br>(40%)  |
| E            | -         | -         | -          | 6<br>(46%)  | 4<br>(31%)  | 3<br>(23%)  |
| F            | -         | -         | -          | 5<br>(45%)  | 3<br>(27%)  | 3<br>(27%)  |
| <b>TOTAL</b> | 1<br>(2%) | -         | 3<br>(6%)  | 23<br>(44%) | 12<br>(23%) | 13<br>(25%) |

## Question 7 :

À partir des énoncés suivants, indique celui qui correspond le mieux à ta vision de l'apprentissage.

- ☐ J'apprends beaucoup plus facilement quand je cherche et manipule l'information moi-même. (exemple : En surfant sur Internet). (code 1)
- ☐ J'apprends aussi bien quand je cherche de l'information, que lorsque le professeur m'enseigne ce que je dois savoir. (code 2)
- ☐ J'apprends beaucoup plus facilement lorsque l'enseignant m'enseigne ce que je dois savoir. (code 3)

| Groupes      | Code 1      | Code 2      | Code 3      |
|--------------|-------------|-------------|-------------|
| A            | 4<br>(31%)  | 5<br>(38%)  | 4<br>(31%)  |
| B            | 1<br>(25%)  | 3<br>(75%)  | -           |
| C            | -           | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%)  |
| D            | 1<br>(20%)  | 4<br>(80%)  | -           |
| E            | 4<br>(31%)  | 7<br>(54%)  | 2<br>(15%)  |
| F            | 3<br>(27%)  | 5<br>(45%)  | 3<br>(27%)  |
| <b>TOTAL</b> | 13<br>(25%) | 29<br>(56%) | 10<br>(19%) |

Question 8 a :

Indique à combien de reprises durant l'année tu utilises un ordinateur à l'école.

| Groupes      | + 1 fois/sem | 2-4fois/mois | 1fois/mois | Moins 1fois/mois |
|--------------|--------------|--------------|------------|------------------|
| A            | -            | 3<br>(23%)   | 6<br>(46%) | 4<br>(31%)       |
| B            | -            | 1<br>(25%)   | 1<br>(25%) | 2<br>(50%)       |
| C            | -            | 4<br>(67%)   | 1<br>(17%) | 1<br>(17%)       |
| D            | -            | 4<br>(80%)   | 1<br>(20%) | -                |
| E            | 13<br>(100%) | -            | -          | -                |
| F            | 10<br>(91%)  | 1<br>(9%)    | -          | -                |
| <b>TOTAL</b> | 23<br>(44%)  | 13<br>(25%)  | 9<br>(17%) | 7<br>(13%)       |

Question 8b :

Indique à combien de reprises durant l'année tu utilises un ordinateur de la maison.

| Groupes      | + 1 fois/sem | 2-4fois/mois | 1fois/mois | Moins 1fois/mois |
|--------------|--------------|--------------|------------|------------------|
| A            | 12<br>(92%)  | 1<br>(8%)    | -          | -                |
| B            | 4<br>(100%)  | -            | -          | -                |
| C            | 6<br>(100%)  | -            | -          | -                |
| D            | 5<br>(100%)  | -            | -          | -                |
| E            | 13<br>(100%) | -            | -          | -                |
| F            | 11<br>(100%) | -            | -          | -                |
| <b>TOTAL</b> | 51<br>(98%)  | 1<br>(2%)    | -          | -                |

Question 8c :

Indique à combien de reprises durant l'année tu utilises Internet à l'école.

| Groupes      | + 1 fois/sem | 2-4fois/mois | 1fois/mois | Moins 1fois/mois |
|--------------|--------------|--------------|------------|------------------|
| A            | -            | 3<br>(23%)   | 6<br>(46%) | 4<br>(31%)       |
| B            | -            | 1<br>(25%)   | 1<br>(25%) | 2<br>(50%)       |
| C            | -            | 3<br>(50%)   | 2<br>(33%) | 1<br>(17%)       |
| D            | -            | 4<br>(80%)   | -          | 1<br>(20%)       |
| E            | 13<br>(100%) | -            | -          | -                |
| F            | 10<br>(91%)  | 1<br>(9%)    | -          | -                |
| <b>TOTAL</b> | 23<br>(44%)  | 12<br>(23%)  | 9<br>(17%) | 8<br>(15%)       |

Question 8d :

Indique à combien de reprises durant l'année tu utilises Internet à la maison.

| Groupes      | + 1 fois/sem | 2-4fois/mois | 1fois/mois | Moins 1fois/mois |
|--------------|--------------|--------------|------------|------------------|
| A            | 12<br>(92%)  | 1<br>(8%)    | -          | -                |
| B            | 4<br>(100%)  | -            | -          | -                |
| C            | 6<br>(100%)  | -            | -          | -                |
| D            | 5<br>(100%)  | -            | -          | -                |
| E            | 13<br>(100%) | -            | -          | -                |
| F            | 11<br>(100%) | -            | -          | -                |
| <b>TOTAL</b> | 51<br>(98%)  | 1<br>(2%)    | -          | -                |

Question 9a :

Lequel des sites suivants connais-tu?

- ☐ Les Archives de Radio-Canada (version française)  
☐ CBC Archives (version anglaise)  
☐ Les deux (version anglaise et française)  
☐ Aucun

| Groupes      | Archives<br>Radio-Canada | CBC<br>Archives | Les deux   | Aucun/ nul |
|--------------|--------------------------|-----------------|------------|------------|
| A            | 9<br>(69%)               |                 | 4<br>(31%) | -          |
| B            | 2<br>(50%)               | 1<br>(25%)      | 1<br>(25%) | -          |
| C            | 5<br>(83%)               | -               | 1<br>(17%) | -          |
| D            | 5<br>(100%)              | -               | -          | -          |
| E            | 10<br>(77%)              | -               | -          | 3<br>(23%) |
| F            | 6<br>(55%)               | -               | -          | 5<br>(45%) |
| <b>TOTAL</b> | 37<br>(71%)              | 1<br>(2%)       | 6<br>(12%) | 8<br>(15%) |

Question 9.b.1 :

Depuis combien de temps connais-tu le site des Archives de Radio-Canada?

Ne connais pas ☐ 1-2 mois ☐ 3-11 mois ☐ 1-2ans ☐ 3ans et + ☐

| Groupes      | Ne connais<br>pas | 1-2 mois    | 3-11 mois  | 1-2 ans    | 3 ans et + |
|--------------|-------------------|-------------|------------|------------|------------|
| A            | -                 | 4<br>(31%)  | 4<br>(31%) | 5<br>(39%) | -          |
| B            | -                 | 2<br>(50%)  | 1<br>(25%) | 1<br>(25%) | -          |
| C            | -                 | 3<br>(50%)  | -          | 2<br>(33%) | 1<br>(17%) |
| D            | -                 | 3<br>(60%)  | 1<br>(20%) | -          | 1<br>(20%) |
| E            | -                 | 6<br>(60%)  | 3<br>(30%) | 1<br>(10%) | -          |
| F            | -                 | 6<br>(100%) | -          | -          | -          |
| <b>TOTAL</b> | -                 | 24<br>(55%) | 9<br>(20%) | 9<br>(20%) | 2<br>(5%)  |

Question 9.b.2 :

Depuis combien de temps connais-tu le site « CBC Archives »?

Ne connais pas ☐ 1-2 mois ☐ 3-11 mois ☐ 1-2ans ☐ 3ans et + ☐

| Groupes      | Ne connais pas | 1-2 mois   | 3-11 mois | 1-2 ans    | 3 ans et + | Vide/nul   |
|--------------|----------------|------------|-----------|------------|------------|------------|
| A            | 8<br>(62%)     | 2<br>(15%) | 1<br>(8%) | 1<br>(8%)  | -          | 1<br>(8%)  |
| B            | 2<br>(50%)     | 1<br>(25%) | -         | 1<br>(25%) | -          | -          |
| C            | 5<br>(83%)     | 1<br>(17%) | -         | -          | -          | -          |
| D            | 5<br>(100%)    | -          | -         | -          | -          | -          |
| E            | 9<br>(90%)     | -          | -         | -          | -          | 1<br>(10%) |
| F            | 6<br>(100%)    | -          | -         | -          | -          | -          |
| <b>TOTAL</b> | 35<br>(80%)    | 4<br>(9%)  | 1<br>(2%) | 2<br>(5%)  |            | 2<br>(5%)  |

Question 9.c.1 :

Approximativement, combien de fois jusqu'à maintenant as-tu visité le site des Archives de Radio-Canada pour tes études?

Jamais ☐ 1-5 fois ☐ 6-10 fois ☐ plus de 11 fois ☐

| Groupes      | Jamais     | 1-5 fois    | 6-10 fois  | Plus de 11 fois |
|--------------|------------|-------------|------------|-----------------|
| A            | 1<br>(8%)  | 11<br>(85%) | 1<br>(8%)  | -               |
| B            | 1<br>(25%) | 1<br>(25%)  | 1<br>(25%) | 1<br>(25%)      |
| C            | 1<br>(17%) | 3<br>(50%)  | 1<br>(17%) | 1<br>(17%)      |
| D            | -          | 5<br>(100%) | -          | -               |
| E            | 2<br>(20%) | 8<br>(80%)  | -          | -               |
| F            | -          | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%) | -               |
| <b>TOTAL</b> | 5<br>(11%) | 33<br>(75%) | 4<br>(9%)  | 2<br>(5%)       |

Question 9.c.2 :

Approximativement, combien de fois jusqu'à maintenant as-tu visité le site des Archives de Radio-Canada pour ton intérêt personnel?

| Groupes      | Jamais      | 1-5 fois    | 6-10 fois  | Plus de 11 fois |
|--------------|-------------|-------------|------------|-----------------|
| A            | 6<br>(46%)  | 5<br>(38%)  | 1<br>(8%)  | 1<br>(8%)       |
| B            | 2<br>(50%)  | 1<br>(25%)  | 1<br>(25%) | -               |
| C            | 2<br>(33%)  | 4<br>(67%)  | -          | -               |
| D            | 3<br>(60%)  | 2<br>(40%)  | -          | -               |
| E            | 6<br>(60%)  | 3<br>(30%)  | 1<br>(10%) | -               |
| F            | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%)  | -          | -               |
| <b>TOTAL</b> | 24<br>(55%) | 16<br>(36%) | 3<br>(7%)  | 1<br>(2%)       |

Question 9.c.3 :

Approximativement, combien de fois jusqu'à maintenant as-tu visité le site CBC Archives pour tes études?

| Groupes      | Jamais      | 1-5 fois   | 6-10 fois | Plus de 11 fois | Nul        |
|--------------|-------------|------------|-----------|-----------------|------------|
| A            | 9<br>(69%)  | 4<br>(31%) | -         | -               | -          |
| B            | 2<br>(50%)  | 2<br>(50%) | -         | -               | -          |
| C            | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%) | -         | -               | -          |
| D            | 5<br>(100%) | -          | -         | -               | -          |
| E            | 9<br>(90%)  | -          | -         | -               | 1<br>(10%) |
| F            | 6<br>(100%) | -          | -         | -               | -          |
| <b>TOTAL</b> | 36<br>(82%) | 7<br>(16%) |           |                 | 1<br>(2%)  |

## Question 9.c.4 :

Approximativement, combien de fois jusqu'à maintenant as-tu visité le site CBC Archives pour ton intérêt personnel?

| Groupes      | Jamais      | 1-5 fois  | 6-10 fois | Plus de 11 fois | Nul        |
|--------------|-------------|-----------|-----------|-----------------|------------|
| A            | 11<br>(85%) | 1<br>(8%) | 1<br>(8%) | -               | -          |
| B            | 4<br>(100%) | -         | -         | -               | -          |
| C            | 6<br>(100%) | -         | -         | -               | -          |
| D            | 5<br>(100%) | -         | -         | -               | -          |
| E            | 9<br>(90%)  | -         | -         | -               | 1<br>(10%) |
| F            | 6<br>(100%) | -         | -         | -               | -          |
| <b>TOTAL</b> | 41<br>(93%) | 1<br>(2%) | 1<br>(2%) | -               | 1<br>(2%)  |

## Question 10 :

Indique approximativement à combien de reprises tu es en contact avec les Archives de Radio-Canada durant l'année, à l'école.

- ☐ Plus d'une fois par semaine  
☐ 2 à 4 fois par mois  
☐ 1 fois par mois  
☐ Moins d'une fois par mois

| Groupes      | + 1 fois/sem | 2-4 fois/mois | 1fois/mois | Moins 1fois/mois |
|--------------|--------------|---------------|------------|------------------|
| A            | -            | -             | 1<br>(8%)  | 12<br>(92%)      |
| B            | -            | -             | 1<br>(25%) | 3<br>(75%)       |
| C            | -            | -             | 2<br>(33%) | 4<br>(67%)       |
| D            | -            | 1<br>(20%)    | 1<br>(20%) | 3<br>(60%)       |
| E            | -            | 2<br>(20%)    | 1<br>(10%) | 7<br>(70%)       |
| F            | 1<br>(17%)   | -             | 1<br>(17%) | 4<br>(67%)       |
| <b>TOTAL</b> | 1<br>(2%)    | 3<br>(7%)     | 7<br>(16%) | 33<br>(75%)      |

## Question 11a :

Est-ce que tu as déjà discuté du site des Archives de Radio-Canada avec tes amis ou ta famille?

| Groupes      | Non                 | Oui                 |
|--------------|---------------------|---------------------|
| A            | 9<br>(69%)          | 4<br>(31%)          |
| B            | 3<br>(75%)          | 1<br>(25%)          |
| C            | 5<br>(83%)          | 1<br>(17%)          |
| D            | 3<br>(60%)          | 2<br>(40%)          |
| E            | 8<br>(80%)          | 2<br>(20%)          |
| F            | 5<br>(83%)          | 1<br>(17%)          |
| <b>TOTAL</b> | <b>33<br/>(75%)</b> | <b>11<br/>(25%)</b> |

## Question 11b :

Si oui, qu'en avez-vous dit?

| Groupes | Résultats                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|---------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| A       | discussions sur les vidéoclips visionnés, je disais à mes parents que c'était intéressant et complémentaire au cours d'histoire, que c'était un site intéressant et qu'on pouvait trouver plein d'informations sur divers sujets des années 1900 à aujourd'hui. j'en ai discuté avec mes parents |
| B       | beaucoup d'informations                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| C       | oui, j'ai discuté du projet de l'Université d'Ottawa                                                                                                                                                                                                                                             |
| D       | bon site pour faire des recherches, bonne source d'informations                                                                                                                                                                                                                                  |
| E       | un site très bien où j'avais trouvé beaucoup d'informations, que fallait faire une recherche sur le site                                                                                                                                                                                         |
| F       | que j'allais en faire un projet à l'école                                                                                                                                                                                                                                                        |

Question 12 a :

As-tu déjà recommandé à tes amis ou ta famille le site des Archives de Radio-Canada?

| Groupes      | Non          | Oui        |
|--------------|--------------|------------|
| A            | 11<br>(85%)  | 2<br>(15%) |
| B            | 3<br>(75%)   | 1<br>(25%) |
| C            | 5<br>(83%)   | 1<br>(17%) |
| D            | 4<br>(80%)   | 1<br>(20%) |
| E            | 10<br>(100%) | -          |
| F            | 6<br>(100%)  | -          |
| <b>TOTAL</b> | 39<br>(89%)  | 5<br>(11%) |

Question 12 b :

Si oui, pour quelles raisons les as-tu recommandé?

Pour les études ☐ Pour le loisir ☐ Autre raison \_\_\_\_\_

| Groupes | Raisons     |
|---------|-------------|
| A       | pour études |
| B       | pour études |
| C       | pour études |
| D       | pour études |
| E       | N/A         |
| F       | N/A         |

## Question 13 :

Quelles sont généralement le(s) catégorie(s) thématique(s) que tu consultes lorsque tu utilises les archives en classe avec ton professeur? (Tu peux cocher plus d'une réponse)

- ☐ Personnalités  
☐ Guerres et conflits  
☐ Art et culture  
☐ Politique et économie  
☐ Vie et société  
☐ Désastres et tragédies  
☐ Science et technologies  
☐ Sports

| Groupes      | Personnalités | Guerres | Art | Politique | Vie | Désastres | Science | Sports |
|--------------|---------------|---------|-----|-----------|-----|-----------|---------|--------|
| A            | 1             | 10      | 3   | 5         | 5   | 8         | 3       | 3      |
| B            | 3             | 3       | 3   | 2         | 3   | 2         | 2       | 1      |
| C            | 2             | 3       | 3   | 2         | 3   | 6         | 2       | 1      |
| D            | -             | 1       | -   | 5         | -   | 1         | 1       | 1      |
| E            | 2             | -       | 2   | 6         | 5   | 2         | 2       | 1      |
| F            | 1             | 2       | 2   | 2         | 2   | 2         | 2       | 3      |
| <b>TOTAL</b> | 9             | 19      | 13  | 22        | 18  | 21        | 12      | 10     |

## Question 14 :

Quelles sont le(s) catégorie(s) thématique(s) que tu préfères consulter sur le site des archives de Radio-Canada? (Tu peux cocher plus d'une réponse)

- ☐ Personnalités  
☐ Guerres et conflits  
☐ Art et culture  
☐ Politique et économie  
☐ Vie et société  
☐ Désastres et tragédies  
☐ Science et technologies  
☐ Sports

| Groupes      | Personnalités | Guerres | Art | Politique | Vie | Désastres | Science | Sports |
|--------------|---------------|---------|-----|-----------|-----|-----------|---------|--------|
| A            | 1             | 9       | 3   | 5         | 5   | 3         | -       | 2      |
| B            | 3             | 2       | 4   | 1         | 3   | 2         | 1       | 1      |
| C            | 4             | 2       | 2   | -         | 2   | 6         | 3       | 2      |
| D            | 1             | 2       | 1   | 3         | 1   | 1         | -       | 1      |
| E            | 4             | 2       | 4   | 2         | -   | -         | -       | 4      |
| F            | 3             | 1       | 5   | 1         | 1   | 1         | 1       | 5      |
| <b>TOTAL</b> | 16            | 18      | 19  | 12        | 12  | 13        | 5       | 15     |

## Question 15 :

Quel(s) est(sont) le(s) élément(s) que tu apprécies le plus sur le site des Archives de Radio-Canada? (Tu peux cocher plus d'une réponse)

- ☐ Les informations sous forme de texte   ☐ Les fichiers audio   ☐ Les fichiers visuels  
☐ La ligne du temps   ☐ Autre (spécifie SVP) \_\_\_\_\_

| Groupes      | Information<br>Texte | Fichiers<br>Audio | Fichiers<br>visuels | Ligne du<br>temps | Autre<br>(spécifiez) |
|--------------|----------------------|-------------------|---------------------|-------------------|----------------------|
| A            | 7                    | 4                 | 9                   | 1                 | -                    |
| B            | 1                    | 2                 | 2                   | 2                 | -                    |
| C            | 4                    | 1                 | 4                   | -                 | -                    |
| D            | 2                    | 2                 | 5                   | 1                 | -                    |
| E            | 2                    | 4                 | 10                  | 1                 | -                    |
| F            | 1                    | 6                 | 5                   | 1                 | -                    |
| <b>TOTAL</b> | 17                   | 19                | 35                  | 6                 | -                    |

## Question 16 :

Quelle pertinence accordes-tu aux dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada?

- Pas pertinents du tout ☐   Peu pertinents ☐   Pertinents ☐   Très pertinents ☐

| Groupes      | Pas pertinent<br>Du tout | Peu<br>pertinent | Pertinent   | Très<br>pertinent | Nul/<br>N/A |
|--------------|--------------------------|------------------|-------------|-------------------|-------------|
| A            | -                        | 1<br>(8%)        | 8<br>(62%)  | 3<br>(23%)        | 1<br>(8%)   |
| B            | -                        | -                | 2<br>(50%)  | 1<br>(25%)        | 1<br>(25%)  |
| C            | -                        | -                | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%)        | -           |
| D            | -                        | -                | 3<br>(60%)  | 2<br>(40%)        | -           |
| E            | -                        | 2<br>(20%)       | 7<br>(70%)  | 1<br>(10%)        | -           |
| F            | -                        | -                | 6<br>(100%) | -                 | -           |
| <b>TOTAL</b> | -                        | 3<br>(7%)        | 31<br>(70%) | 8<br>(18%)        | 2<br>(5%)   |

Question 17 :

Quelle crédibilité accordes-tu aux dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada comme source d'information?

Pas crédibles du tout ☐ Peu crédibles ☐ Crédibles ☐ Très crédibles ☐

| Groupes      | Pas crédible<br>Du tout | Peu crédible | Crédible    | Très<br>crédible | Nul/<br>N/A |
|--------------|-------------------------|--------------|-------------|------------------|-------------|
| A            | -                       | 1<br>(8%)    | 3<br>(23%)  | 9<br>(69%)       | -           |
| B            | -                       | -            | 2<br>(50%)  | 1<br>(25%)       | 1<br>(25%)  |
| C            | -                       | -            | 2<br>(33%)  | 4<br>(67%)       | -           |
| D            | -                       | -            | 2<br>(40%)  | 3<br>(60%)       | -           |
| E            | -                       | -            | 5<br>(50%)  | 5<br>(50%)       | -           |
| F            | -                       | -            | 6<br>(100%) | -                | -           |
| <b>TOTAL</b> |                         | 1<br>(2%)    | 20<br>(45%) | 22<br>(50%)      | 1<br>(2%)   |

Question 18 :

J'apprécie que mon enseignant utilise les dossiers pédagogiques et les clips audio et vidéo des Archives de Radio-Canada pour enseigner des moments importants de l'histoire canadienne.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement en<br>désaccord | Désaccord  | Accord      | Totalement en<br>accord |
|--------------|----------------------------|------------|-------------|-------------------------|
| A            | -                          | 2<br>(15%) | 6<br>(46%)  | 5<br>(38%)              |
| B            | -                          | -          | 3<br>(75%)  | 1<br>(25%)              |
| C            | -                          | -          | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%)              |
| D            | -                          | -          | 4<br>(80%)  | 1<br>(20%)              |
| E            | -                          | 4<br>(40%) | 6<br>(60%)  | -                       |
| F            | 1<br>(17%)                 | -          | 4<br>(67%)  | 1<br>(17%)              |
| <b>TOTAL</b> | 1<br>(2%)                  | 4<br>(9%)  | 28<br>(64%) | 9<br>(20%)              |

## Question 19 :

Lorsque je vois un clip vidéo ou audio d'un moment de l'histoire du pays, il est plus facile pour moi de mémoriser l'information et de m'en rappeler plus tard.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement en désaccord | Désaccord  | Accord      | Totalement en accord |
|--------------|-------------------------|------------|-------------|----------------------|
| A            | 1<br>(8%)               | -          | 8<br>(62%)  | 4<br>(31%)           |
| B            | -                       | -          | 3<br>(75%)  | 1<br>(25%)           |
| C            | -                       | -          | 3<br>(50%)  | 3<br>(50%)           |
| D            | -                       | -          | 4<br>(80%)  | 1<br>(20%)           |
| E            | -                       | 2<br>(20%) | 8<br>(80%)  | -                    |
| F            | -                       | -          | 4<br>(67%)  | 2<br>(33%)           |
| <b>TOTAL</b> | 1<br>(2%)               | 2<br>(5%)  | 30<br>(68%) | 11<br>(25%)          |

## Question 20 a:

L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada influence le regard que je porte sur les autres Canadiens et sur mon pays.

| Groupes      | Totalement En désaccord | Désaccord   | Accord      | Totalement en accord | Nul        |
|--------------|-------------------------|-------------|-------------|----------------------|------------|
| A            | 1<br>(8%)               | 6<br>(46%)  | 6<br>(46%)  | -                    | -          |
| B            | 1<br>(25%)              | 1<br>(25%)  | 2<br>(50%)  | -                    | -          |
| C            | 1<br>(17%)              | 3<br>(50%)  | 1<br>(17%)  | 1<br>(17%)           | -          |
| D            | 1<br>(20%)              | 2<br>(40%)  | 1<br>(20%)  | -                    | 1<br>(20%) |
| E            | -                       | 6<br>(60%)  | 4<br>(40%)  | -                    | -          |
| F            | 1<br>(17%)              | 2<br>(33%)  | 3<br>(50%)  | -                    | -          |
| <b>TOTAL</b> | 5<br>(11%)              | 20<br>(45%) | 17<br>(39%) | 1<br>(2%)            | 1<br>(2%)  |

## Question 20b :

L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada a influencé la perception que j'ai des événements de l'actualité qui m'entoure.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement<br>En désaccord | Désaccord   | Accord      | Totalement en<br>accord |
|--------------|----------------------------|-------------|-------------|-------------------------|
| A            | -                          | 3<br>(23%)  | 9<br>(69%)  | 1<br>(8%)               |
| B            | -                          | 1<br>(25%)  | 3<br>(75%)  | -                       |
| C            | -                          | 1<br>(17%)  | 4<br>(67%)  | 1<br>(17%)              |
| D            | -                          | -           | 5<br>(100%) | -                       |
| E            | -                          | 6<br>(60%)  | 4<br>(40%)  | -                       |
| F            | 1<br>(17%)                 | 2<br>(33%)  | 1<br>(17%)  | 2<br>(33%)              |
| <b>TOTAL</b> | 1<br>(2%)                  | 13<br>(30%) | 26<br>(59%) | 4<br>(9%)               |

## Question 20c :

L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada m'a permis de me familiariser et de mieux comprendre des réalités canadiennes actuelles qui m'étaient inconnues.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement<br>En désaccord | Désaccord  | Accord      | Totalement en<br>accord |
|--------------|----------------------------|------------|-------------|-------------------------|
| A            | 1<br>(8%)                  | 2<br>(15%) | 10<br>(77%) | -                       |
| B            | -                          | -          | 4<br>(100%) | -                       |
| C            | -                          | -          | 5<br>(83%)  | 1<br>(17%)              |
| D            | -                          | -          | 5<br>(100%) | -                       |
| E            | 2<br>(20%)                 | 2<br>(20%) | 6<br>(60%)  | -                       |
| F            | 1<br>(17%)                 | 1<br>(17%) | 3<br>(50%)  | 1<br>(17%)              |
| <b>TOTAL</b> | 4<br>(9%)                  | 5<br>(11%) | 33<br>(75%) | 2<br>(5%)               |

Question 20d :

L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada me donne le goût de m'identifier aux personnages majeurs qui ont marqués l'histoire du pays.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement<br>En désaccord | Désaccord   | Accord      | Totalement en<br>accord |
|--------------|----------------------------|-------------|-------------|-------------------------|
| A            | 2<br>(15%)                 | 6<br>(46%)  | 4<br>(31%)  | 1<br>(8%)               |
| B            | 1<br>(25%)                 | 1<br>(25%)  | 2<br>(50%)  | -                       |
| C            | -                          | 4<br>(67%)  | 2<br>(33%)  | -                       |
| D            | 1<br>(20%)                 | 2<br>(40%)  | 2<br>(40%)  | -                       |
| E            | 1<br>(10%)                 | 6<br>(60%)  | 2<br>(20%)  | 1<br>(10%)              |
| F            | 1<br>(17%)                 | 1<br>(17%)  | 4<br>(67%)  | -                       |
| <b>TOTAL</b> | 6<br>(14%)                 | 20<br>(45%) | 16<br>(36%) | 2<br>(5%)               |

Question 20 e :

L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada m'a permis de me sentir plus près des autres Canadiens.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement<br>En désaccord | Désaccord   | Accord     | Totalement en<br>accord |
|--------------|----------------------------|-------------|------------|-------------------------|
| A            | 3<br>(23%)                 | 6<br>(46%)  | 4<br>(31%) | -                       |
| B            | 1<br>(25%)                 | 3<br>(75%)  | -          | -                       |
| C            | 1<br>(17%)                 | 3<br>(50%)  | 1<br>(17%) | 1<br>(17%)              |
| D            | 1<br>(20%)                 | 2<br>(40%)  | 2<br>(40%) | -                       |
| E            | 1<br>(10%)                 | 8<br>(80%)  | 1<br>(10%) | -                       |
| F            | 2<br>(33%)                 | 2<br>(33%)  | 1<br>(17%) | 1<br>(17%)              |
| <b>TOTAL</b> | 9<br>(20%)                 | 24<br>(55%) | 9<br>(20%) | 2<br>(5%)               |

Question 20 f :

L'information que j'ai vue sur le site des Archives de Radio-Canada influence la façon dont je me vois par rapport à mon pays et aux autres citoyens.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Groupes      | Totalement<br>En désaccord | Désaccord   | Accord      | Totalement en<br>accord |
|--------------|----------------------------|-------------|-------------|-------------------------|
| A            | 2<br>(15%)                 | 5<br>(38%)  | 6<br>(46%)  | -                       |
| B            | 1<br>(25%)                 | 2<br>(50%)  | 1<br>(25%)  | -                       |
| C            | -                          | 4<br>(67%)  | 2<br>(33%)  | -                       |
| D            | 1<br>(20%)                 | 1<br>(20%)  | 3<br>(60%)  | -                       |
| E            | -                          | 9<br>(90%)  | 1<br>(10%)  | -                       |
| F            | 1<br>(17%)                 | 2<br>(33%)  | 2<br>(33%)  | 1<br>(17%)              |
| <b>TOTAL</b> | 5<br>(11%)                 | 23<br>(52%) | 15<br>(34%) | 1<br>(2%)               |

## Annexe 10 : Tableaux récapitulatifs des données provenant du questionnaire (enseignants)

Question 1:

Quel est votre degré de facilité à manipuler un ordinateur et à accomplir les tâches que vous désirez?

*Aucune habileté 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Beaucoup d'habiletés*

| Enseignants  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7   | 8   | 9 | 10 |
|--------------|---|---|---|---|---|---|-----|-----|---|----|
| 1            | - | - | - | - | - | - | X   | -   | - | -  |
| 2            | - | - | - | - | - | - | -   | X   | - | -  |
| 3            | - | - | - | - | - | - | -   | X   | - | -  |
| 4            | - | - | - | - | - | - | -   | X   | - | -  |
| 5            | - | - | - | - | - | - | -   | X   | - | -  |
| <b>TOTAL</b> | - | - | - | - | - | - | 20% | 80% | - | -  |

Question 2 :

Quel est votre degré de facilité à surfer sur Internet et à trouver ce dont vous avez besoin lorsque vous naviguez?

*Aucune habileté 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Beaucoup*

| Enseignants  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7   | 8   | 9   | 10  |
|--------------|---|---|---|---|---|---|-----|-----|-----|-----|
| 1            | - | - | - | - | - | - | X   | -   | -   | -   |
| 2            | - | - | - | - | - | - | -   | -   | -   | X   |
| 3            | - | - | - | - | - | - | -   | -   | -   | X   |
| 4            | - | - | - | - | - | - | -   | X   | -   | -   |
| 5            | - | - | - | - | - | - | -   | -   | X   | -   |
| <b>TOTAL</b> | - | - | - | - | - | - | 20% | 20% | 20% | 40% |

Question 3 a:

Avez-vous suivi des cours de perfectionnement informatique au courant des cinq dernières années pour vos obligations professionnelles?

| Enseignants  | Non | Oui | Vide |
|--------------|-----|-----|------|
| 1            | X   | -   | -    |
| 2            | X   | -   | -    |
| 3            | -   | X   | -    |
| 4            | -   | -   | X    |
| 5            | -   | X   | -    |
| <b>TOTAL</b> | 40% | 40% | 20%  |

## Question 3 b:

Avez-vous suivi des cours de perfectionnement informatique au courant des cinq dernières années pour votre intérêt personnel?

| Enseignants  | Non | Oui |
|--------------|-----|-----|
| 1            | X   | -   |
| 2            | X   | -   |
| 3            | X   | -   |
| 4            | -   | X   |
| 5            | X   | -   |
| <b>TOTAL</b> | 80% | 20% |

## Question 4 :

En classe, est-ce que la présence d'un public affecte votre degré de compétence informatique?

- ☐ Pas du tout  
☐ Quelque peu  
☐ Beaucoup  
☐ Oui, à toutes les fois

| Enseignants  | Pas du tout | Quelque peu | Beaucoup | Oui, toutes les fois |
|--------------|-------------|-------------|----------|----------------------|
| 1            | -           | X           | -        | -                    |
| 2            | X           | -           | -        | -                    |
| 3            | -           | X           | -        | -                    |
| 4            | X           | -           | -        | -                    |
| 5            | -           | X           | -        | -                    |
| <b>TOTAL</b> | 40%         | 60%         | -        | -                    |

## Question 5 :

Indiquez approximativement à combien de reprises vos élèves sont en contact avec les technologies informatiques (telles que l'ordinateur et Internet) durant l'année, dans votre classe.

- ☐ Plus d'une fois par semaine  
☐ 2 à 4 fois par mois  
☐ 1 fois par mois  
☐ Moins d'une fois par mois

| Enseignants  | + 1 fois/sem | 2-4 fois/mois | 1fois/mois | Moins 1 fois/mois |
|--------------|--------------|---------------|------------|-------------------|
| 1            | -            | -             | X          | -                 |
| 2            | -            | -             | X          | -                 |
| 3            | X            | -             | -          | -                 |
| 4            | X            | -             | -          | -                 |
| 5            | -            | -             | X          | -                 |
| <b>TOTAL</b> | 40%          | -             | 60%        | -                 |

## Question 6 :

Quelle importance accordez-vous au contact et la manipulation de technologie informatique dans le processus d'apprentissage de vos élèves?

- ☐ Pas d'importance. Je préfère un enseignement de type magistral où, à l'avant de la classe, j'enseigne moi-même ce qu'il y a à savoir.
- ☐ Peu d'importance. Je préfère enseigner de façon magistrale quoiqu'il m'arrive quelques fois par année d'inclure des activités pédagogiques utilisant les technologies de l'information et des communications (TIC).
- ☐ Une importance moyenne. L'emploi des TIC et l'enseignement de type magistral occupent une part égale dans ma façon d'enseigner.
- ☐ Beaucoup d'importance. Je préfère enseigner en faisant l'utilisation des TIC en classe car ces technologies sont des voies d'avenir pour mes élèves.

| Enseignants  | Pas d'importance | Peu d'importance | Importance moyenne | Beaucoup d'importance |
|--------------|------------------|------------------|--------------------|-----------------------|
| 1            | -                | X                | -                  | -                     |
| 2            | -                | X                | -                  | -                     |
| 3            | -                | -                | X                  | -                     |
| 4            | -                | -                | -                  | X                     |
| 5            | -                | -                | X                  | -                     |
| <b>TOTAL</b> | -                | (40%)            | (40%)              | (20%)                 |

## Question 7a.1 :

Depuis combien de temps connaissez-vous le site des Archives de Radio-Canada?

| Enseignants  | Ne connais pas | 1-2 mois | 3-11 mois | 1-2 ans | 3 ans et + |
|--------------|----------------|----------|-----------|---------|------------|
| 1            | -              | -        | -         | X       | -          |
| 2            | -              | -        | -         | -       | X          |
| 3            | -              | -        | -         | X       | -          |
| 4            | -              | -        | -         | X       | X          |
| 5            | -              | -        | -         | -       | -          |
| <b>TOTAL</b> | -              | -        | -         | 60%     | 40%        |

## Question 7.a.2 :

Depuis combien de temps connaissez-vous le site « CBC Archives »?

| Enseignants  | Ne connais pas | 1-2 mois | 3-11 mois | 1-2 ans | 3 ans et + |
|--------------|----------------|----------|-----------|---------|------------|
| 1            | X              | -        | -         | -       | -          |
| 2            | -              | -        | -         | -       | X          |
| 3            | -              | -        | -         | X       | -          |
| 4            | -              | -        | -         | X       | -          |
| 5            | X              | -        | -         | -       | -          |
| <b>TOTAL</b> | 40%            | -        | -         | 40%     | 20%        |

Question 7.b.1 :

Combien de fois jusqu'à présent avez-vous visité le site des Archives de Radio-Canada pour votre enseignement?

| Enseignants  | Jamais | 1-5 fois | 6-10 fois | 11 fois et plus |
|--------------|--------|----------|-----------|-----------------|
| 1            | X      | -        | -         | -               |
| 2            | -      | -        | X         | -               |
| 3            | -      | -        | -         | X               |
| 4            | -      | X        | -         | -               |
| 5            | -      | -        | -         | X               |
| <b>TOTAL</b> | 20%    | 20%      | 20%       | 40%             |

Question 7.b.2 :

Combien de fois jusqu'à présent avez-vous visité le site des Archives de Radio-Canada pour votre intérêt personnel?

| Enseignants  | Jamais | 1-5 fois | 6-10 fois | 11 fois et plus |
|--------------|--------|----------|-----------|-----------------|
| 1            | -      | X        | -         | -               |
| 2            | -      | -        | -         | X               |
| 3            | -      | X        | -         | -               |
| 4            | -      | X        | -         | -               |
| 5            | -      | -        | X         | -               |
| <b>TOTAL</b> | -      | 60%      | 20%       | 20%             |

Question 7.b.3 :

Combien de fois jusqu'à présent avez-vous visité le site « CBC Archives » pour votre enseignement?

| Enseignants  | Jamais | 1-5 fois | 6-10 fois | 11 fois et plus |
|--------------|--------|----------|-----------|-----------------|
| 1            | X      | -        | -         | -               |
| 2            | X      | -        | -         | -               |
| 3            | -      | X        | -         | -               |
| 4            | X      | -        | -         | -               |
| 5            | X      | -        | -         | -               |
| <b>TOTAL</b> | 80%    | 20%      | -         | -               |

Question 7.b.4 :

Combien de fois jusqu'à présent avez-vous visité le site "CBC Archives" pour votre intérêt personnel?

| Enseignants  | Jamais | 1-5 fois | 6-10 fois | 11 fois et plus |
|--------------|--------|----------|-----------|-----------------|
| 1            | X      | -        | -         | -               |
| 2            | X      | -        | -         | -               |
| 3            | -      | X        | -         | -               |
| 4            | X      | -        | -         | -               |
| 5            | X      | -        | -         | -               |
| <b>TOTAL</b> | 80%    | 20%      | -         | -               |

## Question 8 :

Quel(s) site(s) Internet utilisez-vous dans le cadre de votre enseignement des événements de l'histoire?

- ☐ Les Archives de Radio-Canada (francophone)  
☐ CBC Archives (Anglophone)  
☐ Les deux sites (anglophone et francophone).  
☐ Autres (spécifiez) \_\_\_\_\_

| Enseignants | Archives<br>Radio-Canada | CBC<br>Archives | Deux<br>sites | Autres<br>(spécifiez)      | Vide |
|-------------|--------------------------|-----------------|---------------|----------------------------|------|
| 1           | -                        | -               | -             | -                          | X    |
| 2           | X                        | -               | -             | -                          | -    |
| 3           | X                        | -               | -             | X sites<br>gouvernementaux | -    |
| 4           | X                        | -               | -             | -                          | -    |
| 5           | X                        | -               | -             | -                          | -    |

## Question 9 :

Quel(s) est(sont) le(s) élément(s) que vous appréciez le plus sur le site des Archives de Radio-Canada? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse)

- ☐ Les plans d'activités pour enseignants  
☐ Les fichiers audio  
☐ Les fichiers visuels  
☐ Les informations sous forme de texte  
☐ La ligne du temps  
☐ Autre (spécifiez svp) \_\_\_\_\_

| Enseignants  | Plan<br>d'activités | Fichiers<br>audio | Fichiers<br>visuels | Information<br>texte | Ligne du<br>temps | Autre                 |
|--------------|---------------------|-------------------|---------------------|----------------------|-------------------|-----------------------|
| 1            | -                   | X                 | X                   | -                    | -                 | -                     |
| 2            | -                   | -                 | -                   | -                    | X                 | -                     |
| 3            | -                   | X                 | X                   | -                    | X                 | Dossiers<br>souvenirs |
| 4            | X                   | X                 | X                   | X                    | X                 | -                     |
| 5            | -                   | -                 | -                   | -                    | -                 | -                     |
| <b>TOTAL</b> | 1                   | 3                 | 3                   | 1                    | 3                 | 1                     |

## Question 10 :

Indiquez à combien de reprises vos élèves utilisent les Archives de Radio-Canada durant l'année, dans votre classe.

- ☐ plus d'une fois par semaine  
☐ 2 à 4 fois par mois  
☐ 1 fois par mois  
☐ moins d'une fois par mois

| Enseignants  | Plus 1 fois/sem | 2-4 fois/mois | 1 fois/mois | Moins 1 fois/mois | Vide |
|--------------|-----------------|---------------|-------------|-------------------|------|
| 1            | -               | -             | -           | -                 | X    |
| 2            | -               | -             | -           | X                 | -    |
| 3            | -               | -             | X           | -                 | -    |
| 4            | -               | -             | X           | -                 | -    |
| 5            | -               | -             | -           | X                 | -    |
| <b>TOTAL</b> | -               | -             | 40%         | 40%               | 20%  |

## Question 11 :

Comment avez-vous découvert les Archives de Radio-Canada?

|        |                                                                    |
|--------|--------------------------------------------------------------------|
| Prof 1 | Publicités à la télé et à la radio                                 |
| Prof 2 | En écoutant la radio de radio-Canada                               |
| Prof 3 | Par hasard en vérifiant l'horaire des Grands Reportages            |
| Prof 4 | Par les répondants des TIC, organisme des écoles privées du Québec |
| Prof 5 | Lors d'une formation offerte par la commission scolaire            |

## Question 12 :

Pour quelle(s) raison(s) avez-vous choisi d'utiliser les Archives de Radio-Canada en classe?

|        |                                                                                                                                                                                |
|--------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Prof 1 | informer les élèves d'un outil utile lors de recherches                                                                                                                        |
| Prof 2 | Sensibiliser les élèves à l'existence de ce site Internet                                                                                                                      |
| Prof 3 | répondent bien aux besoins du cours de commerce international (contexte historique, économique, images de l'époque, message court et souvent à point pour un thème particulier |
| Prof 4 | Pour la richesse des docs, pour la qualité du site et pour l'aspect historique                                                                                                 |
| Prof 5 | Autre moyen pédagogique pour capter l'attention                                                                                                                                |

Question 13 :

Quelles sont les thématiques que vous enseignez grâce aux Archives de Radio-Canada?

- ☐ Personnalités  
☐ Guerres et conflits  
☐ Art et culture  
☐ Politique et économie  
☐ Vie et société  
☐ Désastres et tragédies  
☐ Science et technologies  
☐ Sports

| Enseignants  | Personnalités | Guerres | Art | Politique | Vie | Désastres | Science | Sports |
|--------------|---------------|---------|-----|-----------|-----|-----------|---------|--------|
| 1            | -             | X       | -   | X         | X   | -         | -       | -      |
| 2            | X             | X       | X   | X         | -   | -         | -       | -      |
| 3            | X             | -       | -   | X         | X   | X         | -       | -      |
| 4            | X             | X       | -   | X         | -   | -         | -       | -      |
| 5            | -             | X       | -   | X         | X   | -         | -       | -      |
| <b>TOTAL</b> | 3             | 4       | 1   | 5         | 3   | 1         | -       | -      |

Question 14 :

Quelle pertinence accordez-vous aux dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada dans le cadre de votre enseignement?

Très pertinents ☐ Pertinents ☐ Peu pertinents ☐ Pas pertinents du tout ☐

| Enseignants  | Très pertinent | pertinent | Peu pertinent | Pas pertinent du tout |
|--------------|----------------|-----------|---------------|-----------------------|
| 1            | -              | X         | -             | -                     |
| 2            | -              | X         | -             | -                     |
| 3            | X              | -         | -             | -                     |
| 4            | -              | -         | X             | -                     |
| 5            | X              | -         | -             | -                     |
| <b>TOTAL</b> | 40%            | 40%       | 20%           | -                     |

Question 15 :

Quelle crédibilité accordez-vous aux Archives de Radio-Canada comme source d'information pour vos élèves?

Très crédibles ☐ Crédibles ☐ Peu crédibles ☐ Pas crédibles du tout ☐

| Enseignants  | Très crédible | crédible | Peu crédible | Pas crédible du tout |
|--------------|---------------|----------|--------------|----------------------|
| 1            | X             | -        | -            | -                    |
| 2            | X             | -        | -            | -                    |
| 3            | -             | X        | -            | -                    |
| 4            | X             | -        | -            | -                    |
| 5            | X             | -        | -            | -                    |
| <b>TOTAL</b> | 80%           | 20%      | -            | -                    |

## Question 16 :

Avez-vous rencontré des obstacles dans l'utilisation des dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada? Si oui, lesquels?

| Enseignants  | Non                                                                                            | Oui |
|--------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| 1            | X                                                                                              | -   |
| 2            |                                                                                                | X   |
|              | L'équipement informatique ne permet pas de visionner ou d'entendre les documents audio-visuels |     |
| 3            | X                                                                                              | -   |
| 4            | X                                                                                              | -   |
| 5            | X                                                                                              | -   |
| <b>TOTAL</b> | 80%                                                                                            | 20% |

## Question 17 :

Dans un monde idéal, quelle importance devrait être accordée au contact et la manipulation de technologie informatique dans le processus d'apprentissage des élèves, selon vous?

*Pas d'importance 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Énormément d'importance*

| Enseignants  | 1 | 2 | 3 | 4 | 5   | 6 | 7 | 8   | 9   | 10 |
|--------------|---|---|---|---|-----|---|---|-----|-----|----|
| 1            | - | - | - | - | -   | - | - | X   | -   | -  |
| 2            | - | - | - | - | X   | - | - | -   | -   | -  |
| 3            | - | - | - | - | -   | - | - | X   | -   | -  |
| 4            | - | - | - | - | -   | - | - | X   | -   | -  |
| 5            | - | - | - | - | -   | - | - | -   | X   | -  |
| <b>TOTAL</b> | - | - | - | - | 20% | - | - | 60% | 20% | -  |

## Question 18 :

Lorsque je fais l'utilisation des Archives de Radio-Canada le degré d'intérêt des élèves face à la matière enseignée augmente significativement.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement désaccord | Désaccord | Accord | Totalement accord |
|--------------|----------------------|-----------|--------|-------------------|
| 1            | -                    | X         | -      | -                 |
| 2            | -                    | X         | -      | -                 |
| 3            | -                    | -         | X      | -                 |
| 4            | -                    | X         | -      | -                 |
| 5            | -                    | -         | -      | X                 |
| <b>TOTAL</b> | -                    | 60%       | 20%    | 20%               |

## Question 19 :

Lorsque j'invite mes élèves à visionner ou à entendre des clips vidéo ou audio des moments de l'histoire du pays, ils retiennent généralement plus facilement l'information.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement<br>désaccord | Désaccord | Accord | Totalement<br>accord | Vide |
|--------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|------|
| 1            | -                       | -         | X      | -                    | -    |
| 2            | -                       | X         | -      | -                    | -    |
| 3            | -                       | -         | -      | -                    | X    |
| 4            | -                       | -         | X      | -                    | -    |
| 5            | -                       | -         | -      | X                    | -    |
| <b>TOTAL</b> | -                       | 20%       | 40%    | 20%                  | 20%  |

## Question 20 :

J'ai l'impression que mes élèves se sentent plus près des autres Canadiens après avoir été en contact avec les dossiers pédagogiques des Archives de Radio-Canada.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement<br>désaccord | Désaccord | Accord | Totalement<br>accord | Vide |
|--------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|------|
| 1            | -                       | X         | -      | -                    | -    |
| 2            | -                       | X         | -      | -                    | -    |
| 3            | -                       | -         | -      | -                    | X    |
| 4            | -                       | X         | -      | -                    | -    |
| 5            | -                       | -         | X      | -                    | -    |
| <b>TOTAL</b> | -                       | 60%       | 20%    | -                    | 20%  |

## Question 21 :

En tant qu'enseignant, c'est important pour moi d'utiliser les Archives de Radio-Canada afin de transmettre un bagage commun d'histoire et de favoriser un sens de la communauté ainsi qu'un sentiment d'identification chez mes élèves.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement<br>désaccord | Désaccord | Accord | Totalement<br>accord |
|--------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|
| 1            | -                       | X         | -      | -                    |
| 2            | -                       | X         | -      | -                    |
| 3            | -                       | -         | X      | -                    |
| 4            | -                       | -         | X      | -                    |
| 5            | -                       | -         | X      | -                    |
| <b>TOTAL</b> | -                       | 40%       | 60%    | -                    |

Question 22a :

L'information consultée par le biais des Archives de Radio-Canada aide mes élèves à mieux comprendre des réalités canadiennes qui leurs étaient inconnues.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement<br>désaccord | Désaccord | Accord | Totalement<br>accord |
|--------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|
| 1            | -                       | -         | X      | -                    |
| 2            | -                       | -         | X      | -                    |
| 3            | -                       | -         | -      | X                    |
| 4            | -                       | -         | X      | -                    |
| 5            | -                       | -         | X      | -                    |
| <b>TOTAL</b> | -                       | -         | 80%    | 20%                  |

Question 22b :

L'information consultée par le biais des Archives de Radio-Canada a donné le goût à mes élèves de s'identifier aux personnages majeurs qui ont marqué l'histoire canadienne.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement<br>désaccord | Désaccord | Accord | Totalement<br>accord |
|--------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|
| 1            | -                       | X         | -      | -                    |
| 2            | -                       | -         | X      | -                    |
| 3            | -                       | X         | -      | -                    |
| 4            | -                       | -         | X      | -                    |
| 5            | -                       | -         | X      | -                    |
| <b>TOTAL</b> | -                       | 40%       | 60%    | -                    |

Question 22c :

L'information consultée par le biais des Archives de Radio-Canada a modifié la conscience historique de mes élèves. Leur conscience des événements du passé influence la perception qu'ils ont des événements de l'actualité qui les entoure.

Totalement en désaccord ☐ En désaccord ☐ En accord ☐ Totalement en accord ☐

| Enseignants  | Totalement<br>désaccord | Désaccord | Accord | Totalement<br>accord |
|--------------|-------------------------|-----------|--------|----------------------|
| 1            | -                       | X         | -      | -                    |
| 2            | -                       | -         | X      | -                    |
| 3            | -                       | -         | X      | -                    |
| 4            | -                       | -         | X      | -                    |
| 5            | -                       | -         | X      | -                    |
| <b>TOTAL</b> | -                       | 20%       | 80%    | -                    |

## **Annexe 11 : Exemples de questions posées à l'examen pour la citoyenneté canadienne**

Ces questions préparatoires sont extraites du site Citoyenneté et Immigration Canada. À noter que pour faciliter la réussite de l'examen, le site indique clairement, par le biais d'une publication *Regard sur le Canada* disponible en version électronique ou papier, les réponses aux questions qui seront posées lors de l'examen. Les questions suivantes sont fort similaires à celles de l'examen.

### **Partie I : Questions sur le Canada**

#### **Les peuples autochtones**

1. Qui sont les peuples autochtones du Canada?
2. Quels sont les trois principaux groupes d'Autochtones?
3. De qui descendent les Métis?
4. Quel groupe autochtone forme plus de la moitié de la population des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut?
5. Pourquoi les Autochtones du Canada cherchent-ils à obtenir l'autonomie gouvernementale?

#### **L'histoire**

1. D'où provenaient les premiers Européens qui se sont établis au Canada?
2. Pourquoi les premiers explorateurs sont-ils d'abord venus dans la région de l'Atlantique?
3. Nommez les trois industries qui ont aidé les premiers colons à fonder des collectivités dans la région de l'Atlantique?
4. Qui étaient les Loyalistes de l'Empire-Uni?
5. Quand les colons français ont-ils établi les premières colonies le long du fleuve Saint-Laurent?
6. Quel commerce s'est répandu partout au Canada et est demeuré important pour l'économie pendant plus de 300 ans?
7. Quel mode de transport utilisaient les peuples autochtones et les marchands de fourrure pour créer des réseaux d'échanges commerciaux en Amérique du Nord?
8. Quel commerce important la Compagnie de la Baie d'Hudson dirigeait-elle?
9. Qu'a fait le gouvernement pour faciliter l'immigration dans l'Ouest du Canada?

#### **La Confédération et le gouvernement**

1. Que signifie la Confédération?
2. Qu'est-ce que la Constitution canadienne?
3. En quelle année le Canada est-il devenu un pays?
4. Quand l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* est-il entré en vigueur?
5. Pourquoi l'*Acte de l'Amérique du Nord britannique* joue-t-il un rôle important dans l'histoire du Canada?
6. Quelles sont les quatre provinces qui se sont réunies pour former la Confédération?

7. Quelle a été la dernière province à se joindre au Canada?
8. Quelle est la date de la fête du Canada et que célébrons-nous ce jour-là?
9. Qui a été le premier premier ministre du Canada?
10. Pourquoi la *Loi constitutionnelle* de 1982 joue-t-elle un rôle important dans l'histoire canadienne?

### **Les droits et les responsabilités**

1. Quelle partie de la Constitution protège légalement les libertés et les droits fondamentaux de tous les Canadiens?
2. Depuis quand la *Charte canadienne des droits et libertés* fait-elle partie intégrante de la Constitution canadienne?
3. Nommez deux libertés fondamentales protégées par la *Charte canadienne des droits et libertés*.
4. Nommez trois garanties juridiques protégées par la *Charte canadienne des droits et libertés*.
5. Indiquez trois façons dont vous pouvez protéger l'environnement.
6. Qui a le droit de demander un passeport canadien?
7. Que signifie l'égalité devant la loi?
8. Nommez six responsabilités du citoyen.
9. Donnez un exemple de la façon dont vous pouvez manifester votre sens des responsabilités en participant à des activités communautaires.
10. Énumérez quatre droits qu'ont les citoyens canadiens.
11. Qu'allez-vous promettre lorsque vous prononcerez le serment de citoyenneté?

### **Les langues**

1. Quelles sont les deux langues officielles du Canada?
2. Donnez un exemple où l'égalité du français et de l'anglais est reconnue au Canada.
3. Où vivent la majorité des Canadiens et des Canadiennes qui parlent français?
4. Dans quelle province retrouve-t-on le plus de Canadiens et de Canadiennes bilingues?
5. Quelle est la seule province officiellement bilingue?

### **Les symboles**

1. À quoi ressemble le drapeau canadien?
2. Quelle chanson constitue l'hymne national du Canada?
3. Écrivez les deux premiers vers de l'hymne national du Canada.
4. D'où vient le nom « Canada »?
5. Quel animal symbolise officiellement le Canada?
6. Comment appelle-t-on la tour de l'édifice du Centre sur la Colline du Parlement?

### **La géographie**

1. Quelle est la population du Canada?

2. Quels sont les trois océans qui bordent le Canada?
3. Quelle est la capitale du Canada?
4. Nommez les provinces et les territoires ainsi que leur capitale.
5. Nommez les cinq régions du Canada.
6. Quelle région couvre plus du tiers du Canada?
7. Dans quelle région vit plus de la moitié de la population canadienne?
8. Dans quelle province vit plus du tiers des Canadiens et des Canadiennes?
9. Où se trouvent les Rocheuses canadiennes?
10. Où se trouvent les Grands Lacs?
11. Quelle chaîne de montagnes forme une frontière entre l'Alberta et la Colombie-Britannique?
12. Où sont situés les édifices du Parlement?
13. Quel pays se trouve au sud du Canada?
14. Quelles sont les provinces des Prairies?
15. Quelle province du Canada occupe le plus petit territoire?
16. Nommez un fleuve important du Québec.
17. Quand le Nunavut est-il devenu un territoire?

### **L'économie**

1. Quelles sont les trois principales industries du Canada?
2. Dans quel secteur travaillent la plupart des Canadiens et des Canadiennes?
3. Quel pays est le principal partenaire commercial du Canada?
4. Quelle région est reconnue comme étant le centre manufacturier et industriel du Canada?
5. Quelle région du Canada est reconnue tant pour ses terres agricoles fertiles que pour ses précieuses ressources énergétiques?

### **Le gouvernement fédéral**

1. Qui est le chef d'État du Canada?
2. Qui est le représentant de la reine au Canada?
3. Comment s'appelle le gouverneur général?
4. Comment appelle-t-on les représentants provinciaux de la reine?
5. Comment appelle-t-on le système de gouvernement du Canada?
6. Quelles sont les trois parties du Parlement?
7. Expliquez en quoi diffèrent les ordres de gouvernement.
8. Comment appelle-t-on une loi avant qu'elle ne soit adoptée?
9. Comment les députés sont-ils choisis?
10. Qui les députés représentent-ils?
11. Comment un projet de loi devient-il loi?
12. Quels sont les trois ordres de gouvernement au Canada?
13. Nommez deux responsabilités pour chaque ordre de gouvernement.
14. Comment appelle-t-on le gouvernement de tout le Canada?

### **Les élections fédérales**

1. Combien y a-t-il de circonscriptions électorales au Canada?
2. Dans quelle circonscription électorale habitez-vous?
3. Qui a le droit de voter aux élections fédérales?

4. Quelles sont les trois conditions à respecter pour voter lors d'une élection fédérale?
5. Qu'est-ce qui est écrit sur un bulletin de vote à une élection fédérale?
6. Qu'inscrivez-vous sur votre bulletin de vote à une élection fédérale?
7. Comment se forme le gouvernement après une élection?
8. Comment le premier ministre est-il choisi?
9. Selon la Constitution, quand une élection doit-elle avoir lieu?
10. Nommez tous les partis politiques fédéraux représentés à la Chambre des communes et leurs chefs.
11. Quel parti devient l'opposition officielle?
12. Quel est le rôle des partis de l'opposition?
13. Quel parti forme l'opposition officielle au niveau fédéral?
14. Nommez le premier ministre du Canada et son parti.
15. Comment s'appelle votre député et à quel parti appartient-il ou appartient-elle?
16. Qu'est-ce qu'une carte d'information de l'électeur?
17. Qui peut se présenter comme candidat aux élections fédérales?
18. Pour qui les Canadiens votent-ils à une élection fédérale?
19. Que font les partis politiques?
20. Quel parti politique est au pouvoir?
21. Comment les sénateurs sont-ils choisis?
22. Que devriez-vous faire si vous ne receviez pas de carte d'information de l'électeur vous indiquant où et quand voter?
23. Après une élection fédérale, quel parti forme le nouveau gouvernement?

## **Partie II : Questions sur votre région**

1. Quelle est la capitale de la province ou du territoire où vous habitez?
2. Nommez trois ressources naturelles importantes à l'heure actuelle pour l'économie de votre région.
3. Qui est votre conseiller municipal, échevin, préfet ou conseiller régional?
4. Comment s'appelle votre maire?
5. Comment s'appelle votre représentant provincial (membre de l'Assemblée législative, député provincial, membre de l'Assemblée nationale ou député de la Chambre d'assemblée)?
6. Comment s'appelle le premier ministre de votre province ou territoire?
7. Quel parti politique est au pouvoir dans votre province ou territoire?
8. Comment s'appelle le chef de l'opposition dans votre province?
9. Comment s'appelle votre lieutenant-gouverneur ou votre commissaire?

## **Annexe 12 : Déroulement des ateliers de familiarisation offerts par Radio-Canada**

L'équipe de promotion du site des archives de Radio-Canada proposent des ateliers d'initiation qui peuvent s'adapter facilement aux conditions du milieu (avec ou sans connexion Internet, avec ou sans postes informatiques disponibles pour les participants, etc.).

Selon les indications fournies dans la documentation de Radio-Canada, les activités qui ont eu lieu jusqu'à maintenant débutaient avec une présentation orale de quelques minutes. Cet exposé servait principalement à expliquer aux participants en quoi consiste Les Archives de Radio-Canada. Par la suite, la salle était conviée soit à une présentation démo réalisée avec l'appui d'un cédérom ou encore à une présentation se déroulant directement à partir du site Internet des archives de Radio-Canada. Généralement cette section de l'activité était d'une durée approximative de 20 à 30 minutes. Finalement, la période de démonstration était suivie d'un moment consacré à la navigation individuelle (lorsque les conditions le permettaient). Les participants étaient donc invités à découvrir par eux-mêmes les ressources offertes sur le site et à poser leurs questions tout au long de cette activité.

Dans l'ensemble, la majorité des présentations ont été d'une durée approximative d'une heure. Certaines rencontres ont toutefois duré plus d'une heure trente.

### Annexe 13 : Exemple de publicité concernant le site des archives de Radio-Canada

Plus bas, un exemple de publicité adressée aux jeunes. Cette publicité a été obtenue dans un kiosque de Radio-Canada, au Salon du Livre de l'Outaouais, en mars 2007.



C'EST MIEUX  
QUE DE TRICHER

Veux-tu épater tes amis ?  
Des idées pour tes projets de recherche,  
le site des archives de Radio-Canada en a plein.

➔ [www.radio-canada.ca/archives](http://www.radio-canada.ca/archives)

 Radio-Canada.ca